



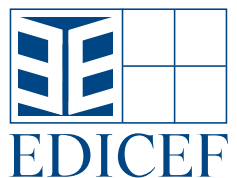
NCDC



4^e

À l'unisson

Guide
pédagogique





NCDC



4^e

À l'unisson

Guide pédagogique

Clémentine GAFILIGI UWAMAHORO

Julienne MUKAYIREGE

Marie-Béatrice MUREKATETE

Sylvestre NIYIBAHU

Eugène NSANZABIGA

Jean-Yves RIGAL



Photo de couverture : Gilles Tordjeman

ISBN : 978-2-7531-0104-3

© National Curriculum Development Centre (NCDC)

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

Le français enseigné dans la méthode *À l'unisson*

Le Français Langue Étrangère et l'approche communicative

Le manuel de quatrième année considère que pour les enfants auxquels il s'adresse, le français a statut, au début tout au moins, de langue étrangère. L'objectif premier de l'enseignement en quatrième année est de faire comprendre et produire aux enfants de la communication, de les faire parler et écrire. Toute production, à condition qu'elle soit compréhensible, devra être acceptée, même si elle n'est pas correcte et, dans ce cas, faire l'objet de reformulation. Le premier objectif du manuel est donc de rassurer l'enfant dans l'utilisation de la langue. L'utilisateur de ce manuel doit donc être persuadé que l'élève va faire des erreurs, qu'il progresse d'erreur en erreur, et que ces erreurs ne sont pas fautive en ce sens qu'il ne les commet pas exprès.

L'aspect formel, l'aspect créativité de toute langue ne sont, bien entendu, pas absents du manuel, mais la langue est principalement présentée sous son aspect fonctionnel et communicatif. L'ouvrage est découpé en huit unités dont les thèmes et les contenus évoluent. Chaque unité, sauf la première et la dernière, est placée sous le signe d'un acte principal de communication qui est lui-même découpé en microactes.

1. La première unité est consacrée à la révision des acquis : elle permet de reprendre le français.
2. Identifier ; dire son nom, son âge, son travail...
3. Localiser
4. Caractériser
5. Exprimer ses goûts
6. Raconter
7. Acheter, vendre
8. La dernière unité est consacrée à l'étude d'une histoire suivie.

Grammaire, lexique et phonologie

La grammaire est inféodée à l'acte, elle est donc toujours fonctionnelle (de quelles constructions a-t-on besoin pour exprimer ses sentiments ? un ordre ?...). Les notions grammaticales ne sont pas abordées pour elles-mêmes (conjugaison du verbe *être*, par exemple, ou les possessifs), mais toujours dans un contexte communicatif. Cela ne veut pas dire que des réflexions sur la langue (découpage du temps), que des découvertes de régularités (marque du nombre, du genre...) ne doivent pas se faire. En revanche, elles se feront après avoir utilisé ces notions.

Le lexique est principalement lié aux actes (de quels mots a-t-on besoin pour saluer ?), mais aussi aux situations (docteur, hôpital, infirmier...). Il ne fait pas l'objet d'un apprentissage systématique (lexique de la santé, de l'école...). En revanche, les mécanismes créatifs internes (nominalisation, préfixe des contraires...) sont abordés.

En ce qui concerne la correction phonétique, seront travaillées en priorité les oppositions qui changent le sens des mots, liées aux interférences français/kinyarwanda (L/R, OU/U...).

La langue comme un prisme

La notion de facilité est, dans le domaine de l'apprentissage des langues en tout cas, totalement relative. Ce qui, chez l'apprenant, présente de la difficulté, c'est le fait que la langue qui lui est étrangère découpe la réalité de manière différente.

Dans ce cadre, l'apprenant est confronté à trois grands axes de difficultés.

● Premier axe : celui du découpage conceptuel en mots

Le sens des mots ne se recouvre d'une langue à l'autre jamais totalement. D'où les difficultés de la traduction. Dans l'approche communicative, le sens est acquis par l'usage. Ce sont les situations qui font et donnent le sens. Ce qui ne veut pas dire qu'on fera l'économie de la traduction, et notamment pour des objets spécifiques. Ils sont ce qu'ils sont : un stylo est, dans toutes les langues du monde, un objet qui sert à écrire. Mais on n'y fera appel qu'avec prudence. Il est en effet inutile de s'interdire de traduire. Les enfants, et c'est absolument naturel, le font, même à notre insu.

● Deuxième axe : celui du rangement des mots en classes et de son corollaire, la détermination

Les phénomènes liés au classement des mots (en français 2 classes féminin-masculin et un pluriel) sont à présenter comme des états de fait. Aucune raison à ce que soleil soit masculin et au fait qu'on ajoute E au féminin et S au pluriel. On fera appel ici à ce qu'on appelle la démarche déductive et notamment à travers l'observation d'encadrés où les enfants sont amenés, aidés en cela par l'enseignant, à découvrir un mécanisme, un fonctionnement.

● Troisième axe : celui du découpage temporel

C'est peut-être le plus difficile, parce que le plus au cœur de ce qu'on appelle la « langue culture ». Toutes les langues doivent traiter de :

1. la localisation temporelle par rapport au moment de la parole (*avant, en même temps, après*) ;
2. l'aspect de l'action (achevée, se déroulant, sur le point d'être accomplie...).

La langue française privilégie le premier point : elle marque le temps avant l'aspect. Ce qui entraîne des difficultés « internes ». On ne citera ici que le cas du passé composé qui est un temps passé (*J'ai mangé hier à huit heures*) et un présent (*Merci, j'ai mangé = je n'ai pas faim*).

Structure et conduite d'une unité

Généralités

● Les grands groupes

L'une des difficultés les plus importantes pour l'enseignement des langues vient de l'effectif important de la majorité de nos classes. On sait que l'on ne peut apprendre correctement une langue uniquement en l'écoutant ou en la lisant. Il est indispensable que l'élève soit amené à s'exprimer pour utiliser les outils linguistiques qui lui ont été donnés. Répéter un mot, une phrase, n'est pas s'exprimer ; pour cela, l'enfant doit construire des phrases originales et compréhensibles en vue de transmettre une information.

S'il est possible de demander à 60 élèves d'écouter ou de lire un texte au même moment, il n'est pas possible de les laisser s'exprimer oralement tous ensemble ; il n'est pas possible non plus de les faire tous parler à tour de rôle en raison du temps que cela prendrait. La solution la plus efficace pour surmonter cette difficulté est **le travail en groupes**.

Il est donc fortement conseillé à l'enseignant de faire, dès le début de l'année, des groupes de proximité de cinq ou six élèves et de donner un nom à chaque équipe. Cette organisation permettra de faire fonctionner les activités d'expression orale et facilitera les activités de jeux et de compétition.

En cours d'année, l'enseignant pourra modifier certains groupes pour en améliorer le fonctionnement. Il faut par exemple éviter les groupes de « faibles »...

● Motiver les enfants

On sait maintenant avec certitude qu'un apprentissage est beaucoup plus efficace si l'apprenant est convaincu de l'intérêt de cet apprentissage. Nous conseillons donc à l'enseignant de faire prendre conscience à ses élèves des bénéfices qu'ils pourront tirer d'une bonne connaissance du français (tout ce qui suit est aussi valable pour l'anglais).

– *Si vous comprenez et parlez français, avec qui pourrez-vous parler ?*

– *Avec des Congolais, des Togolais, des Sénégalais, des Belges, des Français, des Canadiens, des Malgaches... Nous pouvons regarder des films, des émissions de télévision de*

tous ces pays, nous pourrions y voyager, y travailler, lire les journaux, les livres...

L'enseignant laisse autant que possible la parole à ses élèves. Il intervient pour compléter, répéter si nécessaire ce qu'ils disent. Cette discussion sera utile si ensuite les enfants prennent conscience qu'ils vont travailler non pour effectuer des exercices scolaires, mais pour maîtriser une langue qui leur donnera accès à des pays nouveaux.

● Un apprentissage « en spirale »

L'apprentissage est pensé dans la méthode comme un apprentissage en spirale. Les notions de l'unité 1 sont, par exemple, reprises et approfondies dans les unités qui suivent. La présentation et l'apprentissage des notions, notamment grammaticales, se font à travers un processus enchaînant sensibilisation, apprentissage et utilisation qui doit amener l'élève à leur acquisition.

Structure d'une unité

Chaque unité comporte vingt pages regroupées en six parties. La sixième partie est systématiquement nommée « Pour aller plus loin » et sert à la fois à conforter les acquis, à approfondir les notions rencontrées et à les réinvestir.

Objectifs	Parties 1 à 5	
	Situation de communication (1 ^{re} page de chaque partie)	
	Repérage des outils linguistiques (2 ^e page)	
	Fonctionnement de la langue – Expression (3 ^e page)	
	Partie 6 – Pour aller plus loin	
	Sens et vocabulaire (1 ^{re} page)	
	Fonctionnement de la langue (2 ^e et 3 ^e pages)	
	Créativité (Imagine – 4 ^e page)	
	Textes, poésies et phonie (Imagine – 5 ^e page)	

Les activités et leur conduite

● Compréhension de la consigne et de l'objectif opératoire de l'activité

Lire à haute voix et expliciter la consigne.

Donner deux exemples.

Faire un ou deux items en commun.

Laisser une trace écrite au tableau.

Note : Certaines activités sont précédées de révisions ou d'explicitations en encadrés.

● Activités de compréhension

Type d'exercice : Mettre en liaison / Classer / Dire si l'on demande...

■ Compréhension écrite

1. Travail individualisé en temps limité.

2. Mise en commun.

3. Correction collective par un élève au tableau.

■ Compréhension orale

1. Faire écouter l'ensemble des items.

2. Faire l'exercice item par item.

3. Correction instantanée par le maître.

■ Compréhension écrite et orale

Type d'exercice : Écoute et trouve les phrases qui ont le même sens.

1. Faire lire et expliciter l'écrit.

2. Faire écouter chaque phrase en demandant aux élèves de faire leur choix individuellement.

3. Correction collective. On peut transcrire à ce moment-là au tableau les stimuli oraux.

● Activités d'expression

■ Expression écrite

– *Expression dirigée* : en général, une seule bonne réponse est possible et concerne la forme.

Type d'exercice : Reformuler/Mettre en ordre/Remplacer/Transformer...

1. Travail individualisé en temps limité.

2. Correction collective menée par l'enseignant.

– *Expression libre* (sens et communication).

Type d'exercice : Lettre/Réponse...

Travail individualisé ou en groupes.

■ Expression orale

– *Expression dirigée* : l'expression peut être collective, mais sera toujours complétée par des productions individuelles.

– *Expression libre*

Type d'exercice : Jeux de rôles/Exposés

1. Travail en groupes

2. Restitution individualisée par un ou des représentant(s) de chaque groupe.

Le rythme des activités

● Repérage de l'acte

et de la situation de communication

(Pages 1, 4, 7, 10, 13 de chaque unité, à l'exclusion de l'unité 8)

L'objectif est de faire percevoir des actes de communication dans leur globalité. Doivent être utilisés pour ces activités tous les éléments de la situation (indices iconographiques, supports, dialogues, mimiques...). Par page, il y a généralement trois ou quatre situations de communication, et, pour chacune, trois références : un dialogue, une image, un document écrit.

Ces activités n'exigent pas une compréhension détaillée. Elles visent à développer chez les élèves la capacité à utiliser toutes les ressources disponibles. Il s'agit de plonger les élèves dans un bain linguistique et de leur faire voir que l'on comprend toujours plus que l'on croit.

■ Comment mener ces activités ?

1. Faire écouter une fois tous les dialogues.

2. Faire écouter le dialogue 1 et demander à quelle image et à quel texte il correspond et pourquoi. Ne pas rejeter, même si c'est faux.

Enchaîner sur des questions du type :

– Situation → Où ? Quand ? Comment ?

– Interlocuteur → Qui parle à qui ? (noms de personnes, mais aussi profession, qualité...).

– Ces personnes sont-elles contentes ? fâchées ? étonnées ?

– Quelles sont leurs relations ? (→ amis, camarade, élève, enseignant, sœur...)

– Et surtout, pourquoi on parle ? (→ la cause) ; pour quoi ? (→ l'intention).

3. Faire la même chose avec les autres dialogues.

4. Poser les questions en encadré sur chaque dialogue.

5. Faire observer le décalage de temps entre les images, les dialogues et les textes. Utiliser *avant*, *après*, *en même temps*.

6. Demander la nature des documents (lettre, mail, affiche...).

Ces pages reviennent systématiquement et ne feront que peu l'objet de suggestions supplémentaires.

● Quand dire, c'est faire !

(Pages 2, 5, 8, 11, 14 de chaque unité, à l'exclusion de l'unité 8)

Rappel : Le manuel s'inscrit dans ce qu'on appelle l'approche communicative. Elle met en avant l'aspect fonctionnel de la langue. Il s'agit ici de faire prendre conscience aux enfants que l'important, c'est de comprendre et de se faire comprendre plus que de faire des productions correctes. L'objectif de ces pages est de découvrir ce qui, dans la langue, fait sens et ce, tant du point de vue communicatif que lexical.

Il s'agit donc ici de repérer ce qui, dans la langue, réfère :

• **aux manières de dire et aux stratégies de communication**

– Que fait la personne qui parle ? (ordre ou conseil...)

- Repérer les mots et groupes de mots qui expriment l'indifférence, la préférence, le contentement...
- Choisir ce qui peut être dit/écrit dans telle situation de communication.

• au message et au référent (de qui, de quoi parle-t-on ?)

- Choisir, donner une définition.
- Lier mots et images, questionnaires à choix multiples (QCM) sur le sens, textes à trous.
- Lier ce qui a le même sens.
- Relever les mots en rapport avec l'eau.
- Remplacer faire par...
- Fabriquer des mots avec *-ment*, *-tion*, *-able*.
- Comparer, classer.

Plus de 60 % du contenu de ces pages proposent des activités de compréhension écrites ou orales.

● Fonctionnement de la langue – Production

(Pages 3, 6, 9, 12, 15 de chaque unité, à l'exclusion de l'unité 8)

■ Morphosyntaxe – Fonctionnement de la langue

Les activités sont d'abord des activités de repérage, complétées par des exercices classiques de transformation, de QCM ou d'exercices à trous, de remplacement. Encore une fois, il n'est pas nécessaire de tout expliquer. Il suffit de faire découvrir à l'enfant ce qui va servir pour s'exprimer.

Ces pages sont ponctuées d'encadrés qui présentent des régularités linguistiques. Laisser les enfants les découvrir par eux-mêmes. Vous pouvez bien sûr guider leur recherche. Les principaux fonctionnements de la langue seront progressivement présentés et répétés plusieurs fois.

Ce sont :

- l'opposition masculin/féminin ;
- l'opposition singulier/pluriel ;
- le système des temps, les marqueurs temporels et les conjuguais ;
- la localisation dans l'espace et les indicateurs de lieu ;
- la structure de la phrase (types de questions et négation) ;
- la détermination, les quantifiants et les pronoms.

■ Activités de production

– Les activités de « remue-ménages » (*Retrouve toutes les manières de... ; Retrouve tout ce qu'on peut dire quand...*)

On peut les mener sous forme de jeu : le groupe qui en trouve le plus ou le plus vite a gagné.

– L'oral : les jeux de rôles, compte tenu de nos grands effectifs et des conditions matérielles, sont peu nombreux. Ils sont pour la plupart présentés avec des canevas. (*Renseigner un touriste, un petit francophone – Donner des explications sur un rendez-vous manqué...*)

– L'écrit fait l'objet d'un travail individualisé ou collectif, très souvent basé sur la relation fictive ou réelle avec des francophones. (*Rédiger une lettre de présentation – Rédiger un mot d'excuse – Compléter une fiche – Faire une recette...*)

● Pour aller plus loin

(Pages 16 à 20 de chaque unité, à l'exclusion de l'unité 8)

■ Approfondissement et réappropriation (pp. 16, 17, 18)

Ces pages remplacent pour une part les cahiers d'exercices. Elles apportent rarement de nouvelles notions. Elles sont consacrées à des reprises, des approfondissements, des prolongements, des réemplois.

– Les pages 16 focalisent sur le sens et font appel à des qualités d'observation.

Que peut-on voir dans les deux images ? – Deviner en quoi parlent un Togolais et un Burundais, un Ougandais et un Marocain – Trouver les animaux et les plantes qui vivent sur la terre, dans l'eau, les airs – Deviner : l'habit fait le moine (sportifs, maître, écolier).

– Les pages 17 et 18 prolongent l'étude du fonctionnement de la langue.

■ Imagine (p. 19)

L'enfant doit pouvoir s'approprier le français. Pour ce faire, il doit pouvoir mettre en œuvre sa créativité (jouer avec les mots, fabriquer des expressions, régler un problème...). Nous proposons des séries d'activités qui peuvent être réalisées complètement ou en partie ; elles peuvent aussi être réparties parmi les groupes. Ces activités peuvent toutes faire l'objet de jeux et de compétition dans la classe. Elles font appel à des qualités d'imagination.

a. Jeux sur la langue

En 5 minutes, trouver le plus de mots qui contiennent le son U (ou L, ou I...).

Chercher l'intrus.

Comprendre un message dicté lettre par lettre.

Inventer des salutations.

Fabriquer des mots images.

b. Jeux avec la langue

Jeu de rôle sans canevas.

Trouver le plus de choses que l'on peut faire à la maison et pas à l'école (le dimanche et pas le lundi).

Qu'est-ce qu'on peut faire avec... ?

Que peut-on faire en attendant... ?

Imaginer : être au bord d'un lac (ce qu'on fait), être un oiseau (ce qu'on voit)...

c. Problèmes à résoudre

Les activités de cette rubrique amènent les élèves à produire réellement un document.

Écrire un pense-bête, un questionnaire, un test, une histoire drôle...

Faire une enseigne, une carte de visite, un rapport sur l'école.

Organiser une fête, un voyage...

Les pages 19 ne feront par la suite l'objet d'aucune suggestion particulière.

L'objectif ici se détache de ce qui précède. Tout en utilisant les matériaux linguistiques et communicatifs abordés dans l'unité, on demande à l'enfant de laisser libre cours

à son imagination. Il n'y a pas d'objectif d'apprentissage ciblé. Les activités sont proposées pour que l'enfant puisse créer avec et sur le français.

Dans tous les cas, bien expliciter la consigne et donner au besoin un ou des exemples.

1. On peut tout simplement lancer les activités dans l'ordre.
2. On peut faire d'abord l'oral, puis l'écrit.
3. On peut sélectionner certaines activités et laisser les autres pour plus tard.
4. On peut demander aux enfants ce qu'ils préfèrent faire.

■ S'ouvrir sur le monde (p. 20)

a. Objectif interculturel et interdisciplinaire

Ces activités sont menées à partir de petits textes ou autres supports simples (*Les noms en France, dans les pays arabes... et au Rwanda – Les alphabets...*)

Tout en restant, à ce stade de l'apprentissage, très modeste, l'objectif est de faire repérer de l'information dans un document écrit.

Stratégie

1. Faire lire le document.
2. Demander quels sont les mots difficiles.
3. Faire reformuler le texte, livre fermé. (*De quoi ça parle ?*)
4. Poser des questions. (*D'accord, pas d'accord ? Que vous a appris le texte ?*)

b. Phonie/graphie

Ce sont des activités de repérage.

– Qu'as-tu entendu ? (*Tu prends un pain./Tu prends un bain.*)

– Tu as entendu U ou OU ? (*La rue est grande./La roue est grande.*)

c. Poésie

Les poésies sont écrites en tenant compte du programme concernant les aspects phonologiques de la langue et de l'objectif communicatif.

La poésie permet un travail d'emblée créatif sur la « pâte » de la langue, sur l'espace entre matière sonore et production de sens. Plus que sur des exercices de correction phonétique, toujours difficiles à gérer en grand groupe, nous

préconisons un emploi systématique des poésies suivant le déroulement suivant explicité ci-dessous.

1. Compréhension

Les élèves lisent la poésie et posent des questions sur le sens de certains mots ou expressions. Cette phase doit être rapide. (On peut faire appel à la traduction au besoin.)

2. Écoute de la poésie (trois fois) lue par l'enseignant.

3. Demander qui veut lire une partie ou toute la poésie. Corriger après production et toujours dire que c'est bien.

4. Travail en groupes et enchaîné. Chaque élève lit une strophe/Chaque élève lit un vers.

5. Travail sur l'intonation.

Dire un, deux vers, une strophe en étant : étonné, fâché, respectueux, très content...

On peut croiser les deux dernières activités. Un élève dit un vers sur un ton fâché, le suivant continue sur un ton respectueux...

6. À la fin de la séance

Demander à chaque groupe de désigner un représentant qui doit réciter ce qu'il a retenu de la poésie.

Attention, ce n'est pas un exercice de récitation. Les enfants disent ce qu'ils ont retenu sans qu'il y ait de jugement ou de note à la clé.

Les pages 20 ne comporteront elles aussi que très peu de suggestions pédagogiques complémentaires dans la suite du présent Guide.

Note : Les conseils donnés dans ce guide ne sont que des suggestions concernant les pistes d'exploitation possibles des différentes activités. L'enseignant est libre de les adapter au niveau de sa classe et aux besoins des apprenants. L'important, nous le répétons, c'est de faire produire des enfants qui se trouvent confrontés à une langue étrangère et qui sont donc en situation inconfortable et peu rassurante. Il faut, et c'est primordial dans cette première année, privilégier le volume de communication par rapport à la correction.

Les notes proposées à l'enseignant dépassent souvent le strict registre pédagogique. Elles se réfèrent très souvent aux fondements linguistiques de l'approche communicative.

■ Chaque activité est signalée par un **pictogramme** indiquant la compétence principale mise en œuvre pour l'exercice.



Activité basée sur l'écoute et la compréhension orale



Exercice à réaliser oralement, expression orale



Texte enregistré sur la cassette d'accompagnement



Exercice à réaliser par écrit, expression écrite



Lecture (ou analyse d'image), compréhension écrite



Jeu sur la langue, remue-ménages

L'objectif de l'unité 1 est de se réapproprier les notions acquises les années précédentes : prendre contact, se présenter, parler de ses goûts et de ses activités, se repérer dans le temps et dans l'espace. Elle permet d'acquérir de plus un vocabulaire nouveau et d'aborder des structures de langue plus complexes.

1 Bonjour, au revoir...

Grammaire

Prendre contact, saluer, demander et donner des nouvelles, se quitter, s'excuser, remercier

- Identifier les situations de communication
- Les pronoms : qui parle ? à qui parle-t-on ? de qui, de quoi parle-t-on ?
- Niveaux de langue

Livre élève page 10

Avant de commencer, et tout au long de la partie, le professeur doit se reporter à *Structure et conduite d'une unité* p. 4 pour conduire les leçons.



Dialogues

Observation des dessins

Avant l'écoute des dialogues, l'enseignant demande aux enfants d'observer les dessins figurant sur la page.

– *Que voyez-vous ?*

Les enfants s'expriment librement. Dans la mesure où ils en sont capables, ils s'expriment en français avec l'aide de l'enseignant si nécessaire. Dans le cas contraire, l'enseignant traduit ce que disent les enfants et ils répètent après lui. Les observations des enfants sont renvoyées à la classe.

– *Êtes-vous d'accord avec lui (elle) ? Pourquoi ?*

L'enseignant s'exprime en français, lentement et en articulant bien, en s'assurant que chacun a bien compris. Il ne doit jamais oublier que sa prononciation est la « référence » pour les enfants. Elle doit donc être la meilleure possible.

Écoute des dialogues

Quand les différents dessins ont été examinés et commentés, l'enseignant fait écouter les quatre dialogues. Il s'assure d'abord que chaque enfant entend correctement en demandant à quelques élèves éloignés de répéter une phrase entendue. Il précise ensuite :

– *Vous allez écouter quatre dialogues ; essayez de bien comprendre de quoi il s'agit. Vous devrez dire ensuite à quel dialogue correspond chaque dessin ou document.*

■ Dialogue 1 – Discussion entre amies

- Bonjour, ça va ?
- Ça va. Et toi, à l'école ?
- Ça va, mais pas en kinyarwanda.
- Ah bon, tu as eu combien ?
- Regarde : 1 sur 20 ; mais ce n'est pas de ma faute. Je ne suis pas Rwandaise, moi !
- Je suis désolée... Et en maths ? C'est important, les maths !
- En maths, ça va.
- Écoute, pour ton problème, j'ai une idée.
- Ah bon, quoi ?

Image C – Document D (Affiche)

■ Dialogue 2 – Salutations

- Bon voyage, Célestin !
 - Merci et toi, bon travail !
 - Donne le bonjour à François et écris-moi.
 - Bien sûr et toi aussi, au revoir.
- François accueille Célestin.*
- Bienvenue à Gitarama ! Vous allez bien ?
 - Ça va, vous avez le bonjour de Paul.

Image A – Document G (Courriel)

■ Dialogue 3 – Accueil

- Je ne vous dérange pas ?
- Pas du tout, monsieur Hanan. Asseyez-vous, je vous en prie. Bienvenue à la réunion. Comment allez-vous ?
- Très bien, merci et vous, madame ?
- Ça va, merci.

Image B – Document E (Lettre)

■ Dialogue 4 – Les mathématiques

- Bonjour les enfants.
- Bonjour madame.
- Prenez vos livres de mathématiques et ouvrez vos cahiers.
- Madame, je n'ai pas de cahier.
- Pourquoi, Kizito, tu sais bien qu'on a français, le lundi ?
- J'ai oublié, excusez-moi, je n'ai pas fait exprès.

- Bon, c'est pas grave, mais ne recommence pas. Prends une page. Charlotte, efface vite le tableau, s'il te plaît. Marcienne, va lire les chiffres au tableau. Silence, on écoute !
- 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10.
- C'est bien, mais trop vite. Tu es pressée ? Recommence lentement.

Image F

N.B. : si l'enseignant se trouve dans l'impossibilité de faire écouter la cassette, il trouvera, page 128 et suivantes, la reproduction des dialogues avec les noms des personnages afin de pouvoir les préparer (les lire ou les faire lire).

Livre élève page 11

2

Compréhension écrite –

Identifier des actes de communication

La langue est considérée dans le manuel de son point de vue fonctionnel. Il s'agit ici de faire prendre conscience (modestement) aux élèves que, quand on parle, on pose un acte : on se présente, on entre en contact, on explique...

- Faire lire l'encadré et l'expliquer en donnant des exemples. Prendre contact : allô !; saluer : bonjour, salut...
- Faire lire la lettre et, à l'aide de l'encadré, répondre à la question. Laisser les élèves trouver seuls. Accepter toutes les propositions et corriger collectivement.

Correction

- Cher Paul → 1. (prise de contact)
- merci → 7. (remercier)
- bonjour → 2. (saluer)
- ça va bien → 5./9. (donner des nouvelles/une information)
- Je ne parle pas kinyarwanda – Je vais à l'école de Remera → 9. (donner une information)
- Comment allez-vous ? Où êtes-vous ? → 4./8. (demander des nouvelles/des informations)
- À bientôt → 11. (prendre congé)
- Sur la lettre, il manque la signature et la date. Aider les élèves avec des questions du type : « Quand on écrit, qu'est-ce qu'on marque en premier ? Qu'est-ce qu'on fait à la fin ? » C'est un petit francophone qui écrit : il parle français, et pas kinyarwanda. Accepter toute nationalité francophone et non kinyarwandophone.

- Laisser chercher les élèves à partir de l'encadré.
- a. → 7. ; b. → 1. ; c. → 11. ; d. → 11. ; e. → 4. ; f. → 5. ; g. → 7.

3



À lire par l'enseignant

Compréhension orale –

Identifier des actes de communication

- a) Prendre contact = 1. ; prendre congé = 2.

Correction

- Allô, Paul, c'est Pierre. → 1. Salut, Paul → 1.
- Pardon, madame... → 1. À tout à l'heure ! → 2.
- Bienvenue. → 1. Salue Paul de ma part. → 2.

- Au revoir, maman. → 2. À plus. → 2.
- Salut, Paul. → 1. À ce soir. → 2.
- À tout à l'heure ! → 2.

- Cet exercice simple comporte deux petits pièges.

- Pardon madame... : expliquer que ce n'est pas ici une excuse, mais une entrée en matière. C'est le début, par exemple, de : « Pardon madame, pouvez-vous m'indiquer la poste ? »
- Salue Paul de ma part : ce n'est pas une salutation, mais une demande de saluer quelqu'un d'autre.
- Pour les deux cas, on fera remarquer le rôle de l'intonation.

- b) On arrive = 1. ; on se quitte = 2.

Correction

- Bon après-midi. → les deux
- Bonne soirée. → 2.
- Bonne nuit. → 2.
- Bonne arrivée. → 1.
- Bonne journée. → 2.
- Bonjour, Pierre. → 1.
- Bon voyage. → 2.
- Bon travail. → 2.
- Amis du foot, bonsoir ! À la TV ce soir, le match... → 1.

- c) On remercie = M. ; on répond gentiment = R.

- Pour les phrases ne correspondant à aucune des deux réponses, demander ce que fait la personne qui parle : elle s'excuse, elle demande pardon...

Correction

- Merci beaucoup. → M.
- Je vous remercie. → M.
- À ton service. → R.
- Je te remercie. → M.
- Je vous en prie. → R.
- De rien. → R.
- Désolé. → aucun (excuse)
- Pardon, je suis pressé. → aucun (excuse)
- Excusez-moi. → aucun (excuse)

- d) Demander des nouvelles : 1. ; en donner : 2.

Correction

- Comment ça va ? → 1.
- Ça va bien merci, et toi ? → les deux
- Tu vas où ? → 1.
- Comment vas-tu ? → 1.
- Bien et toi ? → les deux
- Comment allez-vous ? → 1.
- Bonjour monsieur, vous allez bien ? → 1.
- Comment va votre femme ? → 1.
- Moi, ça va et toi, tu vas bien ? → les deux
- Ta maman va bien ? → 1.
- Je vais bien merci et vous ? → les deux

- L'exercice porte sur les différentes façons de demander des nouvelles. Il inclut les niveaux de langue (vous/tu). Un distracteur (Tu vas où ?) vous permet d'indiquer qu'en français, on demande des nouvelles en utilisant le verbe *aller*.

4



À lire par l'enseignant

Compréhension écrite et orale –

Salutation et prise de congé

L'exercice associe l'écrit et l'oral. Il montre qu'on peut dire les mêmes choses de manières différentes.

Correction

- Bonne arrivée ! → d)
- Salue Paul de ma part. → c)
- Comment vas-tu ? → a)
- À tout à l'heure. → e)
- Bonjour ! → b)

5

Expression écrite et orale – Fabriquer des questions

■ Les trois types de questions seront abordés progressivement.

1. Préparation orale

Vérifier que les verbes et les mots interrogatifs sont connus. Dans le cas contraire, expliciter. Rappelons que nous sommes dans la première unité qui a pour objectif la révision des acquis.

Donner deux exemples. Faire remarquer qu'il y a plusieurs possibilités (Tu viens quand ? Tu viens d'où ?).

2. Faire écrire les questions

3. Faire oraliser cinq productions

Corriger collectivement.

■ Dans la deuxième partie de l'exercice, il s'agit de mettre une production purement linguistique dans une situation de communication.

Faire travailler les enfants d'abord par écrit en suivant l'exemple, puis présenter trois productions à l'oral.

Livre élève page 12

Les activités 6, 7 et 8 portent sur les pronoms sujets singuliers (même si le « vous » de politesse se comporte comme la deuxième personne du pluriel). Les pronoms des première et deuxième personnes n'ont de sens que liés à la situation de communication (les interlocuteurs). Ils marquent l'énonciation au même titre que les marqueurs de temps et de lieu (*moi, ici, maintenant*).

Préparation

1. Faire lire l'encadré. Demander pourquoi on dit « vous ».
2. Écrire au tableau la conjugaison du verbe « manger » et demander ce qui change.

Je mange

Tu manges → avec **tu**, on trouve un **s**

Vous mangez → avec **vous**, on trouve **ez**

6

Repérage écrit – Pronoms sujets et disjonctifs

1. Faire un tableau que vous complèterez au fur et à mesure de l'exercice.

C'est la personne...

... qui parle	... à qui l'on parle	... de qui l'on parle
je – moi	tu – toi vous – vous	il – lui elle – elle

2. Lancer l'exercice collectivement.

Insister sur l'opposition il/elle, lui/elle (première approche du masculin/féminin qui n'existe pas en kinyarwanda). On peut signaler qu'en français, on n'emploie pas les mêmes petits mots pour parler d'une fille ou d'un garçon. On peut déjà poser la question aux enfants :

« Quand tu parles de Gaëlle, qu'est-ce que tu dis en kinyarwanda ? Et quand tu parles de Kévin ? Et en français ? »

Ou bien : « Traduis il/elle/lui en kinyarwanda. »

3. Faire écrire le tableau.

7

Expression écrite – Pronoms sujets et disjonctifs

a. et c. (je/tu ; tu/vous) : faire référence au verbe *manger* conjugué au tableau et corriger collectivement.

b. je/j' : première approche de l'entrée vocalique. Faire juste remarquer la présence d'une voyelle (lettre qui fait un son) au début du verbe. Corriger collectivement.

– Continuer en écrivant au tableau :

oublier – aimer – habiter – avoir – aider – parler – manger – jouer.

– Demander : « Quels sont les mots qui commencent par un son voyelle ? »

8

Expression écrite – Pronoms sujets et disjonctifs

Faire procéder par comparaison avec l'exercice 6.

9

Expression écrite – L'ordre des mots

Préparation

– Écrire au tableau :

À plus tard !

Je vais bien.

– Demander par quoi finissent les phrases (qu'est-ce qu'il y a à la fin) et par quoi elles commencent (une grande lettre, une majuscule).

Puis lancer l'exercice ; corriger collectivement.

10



À lire par l'enseignant

Note pour tous les exercices « à trous » du livre : bien préciser aux enfants qu'ils ne doivent pas compléter sur le livre, mais recopier les phrases sur leur cahier.

Compréhension orale – Niveaux de langue

Il s'agit d'une première approche des niveaux de langue et du vouvoiement.

Laissez deviner les élèves. Dire « tu » à quelqu'un qu'on ne connaît pas n'est pas une faute de français, mais une erreur communicative. Vous pouvez déjà faire des comparaisons avec le kinyarwanda.

Phrases et correction

Salut !	→ Non.
À plus.	→ Non.
Tu vas bien ?	→ Non.
Excuse-moi.	→ Non.
Bonjour, monsieur.	→ Oui.
Salutations distinguées.	→ Oui.
Comment allez-vous ?	→ Oui.
Je vous prie de m'excuser.	→ Oui.

Expression (voir page 5)

11

Expression orale – Remue-ménages

Conduire cette activité sous la forme d'un jeu (le groupe qui en trouve le plus ou le plus vite a gagné).

12

Expression orale – Jeu de rôle

1. Donner 5 minutes de préparation à chaque groupe.
2. Demander à deux représentants de chaque groupe de jouer.
3. Faire voter la classe pour savoir qui est le meilleur.

Partie

2 Tu t'appelles comment ?

Grammaire

Dire le nom, l'âge, la nationalité, la classe

- Première approche de la polysémie des mots
- Marques du masculin et du féminin
- Conjuguer le présent : verbes *être*, *avoir*, verbes du 1^{er} groupe

Livre élève page 13

Avant de commencer, et tout au long de la partie, l'enseignant doit se reporter à *Structure et conduite d'une unité p. 4* pour conduire les leçons.

1



Dialogues

■ Dialogue 1 – Au stade

- Dis donc toi, je ne te connais pas ?
- C'est normal, je suis nouveau, je cherche Kossi, le capitaine.
- C'est moi. Tu t'appelles comment ?
- Bakame.
- Ah, c'est toi ! Bienvenue dans notre équipe, alors.
- Très content de te connaître. Tu es togolais, n'est-ce pas ?
- Oui. Tu as quel âge ?
- 12 ans.
- Tu es grand, dis donc ! Tu es bon en foot, me dit Bertrand ?

Image F – Document G (Lettre)

■ Dialogue 2 – Au téléphone

- Allô, François, c'est Célestin. Je ne me rappelle pas le nom de ton ami.
- LEROY.
- Comment ? Peux-tu répéter, s'il te plaît ?
- LEROY.
- Je n'entends pas bien. Peux-tu épeler, s'il te plaît ?
- L – E – R – O – Y. « L » comme « lampe », et « r » comme « roi ».
- Bon, j'ai compris et il est comment ? Jeune, vieux, grand, petit ?...
- Oh, c'est un Belge de 50 ans environ, grand, avec des lunettes, et il vient avec Bertrand, son fils de 12 ans.

Image H – Document B (Pancarte)

■ Dialogue 3 – Présentations

- C'est bien toi, Janvière ?
- Oui, c'est moi.
- Moi, c'est Marcienne. Nous allons être voisines.
- Je sais, Bertrand me l'a dit.
- Dis donc, Janvière, tu as quel âge ?
- 11 ans.
- Tu es grande ! Et l'école, ça marche ?
- Oui, oui.
- Tu es bonne en quoi ?
- J'ai 18 sur 20 en français et 17 en maths.
- Et en géographie, tu es bonne ?
- Pas trop, j'ai 13.

Image E – Document D (Lettre)

■ Dialogue 4 – La secrétaire

- Dis, tu as le numéro de téléphone de l'école Dukartier ?
- Oui, bien sûr, c'est le 57 56 32.
- Répète s'il te plaît.
- 5 – 7 – 5 – 6 – 3 – 2.
- Merci.
- ...
- Allô, je voudrais parler à madame la directrice.
- C'est de la part de qui ?
- Comment ?
- Votre nom, vous vous appelez comment ?
- Rhatim.
- Vous pouvez épeler, s'il vous plaît ?
- R – H – A – T – I – M.
- Merci monsieur, je vous la passe.

Image A – Document C (Annuaire)

2



Correction

- On demande :
 - le nom dans les dialogues 1, 2, 3 et 4 ;
 - l'âge dans les dialogues 1, 2 et 3 ;
 - la nationalité dans les dialogues 1 et 2 ;
 - la classe dans le dialogue 3 ;
 - d'épeler son nom dans les dialogues 2 et 4.
- Célestin a oublié le nom de l'ami de François.
- 11 → c'est l'âge de Janvière.
- 12 → c'est l'âge de Kossi et de Bertrand.
- 18 → c'est la note de Marcienne en français.
- 50 → c'est l'âge de M. Leroy.

Livre élève page 14

3

Compréhension écrite. Se repérer entre nationalité, langue et matière scolaire

Cette activité permet un premier contact avec la polysémie des mots. Faire oraliser les quatre textes, puis faire l'exercice collectivement.

Correction

N : nationalité ; L : langue ; M : matière

- a. Je ne suis pas français (N), je suis belge (N), mais je parle français (L).
- b. Demain, on a français (M) de 8 heures à 11 heures et après, kinyarwanda (M).
- c. Le texte est en français (L) ou en anglais (L) ?
- d. À la gare, j'ai rencontré un Français (N). Il s'appelle François et il parle swahili (L).

4

Expression écrite

Préparation

On donne les verbes *être*, *avoir*, *s'appeler*, *parler* sur de petites fiches. Ils servent de référence pour les exercices. On peut en faire un exercice de mémorisation. Faire lire les conjugaisons, puis écrire livre fermé.

Correction

- a. Tu **parles** kinyarwanda.
- b. On **a** français demain.
- c. Il **est/parle** anglais.
- d. Tu **es** rwandais.
- e. Je **suis** français.
- f. Vous **parlez** swahili.
- g. Je **suis** tanzanien.
- h. Elle **est** belge.

5

Compréhension écrite

Premier contact avec les familles de mots (*appeler*, *s'appeler*, *se rappeler*). Donner, à la fin de l'exercice, la conjugaison et le sens des verbes *se rappeler* et *appeler*.

Correction

On demande le nom (O) ou pas (N).

- a. Tu es qui ? → O
- b. Votre nom, s'il vous plaît ? → O
- c. Ton nom, c'est comment ? → O
- d. Ça s'épelle comment ? → N
- e. Comment vous appelez-vous ? → O
- f. Tu te rappelles de moi ? → N
- g. Tu t'appelles comment ? → O
- h. Tu appelles qui ? → N

6



À lire par l'enseignant

■ Phrases de même sens

Compréhension écrite et orale.

Pour la conduite de ce type d'activités, se reporter p. 10.

Correction

Écrit	Oral
1. Comment t'appelles-tu ?	Tu t'appelles comment ? / Tu es qui ?
2. Tu appelles qui ?	Tu téléphones à qui ?
3. Épelle ton nom.	Dis ton nom lettre par lettre.
4. Quel est ton nom ?	Tu es qui ? / Tu t'appelles comment ?
5. J'ai 5 ans.	Je suis jeune.
6. Je suis bon élève.	Je suis fort à l'école.

■ Dis si...

- Compréhension orale – Nom, âge, nationalité
- Expliciter la consigne et donner un exemple.
- Dire l'ensemble de l'exercice.
- Puis faire l'exercice phrase par phrase.

Phrases et correction

a. On répond à une présentation (O) ou pas (N).

- Écrire au tableau : heureux/heureuse ; enchanté/enchantée.

- Très content de vous connaître. → O
- Enchanté, moi c'est Paul. → O
- Très heureux, vous êtes rwandais ? → O
- Heureuse, moi non. → N
- Je suis très contente d'être ici. → N

b. On dit son nom (O) ou pas (N).

- On peut faire relire l'exercice 5 avant d'aborder cette activité.

- Je me rappelle de Serge. → N
- Je m'appelle Serge. → O
- J'appelle Serge demain. → N
- Mon prénom, c'est Serge. → O
- Je téléphone à Serge. → N
- J'épelle mon nom. → N
- Moi, c'est Serge. → O

c. On demande de répéter (O) ou pas (N).

- Ça s'écrit comment ? → N
- Épelle s'il te plaît, je n'ai pas compris. → N
- Tu as dit quoi ? → O

Répète s'il te plaît.	→ O
Comment ! Parle plus fort.	→ O
Appelle, s'il te plaît.	→ N
Athanase ou Anastase ?	→ O
Pierre comment ?	→ O
Qu'est-ce que tu dis ?	→ O

d. On parle de l'âge (O) ou pas (N).

J'ai 12 ans.	→ O
Tu as quel âge ?	→ O
C'est un garçon de 12 ans.	→ O
Cinq ans, c'est jeune.	→ O
Cinq ans, c'est long.	→ N
Tu es vieux.	→ O
Vous avez deux enfants.	→ N
Mon petit frère est grand.*	→ N
Tu es en quelle année ?	→ N

* Expliquer que « mon petit frère » veut dire mon plus jeune frère.

■ Nationalité, langue ou matière scolaire

Compréhension orale

Phrases et correction

a. Nationalité ; b. langue ; c. matière scolaire.

Je suis rwandais.	→ a.
C'est en français.	→ b.
Pas Belge, Français.	→ a.
Tu parles anglais ?	→ b.
Moi, je parle anglais ?	→ b.
Mardi, on a kinyarwanda.	→ c.
C'est un livre en français.	→ b.
Tu es bon en français, toi ?	→ c.

■ Les nombres, l'âge

Premier contact avec la quantification. On la retrouve dans beaucoup de situations de communication. L'étude des nombres (ainsi que celle de l'espace et du temps) continue à travers tout le manuel.

Poser la première série de questions phrase par phrase (réponses a.) lors de la première lecture. Recommencer l'exercice avec la deuxième série de questions (réponses b.).

Phrases et correction

J'ai douze ans et ma sœur, quinze.	→ a. 12 ; b. 15
Tu as dix ans et moi, onze.	→ a. 10 ; b. 11.
Là, j'ai treize ans et là, j'ai quatorze ans.	→ a. 13 ; b. 14
Seize ans déjà ! Moi, j'ai sept ans.	→ a. 16 ; b. 7

7

Expression orale et écrite – Les nombres, l'âge

Cet exercice doit être effectué très rapidement et ne nécessite pas de faire, à ce stade, de phrases complètes. On demandera aux élèves d'établir une petite fiche sur leur cahier.

Livre élève page 15

● Les marques du féminin et du masculin seront abordées progressivement. Ces marques n'existent pas en kinyarwanda,

ce qui entraîne des erreurs chez les élèves. Il est donc préférable de travailler de manière explicite d'abord à partir de l'encadré.

Préparation

- Lire et faire lire l'encadré « Observe » à haute voix.
 - Noter les différences à l'écrit : rwandaise, tanzanienne.
 - À l'oral : oralisation insistante de la dernière consonne.
- Avant de faire les activités suivantes, on pourra citer successivement les prénoms de garçons et de filles de la classe : les enfants doivent répondre « il » ou « elle ».

8

Compréhension écrite –

Marques du féminin et du masculin

Donner du temps pour que les élèves puissent lire les quatre textes. Puis faire l'exercice et demander comment on sait si c'est un garçon ou une fille qui écrit.

Correction

Dans les trois premiers textes, c'est un garçon qui parle (congolais, tanzanien, kenyan).

Dans le quatrième, c'est une fille (anglaise).

9

Compréhension écrite –

Marques du féminin et du masculin

Note : l'opposition féminin/masculin n'existe pas pour « je », « tu », « nous » et « vous » !

Correction

Fille : Française – elle

Garçon : il – Rwandais

Les deux : je – tu – vous

10

Expression écrite –

Conjuguer et faire des phrases simples

Préparation

Reprendre le verbe *parler* page précédente et faire observer les terminaisons. Faire remarquer que :

- pour je, tu, il, elle, il n'y a pas de changement à l'oreille ;
- le « e » se prononce « eu » et pas « é » ;
- le « s » de la deuxième personne ne se prononce pas ;
- le « ez » se prononce « é ».

Correction

Je mange le sombe Il mange le sombe

Tu manges le sombe Elle mange le sombe

Vous mangez le sombe

11

Expression écrite –

Passage de « C'est... » à « Il/Elle est ... »

Préparation

Faire observer les changements.

Montrer :

- que « un » correspond à « Il » et « une » à « Elle » ;
- que l'article disparaît dans la tournure Il/elle est...

Correction

- C'est un Rwandais. → Il est rwandais.
 C'est un Tanzanien. → Il est tanzanien.
 C'est une Anglaise. → Elle est anglaise.
 C'est une Congolaise → Elle est congolaise.
 C'est un Burundais. → Il est burundais.
 Elle est kenyane. ← C'est une Kenyane.
 Il est ougandais. ← C'est un Ougandais.
 Elle est tanzanienne. ← C'est une Tanzanienne.
 Il est béninois. ← C'est un Béninois.

Faire les deux premiers items de chaque colonne à l'oral, collectivement. Faire ensuite les deux derniers à l'écrit. Correction collective

12

Expression écrite

Les deux premiers points concernent l'entrée vocalique. Préciser que quand deux voyelles se rencontrent, il se passe toujours quelque chose. Ici, le « e » disparaît et devient une apostrophe.

Montrer physiquement le phénomène : écrire et dire « je aime ».

Barrer le « e », mettre l'apostrophe et dire « j'aime ».

Donner deux ou trois exemples sur le même modèle.

Correction

- J'ai treize ans Je m'appelle John.
 Je suis jeune. Tu t'appelles Rolande.
 Je vais bien. Elle s'appelle Marcienne.

- Faire observer *avoir* et *être* page précédente. Faire remarquer que « ai » et « es » se prononcent de la même façon.

Correction

Tu **as** quel âge ?

J'**ai** 10 ans.

Tu **es** jeune !

- Avant de faire l'exercice, demander à l'oral aux enfants de trouver des phrases avec « comment », « quel » ou « qui », puis faire l'exercice à l'écrit.

Correction

Tu es **qui/comment** ?

Tu as **quel** âge ?

Tu t'appelles **comment** ?

Tu es en **quelle** année ?

Tu es de **quelle** nationalité ?

Comment vas-tu ?

Expression (voir page 5)

13

Expression orale

Retrouver toutes les manières de demander et de dire le nom, de demander et de dire l'âge.

14

Expression écrite

- Faire relire le texte. Poser des questions, par exemple : « Qui écrit ? » ; « Elle est en quelle classe et dans quelle école ? » ; « Quel problème ? » ; « Qu'est-ce qu'elle veut ? »

– Commencer les textes au tableau.

Présente Dominique : Elle s'appelle...

Réponds à Dominique : Bonjour, je m'appelle...

- Faire réaliser les productions et relever un texte par groupe.

3 Tu aimes quoi ? Qu'est-ce que tu fais comme sport ?

	Grammaire
Dire ses goûts, décrire ses activités	<ul style="list-style-type: none"> • Les déterminants • Marques du masculin et du féminin • Marques du pluriel • Conjuguer et utiliser les verbes <i>aimer</i> (<i>adorer/détester</i>) et <i>faire</i>

Livre élève page 16

Avant de commencer, et tout au long de la partie, l'enseignant doit se reporter à *Structure et conduite d'une unité p. 4* pour conduire les leçons.

1



Dialogues

■ Dialogue 1 – Ressemblances

- Salut ! moi, c'est Marcienne, t'es nouvelle ?
- Oui, je m'appelle Gaëlle.
- T'as quel âge ?
- 11 ans.
- Comme moi. Tu es en quelle classe ?
- En 3^e.
- Moi aussi, et tu habites où ?
- Derrière le marché.
- Moi aussi !
- Tu aimes la musique ?

- Oui, mais surtout les chansons rwandaises.
- Moi aussi, j'aime ça ; et tu as des frères et des sœurs ?
- Oui, deux frères et une sœur.
- Moi aussi, c'est incroyable ! On rentre ensemble ?
- D'accord...
- Et tu fais du sport ?
- Un peu de basket, et toi ?
- Du volley.

Image C – Document D (Devoir scolaire)

■ Dialogue 2 – Rencontre

- Monsieur Leroy ?
- Oui.
- Bienvenue au Rwanda. Célestin...
Je travaille avec François. Enchanté.
- Vous venez au Rwanda pour la première fois ?
- Oh non, c'est ma deuxième année.
- Vous faites quoi, au Rwanda ?
- Je suis ingénieur.
- Et vous, madame ?
- Moi, je suis professeur d'anglais.
- Et toi Bertrand, tu vas à quelle école ?
- À l'école de Remera, en 4^e.
- Comme mon fils Faustin, alors.
- Faustin Hanan ?
- Oui.
- C'est mon ami, on joue dans la même équipe.
- Et le pays vous plaît ?
- Oh oui ! beaucoup, j'aime mon travail et j'ai beaucoup d'amis...

Image B – Document A (Petit mot)

■ Dialogue 3 – À propos de sport

- Dis, tu fais quoi, comme sport ?
- Je fais du foot.
- Moi aussi, ça me plaît, mais je joue aussi au volley.
- Moi, je n'aime pas beaucoup le volley.
- Et toi.... ?
- Je ne fais pas de sport. Je déteste ça.
- Ah bon ! t'es nulle ?
- Non monsieur, moi, j'ai 4 frères et 3 sœurs, alors, pas le temps de jouer. Je travaille, moi ! Au revoir, je vais chez moi.
- Excuse-moi. Te fâche pas, attends un peu... tu habites où ?
- À Remera.
- On va avec toi, d'accord ?

Image E – Document F

2

● Compréhension orale.

Faire réécouter chaque dialogue et lire les textes correspondants. La dernière fiche est la plus difficile à remplir. La clé est à chercher dans le dialogue 1, où Marcienne est comme Gaëlle ; donc, les informations qui s'appliquent à l'une s'appliquent à l'autre.

Correction

Prénom : Spéciose

Âge : On ne sait pas

Classe : On ne sait pas

Adresse : Remera (après le stade)

Langues : kinyarwanda, anglais, français

Goûts, activités : lecture, musique

Prénom : Bertrand

Âge : 12 ans (dialogue précédent)

Classe : 4^e

Adresse au Rwanda : Remera

Langue parlée : français

Goûts, activités : foot

Prénom : Gaëlle

Âge : 11 ans (comme Marcienne)

Classe : 3^e

Adresse au Rwanda : Kigali (derrière le marché) Kicukiro

Langues parlées : français, kinyarwanda

Goûts, activités : musique et chanson

Livre élève page 17

La page est consacrée à un apport de vocabulaire : sports, légumes et matières, jours de la semaine. De manière générale, il ne faut pas bloquer l'enfant en le « culpabilisant » quand il ne connaît pas le terme français. Évitez les exercices du type : l'enseignant montre un stylo en demandant « qu'est-ce que c'est ? ». C'est un exercice de traduction. L'enseignant pose en fait la question suivante : « Sais-tu comment on dit ikaramu en français ? »

3

Compréhension écrite et expression orale –

Vocabulaire

Présenter les planches des sports et ce qu'on mange.

Demander ce que les enfants ne connaissent pas et le leur expliquer. Le rugby, c'est un sport qu'on pratique en Europe et qui se joue avec une balle ovale à la main et au pied. Le karaté et le judo sont des sports de combat...

Demander s'ils savent tout dire en français et, quand ils ne savent pas, leur donner l'information.

Faire l'exercice. Consolider en demandant de fermer le livre et d'écrire le plus rapidement possible le plus de choses qui sont sur la page.

A. a : 7 ; b : 2 ; c : 3 ; d : 4 ; e : 1 ; f : 9 ; g : 8 ; h : 6 ; i : 5.

B. a : 1 ; b : 3 ; c : 4 ; d : 2 ; e : 6 ; f : 9 ; g : 5 ; h : 8 ; i : 7 ; j : 10.

4

Compréhension écrite et expression orale –

Vocabulaire

Cet exercice s'applique sur les deux séries d'images précédentes. Sans porter l'accent sur la correction, et sans donner de raison, on écrira au tableau :

J'aime/Je n'aime pas **les** ananas, haricots, patates, bananes, ignames, radis, carottes, oranges...

J'aime/Je n'aime pas **le** poulet, le manioc, le foot...

On fera remarquer la régularité :

le foot → Je fais **du** foot. la boxe → Je fais **de la** boxe.

Demander aux élèves de choisir et d'écrire :

– deux sports qu'ils connaissent, un sport qu'ils pratiquent, deux légumes qu'ils aiment ;

– deux sports qu'ils ne connaissent pas, un sport qu'ils ne pratiquent pas, deux légumes qu'ils n'aiment pas.
Interroger les enfants à l'oral. Ils répondent en s'aidant du tableau et de leur fiche.

5



Compréhension orale – Vocabulaire

1. Identifier les objets avec les élèves.

C'est une guitare (montrer comment on s'en sert).

Tu as une radio ? (Tu écoutes la radio ?)

2. Faire écouter chaque dialogue et le lier aux images (collectif).

3. Réécouter chaque dialogue et demander aux élèves :

- de quoi l'on parle (1 = musique ; 2 = nourriture/manger ; 3 = ami/élève/copain ; 4 = maths) ;
- ce que les gens qui parlent aiment, n'aiment pas ;
- ce qu'ils ont/ce qu'ils n'ont pas.

Dialogues

■ Dialogue 1

- J'adore la musique, j'aime chanter, mais je n'ai pas de guitare.
- Moi aussi, j'aime ça et j'aime beaucoup écouter la musique rwandaise sur Radio Rwanda.

■ Dialogue 2

- Bon, tu veux quoi ? De la chèvre ?
- Non, je déteste ça.
- Alors du poulet ?
- Ah oui, j'aime beaucoup !
- Avec du riz ?
- Et des bananes.

■ Dialogue 3

- Tu connais Kizito ?
- Bien sûr, je suis à côté de lui à l'école. Je l'aime bien. Il est très sympa.

■ Dialogue 4

- Dis, Marcienne, je n'ai pas de règle.
- Regarde dans mon sac et donne-moi le livre de mathématiques.
- Tu aimes les maths, toi ?
- Oui, beaucoup.

6



À lire par l'enseignant

Compréhension orale –

Jours de la semaine, matières scolaires

Préparation

Poser les questions suivantes :

- Paul a musique quel jour ? (mercredi)
- Il a géographie quel jour ? (jeudi) Dessin ? (mardi) Histoire ? (vendredi)
- Il fait du sport quels jours ? (lundi, jeudi, vendredi)
- Il a français quels jours ? (lundi, mardi...)

Faire écouter chaque énoncé et deviner le jour de la semaine (collectif).

Phrases et correction

1	2	3
À 10 heures, maths et après, on chante. C'est sympa !	Le livre de français, le compas et la règle, voilà, j'ai tout pour demain.	Réviser la grammaire et savoir les dates
Mercredi	Pour mardi	Pour vendredi

4	5
Pour demain, division par 5 et situer le Rwanda sur la carte.	À 8 heures, on a mathématiques et je fais du foot ou du basket. J'adore !
Pour jeudi	Lundi

7

Expression orale – Le verbe avoir

Préparation

Présenter, sans l'expliquer, la régularité :

J'ai un livre. → Je n'ai pas **de** livre.

J'ai une amie. → Je n'ai pas **d'** amie.

Poser les questions à une dizaine d'élèves, puis faire réaliser l'exercice par écrit (un objet qu'on a, un objet qu'on n'a pas).

8

Compréhension écrite – Expression du goût

Faire l'exercice collectivement.

Correction

Je déteste la cigarette.

Je n'aime pas le manioc.

J'aime bien l'école.

J'aime ma ville.

J'aime beaucoup le foot.

J'adore ma sœur.

Puis demander d'écrire une phrase avec chaque expression.

Livre élève page 18

La détermination et le genre sont abordés tout au long du manuel. La difficulté tient à ce que le classement des noms est lié à l'usage. Rien n'explique que « lune » soit féminin et « soleil » masculin (c'est le contraire en allemand !). On peut risquer une comparaison avec le kinyarwanda en disant que le français a seulement deux classes : 1. le masculin (le, un, mon...) et 2. le féminin (la, une, ma...) et un pluriel (les, des, mes...). L'usage chez les élèves commence naturellement par leur univers (la classe, l'école, le jeu...).

Préparation

Faire lire et commenter l'encadré.

Pour les personnes, c'est facile (le directeur, le mécanicien... sont des hommes, la maîtresse, la coiffeuse... sont des femmes). Mais pour le reste, il faut savoir si c'est masculin ou féminin. Faire remarquer :

- le « s » du pluriel ;
- les « mariages » de prépositions et d'articles ;
- les « absences » (*pas de...*).

9

Repérage écrit – Genre : féminin/masculin

Cette activité peut se faire sous la forme d'un jeu et se continuer avec tous les mots de la classe, les sports, les légumes (chaise, banc, table, sac, uniforme...).

Correction

Masculin : un tableau – un dictionnaire – le kinyarwanda – un cahier – un ordinateur – le français – le lundi – un banc – le manioc – un carnet

Féminin : la physique – la géographie – la chimie – la viande – une machine – une faute – une équerre – une carotte – une orange – une banderole – une banane

10

● Expression écrite

Faire réaliser les exercices individuellement (correction collective).

Correction

Les points **a.** et **b.** réfèrent au premier encadré (le, la, pas de... et le « s » du pluriel).

■ **a.**

J'aime **le** volley, mais je n'ai pas **de** ballon.

J'aime **la** musique, mais je n'ai pas **de** guitare.

J'aime **la** lecture, mais je n'ai pas **de** livre.

J'aime **le** tennis, mais je n'ai pas **de** raquette.

J'aime **le** volley, mais je ne fais pas **de** volley.

■ **b.**

J'ai **un** frère et **une** sœur.

J'ai **des** amis, mais je n'ai pas **de** frère.

J'ai **un** ballon, mais je n'ai pas **de** chaussures.

J'ai **un** stylo, mais je n'ai pas **de** cahier.

■ **c.** Ce point se réfère au deuxième encadré.

Tu joues **à la** balle.

Je joue **au** foot.

Tu fais **du** karaté.

Je fais **du** volley.

Tu joues **au** basket.

■ **d.** Il s'agit d'une révision de prépositions déjà connues (en, dans, à).

Je suis **en** 4^e.

Elle habite **à** Kiyovu.

Je suis **dans** la classe.

Je suis bon **en** maths.

Je vais **à** l'école.

J'habite **à** Kigali.

■ **e.** Ce point se réfère au deuxième encadré.

Présenter la conjugaison des verbes *jouer* et *faire*.

Lire à haute voix et faire lire les enfants.

Demander de faire des phrases (« Je joue... », « Je fais... ») en respectant les petits mots (au/à la du/de la).

Je **fais** de la musique.

Tu **joues** au foot.

Tu **fais** du sport.

Je **fais** du foot.

Je **joue** à la balle.

Tu **joues** aux cartes.

■ **f.** On continue ici la présentation des phénomènes liés à l'entrée vocalique (noter que le « h » de *habite* ne se prononce pas et que *habiter* commence oralement par un son voyelle).

J'ai deux frères.

J'aime le foot.

Je suis rwandais.

J'habite à Butare.

Je fais de la musique et **je** travaille bien.

Expression (voir page 5)

11

On peut faire reproduire la fiche sur le cahier et demander aux enfants d'écrire un petit texte, puis de le lire au tableau. Cette activité doit être menée sous forme de jeu. Prendre un représentant par groupe.

12

Cette activité peut se faire en groupes et faire l'objet d'un jeu préparé hors classe. Elle n'est pas obligatoire.

4 C'est où ? C'est quand ?

	Grammaire
Localiser dans l'espace et dans le temps	<ul style="list-style-type: none"> • Prépositions • Adverbes de lieu • Heures et dates

Livre élève page 19

Avant de commencer, et tout au long de la partie, l'enseignant doit se reporter à *Structure et conduite d'une unité p. 4* pour conduire les leçons.

1

**Dialogues**■ **Dialogue 1 – On charge les bagages**

– Bon, on met les valises derrière.

– Et mon vélo ?

– Pas de problème, on va le mettre sur le toit.

– Et mon sac ?

– Mets-le sous le siège.

Allez, en voiture ! Passez devant, monsieur Leroy.

– Je téléphone à François, avant de partir.

Image C – Documents D et F (Carte de visite et lettre)

■ Dialogue 2 – On prépare les affaires de classe

Maman, Charlotte, Bertrand et Marcienne préparent les affaires de classe.

- Toi, Charlotte, à 7 heures, français, à 9 heures, anglais, à 10 heures, physique et à 11 heures, chimie. Voilà tes livres et tes cahiers.
- Et toi, Bertrand ? Demain, tu commences par le français puis, à 8 heures, kinyarwanda ; après, tu as maths à 10 heures. Il faut un compas, une équerre et une latte.
- C'est quoi une latte, Marcienne ?
- Tu ne sais pas ? Regarde, c'est ça.
- Ah bon ! Moi, j'appelle ça une règle. Et en kinyarwanda, on dit comment ?
- *Agacamurongo*, ou *irati*.
- Et traduis-moi « merci ».
- *Murakoze*.
- Et *amakuru ki*, qu'est-ce que ça veut dire ?
- Quelles nouvelles, comment ça va ?

Image B – Document E (Emploi du temps)

■ Dialogue 3 – L'itinéraire

- Dis, John, la boutique « Cépacher », c'est où ?
- C'est facile. Tu vas tout droit. Avant le stade, tourne à droite... non, à gauche. Tu vas encore tout droit et, après le coiffeur, tu tournes à gauche... non, à droite. Là, tu vois l'église Sainte-Moustache et ta boutique, c'est en face.
- Attends, attends, après le stade, c'est à gauche ou à droite ? et avant le coiffeur, je vais où ?
- Bon, je te fais un plan, d'accord.

Image A

Correction

	Lundi 9 juillet	Mardi 10 juillet	Mercredi 11 juillet	Jeudi 12 juillet	Vendredi 13 juillet	Samedi 14 juillet	Dimanche 15 juillet
	lundi dernier	avant-hier	hier	aujourd'hui	demain	après-demain	dimanche prochain
dimanche dernier			hier soir	ce matin – ce soir		samedi prochain	

- Faire compter les jours de mardi à jeudi (2) ; de jeudi à samedi (2).

Dessiner une flèche de gauche à droite intitulée « **Dans...** » et une flèche de droite à gauche intitulée « **Depuis...** ».

Correction

Paul arrive **dans** deux jours.

Pierre est là **depuis** deux jours.

Recommencer les trois exercices avec la date du jour.

Athanase arrive dans trois jours et Anastase est arrivé depuis quatre jours.

Livre élève page 20

La page est consacrée à l'expression de la date, de l'heure et de marqueurs temporels. Vous n'êtes pas obligé de faire les exercices dans l'ordre. Vous pouvez, par exemple, faire en premier les activités relatives à la date (3, 5, 6b et 7), puis celles de l'heure (4, 6a et 8), puis les autres. On se limite ici à l'expression de l'heure simple et juste (de 1 h à 23 h), plus

2

Correction

- Faire l'exercice à partir de la lettre. Ne pas insister sur le mot « lendemain », ni sur le passé composé.

Vendredi 2 octobre : départ de Bruxelles

Samedi 3 octobre : arrivée à Kigali – repas avec...

Dimanche 4 octobre : Akagera avec François

Lundi 5 octobre : premier jour de travail de M. Leroy

- Refaire écouter le dialogue 2.

Heure	Charlotte	Bertrand
7 h	français	français
8 h	français	kinyarwanda
9 h	anglais	kinyarwanda
10 h	physique	mathématiques
11 h	chimie	mathématiques

3

Compréhension et expression écrites – Indicateurs temporels

- Reproduire le tableau ci-dessous en mettant des chiffres supplémentaires. Faire l'exercice collectivement.

Demander ensuite aux élèves de reproduire le tableau sur le cahier.

midi et minuit. On a ajouté « et quart », « moins le quart » et « et demie » à utiliser avec l'heure exprimée par les nombres de 1 à 11, ainsi que midi et minuit.

Préparation des activités

Écrire la date au tableau et poser les questions suivantes :

- On est quel jour aujourd'hui ?
- Hier, on était quel jour ? Demain, on sera quel jour ?
- Il est quelle heure ?
- À quelle heure commence l'école ?
- L'école finit à quelle heure ?

Écrire les réponses au tableau.

4

Repérage écrit – L'heure

Si nécessaire, faire une présentation de l'heure (simple).

Correction

et quart → 4 ; moins le quart → 2 ; et demie → 3 ; minuit/midi → 1.

5

Repérage écrit – Les mois

Simple exercice de révision qu'on peut complexifier en le faisant réaliser livre fermé.

6

**À lire par l'enseignant****Repérage oral – Heure et date****Correction**

■ Les heures

- a. – Il est tard ? J'ai déjà faim.
– Attends 13 heures.
→ pendule 5.
- b. Minuit, c'est très tard, non ?
→ pendule 4.
- c. Je joue à 16 heures.
→ pendule 3.
- d. On a géographie à 11 heures.
→ pendule 6.
- e. Le match est à 14 heures.
→ pendule 2.
- f. – Il est quelle heure ?
– 7 heures, pourquoi ?
– Vite, vite, je suis en retard, l'école commence à 7 heures aujourd'hui.
→ pendule 7.
- g. – Demain, c'est à quelle heure les maths ?
– À 8 heures, comme tous les mercredis.
– Maths à 8 heures...
→ pendule 1.

■ Les dates

Dialogue 1.

- Hier, école, aujourd'hui, école, demain, école...
– Eh oui, mais après-demain, on peut jouer tout l'après-midi !
→ Jeudi 3 mars

Dialogue 2.

- On est quel jour ?
– Mardi, tu sais bien.
– Je veux dire, la date.
– Le 12 février.
– Merci !
→ Mardi 12 février

7

Expression écrite – La date

Demander d'écrire la date complète avec les indications de jours.

Faire collectivement le premier item, puis laisser les enfants travailler individuellement. Correction collective.

Correction

- 22/03 → Mardi 22 mars
13/02 → Mercredi 13 février
18/03 → Vendredi 18 mars

- 14/03 → Lundi 3 mars
28/02 → Jeudi 28 Février
12/03 → Samedi 12 mars
17/02 → Dimanche 17 février

8

Expression écrite – Marqueurs temporels

Présenter les différents marqueurs avec des devinettes.

- Il n'est pas en retard. Il n'est pas en avance. Il est ... ? (à l'heure)
– Paul arrive à 8 heures, Pierre à 9 heures. Paul arrive avant ou après Pierre ?

– ...

Travail individuel et correction collective.

Correction

Paul arrive **à l'heure**.

Marcienne arrive **en avance**.

Kizito arrive **en retard**.

Paul arrive **après** Marcienne.

Paul arrive **avant** Kizito.

9

**À lire par l'enseignant****Repérage oral – Les nombres**

Si nécessaire, faire réviser (dire) les nombres jusqu'à 40. Bien faire comprendre la consigne. Elle oblige les enfants à travailler en deux temps : écrire les nombres entendus, puis trouver ceux qu'ils n'ont pas entendus.

Phrases et correction

- Dites « trente-trois ».
– On n'est pas sérieux quand on a dix-sept ans.
– Un mois, c'est trente jours.
– Un an, c'est 12 mois.
– Le treize porte bonheur.
– Ouvert sept jours sur sept et vingt-quatre heures sur vingt-quatre.
– Fermé de quatorze heures à quinze heures.
Entendus : 33 – 17 – 30 – 12 – 13 – 7 – 24 – 14 – 15
Pas entendus : 54 – 42

10

**À lire par l'enseignant****Compréhension écrite et orale – Les nombres****Phrases et correction**

- C'est quelle date aujourd'hui ?
→ (phrase b.)
– Tu arrives à quelle heure ?
→ (phrase d.)
– Tu as l'heure ?
(→ phrase a.)
– Rwanda/Ouganda, c'est quand ?
→ (phrase c.)

Note : « Tu as l'heure ? » ne veut pas dire « Tu as une montre ? » mais « Donne-moi l'heure ».

11



À lire par l'enseignant

Expression orale – Questions et mots interrogatifs

Il n'y a pas lieu ici de travailler systématiquement l'inversion interrogative. Présenter au tableau l'exemple en faisant remarquer les changements (l'ordre des mots et le trait d'union), les similitudes (mêmes mots) et repérer la place du mot interrogatif.

Phrases et correction

- Quelle heure est-il ?
→ Il est quelle heure ? (quelle)
- Quel jour est-on ?
→ On est quel jour ? (quel)
- Comment t'appelles-tu ?
→ Tu t'appelles comment ? (comment)
- De quelle nationalité es-tu ?
→ Tu es de quelle nationalité ? (de quelle)
- En quelle classe es-tu ?
→ Tu es en quelle classe ? (en quelle)
- Es-tu fort en français ?
→ Tu es fort en français ? (—)
- En quoi es-tu fort ?
→ Tu es fort en quoi ? (en quoi)
- Quelles langues parles-tu ?
→ Tu parles quelles langues ? (quelles)
- Comment es-tu ?
→ Tu es comment ? (comment)
- Quel âge as-tu ?
→ Tu as quel âge ? (quel)
- Où habites-tu ?
→ Tu habites où ? (où)
- Quand viens-tu ?
→ Tu viens quand ? (quand)
- À quelle heure arrives-tu ?
→ Tu arrives à quelle heure ? (à quelle)
- Où est mon livre ?
→ Mon livre est où ? (où)

12



À lire par l'enseignant

Expression orale

Les élèves ont souvent besoin de demander le sens d'un mot. Faire lire les trois formes.

On dit comment ?

Traduis-moi.

Ça veut dire quoi ?

Faire l'exercice et demander aux élèves de demander le sens de cinq mots qu'ils ne connaissent pas en utilisant l'une de ces trois formes.

Phrases et correction

- Qu'est-ce que ça veut dire, waramutse ? (sens)
- Qu'est-ce que tu dis ? (N)
- Comment on fait les courses au Rwanda ? (N)
- Traduis-moi le mot Urashaka. (sens)
- Comment on dit « au revoir » en kinyarwanda ? (sens)

Livre élève page 21

Les activités écrites de la page font l'objet d'un travail individuel, puis d'une correction collective.

Préparation des activités 13 et 14

– Poser des questions :

Kigali, c'est loin de l'école ?

La Belgique, c'est loin du Rwanda ?

Où est le cahier ? Dans le sac.

Paul est à droite de Jean ?

...

– Écrire un exemple pour chaque préposition ; faire deux groupes : les prépositions suivies de « de » et les autres.

1. loin de Kigali – près du stade – à gauche du directeur – à droite de la maîtresse...

2. devant Paul – derrière le stade – dans la boîte – sous la table – sur le bureau...

13

Compréhension écrite – Prépositions de lieu

Correction

loin → 4 ; devant → 9 ; dans → 3 ; tout droit → 7 ; sous → 1 ; sur → 2 ; derrière → 10 ; à gauche → 6 ; à droite → 8 ; près → 5

14

Expression écrite – Prépositions de lieu

Correction

– J'habite près **de** l'épicerie, devant la poste.

– Paris, c'est loin **de** Kigali.

– Jean est assis à droite **de** Paul.

– Mon stylo est dans le sac et le sac est sur la table.

15



À lire par l'enseignant

Repérage oral - Localiser

Présenter il y a/il a/voilà.

– Il a : Paul a un stylo. → Il a un stylo.

– Voilà : sert à montrer quelqu'un ou quelque chose.

Note : « voilà » vient de « Vois là » (= regarde là).

– Il y a des gorilles au Rwanda. → Des gorilles sont (vivent) au Rwanda.

Faire répéter *Il y a/Il a* et remarquer la différence de prononciation.

Phrases et correction

– Au Rwanda, il y a des gorilles.

– Chez lui, il y a la TV.

– Chez lui, il a une radio.

– Voilà ton stylo.

– Il a un stylo.

– Voilà les danseurs.

– Il y a des danseurs.

– Il a des enfants.

– Il y a du bruit.

16

**Repérage oral – Localiser**

Faire repérer d'abord sur le plan les téléphones, l'épicerie, le coiffeur, l'école.

Phrases

A. J'ai tourné à droite après l'épicerie et maintenant je suis en face d'un coiffeur. Derrière moi, il y a un téléphone. (→ 3)

B. En sortant de l'école, je suis allé tout droit. J'ai pris la deuxième piste à droite et je suis devant la première maison. (→ 3)

17

Expression écrite – Verbes aller et venir

Les verbes *aller* et *venir* sont incontournables (comme tous les verbes dont on présente la conjugaison). Faire lire, puis écrire leur conjugaison livre fermé.

Écrire au tableau :

Je vais à Kampala.

Je viens de Kampala.

Demander les différences observées (à/de).

Correction

Je **vais** à l'école tous les jours.

Je **viens** de Kigali.

Tu **vas** où ?

Tu **viens** d'où ?

Il **va** au stade.

Elle **vient** du bureau.

Vous **venez** quand ?

Vous **allez** où ?

18

Expression écrite – à/de

Pour les deux premières séries, on pourra si besoin faire relire l'encadré p. 18.

Correction

■ Je viens **du** jardin.

J'arrive **de la** campagne.

Je viens **de la** montagne.

Je descends **du** volcan.

Je viens **de** l'hôpital.

■ Je vais **au** stade.

Je suis **à** l'école.

Je travaille **au** bureau.

Je pars **à** la gare.

Arrive **à** l'heure.

● Faire l'exercice collectivement.

une seconde – **une** minute – **une** heure – **un** jour – **une** nuit

– **un** soir – **un** mois – **un** an – **une** semaine

Partie 5 Range tes affaires!

Grammaire

Comprendre et donner un ordre, une consigne, une demande, un conseil

- Ordres, consignes : impératif, infinitif (forme affirmative et forme négative)
- Poser une question
- Première approche du passé composé

Livre élève page 22

Avant de commencer, et tout au long de la partie, l'enseignant doit se reporter à *Structure et conduite d'une unité* p. 4 pour conduire les leçons.

1

**Dialogues**

Les activités prendront plus de temps que d'habitude. Les dialogues sont plus longs et sont liés entre eux. C'est une petite histoire à laquelle vous pourrez demander de donner un titre (exemple : L'arrivée de Bertrand...).

■ Dialogue 1 – Les consignes de l'institutrice

– Pardon madame, mais la directrice vous attend. Je viens vous remplacer.

– Très bien, Monsieur Gakwaya. Un petit instant.

Sylvestre, efface le tableau et écris la date. Julienne, distribue les livres.

Charlotte, range les règles et le compas.

Faustin, ferme les fenêtres. Clémentine, range les cartes. Kévin et Marcienne, recopiez le règlement en français.

Narcisse, écris l'alphabet, mets les voyelles en couleurs. Kizito et Gladys, venez avec moi. Les autres, apprenez la poésie.

Je vais voir la directrice. Si vous avez des questions, monsieur Gakwaya vous répondra.

À tout à l'heure.

■ Dialogue 2 – En classe avec M. Gakwaya

– Monsieur, je mets les règles où ?

– Derrière la porte.

– Quel jour est-on ?

– Lundi 3 avril.

– Quelle poésie ?

– *Je m'appelle la poésie.*

– Et les cartes, je les mets où ?

– Au mur, tu accroches les cartes au mur du fond.

– Les livres, ils sont où ?

– Dans l'armoire, prends la clé.

- Monsieur, pour le règlement est-ce que je peux aider ?
- Oui, bien sûr.
- Monsieur je n'ai pas de crayons de couleur.
- Regarde dans le tiroir.

■ Dialogue 3 – L'institutrice revient avec Bertrand

- Bertrand, il y a une place à côté de Narcisse. Tu peux t'asseoir ici si tu veux.
- Bon, chacun a son livre, les cartes sont rangées, le règlement et l'alphabet en couleurs sont affichés, c'est très bien les enfants.
- Madame, est-ce que je peux sortir ?
- Pourquoi ?
- J'ai laissé mon sac dans la cour.
- D'accord, fais vite.
- Madame, c'est le premier jour et je n'ai pas mes affaires aujourd'hui.
- Attends, on va t'aider. Julien, tu peux prêter un stylo à Bertrand ?
- Bien sûr.
- Et toi, d'Amour, tu peux donner des feuilles, s'il te plaît ?
- Oui, tiens !
- Kevin et Gaëlle, lisez le règlement en français.

■ Ordre des images : C – A – B

Descriptions : ne pas trop en demander aux élèves.

Par exemple :

- Un maître entre dans la classe de 4^e A.
- La maîtresse sort et le maître reste dans la classe. Il parle avec les enfants.
- La maîtresse revient avec un nouveau.



Dialogue 1	Dialogue 2	Dialogue 3
Image C	Image A	Image B
Texte D	Texte E	Texte F



	Dialogue 1	Dialogue 2	Dialogue 3
Qui parle ensemble ?	– maître et maîtresse – maîtresse aux enfants	enfants et maître	enfants et maîtresse
Où ?	en classe	en classe	en classe
Quand ?	le matin à 7 h 30	entre 7 h 30 et 7 h 40	à partir de 7 h 40
Pourquoi ?	donner des ordres	demandeur des informations	féliciter, demander
On parle de quoi ?	travail scolaire	endroits dans la classe	stylo, feuilles

Livre élève page 23



Réécouter le début du dialogue 3 (jusqu'à « ...c'est très bien les enfants »).

L'objectif n'est pas déjà de présenter les participes passés ni le passé composé, mais de faire sentir une régularité entre efface et effacé, affiche et affiché...

Correction

tableau → effacé ; livres → distribués ; cartes → rangées ; règlement → affiché ; sac → oublié

- La partie 5 vise entre autres à introduire les ordres et demandes de classe. Vous pouvez compléter le contenu par les ordres et questions qui vous semblent nécessaires.

5 À lire par l'enseignant

Compréhension et expression orale – Les ordres

Activité collective d'enrichissement lexical. On peut demander aux élèves de justifier leur choix.

Phrases

- Prépare le repas. (maison)
- Range tes affaires. (maison, école)
- Prends la houe. (jardin)
- Ferme ton livre. (classe)
- Taisez-vous ! (école, maison)
- Lisez. (école, maison)
- Écrivez. (école)

- Il y a bien sûr plusieurs possibilités. Laisser les élèves s'exprimer et ne rejeter aucune proposition.

6 À lire par l'enseignant

Repérage oral – Actes de communication

Phrases et correction

a. On demande (1) ou on donne (2) la parole.

- Présenter au tableau : C'est à toi. C'est ton tour.

- C'est mon tour. → 1
- Pardon, c'est à moi. → 1
- À toi de parler. → 2
- Monsieur, je peux poser une question ? → 1
- Anastase, réponds. → 2

b. C'est un ordre (O) ou pas (N).

- L'activité est basée sur l'intonation (montante pour l'interrogation). Donner deux ou trois exemples en exagérant le schéma intonatif : Tu vas au stade ? Va au stade !

- Silence ! → O
- Il est où, Pierre ? → N
- Dehors ! → O
- Vite ! → O
- Attention ! → N
- Viens ici. → O
- Tu viens ici ? → N
- Ne reste pas là, compris ! → O
- Tu n'as pas compris. → N
- D'accord. → N

c. On demande la permission (P) ou pas (N).

Présenter le verbe *pouvoir* (page 24). Il exprime une possibilité ou une permission. Donner deux exemples :

Je peux porter 50 kilos. Je ne peux pas arriver en retard.

- Monsieur, je peux sortir, j’ai mal au ventre ? → P
- Je peux venir demain ? D’accord, viens. → P
- Je peux t’aider ? Oh oui, merci. → P
- Maman, je peux regarder la télé ?
Non, pas maintenant. → P
- Qu’est-ce que je peux faire pour vous ? → N
- Je peux écouter la radio ? → P
- Je peux faire ça, c’est facile. → N
- Si je veux, je peux. → N

d. On peut l’entendre en classe (C).

Présenter rapidement l’impératif. Il sera repris dans la page suivante. Donner un ou deux exemples :

Je viens. → Viens ! → Ne viens pas !

Noter que cet exercice porte sur le sens. Justifier les réponses.

- N’écoute pas le maître.
- Ne dors pas en classe. → C
- N’écris pas bien.
- Ne jouez pas dans la classe. → C
- Ne parlez pas trop. → C
- N’arrive pas en retard. → C
- Ne travaillez pas.
- N’écrivez pas sur les murs. → C
- N’arrive pas à l’heure.
- Ne faites pas attention.

7



À lire par l’enseignant

Repérage oral – Actes de communication

Même si un énoncé est correct, il peut être une erreur communicative. Tutoyer un supérieur peut faire échouer la demande, par exemple.

Phrases et correction

a. Ce qu’on ne peut pas dire au maître (N).

- Je peux t’aider ? → N : on dit « vous »
- À plus. → N : familier, s’utilise entre amis, copains
- Je peux vous aider ?
- Tu dois travailler. → N : on ne donne pas d’ordre
- Est-ce que je peux sortir ?
- Je veux sortir. → N : on ne donne pas d’ordre
- Au revoir.

b.

C’est bien ou pas : strict minimum pour les appréciations en classe. On peut demander de ranger du + au – les expressions suivantes : « C’est bien », « Ce n’est pas mal », « Ce n’est pas bien », « C’est mal ».

Phrases

Pas d’accord
C’est bien
Ce n’est pas bien
C’est mal
Ce n’est pas mal
D’accord

8

Compréhension écrite – Le passé composé

Le passé composé est un temps extrêmement utilisé et il est difficile d’en faire l’économie, même dès le début. Toutefois, il ne s’agit pas ici d’en présenter la morphologie et les valeurs. On se bornera à le présenter rapidement au tableau :

Il mange. → Il a mangé.

(avoir + participe passé)

et à préciser qu’on l’emploie pour exprimer un événement passé.

Faire l’exercice en commun.

● Les exercices 9 et 10 visent à sensibiliser les élèves au fait qu’il y a plusieurs manières de donner un ordre.

– Interdiction de.../défense de...

– Utilisation de l’infinitif

– Tournures telles que « Tu dois... », « Il faut... », « Défense de... », etc.

Ces notions seront reprises à la page suivante. Il s’agit ici d’exercices portant sur le sens et non sur la forme.

9

Compréhension écrite – Donner un ordre

La colonne de gauche utilise l’impératif.

- a. Taisez-vous → Défense de parler. (9)
- b. Sors ! → Dehors. (3)
- c. Ne prends pas de cigarette. → C’est défendu de fumer ! (4)
- d. Dépêche-toi ! → Vite ! (6)
- e. Ferme, s’il te plaît. → La porte ! (7)
- f. Va t’asseoir. → Assis. (8)
- g. Donne-moi de l’eau. → À boire... (10)
- h. Aide-moi, je te prie ! → Tu peux porter mon sac ? (11)
- i. Ouvrez vos oreilles. → Écoutez ! (6)
- j. Pas de foot dans la cour ! → Interdit de jouer ici ! (1)
- k. Laisse le tableau comme ça. → Défense d’effacer ! (2)
- l. Ne fais pas de bruit. → Ne pas déranger ! (12)

10

Compréhension écrite – Donner un ordre

Correction

Message 1 → panneaux B et D

Message 2 → panneaux A et C

11

Expression orale – Donner un ordre

En faire un jeu en groupes. Le plus rapide a gagné.

Livre élève page 24

12



À lire par l’enseignant

Expression orale – Poser une question

Les trois formes de l’interrogation sont abordées progressivement tout au long des premières unités. On a vu précédemment l’inversion. On introduit ici « est-ce que » et,

plus précisément, « qu'est-ce que + verbe ». Il n'y a pas de forme plus correcte qu'une autre. Disons que l'inversion procède d'un niveau de langue plus soutenu et que la simple intonation suivie d'un mot interrogatif procède d'un niveau plus familier.

Présenter au tableau et faire lire :

Qu'est-ce que tu veux ? Tu veux quoi ?

À partir de l'exemple, faire observer les différences et l'égalité de sens : *qu'est-ce que* → *quoi*.

Lancer l'exercice dans le sens *qu'est-ce que* → *quoi*.

Faire écrire les deux premières réponses.

Phrases et correction

- Qu'est-ce qu'il faut ? → Il faut quoi ?
- Qu'est-ce que tu aimes ? → Tu aimes quoi ?
- Qu'est-ce que tu regardes ? → Tu regardes quoi ?
- Qu'est-ce que tu prends ? → Tu prends quoi ?
- Qu'est-ce que tu mets ? → Tu mets quoi ?
- Qu'est-ce que tu écoutes ? → Tu écoutes quoi ?
- Qu'est-ce que tu écris ? → Tu écris quoi ?

Refaire l'exercice dans le sens inverse.

- La suite de la page est consacrée à l'impératif, l'infinitif, aux tournures « Il faut... » et devoir + infinitif.

Préparation

Présenter l'encadré. Insister sur les formes négatives.

Ne pas parler. Ne parle pas. Il ne faut pas parler.

Faire lire la conjugaison des verbes *devoir* et *pouvoir* et les faire écrire le livre fermé.

13

Expression orale et écrite – Donner un ordre

La première série est orientée sur le sens. Faire l'activité collectivement en alternant positif et négatif. Demander aux enfants de créer des consignes amusantes : *Écris les images, Ne prends pas la porte...*

La deuxième série nécessite de retrouver les verbes à l'impératif dans la première colonne ou dans l'encadré (*venir, aller*). Faire réaliser l'exercice par écrit et corriger collectivement.

14

Expression orale et écrite – Donner un ordre

Simple exercice de transformation négative. Faire remarquer l'élision « N'écris pas » en rappelant que le français n'aime pas mettre deux voyelles ensemble.

Correction

- Écoute la radio. → N'écoute pas la radio.
- Ferme ton livre. → Ne ferme pas ton livre.

- Ouvre la porte. → N'ouvre pas la porte.
- Efface le tableau. → N'efface pas le tableau.
- Parle vite ! → Ne parle pas vite !
- Regarde la télévision. → Ne regarde pas la télévision.

15

Expression orale et écrite – Donner un ordre

Expliquer la consigne et faire les trois premiers items par écrit individuellement. Corriger après chaque item, puis enchaîner sur les autres collectivement, oralement, en faisant écrire les réponses au tableau.

- Il faut parler français. → Parle français.
- Tu dois écrire vite. → Écris vite.
- Vous devez écouter. → Écoutez.
- Tu peux partir à 5 heures. → Pars à 5 heures.
- Vous pouvez venir maintenant. → Venez maintenant.
- Il ne faut pas jouer ici ! → Ne joue pas ici !
- Tu ne peux pas sortir maintenant ! → Ne sors pas maintenant !

- Tu ne dois pas parler fort ! → Ne parle pas fort !
- Vous ne pouvez pas sortir ! → Ne sortez pas !

16

L'exercice porte sur la négation de l'infinitif et les contraires. Laisser les enfants trouver seuls.

Phrases et correction

- rester assis → ne pas se lever
- être à l'heure → ne pas être en retard
- continuer → ne pas s'arrêter
- être présent → ne pas être absent
- se taire → ne pas parler
- rester ici → ne pas partir

Expression (voir page 5)

On peut faire précéder les deux activités suivantes par un exercice de « remue-méninges » consistant à retrouver les manières de dire à quelqu'un de faire quelque chose.

Silence ! – Écouter. – Ne pas parler. – Écoute. – Ne parle pas. – Il faut écouter. – (C'est) interdit de parler. Défense de jouer – Tu ne dois pas jouer. – Tu peux jouer. ...

17

La production peut être faite en groupes ou individuellement.

18

On peut mener cette activité sous forme d'une compétition entre groupes.

Partie 6 Pour aller plus loin...

Livre élève page 25

Elle est entièrement consacrée à l'étude de l'alphabet. Les exercices 4, 5, 8 sont facultatifs ou peuvent être travaillés à la maison après avoir recopié l'énoncé.

Préparation

Sensibiliser les élèves aux problèmes liés à la prononciation des lettres dans les deux langues.

Faire prononcer des phrases du type : « Lucas doit monter la montagne en courant. »

1

Expression orale – L'alphabet

Faire lire l'alphabet en groupe (collectif), puis une lettre chacun.

Donner une lettre. Les enfants disent la lettre suivante.

- Lettres qui n'existent pas en kinyarwanda :
 - le X : il se prononce CS (*axe*) ou GZ (*exemple*) ; on le trouve à la fin des mots en « eu » : *joyeux, heureux...*
 - le Q : en français, il est toujours suivi d'un U : *qui, que, quoi...* (sauf dans *coq*).
- Lettres qui se prononcent différemment :
 - le C : il se prononce « sé » quand on nomme la lettre (mais il produit soit le son [s], soit le son [k]) ;
 - le U ([y]) est une spécificité de la langue française. Il se prononce comme un « i », mais avec les lèvres arrondies.
 - le L et le R sont deux consonnes différentes : *Il rit/Il lit* – *Lame/Rame*

- moulakosé → murakoze
- oulachakaiqui ? → urashaka iki ?
- amakoulou ? → amakuru ?

En kinyarwanda,

- le L et le R se prononcent de la même façon ;
- le U se prononce [u] et s'écrit OU en français ;
- le Q n'existe pas.

2

Expression orale – L'ordre alphabétique

Demander aux enfants comment sont rangés les mots dans le lexique. (Par ordre alphabétique)

a. Anglais – Français – Géographie – Histoire – Mathématiques – Physique – Sciences

b. Faire l'exercice en deux temps : écrire les nombres, puis les ranger.

Expliquer que quand deux mots commencent par la même lettre (deux et dix/six et sept), il faut aller à la lettre suivante.

cinq – deux – dix – huit – neuf – quatre – sept – six – trois – un – vingt – zéro

3

Expression orale – Épeler

Introduire « comme », qui veut dire ici : « qui commence par la même lettre ».

Faire écrire les mots nécessaires sur le cahier, puis faire présenter une production par groupe.

4

Expression orale – Épeler

Jeu à faire en groupe. Commencer par deux exemples.

5

Compréhension et expression écrite – Utiliser l'alphabet

Les activités 5 et 8 consistent à coder et à décoder (trouver le code) des messages secrets.

Ils peuvent se conduire sous la forme de jeu et de compétition (le groupe qui a trouvé le plus vite a gagné).

On peut les compléter en demandant aux élèves de faire d'autres codes (lettre d'avant, chiffres pairs, écrire les mots à l'envers...). Les autres doivent deviner le code.

Correction

- On prend la lettre qui suit dans l'alphabet.
- Tqfdjptf ftu nfdibouf.
- Mf nbjusf ftu tfwfsf.

6



Compréhension orale – Épeler

Exercice de reconnaissance des lettres qui se prononcent différemment en kinyarwanda et en français.

Phrases et correction

- a. – Vous pouvez m'épeler votre nom ?
– M U S A B E.
- b. – Votre nom, s'il vous plaît ?
– Comment ?
– Votre nom, vous vous appelez comment ?
– Rouche, Jules.
– Vous pouvez épeler, s'il vous plaît ?
– R O U C H E – J U L E S.
- c. – Je m'appelle Françoise Champeau.
– Comment ça s'écrit ?
– C H A M P E A U.
– Et le prénom, déjà ?
– Françoise, F R A N Ç O I S E.

7



Compréhension orale – Épeler

Phrases et correction

- a. – Vous habitez où ?
– En France, à Toulouse.
– Cela s'écrit comment, Toulouse ?
– T O U L O U S E.
- b. – Je vais vous épeler le nom de la ville : C comme Christian, A comme Alphonse, H comme Hervé, O comme Octave, R comme René, S comme Suzanne. (→ Cahors)
- c. – Moi aussi : P comme pantalon, A comme avril, R comme réponse, I comme igname, S comme septembre.
(→ Paris)

8

Compréhension et expression écrite – Utiliser l'alphabet

(Voir activité 5 ci-dessus.)

Correction

- a. Maman nous aime.
b. C'est ma cousine.
c. C'est un petit garçon.
d. 11.9.26.9.20.15 5.19.20 13.9.14.3.5.
e. 22.1.12.5.18.9.5 5.19.20 7.18.15.19.19.5.

Livre élève page 26

9

Expression écrite – Préciser le verbe

Demander qui connaît le sens de ces verbes, puis lancer l'exercice. Correction collective.

Correction

- Je fais non avec la tête. → Je dis non.
Je fais bonjour avec la main. → Je salue...
Je fais un dessin sur mon cahier. → Je dessine...
Je fais mon cartable. → Je range...
Je fais de la musique. → Je joue...
Je fais la lecture. → Je lis...
Je fais le repas. → Je prépare...

10



À lire par l'enseignant

Expression écrite et orale – Participe passé

On continue ici la sensibilisation au passé composé. Sur l'exemple, montrer la régularité *ranger* → *Range* ! → *rangé*.

Faire observer l'encadré (verbe du 3^e groupe). Garder la structure, c'est affiché.

Correction et passation collective.

On peut faire l'exercice en demandant aux élèves d'écrire la réponse et en gardant le stimulus oral.

Phrases et correction

- Affiche les résultats. → Une heure après, c'est affiché.
– Distribue les cahiers. → ...c'est distribué.
– Mets la table. → ...c'est mis.

- Apprends la poésie. → ... c'est appris.
– Écris le texte. → ... c'est écrit.
– Copie la réponse. → ... c'est copié.
– Fais ton exercice. → ... c'est fait.
– Nettoie la classe. → ... c'est nettoyé.

11

Compréhension écrite et orale – Vivre, être, aimer, jouer, faire

Phrases et correction

- Je vis à Paris. → écrit : J'habite en France.
– Je suis content. → écrit : Je suis heureux.
– Je suis bon élève. → écrit : Je suis fort à l'école
– Je joue au foot et au volley. → écrit : Je fais du sport.
– Tu aimes ? → écrit : Ça te plaît ?
– Pour moi, le foot, c'est super. → écrit : J'adore le foot.

12

Expression écrite – Tutoyer

Se borner à dire qu'on utilise « tu » entre amis (entre proches) et « vous » dans les autres cas. L'exercice est un exercice de conjugaison. Inviter les élèves à prendre les informations à l'exercice 14.

Correction

a. Quand tu sors de l'école, viens chez moi. Tu connais André, il t'attend.

b. Tu as rendez-vous à 5 heures chez Paul ? Pour aller chez lui, c'est facile. Va tout droit. Prends la route à gauche. Continue, et quand tu vois la porte rouge, c'est là !

■ sors → sortir ; viens → venir ; connais → connaître ; va → aller ; prends → prendre ; vois → voir.

13

Expression écrite – é/er/ez

Faire remarquer que les terminaisons se prononcent de la même manière : [e]. Les enfants connaissent l'infinitif et les constructions *devoir*, *il faut*, *pouvoir* + infinitif. Ils connaissent la conjugaison avec vous (-ez). Ils peuvent donc compléter les phrases avec participe passé par élimination. Rappeler toutefois que le passé composé est utilisé pour exprimer le passé.

Correction

- a. Il faut manger.
Tu as mangé ?
Vous mangez où ?
- b. On doit écouter le maître.
Tu n'as pas écouté.
Écoutez la musique !
- c. Je dois aller chez moi.
Vous allez bien ?
Je suis allé à l'école.

14

Expression écrite – Conjugaison des verbes

On peut étaler cette étude tout au long de la séance. Ces verbes sont incontournables parce que très usités. C'est d'ailleurs l'usage important qui est la principale raison de leur irrégularité. Il n'y a pas d'autres moyens que de les apprendre. Pour cela, on peut, comme il est demandé dans l'exercice, les apprendre systématiquement, mais il faut savoir que c'est surtout la fréquence de leur emploi qui facilite leur acquisition.

Livre élève page 27

15

Expression écrite – Déterminants et genre

On continue de travailler sur le féminin et le masculin. On montre ici que le genre joue sur les déterminants (féminin : la – une – quelle – ma – ta – la mienne...).

Avec les mots donnés, poser des questions du type « Est-ce qu'on peut mettre « quel » devant « chaise » ? » Puis, lancer l'exercice.

Correction orale et collective.

1. fille – note – place – natte – gomme – chaise – casse-
role

2. jouet – mur – bureau – sac – compas – garçon

16

Compréhension écrite – Habitudes de langage

L'exercice est facultatif. Il porte sur des habitudes de langage. À l'instar de la réponse à « Comment vas-tu ? » (on répond rarement « Mal ! », même si c'est la vérité) les réponses à des mots comme *merci*, *pardon*, sont plus mécaniques que porteuses de sens. L'activité prépare aussi à d'autres activités du type « chercher l'intrus ». Laisser les élèves trouver les réponses et corrigez-les.

Correction

Les intrus :

1. → Quoi ? – 2. → Non, pas deux fois ! – 3. De rien.

17

Expression écrite – Ordinaux

Présenter rapidement les ordinaux. *Deux + ième/trois + ième...* (ainsi que *premier* et *dernier*).

Les enfants connaissent le système de la charade. Demandez-leur dans un premier temps de la compléter avec premier, deuxième..., puis de trouver le mot de la fin.

Correction

Mon premier est la première lettre de l'alphabet. → A

Mon deuxième vient après un et avant trois. → deux

Mon troisième a cinq doigts. → main

Mon tout, on le dit quand on se quitte, c'est : À DEMAIN !

18

**À lire par l'enseignant****Compréhension orale – Ordinaux**

La difficulté tient à « juste après toi ».

Phrases et correction

– Moi, Kossi, je suis arrivé deuxième.

– Et moi, Kizito, juste après toi.

– C'est moi, Gato, le premier : je suis arrivé 10 minutes avant vous.

– Et moi, la dernière.

Classement :

1 = Gato ; 2 = Kossi ; 3 = Kizito ; 4 = Marcienne.

19

Compréhension écrite – Précis/imprécis

Exercice portant sur le sens des formules de congé. On peut demander d'établir un classement.

Correction**Précis**

Rendez-vous à 5 heures. (très précis)

À demain matin. (assez précis)

À tout à l'heure. (assez précis)

À tout de suite. (assez précis)

Imprécis

À plus tard. • À bientôt ! • À plus... • Au revoir !

20

Compréhension écrite – Comparer des grandeurs

S'assurer que les enfants connaissent les mots donnés et lancer l'activité. Correction collective.

Du plus grand au plus petit : pays – province – district – secteur – maison – chambre – lit. Du plus petit au plus grand : lettre – mot – phrase – chapitre – livre.

21

Expression écrite et orale –**Expression avec *bon* et marque du féminin**

Ce n'est pas un exercice d'imagination (contrairement au n° 27). On souhaite *bon travail*, *bonne journée*. Faire remarquer sur l'exemple que *un* « va » avec *bon* et *une* avec *bonne*.

Travail collectif qui peut être complété par une application écrite.

Correction

Bon travail ! Bon après-midi ! Bon voyage !

Bonne journée ! Bonne soirée ! Bonne arrivée ! Bonne route ! Bonne chance !

22

Expression écrite et orale – Prépositions de lieu – Il y a

Réutilisation de « Il y a... », « Il n'y a pas... » et des prépositions. L'exercice peut faire l'objet d'un jeu/d'une compétition entre groupes.

23

Expression écrite et orale – Contraire de prépositions et d'adverbes

Tous les mots ont été vus dans l'unité. Là aussi, il est possible d'en faire un jeu de rapidité.

Correction

à gauche → à droite
devant → derrière
avant → après
tôt → tard
en retard → en avance
sur → sous
premier → dernier

24

Expression et compréhension écrites – Reconnaître lettres et mots

Correction

a. Bonjour – Salut – Au revoir
b. Merci – Pardon – Bonjour – Salut

Livre élève pages 28 et 29

Se reporter aux conseils des pages 6 et 7.

25

Expression orale – Jeu de rôle

Travail de groupe. Accepter toutes les productions. Les élèves peuvent inventer d'autres jeux de rôle.

26

Expression et compréhension orale – Créer

Donner un exemple.

– La moto au vélo : « Tu roules bien ? »
– Le vélo à la moto : « Ça roule et toi, tu fumes bien ? »

27

Expression et compréhension écrite – Créer

Inventer des salutations farfelues permet de créer des situations cocasses tout en manipulant la structure correctement.

Exemple : Joyeuse pluie !

28

Expression orale et compréhension écrite – Reconnaître les dates

Écrire les dates du mois et demander la date complète.

Exemple : 10/02 → mardi dix février.

29

Compréhension orale – Reconnaître les lettres

Faire collectivement l'exemple donné.

V a a u t a b l e a u → Va au tableau

Énoncés possibles :

– Sors de la classe.
– Va voir le directeur.

...

30

Expression écrite – Créer

On pourra continuer l'activité avec les mots suivants :

douche – stylo – armoire – ballon – banane – banc – danseur
– drapeau – éléphant – femme – football – livre – musique
– orange – soir – soleil – tasse – tomate – verre

31

Exercice de créativité et d'imagination qui doit permettre de valoriser chaque enfant.

32

Expression orale – Les sons et les lettres

– Qui contiennent L → table, école...
– Qui commencent par R → repas, récréation, radis...
– Qui finissent par le son U ([y]) → perdu, pointu...

33

Compréhension écrite – Lettres et mots

Correction

L Ç N E O → leçon
Y O S T L → stylo
E G A M I → image
O T O H P → photo
A A É E H I M M Q T T U S → mathématiques

On devra sans doute mettre les enfants sur la voie pour ce dernier item : « C'est une matière, on en fait à l'école... »

34

Se référer à la page 7.

L'unité 2 reprend et approfondit des savoir-faire linguistiques abordés dans l'unité 1. On ne reviendra pas sur la conduite des activités sauf quand elles présentent des difficultés particulières.

1 Où travaillez-vous ?

	Grammaire
Dire la profession et le lieu de travail	<ul style="list-style-type: none"> • Un, une, l' + voyelle • Suites de nombres • Pronoms disjonctifs et personnels (tous) • Pluriel (ils parlent) • Il, elle, ils, elles • C'est un + nationalité, il est + nationalité

Livre élève page 30

Avant de commencer, et tout au long de la partie, l'enseignant doit se reporter à *Structure et conduite d'une unité pour conduire les leçons*.

1 Dialogues

■ Dialogue 1 – À la banque

- Bonjour, Mademoiselle, je voudrais ouvrir un compte.
- Très bien, Monsieur. J'ai besoin de quelques renseignements : Vous vous appelez comment ?
- Lemari, Jean-Luc.
- Pardon, votre prénom, vous pouvez répéter s'il vous plaît ?
- Jean-Luc.
- Votre nationalité ?
- Française.
- Votre profession ?
- Je suis professeur de français.
- Où ça ?
- Au lycée de Kigali.

Image A – Document E

■ Dialogue 2 – Inscription au club

- Bonjour, Monsieur. Mon frère et moi, nous voulons nous inscrire.
- C'est facile, il faut juste remplir la fiche et donner une photo d'identité.
- On commence par la fiche : nom, prénom, nationalité, adresse, date et lieu de naissance.
- Moi, c'est Josiane Umubyeyi, je suis burundaise, comme mon frère. J'ai 22 ans et je suis comptable au TPIR.
- C'est quoi le TPIR ?
- C'est le Tribunal Pénal International pour le Rwanda.

Image C – Document F

■ Dialogue 3 – Des enfants dans la cour de récréation

- Salut !
- Salut !
- Tiens, voilà Paul.
- Ah ! c'est lui Paul.
- Tu ne le connais pas. Il est togolais. Son père est mécanicien à Rwanda Motors. Tu veux que je te le présente ?

- Oh oui, je veux bien. Je vais l'inviter à mon anniversaire. J'ai 13 ans demain.
- Et moi, je suis invité ?
- Mais bien sûr, tu es bête !

Image B – Document D

2

Repérage oral – Discrimination des sons L/R et U/OU

Les élèves écoutent une nouvelle fois le dialogue 1.

Réponses : a. Lemari b. Jean-Luc c. professeur d. française.

On peut écouter les deux autres dialogues et répondre aux mêmes questions.

Dialogue 2 : Josiane Umubyeyi, 22 ans, burundaise, comptable au TPIR.

Dialogue 3 : Paul, togolais, son père est mécanicien à Rwanda Motors.

Pour s'assurer de la bonne compréhension de élèves, le professeur peut leur poser d'autres questions :

Exemples : Quelle matière enseigne Jean-Luc ? Dans quel établissement ? Qu'est-ce que le TPIR ?

Livre élève page 31

3

Compréhension écrite – Nom, profession

Les élèves doivent savoir reconnaître le nom, la profession et le lieu de travail. Les professions sont données pour aider l'élève à faire le lien entre le nom de la profession et l'activité proprement dite.

On peut compléter l'exercice en demandant aux élèves de faire des phrases selon le modèle :

Exemple : Monsieur Munezero est docteur/médecin à l'hôpital de MIBIRIZI. Myriam est une élève et veut devenir secrétaire.

Françoise : pharmacienne à l'hôpital de MIBIRIZI

Gaspard : garagiste et étudiant

Polo : élève et futur commerçant

Monsieur Berwa : directeur d'école

4



Compréhension orale – Profession, lieu de travail

Les élèves doivent être capables non seulement de reconnaître le nom, la profession et le lieu de travail d'une personne, mais aussi de les associer.

Dialogues

■ Dialogue 1

- Tu connais Joseph ?
- Oui, bien sûr, le garagiste.
- Tu sais où se trouve son garage ?
- Je ne sais pas. Pourquoi ?
- J'aime bien la mécanique.
- Demande donc à Jean.

■ Dialogue 2

- C'est qui, ce monsieur ?
- C'est Augustin. C'est un maître. Il est très gentil.
- Ah bon, et il habite où ?
- À Mumena.
- Et comment il s'appelle ?
- Ruzibiza.

■ Dialogue 3

- Bonjour, je suis français, je m'appelle Jean-Michel Fréville.
- Enchantée. Moi c'est Josine Okombe. Voilà ma carte.
- Ah, vous êtes médecin. Où ça ?
- À Kigali au CHK.
- Enchanté.

■ Dialogue 4

Je m'appelle Léopold Nsanzabera, je suis professeur de français, mais je suis rwandais.
J'habite à Kigali, je suis marié et j'ai trois enfants. Je suis né le 15 août et je n'aime pas la bière.

a. Dialogue 1 : On y parle de profession : garagiste.

Dialogue 2 : On y parle de profession : maître. Attention à ce que les élèves ne confondent pas le lieu de résidence et le lieu de travail.

Dialogue 3 : On y parle :

- de profession : médecin.
- de nationalité : française.
- de lieu de travail : Ruhengeri au CHK.

Dialogue 4 : On y parle :

- de profession : professeur de français.
- de nationalité : rwandaise.

b. 1 : faux ; 2 : faux ; 3 : faux ; 4 : vrai

5

Compréhension orale –

Profession, nationalité et adresse

Pour préparer les élèves, l'enseignant donne la phrase suivante : *Je suis né à Kigali donc je suis rwandais.*

Cette phrase permettra au professeur d'introduire l'idée qu'un des moyens d'avoir une nationalité (belge, rwandaise...) est de naître dans le pays.

• Albert Dubois. Je suis né à Bruxelles et je suis de nationalité belge. Je suis marié et ma femme s'appelle Florence. Elle est née à Kigali. Nous habitons à Butare. Je suis professeur à l'UNR.

Réponse : Albert

Nationalité : Belge

Profession : Professeur

Adresse : Butare

• Je suis née à Kigali. Mon père était directeur de banque. Il m'a appelé « Mafaranga ». Je suis comptable à la Banque populaire de Kigoma.

Réponse : Mafaranga

Nationalité : les indices qui permettent de l'affirmer sont les suivants : « je suis né à Kigali. » + « Mafaranga »

Profession : Comptable

Adresse : Kigoma

• Elle s'appelle Albertine, elle est née à Paris en 1963 et elle y habite toujours. Elle est avocate.

Réponse : Albertine

Nationalité : Française (« née à Paris »)

Profession : Avocate (expliquer si nécessaire)

Adresse : Paris (« elle y habite toujours »)

• Je suis né un 24 décembre et mon prénom, c'est Noël. Paul et moi nous venons de Kinshasa et nous travaillons comme chauffeurs sur la route Butare-Kigali où j'habite.

Réponse : Noël

Nationalité : Congolais (« nous venons de Kinshasa »)

Profession : Chauffeur

Adresse : Kigali

6

Compréhension écrite des élèves – Âges, durées

Les élèves doivent lire les phrases et comprendre la différence entre l'âge d'une personne et la durée d'une activité ou d'un événement.

1. Expliciter la consigne et donner un exemple : *Mon petit frère a 2 ans* est différent de *Je vais à l'école depuis 2 ans*.

Expliquer pourquoi.

2. Lire ou faire lire par les élèves l'ensemble de l'exercice.

3. Puis faire l'exercice phrase par phrase.

Correction

1. C'est un garçon de 12 ans. - **Âge**

2. La construction de l'hôpital a duré 2 ans. - **Durée**

3. Marie a 12 ans. - **Âge**. Elle habite Kigali depuis 5 ans. - **Durée**. Ces deux phrases sont intéressantes pour observer la différence entre les notions d'âge et de durée.

4. 5 ans, c'est long. - **Durée**

Le professeur peut souligner les mots qui accompagnent les notions de durée comme « a duré » ou « depuis » et multiplier les exemples.

7



À lire par l'enseignant

Compréhension orale – Les nombres

Phrases et correction

a. Monsieur Onana a cinquante ans, sa femme quarante, son fils vingt et un et sa fille dix-huit.

18 – 40 – 50

b. Lui a 35 ans, elle 26, ils se marient le vingt-deux à dix-sept heures.

22 – 26 – 35

c. À 31 ans, il rentre chez POPAL, à 42, il est chef de service, à 53, directeur et à 81 ans, il rachète l'entreprise.

31 – 42 – 53 – 81

d. La majorité est à 18 ans, l'école est obligatoire de 6 à 16 ans, la retraite à 65 ans.

6 – 16 – 65 – 18

Le professeur peut ajouter une consigne et demander aux élèves de donner les nombres qu'ils n'ont pas entendus dans les phrases.

8

Compréhension écrite – Genre et nombre

	Genre (Masculin-Féminin)	Nombre (Masculin-Féminin)
Il est où ?	Masculin	Singulier
Elle fait quoi ?	Féminin	Singulier
Elles vont où ?	Féminin	Pluriel
Il travaille quand ?	Masculin	Singulier
Je vais avec lui.	Masculin	Singulier
Il part avec elle.	Masculin + Féminin	Singulier
Avec eux, on gagne.	Masculin	Pluriel
C'est pour elles.	Féminin	Pluriel

Attention : C'est un exercice relativement facile. Il est cependant nécessaire de souligner l'opposition *il/elle* qui n'existe pas en kinyarwanda.

Le professeur donnera les indices pour distinguer le féminin et le masculin : l'opposition *il/elle*. Il donnera aussi les indices qui permettent de dire que c'est le pluriel : le *s* de *elles*.

9



À lire par l'enseignant

Compréhension orale – La nationalité

La présente activité, comme la première de la partie, consiste à déduire une information à partir d'indices. Les indices concernent les lieux de naissance, les langues parlées et les fonctions administratives. Ces indices permettent de montrer aux élèves qu'il existe différents moyens de connaître la nationalité d'une personne. Pour continuer l'exercice, l'enseignant peut leur demander de donner d'autres indices de ce type et même en faire un jeu.

Phrases et correction

- Je suis née à Bujumbura au mois d'août. - **burundaise**.
- Et moi à Kinshasa un 24 juillet. - **congolaise**.
- Dans mon pays, il y a trois langues officielles, le français, l'anglais et le kinyarwanda. - **rwandaise**.
- Je suis président de la Côte d'Ivoire. - **ivoirienne**.
- Je suis le maire de Nyanza. - **rwandaise**.

Livre élève page 32

Attention : L'opposition féminin/masculin n'est pas complète. Quand on dit « Mon cheval a gagné la course » ou « Ton chien a mangé mes bananes », on ne sait pas si l'on parle d'un mâle ou d'une femelle. Ceci parce que le mas-

culin a aussi valeur de neutre. Ce qui explique que l'on dit « Madame le ministre ». Ce qui explique aussi que lorsque l'on parle d'un sujet masculin (il) et d'un sujet féminin (elle), le masculin l'emporte (ils).

Pour préparer les élèves à remplir les exercices, un encadré présente les comportements vocaux liés aux voyelles. Il souligne les liaisons que l'on effectue à l'oral avec un mot commençant par une voyelle. Il explique aussi la réduction des articles définis singuliers devant une voyelle ou un *h* muet.

Encadré Observe

1. Écrire au tableau et énoncer à haute voix les mots suivants. Demander ensuite aux élèves les différences qu'ils entendent.

- une faute – une Ougandaise (Attention à bien faire la liaison et à prononcer « nougandaise »)
- un stylo – un élève (Attention à bien faire la liaison et à prononcer « nélève »)
- les filles – les amies (Attention à bien faire la liaison et à prononcer « zamies »)
- des garçons – des enfants (Attention à bien faire la liaison et à prononcer « zenfants »)

Faire lire le tableau aux élèves plusieurs fois.

2. Écrire au tableau et énoncer à haute voix. Demander ensuite aux élèves ce qu'ils observent devant a, e, i, o, u.

- le stylo – l'arbre
- le maître – l'école
- le français – l'ougandais
- la maison – l'usine
- la force – l'intelligence

10

Expression écrite – *le, la, l', les*

Une fois que les élèves ont bien compris ce qui se passe avec un mot commençant par une voyelle, ils complètent l'exercice. C'est à la fois un exercice sur les voyelles et un exercice qui entraîne les élèves à distinguer le singulier du pluriel.

Correction

1. Les élèves sont dans la classe.
2. Tu comprends le français ?
3. Joseph est l'ami de mon frère.
4. Vous devez remercier le professeur.
5. Je vois la belle voiture du voisin.
6. Je te présente les parents de Jean.

11



À lire par l'enseignant

Repérage oral – Distinguer un de une

Phrases

- a. – Un lion qui mange un arbre, ça n'existe pas.
- Une lionne qui mange une feuille, ça n'existe pas.
- Une girafe qui mange une antilope, ça n'existe pas.
- Un éléphant qui mange un lion, ça n'existe pas.
- Une antilope qui mange une girafe, ça n'existe pas.

On peut continuer l'exercice en marquant au tableau des noms d'animaux et demander de faire d'autres phrases avec « ça n'existe pas ».

Exemple : Une girafe qui mange un lion, ça n'existe pas.
Les élèves peuvent aussi apprendre ces quelques phrases sous la forme d'une comptine.

b. Un garçon ou une fille ?

- C'est une fille je crois, un gros bébé.
- Ce n'est pas une fleur, c'est un légume.
- Une jolie fleur dans une peau de vache.
- Il n'y a pas une jolie fille et pas un beau garçon dans la classe.
- C'est une petite maison avec un petit jardin.
- C'est un ami, un copain que j'aime beaucoup.
- C'est une amie, une fille super.
- Une fois, j'ai vu un lion.

Attention : Dans chaque phrase, il y a toujours deux articles, les demander à chaque fois dans l'ordre de leur apparition.

12

Compréhension écrite – Les marques du féminin

Correction

Elle est directrice sans profession	C'est un docteur chômeur	C'est une ministre élève	Il est maire sans travail
--	---------------------------------------	---------------------------------------	--

L'enseignant peut faire remarquer que :

- les noms de professions qui restent (ingénieur, maire, ministre, docteur) peuvent être masculins et féminins ;
- en préparation de l'exercice on peut expliquer les différences entre « C'est un », « Il est », « C'est une » et « Elle est ». On peut dire que quand on utilise « C'est un – C'est une » on pense à la personne et quand on utilise « Il est – Elle est » on pense à la profession.

Il faut aussi préciser que *sans profession* – *sans travail* – *chômeur* sont synonymes.

13

Compréhension écrite et expression orale

Cet exercice permet de travailler le passage de c'est un(e), ce sont des → il/elle est, ils/elles sont. L'enseignant proposera un exemple au féminin et un autre au féminin pluriel.

C'est une Ougandaise → Elle est ougandaise (une – elle).

Ce sont des étudiantes → Elles sont étudiantes (des – étudiantes – elles).

Correction

Ce sont des Rwandais → Ils sont rwandais.

C'est une Rwandaise → Elle est rwandaise.

Ce sont des Burundais → Ils sont burundais.

Ce sont des Françaises → Elles sont françaises.

C'est un professeur → Il est professeur.

Ce sont des infirmières → Elles sont infirmières.

Encadré Observe

1. Les élèves lisent les phrases en silence et doivent donner les différences qu'ils peuvent observer.

2. L'enseignant lit les phrases à haute voix. Pour souligner le fait que l'on n'entend pas toujours la différence entre le

singulier et le pluriel on donnera aussi des exemples où on entend la différence. L'enseignant demandera alors à ses élèves de trouver la différence.

Exemple : Il aime (Attention à bien faire la liaison et prononcer « laime ») → Ils aiment (Attention à faire la liaison et bien prononcer « zaiment »).

Demander si on parle d'une ou de plusieurs personnes ou si on ne peut pas savoir (cet exercice sera systématisé plus tard, on peut donc s'en tenir à deux ou trois exemples ici).

Exemples : Il habite à Kigali → Ils habitent (Attention à bien faire la liaison et prononcer « za ») à Kigali.

Elle parle bien → Elles parlent bien.

14

Expression écrite – Les pronoms, genre et nombre

Ils sont rwandais.

Il ou elle est professeur. (2 solutions, voir la remarque de l'activité 12)

Elles sont infirmières.

Elle est directrice.

Elle est rwandaise.

Il est directeur.

15

Expression écrite – Les pronoms, genre et nombre

Cet exercice souligne aussi le passage d'un nom à un pronom personnel. Le professeur fera remarquer à ses élèves que garçon + fille = ils (voir le **Attention** du début de page).

Correction

Pierre et Marcienne habitent à Kigali. **Ils** ont deux filles, Aline et Simbi. **Il** est professeur. **Elles** vont à l'école. **Elle** est secrétaire.

16

Compréhension et expression écrite –

Les pronoms, genre et nombre

Cet exercice permet aussi de faire comprendre quel pronom on utilise lorsque deux d'entre eux sont rassemblés.

Il est indispensable que les élèves aient bien compris l'exercice. Pour cela, l'enseignant pourra mettre en scène l'exercice avec les élèves. Il leur demandera par exemple d'aller au tableau et de dire ce qu'ils font :

Exemple : Lui et moi allons au tableau → Nous allons au tableau.

Pour approfondir, l'enseignant pourra poser aux élèves, à l'oral, d'autres questions, en leur demandant à chaque fois de faire une phrase complète.

Correction

Elle et moi, jouons au ballon → Nous jouons au ballon.

Eux et moi... → Nous... Lui et vous... → Vous...

Toi et lui... → Vous... Lui et eux... → Eux...

Toi et nous... → Nous... Elle et elle... → Elles...

Elles et eux... → Eux... Nous et vous... → Nous...

Lui et elle... → Eux...

Expression (voir conseils page 5)

2 Où habites-tu ? Quand es-tu né(e) ?

Grammaire

Dire la date de naissance, la provenance et l'adresse

- Je suis né(e)
- Marque du féminin
- Connaître/savoir
- Qui est-ce ? C'est qui ?
- Où/d'où
- En, au, de, du, d', + pays
- Parler à/regarder
- Négation

Livre élève page 33

Avant de commencer, et tout au long de la partie, l'enseignant doit se reporter à *Structure et conduite d'une unité pour conduire les leçons*.

1



Dialogues

Écoute des trois dialogues suivie d'une écoute dialogue par dialogue.

■ Dialogue 1 – À la banque

- Votre adresse au Rwanda ?
- À Remera, Rukiri 3.
- Votre date de naissance ?
- Je suis né le 24 juillet.
- Tiens, comme moi, et en quelle année ?
- 1965.
- Donnez-moi votre numéro de téléphone, s'il vous plaît.
- 08 300 517.
- Je vous remercie. Ce sera tout.

■ Dialogue 2 – Au club

- Votre date de naissance ?
- Je suis née à Bujumbura le 20 mai 1961.
- Et votre adresse ?
- Je ne la connais pas. C'est à Kiyovu.
- Moi, je sais. Nous habitons 6, rue des Grands Lacs, à Kigali.
- Bon, vous avez une photo d'identité ?
- Oui, je crois. Ah, la voilà, tenez.
- Et vous, Monsieur ?

■ Dialogue 3 – Dans la cour

- Bonjour Paul, voilà Marcienne.
- Bonjour, on m'a déjà parlé de toi. C'est vrai que tu viens du Togo ?
- Oui, nous sommes arrivés dimanche dernier.
- Ce pays, je ne le connais pas. Demain, c'est le 15 octobre, c'est mon anniversaire. Si tu veux, je t'invite.
- Avec plaisir, merci beaucoup. C'est à quelle heure ?
- À 3 heures de l'après-midi.
- Donne-moi ton adresse.
- Chez moi, c'est facile, c'est à Kiyovu, rue Paul-VI, au 4.

Correction

Le dessin correspond au dialogue 3, la carte de Jean-Luc Lemari au dialogue 1, celle de Josiane au dialogue 2.

Pour répondre à cette question, les élèves doivent aussi se rappeler des dialogues entendus dans la partie 1. Au besoin, on peut les écouter de nouveau.

Correction

Jean-Luc : professeur de français ; au lycée de Kigali ; à Remera ; française.

Paul : élève ; vient juste d'arriver du Togo ; togolais.

Josiane : comptable ; au TPIR ; à Kiyovu ; burundaise.

Les élèves lisent les trois textes en silence. Ils déterminent ensuite à quel dialogue (1, 2 ou 3) chaque texte correspond. On peut écouter une nouvelle fois les dialogues si c'est nécessaire.

Correction

Texte 1 : L'employé de banque à un ami ou une amie (peut-être aussi le conjoint).

Texte 2 : La secrétaire du club au directeur ou à un membre.

Texte 3 : Paul ou Kizito à un ami.

Proposition d'activité complémentaire :

Cette activité a pour objectif de faire réfléchir les élèves sur les documents qu'ils ont en leur possession. Ça leur permet aussi de s'exprimer à l'oral et de faire marcher leur imagination.

- Marcienne a toujours invité ses amis joueurs de foot à son anniversaire. Pour quelle raison, à ton avis, elle ne les invite pas cette année ?

- Imagine maintenant que tu es nouveau dans ton école. Présente-toi à tes camarades en leur donnant le plus d'informations possible.

2

Compréhension orale

On procède à une deuxième écoute, dialogue par dialogue.

Correction

Dialogue 1

- a. Rukiri 3
- b. 24/07/1965

Dialogue 2

- a. 6, rue des Grands Lacs
- b. 20/05/1961

Livre élève page 34

3



À lire par l'enseignant

Compréhension orale – Les nombres

Les nombres sont traités en lien avec les dates, l'âge et les dates de naissance.

Pour la préparation des élèves à l'exercice, leur dire qu'on remplace souvent le mois par son numéro. Pour leur faire comprendre, faire un petit exercice :

L'enseignant donne un chiffre de 1 à 12, les élèves doivent trouver le mois correspondant. Leur demander alors quel est le chiffre correspondant au mois de septembre.

■ Dialogue

- Monsieur Kayisire, vous êtes né quand ?
- Le 23-09-62.
- Et votre femme ?
- Françoise, elle est née le 28-09-71.
- Et vos deux garçons ?
- Niyibizi est né le 30-09-91 et Joseph le 13-09-95.
- Et votre petite dernière ?
- Téta ? Le 15-09-2002.

Lors de la première écoute, l'objectif est de trouver les dates d'anniversaire. Les élèves doivent d'abord trouver le mois pendant lequel ont lieu ces anniversaires. Une fois qu'ils ont vu que tous les anniversaires ont lieu au mois de septembre, ils se concentreront sur les jours (le premier nombre). Plusieurs écoutes peuvent être nécessaires pour permettre aux élèves d'entendre tous les nombres. On peut aussi proposer aux élèves d'écouter une fois le dialogue puis de le réécouter et de noter les dates qu'ils entendent. Les élèves consultent ensuite le calendrier du mois de septembre et donnent le jour précis de l'anniversaire de chacun des personnages.

Correction

Monsieur Kayisire : Vendredi 23-09

Françoise : Mercredi 28-09

Niyibizi : Vendredi 30-09

Joseph : Mardi 13-09

Téta : Jeudi 15-09

Attention : Il est peut-être nécessaire de préciser aux élèves que le jour de l'anniversaire est différent de celui de la naissance.

Lors de la deuxième écoute, l'objectif est de trouver l'âge des personnages. Pour cela, les élèves se concentreront sur le dernier nombre des dates de naissance (les années).

Correction

Monsieur Kayisire 2006 – 62 = 44

Françoise : 2006 – 1971 = 35

Niyibizi : 2006 – 1991 = 15

Joseph : 2006 – 1995 = 11

Téta : 2006 – 2002 = 4

Bien sûr, on ajoutera 1 an en 2007, 2 en 2008...

4

Expression écrite – Date et lieu de naissance

Cet exercice est important pour permettre aux élèves de réaliser que les activités qu'ils ont faites auparavant peuvent s'appliquer à eux-mêmes. Donner un exemple au tableau : *Je suis né le 3 décembre 1997 à Kigali.*

Je suis née le 6 mai 1996 à Karongi.

Souligner que la date de naissance est toujours précédée par l'article défini **le**. Faire lire 3 productions.

5

Expression écrite – Lien entre déterminant et nom du pays

Préparation : Expliquer qu'en français, les pays sont masculins ou féminins et qu'ils peuvent commencer par une

voyelle. L'enseignant demande aux élèves de lire l'encadré **Observe**. Il leur demande de relever les différences.

Dire qu'on utilise :

– *Au et en* pour dire le pays où l'on est/où l'on va.

Exemples : Je vais au Burundi. Je vais en Ouganda. Je suis au Rwanda.

– *De, du, d'* pour dire le pays d'où l'on vient.

Exemples : Je viens de Belgique. J'arrive d'Angola. Je viens du Soudan.

Correction

Faire l'exercice **a**. collectivement et écrire les réponses au tableau.

a. Le Burundi – Le Rwanda – La France – La Belgique – La Tanzanie – Le Togo.

b. J'habite au Burundi. – Tu es au Rwanda. – Je vais en Tanzanie. – Tu vas en France.

c. Je viens du Togo. – J'arrive de Belgique. – Je pars du Rwanda. – Tu arrives de Tanzanie.

6

Expression écrite – L'utilisation de *chez* avec un pronom personnel

Préparation de l'exercice : présentation de *chez*

Chez induit à chaque fois la notion de lieu d'habitation et de propriété.

Exemple : chez ma mère, chez le médecin.

On utilise le pronom personnel lorsque l'on parle de la maison de quelqu'un.

Exemples : dans ma maison → chez moi ; dans la maison de Pierre → chez lui.

Et écrire :

Ma = de moi Notre = de nous

Correction

1. Mon grand frère habite chez nous. **2.** Il n'y a pas de télévision chez eux. Et chez toi ? **3.** Chez lui, c'est super ! **4.** Chez elle, il y a la lumière.

7



À lire par l'enseignant

Compréhension orale

Les élèves doivent savoir reconnaître une question qui concerne une personne. C'est un simple exercice de sens et de révision.

Questions et correction

Qui est-ce ?	Personne
Il s'appelle comment ?	Personne
C'est qui ?	Personne
C'est où ?	
Comment ça va ?	Personne
Comment s'appelle-t-elle ?	Personne
Ça vient d'où ?	
Il est né quand ?	Personne
Elle a quel âge ?	Personne

8

Expression écrite – connaître et savoir

Attention : Le découpage sémantique entre pouvoir et savoir n'est pas le même en français de Belgique et en français de France.

- En français de France :

Savoir renvoie à quelque chose qu'on a appris, et c'est tout.

Pouvoir renvoie à :

1. une permission : *Exemple : Je peux sortir.*
2. une possibilité physique ou autre : *Exemple : Je peux soulever 100 kilos. Je peux faire cet exercice.*

- En français de Belgique :

Le deuxième sens de *pouvoir* du français de France glisse sur *savoir*.

Un Belge dira :

Exemple : Je ne sais pas réparer maintenant (parce qu'il n'a pas le temps).

Le Français comprendra qu'il n'a pas les compétences nécessaires.

En français (de France) l'opposition *connaître* et *savoir* tient au fait que savoir est le perfectif (la résultante) d'apprendre et pas connaître.

Préparation de l'exercice

Faire observer l'encadré et demander quand on utilise *connaître* et *savoir*. Accepter toutes les propositions (par exemple savoir suivi de l'infinitif) et fournir la réponse. Demander ensuite la conjugaison des deux verbes.

Les élèves font l'exercice puis on corrige ensemble en comparant avec apprendre (*Exemple : tu as appris Butare ?*).

Correction

1. Marie ne **connaît** pas la ville de Butare, mais elle **sait** où elle est située.
2. Tu **connais** cet homme ?
3. Oui, je le **connais** bien, je **sais** qu'il est médecin.
4. Nous **savons** qu'il y a une réunion demain, mais nous ne **connaissions** pas l'heure.

9

**À lire par l'enseignant****Compréhension orale – parler à ; parler le****Préparation de l'exercice :**

Écrire les deux phrases suivantes au tableau :

Je parle à Paul. Je regarde Paul.

Demander aux élèves ce qu'il y a après *parle* et pas après *regarde*.

Après leur avoir montré les deux phrases suivantes :

Je parle français. Je parle le plus fort.

Leur montrer que lorsque l'on utilise **à** après un verbe, il y a une idée de destination et de mouvement.

Phrases et correction

- Demande à Pierre !
- J'écris petit.
- Je parle français.
- Je téléphone au vendeur.

Corriger en commentant les deux propositions (le sens de chacune).

Livre élève page 35

Faire lire l'encadré par un élève et souligner les terminaisons des adjectifs.

On peut demander aux élèves de trouver d'autres adjectifs qui se terminent par un *-t* au masculin et *-te* au féminin.

10

Compréhension écrite –**Distinction des marques du féminin et du masculin**

L'exercice est basé sur le repérage des adjectifs et des noms et de leurs terminaisons. Faire le premier repérage collectivement. Faire lire ensuite les textes par les élèves et demander quels sont ceux où l'on entend la différence quand on parle. Les élèves devront relever ensuite les mots qui leur ont permis de dire si c'était une fille qui parlait.

Correction

1. ami : c'est un garçon qui parle.
2. contente : c'est une fille qui parle.
3. fort : c'est un garçon qui parle.
4. bonne : c'est une fille qui parle.
5. pressée, désolée : c'est une fille qui parle.
6. petit, gros : c'est un garçon qui parle.
7. petite, grosse : c'est une fille qui parle.
8. arrivée : c'est une fille qui parle.
9. resté : c'est un garçon qui parle.

11

Compréhension écrite – Distinction des marques du féminin et du masculin

Plusieurs indices sont rassemblés dans les questions et les réponses :

déterminants : ta – ton – la – un – une.
pronoms : elle – il.

Correction

1. Que fait ta sœur ?
Elle est étudiante.
2. Et ton frère, que fait-il ?
C'est un élève de 5^e.
3. Ton père est mécanicien ?
Non, il est vendeur de voitures.
4. La nouvelle est sympa ?
Oui, et très intelligente.

12

Expression écrite – Distinction du masculin et du féminin avec les pronoms *il* et *elle***Correction**

1. **Il/Elle** est docteur, riche et célibataire.
2. **Il/Elle** est sympathique, jeune et riche.
3. **Il** est petit et intelligent.
4. **Elle** est mariée et **elle** est une amie de Pierre.

5. Il est joyeux et sérieux.
6. Elle est malheureuse et sérieuse.
7. Il est gentil et bon.
8. Elle est active et sportive.

13

Expression écrite – La négation

Le professeur fera observer aux élèves l'encadré et donnera deux exemples à mettre au négatif au tableau.

Correction

Il n'arrive pas à l'heure. Il ne travaille pas. Il n'est pas gentil. Il ne fait pas ses devoirs. Il n'écoute pas le maître. Il ne parle pas bien français. Il n'est pas sérieux.

Les élèves feront attention aux deux adjectifs *gentil* et *sérieux*.

Expression (voir page 5)

3 Le capitaine, c'est mon frère

	Grammaire
Relations familiales, de jeu...	<ul style="list-style-type: none"> • Possessifs • Possessifs et voyelles

Livre élève page 36

Avant de commencer, et tout au long de la partie, l'enseignant doit se reporter à *Structure et conduite d'une unité pour conduire les leçons*.

1



Dialogues

Écoute des trois dialogues suivie d'une écoute dialogue par dialogue.

■ Dialogue 1 – Photo de famille

- Papa, je dois prendre une photo de la famille, c'est pour mes amis à l'école. Prête-moi l'appareil.
- Tiens, Paul, c'est une bonne idée, on se met où ?
- Dehors, devant le mur blanc et la porte d'entrée. Bon, papa et maman, mettez-vous au fond. Papi à côté de papa et Mamie à côté de maman. Joseph et maman, Gaëlle à droite et Aline à gauche. Maman prend Teta dans tes bras. Les enfants, mettez-vous devant sur le banc.
- D'accord, monsieur le colonel. On se met devant aussi avec les enfants.
- D'accord, ça va comme ça, j'ai tout le groupe. Ne bougez plus, souriez.

Image A – Document E

■ Dialogue 2 – Réunion d'avant match

- Bon, les amis, voilà l'équipe pour samedi : Kagabo et Nkiko, vous êtes les plus rapides, vous jouez à l'aile. Ngabo, Sano, Muhire et Mugabo, vous jouez à l'arrière. Kizito et moi au milieu du terrain et toi, Ngenzi, tu es notre gardien. Vous, Mugenzi et Ngira, vous jouez au centre comme d'habitude, Higiro et Ruhinda, vous êtes remplaçants.
- Oh non !
- Vous entrez pendant le match.
- Ah ! Si je sors, c'est Kizito qui me remplace.
- Et maintenant, on va prendre une photo. Les petits devant assis et les grands derrière et debout.

Image C – Document F

■ Dialogue 3 – Réunion avec les autorités de l'école (Kizito et Bertrand)

- Kizito, cet après-midi je ne peux pas venir chez toi.
- Ah bon, pourquoi ?
- Il y a la première réunion des chefs de classes avec le directeur, la secrétaire et l'inspecteur.
- Ah ! Il est comment l'inspecteur ?
- Jeune et barbu.
- Les enseignants ne sont pas invités ?
- Si, mais pas tous.
- Et c'est important cette réunion ?
- Bien sûr. On parle du règlement scolaire et même du foot.
- Ah ! bon.

Image B – Document D

– Les deux premiers dialogues comportent beaucoup d'indications de position. Le professeur peut demander aux élèves de relever ces mots : d'abord dans le premier dialogue, puis dans le deuxième.

– Il serait intéressant que les élèves traduisent les positions des joueurs de football par les termes *droite, gauche, centre...*

Le fait de demander aux élèves où se passe la scène doit permettre au professeur de parler de la notion de lieu. Il donnera aussi toutes les prépositions de lieu : *dans, sur, sous, devant...*

Le dessin des photographies est une activité complémentaire qui a pour objectif de s'assurer que les élèves ont bien compris cette notion de lieu. Le professeur prendra le dessin de quelques élèves pour les montrer à toute la classe.

Livre élève page 37

2

Compréhension écrite – Le lexique du foot

Je joue dans l'équipe de Boneza, c'est notre **capitaine**. Ngenzi, Mugenzi et Ngira jouent avec nous. Ce sont mes **coéquipiers** préférés. On ne fait pas de fautes et l'**arbitre** ne siffle jamais contre nous. Alors, on gagne toujours et nos **adversaires** ne sont jamais contents. Nos **fans** nous aiment beaucoup.

L'enseignant soulignera que l'arbitre doit être impartial et ne favoriser aucune équipe. Ne pas faire de faute et respecter l'adversaire est aussi très important.

3

Compréhension orale – Le lexique du foot

Les élèves écoutent à nouveau le dialogue 2 sur la réunion d'avant-match. Cette exercice doit permettre aux élèves de savoir se positionner dans l'espace et d'associer un indice qu'ils entendent à une information.

4

Compréhension écrite

Cet exercice permet d'apprendre le rôle des différentes personnes qui entourent les élèves. L'enseignant demande aux élèves ce qu'ils savent des personnes désignées et explique ensuite le rôle de chacune d'elles. Il y a plusieurs solutions.

5

Compréhension écrite

Cet exercice permet aux élèves d'associer un indice à une personne. L'enseignant pourra l'utiliser sous forme ludique.

6

Compréhension orale – Le lexique familial

À partir des lettres des prénoms, les élèves devront reconstituer un prénom. On peut faire écouter plusieurs fois le dialogue.

■ Dialogue

- Je vous entendez mal. Pouvez-vous m'épeler votre prénom, s'il vous plaît ?
- J E A N D'A M O U R.
- Celui de votre père.
- F R A N Ç O I S.
- Pour votre frère, j'ai entendu Charlutaves.
- Mais non, C H A R L E S G U S T A V E, et ma mère s'appelle SUZ.
- Comment ?
- S U Z A N N E.

7

Compréhension écrite – Le lexique familial

Les élèves lisent les mots et l'enseignant leur demande ceux qu'ils ne connaissent pas. L'exercice a pour objectif de familiariser l'enfant avec les « relations familiales » et de préparer l'exercice qui suit.

Cousin – cousine – fille – fils – frère – grand-mère – grand-père – mère – moi – oncle – parents – père – petits-enfants – sœur – tante.

8

Compréhension écrite – Le lexique familial

L'exercice permettra aux élèves d'associer les liens familiaux à la personne.

- Le mari de ma mère, c'est mon père.

- La femme de mon père, c'est ma mère.
- Les enfants de mes parents sont mes frères et sœurs.
- Le premier né de la famille, c'est l'aîné.
- Le dernier né de la famille, c'est le cadet.
- La sœur de mon père, c'est ma tante.
- Le frère de ma mère, c'est mon oncle.
- Les parents de mes parents sont mes grands-parents.

9

Compréhension écrite – Le lexique familial

Cet exercice permet de vérifier que les élèves ont correctement assimilé les relations familiales. Il apporte aussi de nouveaux termes. L'enseignant pourra proposer d'autres phrases pour s'assurer que les élèves ont bien compris (sous forme de devinettes par exemple : *Je suis le fils de ton père, qui suis-je ? Je suis la fille de ta tante, qui suis-je ?*). Les élèves travaillent aussi les pronoms possessifs.

1. Le fils de mon oncle est mon cousin.
2. La fille de ta tante est ta cousine.
3. La femme de votre frère est votre belle-sœur.
4. Le frère de notre mère est notre oncle.
5. Les filles de notre frère sont nos nièces.

10

Compréhension écrite – Le lexique familial

L'enseignant explique aux élèves ce qu'est un arbre généalogique (de la famille).

L'exercice peut se faire à la maison.

Livre élève page 38

Attention : La page est entièrement consacrée aux possessifs. L'apprentissage des adjectifs possessifs est difficile ; la difficulté provient de la référence au nombre de possesseurs et au nombre de choses possédées. Prendre des exemples concrets dans la classe facilite la compréhension : notre maître, notre classe, ton crayon, leur cahier...

Ne pas trop insister afin d'éviter les blocages. L'objet est de développer des mécanismes et, à ce stade, on en est surtout à la compréhension.

Préparation des exercices

L'enseignant demande d'abord aux élèves de fermer leurs livres. Il présente au tableau le mécanisme principal : Le fils de Paul → Son fils en retraçant le trajet de la flèche.

Ensuite, il explique que « mon » correspond à « le fils de moi ».

Puis l'enseignant demande aux élèves de regarder le tableau qui est dans leur livre. Il leur demande les réponses : la fille de toi → ta fille...

L'objectif est de comprendre le fonctionnement du tableau afin que les enfants puissent y faire référence par la suite. On pourra reprendre cette présentation plusieurs fois ultérieurement.

Présenter ensuite l'encadré sur les marques du pluriel.

11

Compréhension écrite – Les possesseurs

- a. 1. Jean habite près de **mon** école.
 2. **Ma** maison est près de l'école.
 3. **Mes** frères sont à la maison.
 4. **Notre** pays, c'est le Rwanda.
 5. **Nos** amis sont là.
- b. 1. C'est **votre** amie ?
 2. Où est **ta** maison ?
 3. **Vous** habitez chez **vos** parents ?
 4. **Ton** prénom, s'il **te** plaît ?

Présenter l'encadré sur les possessifs devant les mots commençant par des voyelles ou un *h* muet.

12

Expression écrite – Les adjectifs possessifs

- a. 1. **Vous** avez quel âge ?
 2. **Tu** as douze ans.
 3. Qu'est-ce que **tu** aimes ?
 4. **Vous vous** appelez comment ?
- b. 1. **Votre** nom, s'il vous plaît ?
 2. **Ton** prénom, s'il te plaît ?
 3. **Votre** adresse, je vous prie ?
 4. Ce sont **vos/tes** élèves.
- c. 1. **Vous** habitez où ?
 2. Une lettre pour **vous**.

3. Je connais **vos** amis.
 4. C'est **votre** tour.

- d. 1. Tu connais **mon** frère.
 2. Tu connais **ma** sœur.
 3. Tu viens chez **moi** ?
 4. Viens voir **mes** parents.

- e. 1. Quel est **ton** nom ?
 2. Je vais chez **ta** sœur.
 3. Je vais chez **toi**.
 4. **Tu** fais quoi ?
 5. Je connais **tes** amis.

- f. 1. Où est **son** école ?
 2. Je vais chez **son** oncle.
 3. **Sa** tante est là ?
 4. Tu veux **sa** photo ?

- g. 1. **Notre** maîtresse est gentille.
 2. **Nous** allons voir Kizito.
 3. Chez **nous**, il y a de la place.
 4. J'invite **nos** amis.

13

Expression écrite – Les adjectifs possessifs

1. C'est **sa** mère. 4. Ce sont **ses** amis.
 2. C'est **son** père. 5. C'est **leur** chef.
 3. C'est **son** oncle. 6. Ce sont **leurs** amies.

Expression (voir page 5)

4 Comment est-il ?

	Grammaire
La description des personnes	<ul style="list-style-type: none"> Voici, voilà Pronoms Conjugaison à l'impératif

Livre élève page 39

Avant de commencer, et tout au long de la partie, l'enseignant doit se reporter à *Structure et conduite d'une unité pour conduire les leçons*.

1



Dialogues

Les activités de la page 39 sont un peu différentes des premières pages des autres parties. Écoute des quatre dialogues, puis écoute dialogue par dialogue.

■ Dialogue 1 – Qui est Jean-Marc ?

- Il est comment Jean-Marc ?
- Il est très grand, il a les cheveux très courts.
- C'est lui qui porte des lunettes ?
- Non, mais il porte un chapeau.

– Ah oui, je vois. C'est vrai qu'il est un peu prétentieux et menteur ?

– Oui, c'est vrai, je ne l'aime pas beaucoup.

Image C

■ Dialogue 2 – Qui est François ?

- C'est qui François d'Assise ?
- C'est le petit gros avec le pantalon rayé.
- Celui qui porte des lunettes noires ?
- Oui, c'est lui. C'est quelqu'un de très sérieux qui ne parle pas beaucoup. Mais il écrit de très jolis contes. Il est un peu artiste.

Image D

■ Dialogue 3 – Qui est Issia ?

- Tu peux me montrer discrètement la sœur de Jean d'Amour ?
- C'est la petite avec la robe rose.
- Celle qui a des nattes ?
- Non, elle, c'est Léocadie. Elle est très sympa.
- Alors, c'est la fille qui donne une lettre à Anastase, le responsable du club. Elle est comment ?
- Elle parle beaucoup, elle rit beaucoup. Elle est toujours contente elle aussi. Elle s'appelle Issia.

Image H

■ Dialogue 4 – Qui est Jacques ?

- Jacques Muhoza, c'est qui ?
- C'est le grand costaud avec la chemise claire. Il a des tennis.
- Celui qui parle à Lisa avec des cheveux frisés ?
- Non, ça c'est Denys.
- Jacques, c'est l'autre, celui qui boit du coca.
- Il est sympa ?
- Oui, et il est sportif comme Denys. Et lui, il adore la campagne. Tous les dimanches, il va chez ses grands-parents à Kibuye, et là, il s'occupe des vaches du jardin.

Image F

Ces dialogues décrivent chacun des personnages. Après la première écoute, l'enseignant peut demander aux élèves quel point commun ont les dialogues. Une fois que les élèves ont trouvé, l'enseignant procède à la deuxième écoute en demandant aux élèves de faire bien attention aux mots qui permettent de décrire une personne. Les élèves doivent trouver de qui parlent les personnes dans les dialogues en associant un indice oral à une illustration représentant le personnage. Après avoir trouvé, les élèves devront faire la démarche inverse et trouver les personnes dont la description est proche mais qui ne sont pas les personnes décrites.

2

Compréhension écrite et orale

Pour répondre aux questions, les élèves devront tirer des informations à la fois des dialogues et des textes. On peut à nouveau écouter les dialogues, si nécessaire.

A. Chez qui est donc allé Kizito ? Chez le grand-père de Jacques (à Kibuye à la campagne).

B. De qui parle Kizito ? Muhoza (Jacques), la sœur de Jean d'Amour (Issia) et une autre fille très sympa (Léocadie), un qui a toujours raison (Jean-Marc) et un autre qui ne parle jamais (François d'Assise).

C. Qui a écrit cette lettre et à qui ? Le responsable du tournoi à Anastase.

D. Qui a écrit ce texte ? François d'Assise.

Livre élève page 40

3

Compréhension écrite et expression orale – description de personnages

Introduire auprès des élèves :

– Il porte un vêtement. – Il a l'air gentil, il semble fatigué... et tous les verbes synonymes du verbe *paraître*.

Correction

1 – D ; 2 – A ; 3 – C ; 4 – B

4

Expression écrite – L'égalité, la ressemblance

Pour préparer les élèves à faire l'exercice, leur expliquer l'encadré **Observe**. L'enseignant donnera plusieurs exemples et expliquera dans quels cas on utilise : **comme** – **aussi** – **même**. Il prendra ensuite d'autres exemples. Introduire **moi aussi**.

Correction

1. On vit dans le **même** pays.
2. J'habite au Rwanda **aussi**.
3. Tu vis au Rwanda **comme** moi.
4. On a le **même** âge, tu as 12 ans.
5. J'ai **moi aussi** 12 ans, comme toi.
6. On parle la **même** langue.

5

Compréhension écrite – L'âge

L'exercice consiste à relier les âges aux activités.

Correction

7 ans : Violette – 3 ans : Claire – 13 ans : Jules – 65 ans : Thaddée

6

Expression écrite – L'égalité, la ressemblance

Correction

1. Je parle français et elle aussi. 2. Tu parles anglais et lui aussi. 3. Elle aime la STE et eux aussi. 4. C'est un élève gentil et elles aussi.

7



À lire par l'enseignant

Expression écrite – Les goûts

Phrases et correction

– La pluie, c'est bon pour les paysans.	– Les paysans aiment la pluie.
– Les touristes préfèrent le soleil et ils aiment voir les volcans.	– Les touristes aiment le soleil.
– Le coca-cola et les bonbons, ce n'est pas bon pour les dents, mais les enfants aiment ça.	– Les enfants aiment le coca-cola et les bonbons.
– Maman Théo a préparé le sombé et l'igname pilé, le plat préféré des Rwandais.	– Les Rwandais aiment le sombé et l'igname.
– S'ils n'aimaient pas les livres et travailler avec les enfants, les enseignants ne seraient pas enseignants.	– Les enseignants aiment les livres et travailler avec les enfants.

Livre élève page 41

Attention : les règles d'utilisation des pronoms sont complexes. Elles combinent les problèmes de déplacement, de réduction (l', m'...), de genre, de nombre et de construction des verbes (lui/le, la). C'est pourquoi nous l'abordons très tôt. Il faut donc comprendre cette page comme une sensibilisation et éviter tout blocage.

Préparation des exercices

Lire l'encadré sur *voici, voilà* (déjà présenté en unité 1).

Note : On emploie maintenant *voici* ou *voilà* indifféremment.

8

Expression écrite – *voici, voilà*

Correction

1. L'infirmier, il arrive ? Le voici.

2. Où est le chef ? Le voilà.
3. Les joueurs ne sont pas là ? Les voilà.
4. Et les élèves, elles sont où ? Les voici.
5. J'attends la maîtresse. Tu l'a vue ? La voilà.
6. Je ne vois pas le coiffeur. Il est où ? Le voici.

Lire l'encadré des pronoms et refaire le passage du nom au pronom des exemples au tableau.

Pour s'assurer que les élèves ont compris, le professeur donne des exemples à faire collectivement.

Exemples : *Je mange les haricots* → *Je les mange.*

Je téléphone à Marie → *Je lui téléphone.*

J'écoute le professeur → *Je l'écoute (d'autres exemples avec aimer, aider...).*

9

Compréhension écrite – Les pronoms

Étant donné que les réponses sont données, c'est en réalité une activité d'observation. L'enseignant fera remarquer aux élèves les passages noms → pronoms.

Correction

1. Tu regardes la télévision ? Oui, je la regarde.
2. Tu vois les enfants ? Oui, je les vois.
3. Je parle à Paul ? Oui, je lui parle.
4. Tu écoutes la maîtresse ? Oui, je l'écoute.
5. Tu parles à tes amis ? Oui, je leur parle.

10

Expression orale – L'impératif et le pronom

Préparation de l'exercice

Observer l'encadré et faire trouver aux élèves les différences avec l'encadré précédent sur les pronoms *le*, *lui*, *la*, *leur* (leur faire dire qu'à l'impératif le pronom est après le verbe). Ensuite, le professeur prendra des exemples avec des prénoms et les mettra à l'impératif, il fera alors remarquer l'absence ou la présence de *à*.

Exemples : *Parle à Paul ! Parle-lui.*

Regarde Paul ! Regarde-le.

Parle à Marie ! Parle-lui.

Regarde Marie ! Regarde-la.

Parle à Pierre et à Marie ! Parle-leur.

Regarde Pierre et Marie ! Regarde-les.

Pour simplifier :

Quand il y a *à*, on a : **lui** pour une personne et **leur** pour plusieurs.

Quand il n'y a pas *à* : on a **le** pour un garçon, **la** pour une fille et **les** pour plusieurs personnes.

L'enseignant propose un petit exercice en donnant différentes phrases avec des verbes variés, *à* et des prénoms :

Exemple : *Écris à Marie.* Les élèves doivent trouver : *Écris-lui.*

Faire l'exercice collectivement et oralement. Les élèves écrivent ensuite les phrases sur leur cahier.

Correction

1. Tu peux parler aux enfants. → Parle-leur.
2. Tu dois m'écouter. → Écoute-moi.

3. Tu dois nous aider. → Aide-nous.
4. Tu peux parler à Paul. → Parle-lui.
5. Tu peux prêter ton vélo à Marie. → Prête-lui ton vélo.
6. Tu dois écouter le professeur. → Écoute-le.
7. Tu dois aider ta sœur. → Aide-la.
8. Tu dois faire tes devoirs. → Fais-les.
9. Tu dois écrire aux filles. → Tu dois leur écrire.

11



À lire par l'enseignant

Compréhension orale – Les pronoms

Phrases et correction

a. Demander aux élèves de justifier leurs réponses et quand elles sont fausses, écrire la phrase au tableau pour qu'ils puissent voir le pronom. Leur apprendre à distinguer les pronoms féminins des masculins.

- Tu la connais ? **femme**
- Je lui montre le chemin. **on ne sait pas**
- On l'appelle Kirikou. **homme**
- Je le remercie. **homme**
- Nous le rencontrons demain. **homme**
- Tu l'appelles ? **on ne sait pas**
- On l'aime beaucoup. **on ne sait pas**
- Oublie-la. **femme**

b. Pour apprendre aux élèves à distinguer les pronoms singuliers des pluriels.

- On lui écrit. **singulier**
- Je les aide. **pluriel**
- Je l'écoute. **singulier**
- Je les salue. **pluriel**
- Je leur plais. **pluriel**
- Vous leur parlez. **pluriel**
- Je la connais. **singulier**
- Je l'aime. **singulier**

c. Pour apprendre aux élèves à distinguer les pronoms désignant une personne de ceux désignant une chose.

L'exercice porte aussi sur le sens des verbes. Exemple : On ne range pas quelqu'un.

- Je le cherche, mais je ne le trouve pas. **on ne sait pas**
- D'accord, je leur demande. **personne**
- Je la rencontre demain. **personne**
- Je l'adore. **on ne sait pas**
- Vous les soignez bien, docteur. **personne**
- Je la bois froide. **chose**
- Tu l'effaces tout de suite. **chose**
- Je les salue tous les jours. **personne**
- Je lui téléphone. **personne**
- Je le range où ? **chose**

12

Expression écrite – Les pronoms

L'enseignant pourra demander à ses élèves de relire l'exercice 9 avant de faire celui-ci.

Correction

1. Je **le** regarde.
2. Je **la** salue.
3. Je **les** connais bien.
4. Je **les** adore.
5. Je **lui** parle.
6. Je **leur** écris.
7. Je l'**écoute**.
8. Je l'**aide**.

Expression (voir page 5)

5 Qu'est-ce qu'il fait ?

	Grammaire
Activités et lieux professionnels	<ul style="list-style-type: none"> • Oui, si, non • Pronoms et négation • Conjugaison au pluriel

Livre élève page 42

Avant de commencer, et tout au long de la partie, l'enseignant doit se reporter à *Structure et conduite d'une unité pour conduire les leçons*.

1



Dialogues

■ Dialogue 1 – Chez le jardinier

- Un petit francophone, Kizito, est au jardin, avec un adulte :
- Dis donc, il est beau ton jardin. Toi, tu sais bien jardiner.
 - Eh oui, je suis un bon paysan quand j'ai le temps et puis la terre est bonne ici.
 - Tu cultives quoi ?
 - Des patates, des tomates, des haricots, des oignons...
 - Et tu as des arbres aussi ?
 - Oui, ce sont des arbres fruitiers. Ça, c'est un manguier et ça un papayer.
 - Il n'y a pas de fruits.
 - Pas encore, les fruits poussent lentement.
 - Tu sais, il faut être patient avec les plantes.
 - Je peux t'aider ?
 - Si tu veux. On va enlever les mauvaises herbes.
 - Pourquoi mauvaises ?
 - Parce qu'elles prennent la place des bonnes.

Image A – Document 2

■ Dialogue 2 – Chez le mécanicien

- Kizito se balade dans la rue de son quartier :
- Bonjour, il y a quelqu'un ?
 - Oui, là. Bonjour, Kizito. Ça va ?
 - Oui, ça va, je peux entrer ?
 - Bien sûr, nous réparons la voiture de Buggingo.
 - Elle est en panne ?
 - Oui, un peu. Passe-moi la clé. Je remplace une pièce dessous.
 - Et cette voiture, qu'est-ce qu'elle a ?
 - Elle rien, mais nous allons la peindre en rouge.
 - Elle va être très belle en rouge. C'est ça la peinture ?
 - Attention ! N'ouvre pas la boîte. Et voilà, maladroit !
 - D'accord, je m'excuse, je m'en vais.

Image C – Document 2

■ Dialogue 3 – Chez le coiffeur

- Salut Kizito, tu veux que je te rase la barbe ?
- Je n'ai pas de barbe mais la tête c'est possible. Ce soir, je vais au cinéma au Centre Culturel. Je veux être beau !
- D'accord, assieds-toi et surtout ne bouge pas.
- Quoi ? aïe !
- Tu as bougé.

Image E – Document 5

■ Dialogue 4 – Chez le menuisier

- Bonjour, Kizito.
- Bonjour, monsieur, qu'est ce que vous fabriquez aujourd'hui ?
- Une table de cuisine.

- Super ! Et ces meubles, c'est vous aussi ? Je peux vous aider ? Je veux apprendre. Montrez-moi comment on scie !
- Attends un peu, rangeons les outils. Voilà, tu fais comme ça. Essaie... Non, pas comme ça.
- Ouille, bon je m'en vais.

Image D – Document 4

■ Dialogue 5 – Retour à la maison

- Mon pauvre Kizito, qu'est-ce qui t'arrive ? Tu es tout sale.
- Ça, c'est de la peinture mais je me suis fais mal au nez, à la tête et au doigt. C'est de la faute des outils. Et ce soir, nous avons une fête et nous devons aller au centre.
- Entre, je vais te soigner.

Image B – Document 3

Les élèves devront associer images et documents aux dialogues auxquels ils correspondent. Pour cela, ils devront interpréter les indices qui se trouvent dans les dialogues et qui désignent les métiers exercés par les personnes que Kizito rencontre.

Livre élève page 43

2

Expression écrite – Relier les personnes à leurs activités

Pour ces exercices, demander aux élèves de faire un petit texte de quatre phrases minimum. On peut faire mettre ces textes en commun à l'intérieur de chaque groupe pour n'en fabriquer qu'un seul et le lire à haute voix.

Faire observer l'exemple et souligner la terminaison.

Exemple : Les élèves récitent les poésies. Ne pas insister, on travaille le pluriel page suivante.

Correction

a. Les maîtresses et les maîtres préparent, font et expliquent les leçons.

Les élèves apprennent les leçons. Ils parlent français. Ils s'amuse.

Les parents conduisent les enfants à l'école et payent les frais de scolarité.

Le directeur ou la directrice et la secrétaire écrivent et signent des lettres.

b. Cette partie de l'exercice permet aux élèves d'utiliser d'autres verbes, et d'observer d'autres terminaisons. De plus, ils pourront comprendre qu'une personne n'est jamais cantonnée dans son rôle professionnel.

c. Une fois que les élèves ont observé des généralités, ils peuvent maintenant faire des phrases sur eux-mêmes.

Souligner la terminaison. Donner 2 ou 3 exemples : *Nous jouons dans la cour...* Il faut encourager l'imagination des élèves, l'important est qu'ils fassent des phrases correctes en conjuguant bien les verbes.

3

Expression orale – Les activités

Préparer l'exercice en posant les questions habituelles (où, quand, qui, à qui, pourquoi ?...).

Les élèves sont en groupes. L'enseignant demandera à un représentant de chaque groupe de décrire les situations. Les autres élèves complètent. On peut continuer l'exercice en faisant imaginer un dialogue.

4



À lire par l'enseignant

Compréhension orale – oui et si

Présenter l'encadré et demander les différences en expliquant que quand on pose une question avec une marque négative, on ne répond pas par **oui** mais **si**.

Dialogues et correction

■ Dialogue 1

- Bonjour, est-ce que François est là ?
- Non.
- Et Marie, elle n'est pas là non plus ?
- Elle, si.

Marie est là ? **Oui.**

■ Dialogue 2

- Kizito, tu veux du gâteau ?
- Non merci.
- Tu n'aimes pas le chocolat ?
- Oh ! si, mais je n'ai pas faim.

Kizito aime le chocolat ? **Oui.**

■ Dialogue 3

- Mbaga, tu ne parles pas français ?
- Si, un peu.
- Et le kinyarwanda, tu le parles bien ?
- Oui, bien sûr.

Mbaga parle français ? **Oui, un peu.**

■ Dialogue 4

- Paul n'est pas là, il n'est pas malade ?
- Si, depuis hier.

Paul est malade ? **Oui.**

5

Expression orale – oui, non et si

Correction

1. Tu étudies à Kigali ? oui/non.
2. Tu n'es pas en quatrième année ? si.
3. Tu ne joues pas au foot ? non/si.
4. Tu fais du karaté ? oui/non.
5. Tu ne sais pas écrire ? si.

6



À lire par l'enseignant

Compréhension orale – Distinguer ce que désignent les pronoms interrogatifs dans les questions

Phrases et correction

- C'est quoi ? **O** – Qu'est-ce que tu fais ? **A**
- Qu'est-ce qu'il y a dans ton sac ? **O**
- Il y a quoi ce soir à la TV ? **O** – Qui est-ce ? **P**

- Tu fais quoi ce soir ? **A** – Qu'est-ce que c'est ? **O**
- Tu as fais ça comment ? **A** – Tu peux faire ça, toi ? **A**

7

Compréhension et expression écrite –

Faire le lien entre la profession et le lieu de travail

Correction

1. Mugabo, pharmacien - pharmacie.
2. Paul, infirmier - centre de santé, hôpital.
3. Jeanne, libraire - librairie.
4. Marie, maîtresse - école.
5. Joseph, épicié - marché, épicerie.
6. Jean, garagiste - garage.

Livre élève page 44

La page est principalement consacrée aux formes du pluriel. Faire observer l'encadré sur les terminaisons plurielles *-ons* et *-ent*. Donner d'autres exemples et demander aux élèves d'en trouver d'autres.

8

Compréhension écrite –

Repérage des formes irrégulières au pluriel

Laisser les élèves deviner et ensuite procéder à une correction collective.

- | | | |
|------------|------------|---------------|
| 1. avoir | 7. boire | 13. partir |
| 2. avoir | 8. devoir | 14. apprendre |
| 3. être | 9. aller | 15. faire |
| 4. être | 10. aller | 16. connaître |
| 5. faire | 11. venir | 17. devoir |
| 6. vouloir | 12. écrire | 18. savoir |

9



À lire par l'enseignant

Repérage oral – Formes régulières au pluriel

L'enseignant demandera à ses élèves d'écrire les verbes conjugués qu'ils ont entendus. Une fois qu'ils ont fait cela, ils pourront donner l'infinitif du verbe conjugué.

Phrases et correction

- Nous distribuons les livres. → distribuer
- Nous rangeons nos affaires. → ranger
- Nous cherchons le directeur. → chercher
- Nous accompagnons les petits à l'école. → accompagner
- Nous ne détestons pas ça. → détester
- Nous vous remercions beaucoup. → remercier
- Nous ne travaillons pas bien. → travailler
- Signons cette lettre. → signer
- Dansons ! → danser
- Oublions tout ça. → oublier

Une fois que les élèves ont trouvé les infinitifs des verbes conjugués, l'enseignant leur demande de les écrire sur leur cahier. Il corrige ensuite pour vérifier leur orthographe. Exercice de repérage oral sur les sons du pluriel : la prononciation « z ».

Donner deux exemples :

Exemples : *Ils sont mal/ils ont mal.*

Faire prononcer les élèves pour leur faire comprendre que la différence de son donne une différence de sens.

Phrases et correction

- Ils appellent. → « z »
- Ils sont francophones. → « s »
- Ils s'appellent. → « s »
- Comment vous appelez -vous ? → « z »
- Les enfants vont bien. → « z »
- Il s'appelle Pierre. → « s »
- Les serpents vont mal. → « s »

Exercice de repérage oral des formes du pluriel.

Pour chaque phrase, l'enseignant demandera aux élèves de justifier leur réponse.

Phrases et correction

1. Ils arrivent demain. → pluriel (Z)
2. Ils parlent très bien français. → on ne sait pas
3. Elles sont très gentilles. → pluriel (sont)
4. Où est-ce qu'elle va ? → singulier (va)
5. Dimanche, elles viennent manger à la maison → pluriel (viennent)
6. Ils quittent Kigali dans une semaine. → on ne sait pas
7. Comment est-ce qu'ils s'appellent ? Pierre et Simon. → pluriel (Pierre et Simon)
8. Comment est-ce qu'elle s'appelle ? Marie-Jeanne. → singulier (Marie-Jeanne)
9. Tes parents vont bien ? → pluriel (Tes – vont)
10. Ils sont partis à 5 heures du matin. → pluriel (sont)
11. Ils s'appellent les tambours de braza. → pluriel (les)

10

Expression écrite – La place du pronom et la négation

L'enseignant fait observer l'encadré à ses élèves en soulignant l'ordre des mots. Il donne d'autres exemples.

Correction

1. Nous ne le connaissons pas.

2. Vous ne lui parlez pas.
3. Il ne les écoute pas.
4. Elle ne l'aime pas.
5. Je ne la vois pas.
6. Nous ne leur téléphonons pas.

11

Expression écrite – Place du pronom dans la phrase négative

1. Non, je ne l'aime pas.
2. Non, je ne le connais pas.
3. Non, je ne leur écris pas.
4. Non, je ne la sais pas.

12

Compréhension et expression écrite – Fabrication de phrases au pluriel

Préciser aux élèves que certains mots peuvent être utilisés deux fois. Faire un ou deux exemples collectivement.

L'activité sera faite par groupes : les élèves pourront s'adonner à un exercice de rapidité : démêler les phrases le plus vite possible.

1. Nous aimons les langues. Nous aimons le français.
2. Nous jouons au stade. Nous sommes sportifs.
3. Elles/ils parlent bien kinyarwanda. Elles/ils parlent français.
4. Nous allons au stade. Nous allons bien.
5. Comment vous appelez-vous ? Comment allez-vous ?
6. Vous faites du sport. Vous êtes musicien.
7. Nous sommes quel jour ? Nous sommes sportives.
8. Ils ont 10 ans. Ils jouent bien.
9. Nous faisons la cuisine. Nous faisons du basket.
10. Nous habitons loin. Nous habitons une grande maison.

Expression (voir page 5)

Partie 6 Pour aller plus loin

Grammaire

- Oui, si, non
- Pronom et négation
- Conjugaison au pluriel

Livre élève page 45

1

Expression orale – « Oralisation » des sons

Les élèves lisent les phrases à haute voix. Chacune développe un son particulier que les élèves n'ont pas vu en

kinyarwanda : les sons u et sensibilisation de c et de ç (« k » ou « s »).

- Qui a vu dans la rue le petit chat tout nu ? (U)
- Ce soir on ira au cinéma et Madeleine aimera ça. (S)
- Les carottes sont cuites. (K)
- Comment ça va sur terre ? (K et S)
- Ça va, ça va bien ! (S)
- Je ne suis qu'un escargot avec ma maison sur le dos et des cornes sur ma peau, je suis un garçon très beau. (K et S)

2



À lire par l'enseignant

Repérage oral et écrit –

Rapport entre phonie et graphie

Mots et correction

« Ch »	« S »	« K »	« G »	« J »	« H »	« Ou » « O »	« EGZ » « O »
chapeau chocolat	citron soin	cochon queue képi kilo	gai	jaloux gentil	habit hache	oublier eau	escroc examen

Faire recopier les mots. On peut en faire un jeu.

3



À lire par l'enseignant

Repérage oral – « Z » et « S »

- a. – Ils aiment le sport. « Z »
 – Ils sont arrivés mardi. « S »
 – Ils s'aiment beaucoup. « S »
 – Elle s'appelle Paule. « S »
 – Elles habitent loin. « Z »
 – Elles appellent les élèves. « Z »
 – Ils ont 12 ans. « Z »
 – Ils ouvrent la porte. « Z »
- b. – Nous avons faim. « Z » – Ils appellent Jean. « Z »
 – Nous savons bien. « S » – Il s'appelle Jean. « S »
 – Ils entrent. « Z » – Ils s'adorent. « S »
 – Ils centrent. « S » – Ils adorent. « Z »
 – Nous aimons le manioc. « Z » – Ils ont froid. « Z »
 – Nous semons le manioc. « S » – Ils sont froids. « S »

4



À lire par l'enseignant

Compréhension écrite et orale

Faire lire les réponses et demander aux élèves d'imaginer une ou plusieurs réponses à chaque question. Lancer l'écoute globale puis phrase par phrase.

Phrases et correction

- Je suis tanzanien. → e
- Je viens de Paris. → f
- Il est rouge. → h
- Je travaille à la mairie. → d
- Il joue arrière. → b
- Il est très sympa. → h
- C'est un marteau. → c
- Il est à moi. → g
- Lui, c'est mon frère. → a

5

Expression écrite – Lexique de la langue et du temps

Correction

- Avec des lettres, on fait des mots. Avec des mots, on fait des phrases. Avec des phrases, on fait des textes...
- Avec des secondes, on fait des minutes. Avec des minutes, on fait des heures...

On peut continuer l'exercice en multipliant les exemples : avec des briques, on fait des maisons...

6

Expression écrite – Les pronoms

- Avec **nous**, l'équipe va gagner, c'est sûr !
- Pour **nous**, ce n'est pas important mais pour **vous**, si.
- Les ballons, c'est pour **eux** et pour **elles**.
- Elles** sont chez Léocadie.
- Ce stylo n'est pas à **lui**, il est à **elle**.

7

Expression écrite – *c'est* et *il/elle est*

Rappeler : C'est un/une – il/elle est + nationalité/profession.

- Il** est étudiant. **Il** est rwandais.
- Elle** est secrétaire. **C'est** une amie.
- C'est** la directrice. **Elle** est burundaise.
- C'est** la mère de Léopold. **Elle** est secrétaire.

8

Expression écrite – Les professions et les activités

Faire identifier les objets. Les relier aux lieux et demander de faire un texte pour chaque image en suivant le modèle. Texte qui précise la profession et l'activité de la personne. Il s'agit ici d'associer à la fois un objet à un lieu, et ce lieu à une activité. Un exercice qui développe l'observation des élèves et leur faculté de déduire à partir d'un indice.

Livre élève page 46

9

Expression écrite – *aussi* et *non plus*

Préparation de l'exercice

Faire lire l'encadré et découvrir la règle. Dans les deux cas, les interlocuteurs sont d'accord. Dans le premier, sur une affirmation positive (*moi aussi*), le deuxième sur une proposition négative (*moi non plus*).

Donner d'autres exemples :

Je suis rwandais – Je suis à l'école – Je parle kinyarwanda... Et toi ?

Je ne parle pas chinois – Je ne joue pas au rugby – Je ne suis pas à la maison... Et toi ?

On peut aussi continuer en remplaçant « *et toi ?* » par des prénoms ou des noms :

Exemple : et Pierre, et Marcienne, et vous, et les garçons, et les filles ? → Lui, elle, nous, eux, elles aussi/non plus.

Correction

Moi non plus, je n'aime pas les mathématiques mais **moi aussi**, je suis bon en français. **Moi aussi**, j'ai beaucoup d'amis à l'école mais **moi non plus**, je n'ai pas de frère. **Moi aussi**, je fais du sport mais moi non plus, je ne joue

pas au foot. **Moi non plus**, je ne fais pas de musique. **Moi non plus**, je n'aime pas ça mais **moi aussi**, j'aime bien les chansons rwandaises.

10

Expression écrite – Les adjectifs possessifs

L'enseignant pourra préparer l'exercice en demandant à ses élèves si le terme ballon est féminin ou masculin. Il fera de même pour les autres termes.

Correction

1. C'est quoi sa nouvelle adresse ?
2. Il s'appelle comment son ami ?
3. Bon, on va lui demander son ballon.
4. Mais non ! Sa maison est près de l'école.
5. Si, ce sont ses stylos.

11

Expression écrite – Donner son adresse en utilisant les prépositions de lieu

Avec cet exercice, on pourra vérifier que les élèves savent se repérer dans l'espace. Les prépositions de lieu seront systématisées dans l'unité 3.

L'enseignant relève trois productions en privilégiant la variété des prépositions utilisées.

12

Expression écrite – Passage de la deuxième personne du singulier à la deuxième personne du pluriel (*tu* à *vous*)

Attention : L'utilisation de l'opposition *tu/vous* relève de la sociolinguistique. En fait, le *vous* marque la distance (hiérarchique, par exemple, ou d'âge, et est donc une marque de respect) entre les interlocuteurs, ou la mise à distance volontaire (marquer le mépris par exemple, la méfiance). On se contentera de dire aux élèves qu'on emploie *vous* dans des situations officielles et *tu* dans des situations amicales ou familiales.

Correction

- a. **Faites** attention avant de traverser la route. **Regardez** à gauche, puis à droite. Si **vous** ne **voyez** pas de véhicule, **allez-y**.
- b. **Vous pouvez** passer me voir demain ?
- c. **Vous téléphonez** avant de venir. Si **vous** ne **connaissez** pas mon adresse, **écrivez-moi** à l'adresse de Paul.
- d. Chère Marie, je **vous** écris pour **vous** annoncer que **votre** lettre est arrivée. **Vous êtes** contente ?

13



À lire par l'enseignant

Compréhension orale – Les questions et les inversions

Nous sommes à un stade de sensibilisation. Ne pas systématiser, mais présenter un ou deux exemples.

Exemple : *Comment s'appelle-t-il ?* Quand, lors de l'inversion due à la question, il y a deux voyelles à la suite, on ajoute un -t.

Phrases et correction

1. Où habitez-vous ?
2. Tu es arrivé quand ?
3. Quel âge as-tu ?
4. Tu habites où ?
5. En quelle année es-tu ?
6. Tu t'appelles comment ?
7. Comment vous appelez-vous ?

14

Expression orale – Les inversions dans les questions

1. Comment s'appelle-t-il ?
2. Quelle langue parle-t-il ?
3. De quelle nationalité êtes-vous ?
4. De quelle couleur est-il ?
5. Qui est-ce ?
6. Comment est-il ?

15

Expression écrite – La ponctuation

Correction

1. Qu'est-ce que vous n'aimez pas ? – 2. Votre prénom, on l'écrit comment ? – 3. Ils viennent d'où ? – 4. Ils arrivent à 3 heures. – 5. Il ne répare rien. – 6. Je ne connais personne. – 7. Ne parlez pas !

Livre élève page 47

16

Exercice d'expression écrite sur la possession

Ce n'est pas vraiment un exercice sur l'appartenance et la possession. Il s'agit ici de faire correspondre les marques des personnes, du genre et du nombre.

Correction

- a. 1 – c / 2 – d / 3 – a / 4 – b
- b. 1 – b / 2 – a / 3 – d / 4 – c

17

Compréhension orale – Les nombres

Attention : Il est important de bien préciser qu'il n'y a pas de formule plus correcte qu'une autre. C'est juste une manière de parler qui diffère d'un pays à l'autre. Pour information, les Suisses disent « octante » pour quatre-vingts, mot qui a d'ailleurs pour origine une ancienne base de comptée notamment utilisée pour le comptage des œufs par douzaine.

Il y a un petit piège dans la dernière proposition, puisqu'il s'agit d'un Français qui parle des Belges !

Correction

- C'est un Belge qui parle :
3. Je suis arrivé en septante huit.
 4. C'était en nonante sept, je crois.
 6. Je suis né en septante quatre.

C'est un Français qui parle :

1. En quatre-vingt-treize, j'avais 4 ans.
2. En quatre-vingt-dix-sept, j'étais en Tanzanie.
5. Il a soixante-douze ans.
7. Les Belges disent nonante, c'est plus facile.

18
Compréhension écrite – Les adverbes

Faire l'exercice phrase par phrase et demander aux élèves d'expliquer leur réponse. Le choix se fait à la fois sur des critères de sens et de forme.

1. Tu es en retard **comme d'habitude**. Parce que ce n'est pas bien d'être en retard (sens).
2. N'arrive pas **en retard**. Parce que ce n'est pas bien d'être en retard (sens).
3. Tu es **en avance**. *Vite* est un adverbe, on ne peut donc pas le placer derrière le verbe *être*. On aurait pu mettre un adjectif tel que *rapide*.
4. Tu travailles **bien**. Pour mettre *ensemble*, le verbe aurait dû être au pluriel.
5. Travaillez **ensemble**. On ne peut pas demander de travailler mal (sens).
6. Tu manges **beaucoup**. Avec un verbe, on emploie l'adverbe *beaucoup*.
7. Tu es **très** gentil. Avec un adjectif, on emploie *très*.
8. Je cours **vite**. On est en avance (sens).

19
Expression orale – Décrire quelqu'un

Les élèves font l'exercice à l'oral mais l'enseignant peut aussi leur demander d'écrire un petit texte.

20
Expression écrite – Se présenter

L'enseignant pourra relever certaines lettres et demander aux élèves de lire leur production pour éventuellement corriger ce qui ne va pas et montrer comment on décrit une personne.

21
Expression orale – Présenter quelqu'un

Cette activité peut se faire sous la forme d'un jeu.

Livre élève pages 48 et 49

Se reporter aux conseils généraux pages 6 et 7.

Les exercices de cette double page « Imagine » font appel à la créativité des élèves. Il n'y a donc pas de corrigés types à l'exception de l'exercice 31.

27

GLL = j'ai l'aile (1 → d)
 OQP = occupé (2 → b)
 CKC = c'est cassé (3 → a)
 LMRV = elle aime Hervé (4 → c)

31
Discrimination auditive – R/L et IU/OU

Cette activité a pour objectif de faire travailler les sons R/L et I/OU/U que l'élève retrouve en français alors qu'il ne les utilise pas en kinyarwanda. Le professeur pourra trouver d'autres couples de mots avec ces sons pour les faire travailler aux élèves. Ceux-ci peuvent aussi trouver eux-mêmes ces mots : sous la forme d'un jeu, et en se mettant par groupes, ils doivent trouver le plus de mots, le plus rapidement.

R ou L ?

1. oublier – craie 2. mère – père 3. mari - poulet

I, OU ou U ?

4. dire – vue 5. debout – pire

L'unité 3 reprend et approfondit des savoir-faire linguistiques abordés dans les unités 1 et 2. On ne reviendra sur la conduite des activités que lorsqu'elles présentent des difficultés particulières. L'unité 3 a pour objectif de présenter le matériel linguistique nécessaire à la localisation et la description d'un lieu et à l'identification et la description d'activités habituelles et futures.

1 Où vas-tu ? Tu es où ? Tu viens d'où ?

Grammaire

Demander et donner une direction, décrire un lieu, un emplacement

- Où ? D'où ? Vers où ?
- Préposition et adverbes de lieu : autour de – près de – loin de – à côté de – à droite/à gauche de – dessus/dessous – dedans/dehors – au-dessus/au-dessous
- Pronoms : en/y

Livre élève page 50

Avant de commencer, et tout au long de la partie, l'enseignant doit se reporter à *Structure et conduite d'une unité pour conduire les leçons*.

1 Dialogues

■ Dialogue 1 – Demander son chemin

- Pardon, Monsieur. Pouvez-vous m'indiquer la route vers Ruhengeri ?
- Oui, Allez tout droit vers Nyabugogo jusqu'au carrefour. Là, vous prenez la route de Giticyinyoni, Shyorongi et Rulindo et après c'est tout droit
- C'est loin ? ?
- C'est à 150 kilomètres d'ici. Vous serez là-bas à 9 heures 30.
- Merci, monsieur.
- De rien, bonne route et faites attention aux camions !

Image G – Document D (Rendez-vous)

■ Dialogue 2 – Valérie va au marché

(Valérie part au marché et discute avec sa maman)

- Tu n'es pas à l'école, Valérie ?
- Non, tu sais bien, c'est congé aujourd'hui.
- Ah ! bon, alors tu peux aller au marché. J'ai besoin de viande et de légumes, de bougies et d'un seau.
- Bien sûr, maman.
- Bon, voilà l'argent et fais vite !

Image H – Document E (Liste des courses)

■ Dialogue 3 – Itinéraire

- Allô, Célestin ? C'est Josiane.
- Tiens, Josiane. Tu téléphones de Rusizi ?
- Ah, non ! Je suis à la gare de Nyabugogo, je dois aller au Conseil national des Examens, mais je ne sais pas où c'est.

- C'est à Remera, après le Stade national Amahoro. Tu t'arrêtes en face du Centre national des Programmes et le Conseil des Examens, c'est le troisième bâtiment.
- Merci ; on se voit après, non ?
- Bien sûr, appelle-moi !

Images B et I – Document C (CNDP)

■ Dialogue 4 – Le vélomoteur de Kizito

- Tu sais, Kizito, un vélomoteur, on doit être dessus, pas à côté.
- Je sais, mais il est cassé.
- Le moteur est fatigué ?
- Le moteur, ça va, mais pas les freins.
- Si tu veux un bon mécanicien, va chez Djuma. C'est à cent mètres d'ici. Ce n'est pas loin. Je viens avec toi, c'est un ami.

Image A – Document F (Chez Djuma)

2

Valérie ne va ni au Kiosque MTN, ni au Dépôt Primus, ni à la Pharmacie, ni au Centre national des examens, ni chez le directeur de l'hôpital, ni au garage (elle va chez le boucher et au marché).

Livre élève page 51

Tous les exercices portent sur des lieux. Pour faire les exercices écrits, les enfants doivent référer à ce qu'on appelle l'environnement textuel. Préciser que pour trouver le mot qui convient, il faut lire avant et après l'espace.

3

Expression écrite – Lexique de lieux

Correction

J'habite dans une petite **maison** à Remera... Je vais tous les

jours à l'école... Comme ça, la classe est très jolie. Dans notre école, après la classe,... sur le terrain... on l'a emmenée à l'hôpital. Après le sport, je vais au marché... je vais dans ma chambre pour dormir.

4

Compréhension écrite – Lexique de lieux

Correction

- Pierre → étudier – travailler
- Julienne → acheter
- Niyibizi et Yassin → jouer
- Marie → dormir
- Docteur François → soigner – travailler
- Il → cultiver
- Joseph → regarder (un film)

5

Expression écrite – Lexique de lieux

Correction

Le dimanche, je vais voir les avions à l'aéroport.
 Sur le chemin de l'école, je rencontre mes amis.
 Je vais souvent dans la forêt de Nyungwe ou au bord du lac Kivu.
 Je ne connais personne ici, alors je dors à l'hôtel.
 On dit la rue, pas la route de l'Akagera.
 Je lis à la bibliothèque et j'achète un livre à la librairie.
 Il reste deux lieux qui n'ont pas été utilisés pour compléter les phrases. On peut demander aux enfants de les repérer (gare de taxi volcan).

6



À lire par l'enseignant

Compréhension orale – Lexique de lieux

Phrases et correction

- Chers frères, chères sœurs, en ce dimanche... → église
- Passe-moi la clé de 18 et la pince. → garage
- Monsieur le maire, j'ai un problème... → mairie
- Taisez-vous, le film commence ! → cinéma
- Tu as mal où ? Ne bouge pas, ça fait un peu mal, mais il faut nettoyer la plaie. → dispensaire
- C'est combien le kilo ? Les carottes, c'est 300 FRW. → marché
- Tu viens, l'eau est super bonne ? → piscine
- T'as vu ce but, je suis le plus beau, je suis le plus fort ! → stade
- C'est quoi, ta boîte postale ? La 608. → poste
- Je me lave, je me maquille et je me coiffe. → salle de bains
- J'écris une lettre. → bureau
- Moi, je prépare à manger. → cuisine
- Nous apprenons le français. → classe
- Je dors, enfin, j'essaie... → chambre
- Je regarde le match à la TV. → salon

7



À lire par l'enseignant

Compréhension orale – Lexique de lieux

Phrases et correction

- Marie a une bible, je sais d'où elle vient. → église
- D'où vient-il, avec sa valise ? → gare
- Virgile apporte des fleurs. C'est pour qui ? → marché
- Valérie a très chaud. Elle vient de jouer. → stade
- Gratien a son bulletin de notes à la main. Il n'a pas l'air content. → école

8

Compréhension écrite – Lexique de lieux

Correction

- | | |
|---------------------|--------------------------------|
| Pierre | → à l'école |
| Valérie | → au marché |
| Niyibizi et Yassin | → au terrain de sport |
| Marie | → dans sa chambre, à la maison |
| Le Docteur François | → à l'hôpital |
| Paul | → au jardin |
| Joseph | → au cinéma |
| Valérie | → dans la salle de bains |

9

Expression écrite et orale – Lexique de lieux

Correction

Par exemple :

Au dispensaire/À l'hôpital, il y a des médicaments.
 À l'école/En classe/À la bibliothèque, on trouve un tableau, des tables, des livres.
 On trouve une casserole dans la cuisine.
 Il y a une pirogue sur le lac.
 On trouve un ballon au stade.
 Dans les champs/Au marché, il y a des haricots, des fruits, des légumes.
 On trouve un bus à la gare.

Livre élève page 52

10



À lire par l'enseignant

Compréhension orale – Questions

Phrases et correction

- Ça vaut combien ? → prix
- Tu rentres comment ? → moyen de transport
- Tu vas où ? → lieu
- Tu t'appelles comment ? → nom
- Tu habites où ? → lieu
- Tu travailles où ? → lieu
- Comment vas-tu ? → santé
- Comment viens-tu ? → moyen de transport
- Tu arrives quand ? → temps

■ On peut, en l'explicitant, compléter la consigne par : « Tu as entendu où ? d'où ? vers où ? »

- Tu viens d'où ? → d'où l'on vient
 – Tu vas vers où ? → où l'on va
 – Tu es où ? → où l'on est
 – Je t'accompagne où ? → où l'on va
 – Tu travailles où ? → où l'on est
 – Tu es vers où ? → où l'on est
 – Tu es originaire d'où ? → d'où l'on vient

11

Compréhension écrite – Prépositions

Recopier le plan au tableau et faire l'exercice collectivement.

12

Compréhension écrite – Prépositions

On peut bien sûr toujours trouver la formule inverse correcte linguistiquement, mais il y a des choses qui ne peuvent pas se dire (L'église est devant mon vélo, par exemple).

Correction

Il y a des champs autour de l'école.

→ L'école est au milieu des champs.

La route passe à côté de chez moi.

→ Ma maison est près de la route.

À droite du champ, il y a une forêt.

→ Quand tu pars du champ, sur la gauche, il y a de beaux eucalyptus.

La maison est près du lac.

→ Le lac n'est pas loin de la maison.

L'école n'est pas loin de chez moi.

→ J'habite près de l'école.

13

Expression orale – À pied, en voiture...

Sans qu'il y ait de règle vraiment précise, l'usage fait qu'on utilise **en** quand on est « dans » quelque chose (*en voiture/ en train...*) et **à** dans les autres cas (*à cheval, à vélo...*). Le dire aux élèves, donner l'expression *à pied* et faire réaliser l'exercice.

14

Expression écrite – Pronoms de lieu

Travailler l'encadré et demander aux enfants de trouver la règle.

La formuler de deux manières différentes :

1. – lieu où l'on est, où l'on va → **y**

– lieu d'où l'on vient → **en**

2. – à + lieu → **y**

– de + lieu → **en**

Refaire un exemple avec *j'en viens* et *j'y vais* (pour montrer l'apostrophe).

Correction

J'y vais tout de suite.

Il n'y est pas.

Il y travaille.

On y mange bien.

Vous **en** partez à quelle heure ?

Je n'**en** viens pas.

Nous **en** arrivons.

15 16 17

Expression orale

Expression (voir page 45)

2 Parler du pays

Grammaire

Décrire le pays, orientation, culture, élevage, distances

- On trouve.../se trouver/on peut voir...
- Prépositions et adverbes de lieu (suite) : au nord de – au sud de – à l'est de – à l'ouest de – loin de – près de
- On → nous/les gens/quelqu'un
- Nous sommes/avons/prenons/faisons (reprise)

Livre élève page 53

1

**Exposés****Situation 1 – Exposé de Spéciose sur la francophonie**

500 millions de personnes environ parlent français en Europe (en France, en Belgique, en Suisse, au Luxembourg), au Québec...

En Afrique, les pays francophones sont :

- la Côte d'Ivoire,
- la Guinée,
- le Bénin,
- le Cameroun,

- le Gabon,
- le Maroc,
- le Niger,
- le Rwanda,
- le Tchad,
- le Zaïre,
- les Seychelles,
- Madagascar et le Sénégal.

Tous ces pays sont réunis dans une association qui s'appelle la francophonie.

Image A – (Carte d'Afrique) – Spéciose

■ Situation 2 – Exposé de Marcienne sur le Rwanda

Le Rwanda est un petit pays de 8 millions d'habitants. On y parle kinyarwanda, mais aussi français et anglais. Il y a des volcans au nord ; à l'est, il est bordé par le lac Kivu ; à l'ouest, c'est le parc de l'Akagera. C'est un pays de collines. Il y en a mille, dit-on.

Dans le parc et la forêt de Nyungwe, on peut voir beaucoup d'animaux, des éléphants, des gazelles, des singes, des zèbres et même des lions. Mais surtout, dans les volcans du nord, on peut voir les derniers gorilles des montagnes.

Il n'y a pas de train mais on peut très facilement aller partout en bus ou en taxi voiture.

Le lac Kivu contient du gaz qui fait marcher une brasserie à Gisenyi.

Le Rwanda fait du thé — c'est le meilleur du monde — mais aussi du café. Ici, la terre est très bonne et on cultive tous les légumes (haricots, patates...).

Images B et C – Marcienne

■ Situation 3 – Poésie de Kizito

Les Burundais,
Les Congolais,
Les Gabonais,
Les Rwandais,
Parlent français
Avec le nez.

Les Québécois,
Les Béninois,
Les Zaïrois,
Les Seychellois,
Parlent français
Avec les doigts.

Les Tchadiens
Les Guinéens
Les Nigériens
Les Marocains
Parlent français
Avec les mains.

Image A – Kizito



Après une deuxième écoute de l'exposé de Spéciose (1.), faire faire une liste des pays francophones.

Faire écrire la poésie de Kizito (3.) sous la dictée et la faire lire pour aider la mémorisation.

3

Travail collectif ou en petits groupes pour compléter la fiche sur le Rwanda à partir d'une deuxième écoute de l'exposé de Marcienne (2.)

4
Compréhension écrite – Langues
Correction

Véronique, Ivoirienne, Michèle, Malgache et Madame Dupont, Parisienne, parlent français.

Livre élève page 54

5
Compréhension écrite – Langues
Correction

Rwanda – kinyarwanda – Rwandais

Tanzanie – swahili – Tanzanien

Nigeria – haoussa – Nigérien

Soudan – arabe – Soudanais

Belgique – français – Belge

6
Compréhension écrite – Langues
Correction

a. On parle français au Togo et au Congo.

b. *Je suis francophone* signifie *Je parle français*.

7
Compréhension écrite – Langues

– Une Rwandaise et un Sénégalais → Français

– Une Ougandaise et un Américain → Anglais

– Une Togolaise et une Belge → Français

– Un Burundais et un Français → Anglais

8

À lire par l'enseignant
Compréhension orale – Apprendre le français
Phrases et correction

– Moi, j'apprends le français parce que je veux visiter des pays francophones. → tourisme

– Moi, c'est parce que je travaille au Togo depuis trois ans. → travail

– Ça ou rester chez moi... → plaisir

– Les cours se font en français, alors... → études

– Parce que je trouve que c'est une belle langue. → plaisir

– J'aime beaucoup la littérature francophone. → plaisir

– J'adore les langues, vous comprenez. → plaisir

– Je fais des études de tourisme et le français est une langue internationale. → travail/études/tourisme

– Moi, je suis obligé. À l'hôtel, il y a beaucoup de clients qui parlent français. → travail

– Pour comprendre ce que disent les profs ! → études

– C'est très utile dans mon métier. → travail

9
Expression écrite – Produits rwandais

Faire précéder l'activité par un « remue-ménages » collectif sur les produits du Rwanda et de la région.

10
Expression orale – Produits rwandais

Faire identifier d'abord les images.

« *Tu sais ce que c'est ? Tu sais comment on dit en français ?* »

tomates – baleine – gorilles – lion – lac – lièvre

Puis faire écrire une phrase avec chacune des expressions données et la région où habitent les élèves.

Livre élève page 55

C'est sur l'utilisation du pronom *on* qu'on peut percevoir en français la différence entre langue parlée et langue écrite. À l'écrit, il n'est en principe utilisé que comme pronom indéfini, sauf lorsque l'on cherche à rendre un dialogue plus vivant, plus réaliste. Se pose alors le problème de l'accord...

En revanche, dans la langue parlée, il est très fréquemment utilisé à la place de *nous* (*Nous y allons ?* est beaucoup moins usité que *On y va ?*). En fait, le sens n'est pas exactement le même, mais la différence est très fine d'un point de vue communicatif. *On* a valeur de *nous* inclusif (moi et tous les interlocuteurs) et *nous* est exclusif (moi et des interlocuteurs mais pas tous). La frontière est toutefois poreuse.

11

Compréhension et expression écrite – on ; nous ; quelqu'un

Correction

En classe, moi et mes amis, **on** (= *nous*) parle français et anglais. Pour moi, c'est facile ! Mon père a étudié en Belgique, **il** parle très bien français et ma mère est nigériane, **elle** parle anglais.

12

Compréhension et expression écrite – on ; nous ; quelqu'un

Faire lire l'encadré et « tester » la conjugaison des verbes de l'exercice de la manière suivante.

Donner l'infinitif et demander de conjuguer avec *nous*.
aller → nous allons ; prendre → nous prenons ; manger → nous mangeons ; écrire → nous écrivons ; conduire → nous conduisons ; commencer → nous commençons

Le demander oralement, mais l'écrire au tableau.

Correction

- Marie et moi, nous allons au marché tous les jours.
- Nous prenons le taxi à la gare ou sur la route ?
- Ce soir, nous organisons une petite fête.
- Avec les amis, nous nous rencontrons le samedi pour jouer.

13

Compréhension et expression écrite – on ; nous ; quelqu'un

Correction

- On y va, les amis. → nous
- On m'a dit qu'on parle trois langues en Belgique. → les gens
- En France, on mange des escargots. → les gens
- On parle quelle langue en Égypte ? → les gens
- J'ai lu qu'on a volé la tour Eiffel. → quelqu'un

Dimanche, on est allé au Lac. C'était super ! → nous
Bon, qu'est-ce qu'on fait maintenant ? → nous

14



À lire par l'enseignant

Compréhension orale – en ; y

Phrases et correction

- On y parle kirundi et on peut nager dans le Tanganyika.
→ Burundi
- On y parle swahili et on y trouve la plus grande montagne d'Afrique.
→ Tanzanie
- Je n'en connais rien, à part Zidane et la tour Eiffel.
→ France
- On y trouve les derniers gorilles des montagnes. On y parle kinyarwanda. On y boit de l'urwagwa.
→ Rwanda
- On y mange du pain et on y boit du vin.
→ France

15



À lire par l'enseignant

Compréhension orale – en ; y

Phrases et correction

- Je suis ingénieur au Rwanda depuis 5 ans ; je connais bien le pays.
→ Il y travaille.
- Je vais souvent en France pour voir le patron.
→ Il y habite.
- J'arrive du Burundi, c'est beau aussi.
→ Il en vient.
- Je vais en Ouganda tous les mois. Ma maison est à Kampala.
→ Il y habite.
- Chez moi, c'est là-bas, même si je travaille ici.
→ Il y habite.

16

Expression orale – au/en – Pays et continents

On se limitera à deux continents. Ce n'est bien entendu pas une leçon de géographie, mais on peut continuer l'activité par un quiz sur les villes du monde, ou bien reporter ce quiz à la partie « Pour aller plus loin ».

17

Expression orale – à/au – Le pays

Faire précéder l'exercice par une visite de la carte où l'on placera les points cardinaux.

Expression orale

Expression (voir page 5)

3 Où est mon vélo ?

Grammaire

Demander et donner
un trajet, un emplacement

- Structure : les expressions c'est le lieu/l'endroit/là où... ; va à/au/chez le... ; passer par...
- Préposition et adverbes de lieu (suite) : au bord – au fond – au milieu – à la surface – au bout de – au centre – en dessous – au-dessus (de) – par-dessous – par-dessus – en bas – en haut – dedans – dehors

Livre élève page 56

Avant de commencer, et tout au long de la partie, le professeur doit se reporter à *Structure et conduite* d'une unité pour conduire les leçons.

1



Dialogues

■ Dialogue 1 – Après la fête

- Bon, maintenant, on doit ranger et il y a du travail, après la fête de samedi.
- D'accord, on s'y met tous. La lampe, je la mets où ?
- Accroche-la au-dessus de la petite table.
- Je peux monter dessus, elle est assez solide, non ?
- Vas-y, mais fais attention. Kizito, arrête de jouer et remets les chaises autour de la grande table.
- Ouais, ouais.
- Spéciose, tu peux décrocher la banderole ? Mets-la dans l'armoire au-dessus des livres. Kizito, arrête de jouer et passe-moi le balai.
- Il est où ?
- Au coin, près de toi ! Tu ne vois rien ? Et si tu veux jouer, va dehors. Ici, c'est un endroit où on ne joue pas au foot !

Image C – Document E (Mot à maman)

■ Dialogue 2 – Au bord du lac

- Qu'est-ce qu'on est bien ici !
- C'est quoi, ces oiseaux ?
- Où ça ?
- Là, au milieu du lac.
- Ce sont des canards sauvages.
- Et là, plus loin, juste en surface, tu ne vois rien ?
- Ah ça, ce sont les yeux d'un hippopotame. Ils passent leur vie dans l'eau comme ça, en surface.
- Ils ne vont jamais au fond ?
- Non, jamais, ils sortent la nuit pour manger de l'herbe.
- Et là, sur la gauche, il y a un arbre qui nage !
- Euh... ça, c'est un crocodile, rentrons dans la voiture !

Image F – Document B (Journal d'un campeur)

■ Dialogue 3 – Bricolage

- Jean-Paul, tu sais où je peux trouver du fil de fer ?
- Je crois qu'il y en a dans le garage. Regarde dans le coffre ou sur la petite table.
- Et du bois, je voudrais deux petites planches ?
- Ah pour ça, va chez Marcel, le menuisier, il y en a toujours qui restent au-dessous de sa table de travail.
- Bon, et du scotch et aussi un élastique.
- Le scotch, j'en ai, tiens et, pour l'élastique, c'est facile. Marcienne en met dans ses cheveux. Tu n'as qu'à lui demander. Mais au fait, qu'est-ce que tu veux faire ?
- Ah ! C'est encore un secret.

Image A – Document D (Mode d'emploi)

Livre élève page 57

2

Expression écrite – Lieux et prépositions

Faire deux exemples collectivement. Faire proposer trois exemples pour chaque situation.

3

Expression écrite – Lieux et prépositions

Cet exercice porte sur le sens global de la phrase. S'il paraît trop difficile, donner la série des prépositions au tableau.

Correction

Mets le sel **sur** la table et de l'eau **dans** la casserole.

Assieds-toi **à côté de** moi...

Il est **par** terre **sous** la table.

La cuillère est tombée **derrière** le réfrigérateur.

Ne reste pas **devant** moi...

Le cahier est **sur** la table...

Pour aller à Huye, on passe **par** Ruhango.

Notre école est **au** coin de la rue.

... je passe **par** l'église.

Dans notre école, il y a six classes.

... nous jouons **sous** les arbres.

4

Expression orale – Localiser des objets

Demander de ranger les mots connus et donner les mots inconnus. Un mot est difficile à placer : documents. On peut enchaîner en posant des questions :

– Que manque-t-il dans cette maison ?

– Il manque un bureau.

– Il n'y a rien sur la terrasse ?

...

Correction

garage : pneu, tournevis, batterie

chambre : oreiller, garde-robes, lit, valise

terrasse

cuisine : marmite, casserole, essuie-mains

salon : fauteuil, documents

salle de bains : brosse à dents, savon, peigne, dentifrice

5

Compréhension écrite**Correction**

- a. petite, grande, de 3 mètres sur trois, en bois, basse et ronde, en verre, rectangulaire, vieux, éclairée.
 b. par terre, sous, contre, dessus, par, au centre, le long, au mur, près de.
 c. Il y a, on voit, on trouve, les gens attendent, est, les gens marchent, s'arrêtent, l'artiste est assis et répond.

6

Compréhension écrite

Conduire l'activité comme un jeu de groupes.

Livre élève page 58

sur/dessus et sous/dessous

Ces prépositions et adverbes sont utilisés quand le locuteur veut dire que le rapport entre les objets est pour lui sans intermédiaire.

Le cahier est sur la table (il n'y a rien entre le cahier et la table).

Le vice-directeur est sous le directeur (il n'y a personne entre les deux personnes).

En revanche, *au-dessus* et *au-dessous* ont un sens plus large. Pour faire simple, dire que pour *sous* et *sur*, il y a contact.

7

Compréhension écrite – Prépositions et adverbes

Préparation : faire lire l'encadré et lancer l'exercice. Dire aux élèves que quand un petit mot leur est inconnu :

1. ce n'est pas grave ;
2. de passer au suivant ;
3. d'attendre la correction collective.

Correction

- a. On marche **au bord** du lac. **Au fond**, il y a du sable.
 b. **Au milieu** du lac, il y a une île. **À la surface**, on voit des canards.
 c. Quand tu viens de Kigali, Ruhango, c'est **avant** Nyanza ; Rubavu, c'est **après** Nyabihu.
 d. **Au bout** de la piste, il y a une grande maison. La partie de foot s'engage **au centre** du terrain.
 e. L'ampoule est **au-dessus** de la table et le tapis **au-dessous**.
 f. La porte est fermée, passe **par-dessus** le mur. Baisse-toi et passe **par-dessous** le banc.
 g. **En haut** du Karisimbi, il y a de la neige. Le Guest house de Kinigi se trouve **en bas** des volcans.
 h. À 8 h 30, les classes sont fermées. Les élèves sont **dedans** et ceux qui arrivent en retard restent **dehors**.
 i. Je suis **à** Kigali pour une semaine. Je passe **par** Rwamagana pour aller à Kayanza.

8

Compréhension et expression écrite – Prépositions et adverbes**Correction**

Par exemple :

- a. Le chat est-il sous la table ?
 b. Mon chapeau est-il sur le buffet ?
 c. Kizito est arrivé à l'école ?
 d. Marcienne est sortie ?
 e. Il est revenu, le chat ?

9

Compréhension orale – Prépositions et adverbes

Petit exercice basé en fait sur l'opposition phonologique U/OU.

Phrases et correction

Il est sous l'évier.

Il est sur la télévision.

Il est dessous.

Elle est dessus.

Au-dessus, il y a des voisins.

Au-dessous, il y a un magasin.

10

Repérage écrit – Prépositions et adverbes

On évite dans la méthode et autant que faire se peut, d'utiliser le métalangage (verbe, adverbe, adjectif...). L'objectif de la méthode est de faire produire et parler le français beaucoup plus que **sur** le français. Ce qui ne veut pas dire que l'on peut faire l'économie d'une réflexion sur la langue. Cette réflexion est par ailleurs naturelle chez un apprenant qui, à un moment donné, se pose la question de savoir « comment ça marche ». C'est à un exercice de ce type que l'enfant est ici confronté.

Faire observer l'encadré et, de manière déductive, les différences entre les petits mots.

1. *derrière* peut s'utiliser seul (adverbe) ou suivi d'un nom ;
2. *à côté*, c'est la même chose, mais quand il est suivi d'un nom, il y a *de* ;
3. *dessus* est toujours employé seul ;
4. *chez*, c'est le contraire : il est toujours suivi d'un mot.

Correction

- a. Ils servent à **localiser** (à dire où sont les choses, à montrer la place...)
 b. Faire référence à l'encadré : les mots de la colonne A se comportent comme *derrière* ; ceux de la colonne B comme *dessus* ; ceux de la colonne C comme *à côté* ; et ceux de la colonne D comme *chez*.
 c. Colonne A : aucun ; colonne B : en bas – dehors – dessous – par-dessous ; colonne C : à gauche – au-dessus ; colonne D : là – par – en – sous.

Expression (voir page 5)

On est quel jour ? Il est quelle heure ?

Grammaire

Activités habituelles,
situer dans le temps,
indiquer la fréquence

- Heure administrative
- Pronominaux
- Adverbes de fréquence : rarement – souvent – tous les jours – quelques jours par an – jamais – tous les dimanches – de temps en temps – quelquefois – parfois – d'habitude – toujours – ne jamais – ne plus – pas encore

Livre élève page 59

Avant de commencer, et tout au long de la partie, l'enseignant doit se reporter à *Structure et conduite* d'une unité pour conduire les leçons.

1



Dialogues

■ Dialogue 1 – Emploi du temps du week-end

- Janvière, qu'est-ce que tu fais ce week-end ?
- D'habitude, j'aide ma mère à faire des courses, ça lui fait plaisir.
- Et toi Grâce, tu vas aider ta mère aussi, faire la lessive et la vaisselle ?
- Pas question, je ne fais jamais ça. Moi, je vais chercher de l'eau et j'apprends à faire la cuisine.
- Vous avez de la chance, vous autres. Moi, tous les samedis, je reste avec le bébé, il pleure beaucoup et il m'empêche de jouer.
- En tout cas, n'oubliez pas que comme tous les dimanches, on se retrouve à 15 heures pour s'amuser.

Image A – Document F (liste « À faire »)

■ Dialogue 2 – Jardinage

- Sylvestre, va arroser les fleurs, on doit le faire tous les jours.
- D'accord.
- Et après, il faut aussi arracher les mauvaises herbes et ajouter du fumier.
- Papa, la saison des pluies, c'est quand ?
- Dans deux mois, c'est-à-dire en octobre. C'est la petite saison des pluies, la grande, c'est de mars à juin.
- Et en août, c'est la fête des prémises, non ?
- C'est ça, oui.
- Et la prochaine saison sèche, c'est quand ?
- Tu sais, la petite saison sèche, c'est de janvier à février. Et la grande, c'est de juin à septembre.

Image C – Document E (saisons)

■ Dialogue 3 – Anniversaires

- Tu es né quand ?
- Le 1^{er} février.
- Ah bon, ton anniversaire, c'est dimanche alors, et c'est le jour des héros ?
- Oui, et je vais faire une petite fête. Tu viendras, non ?
- Bien sûr, à quelle heure ?
- Vers 4 heures, 4 heures et demie. Et toi, c'est quand ton anniversaire ?
- Le 1^{er} mai, le jour de la fête de l'indépendance, c'est encore loin.

Image D – Document B (liste des jours fériés)

Dessin du calendrier des saisons au Rwanda : on peut faire réaliser cette activité à la maison.

2



Compréhension orale – La date

Préparation : l'expression de la date est revue chaque jour lorsqu'on l'écrit au tableau. Il ne devrait donc pas y avoir beaucoup de problèmes. L'exercice consiste à repérer des informations éparses. Prévenir que les dates à trouver ne sont pas dites dans l'ordre comme au tableau, mais qu'il faut chercher des indices dans tout l'énoncé. Faire les deux premiers items collectivement en montrant que les informations ne sont pas données de façon brute. Donner 30 secondes pour chaque item et demander d'écrire ce qu'ils peuvent : jour de la semaine (lundi...), jour du mois (26...), année. Corriger collectivement.

Phrases et correction

- Je suis né en octobre, le 24, c'était un lundi, l'année de l'indépendance.
→ Lundi 24 octobre ; 24/10
- Le jour de l'an cette année, c'est un mardi.
→ Mardi 1^{er} janvier
- Samedi, c'est le 25, c'est Noël.
→ Samedi 25 décembre
- Il vient, le 27, en février, ce sera un mercredi.
→ Mercredi 27 février
- Le 14 avril, c'est-à-dire jeudi prochain, c'est ma fête.
→ Jeudi 14 avril
- On est en mars et le 13, c'est un vendredi.
→ Vendredi 13 mars
- Le 17, c'est quel jour en juin ? un dimanche.
→ Dimanche 17 juin
- En mai, le premier jour, on ne travaille pas et cette année, c'est un lundi.
→ Lundi 1^{er} mai
- En août, je pars en France par le vol du 15, un mardi.
→ Mardi 15 août
- Septembre, le premier, c'est un samedi, je peux venir, merci.
→ Samedi 1^{er} septembre
- Le septième jour de la semaine, le septième mois de l'année, je ne peux pas oublier !
→ Dimanche 7 juillet

3

**Compréhension orale – L'heure**

Pour faire simple, il y a deux manières de dire l'heure.

– La manière administrative

On compte de 0 à 23 pour les heures et de 1 à 60 pour les minutes (23 heures 47...).

– La manière « de tous les jours »

Pour les heures, la journée est divisée en deux. On utilise minuit (moitié de la nuit) et midi (moitié du jour) et on compte de 1 à 11 de minuit jusqu'à midi et de midi jusqu'à minuit. On compte les minutes jusqu'à 29 et on ajoute leur nombre au nombre d'heures (2 heures 10). Après 31, on prend l'heure qui suit et on retranche le nombre de minutes qui sépare de l'heure suivante. On précise avec « moins » (1 heure moins 10 = 12 h 50). Enfin, on utilise « et quart » pour 15 min, « et demie » pour 30 min et « moins le quart » pour 45 min.

Présenter au tableau les deux manières en parallèle en dessinant une horloge.

Phrases et correction

1.

Suzanne : Tu pars déjà ? Il n'est que 4 h, t'as le temps, l'arrêt de bus n'est pas loin, et ton bus part à 9 heures...

Jean d'Amour : D'accord, mais je ne veux pas rater le bus.

→ En avance

2.

La mère : Tes cours commencent à quelle heure ?

Pierre : À 7 h 15, pourquoi ?

La mère : Il est déjà 7 h 10 !

Pierre : Mince alors !

→ En retard

3.

– Elle ferme à quelle heure, la banque ?

– À 4 heures et demie.

– J'y vais vite, il est 4 heures 20 !

→ À l'heure/en retard

4.

– Tu es super beau. Tu vas où ?

– À l'église. Je vais au mariage de ma tante Valérie.

– C'est à quelle heure ?

– À 11 heures.

→ À l'heure/en retard

Livre élève page 60

4



À lire par l'enseignant

Compréhension orale – L'heure**Phrases et correction**

– Tous les jours, je me lève à 7 heures moins 5.

→ Image 4.

– Dépêche-toi, le film commence à 7 heures 10 !

→ Image 1.

– Qu'est-ce que tu fais ? Il est 9 heures et quart. On doit jouer dans 5 minutes !

→ Image 2.

– Le matin, Charles est en classe à 7 heures 15. Il peut écrire tranquille.

→ Image 3.

5



À lire par l'enseignant

Compréhension orale – L'heure**Phrases et correction**

1. Départ pour Bujumbura à **9 h 45**.

→ 9 h 45 – 10 heures moins le quart

2. L'autobus pour Butare part à **14 h 30**, mais on doit être à la gare à **14 h 15**.

→ 14 h 30 ; 14 h 15 – deux heures et demie ; deux heures et quart

3. Voyage à Gisenyi. Départ à **06 h 15**.

→ 06 h 15 – 6 heures et quart

4. Visite du musée – Départ de l'école à **11 h moins dix**.

→ 11 h moins dix – 10 heures 50

5. On part à **17 h 15**. Arrivée à **20 h 30**.

→ 17 h 15 ; 20 h 30 – 5 heures et quart ; huit heures et demie

6. Le match « Orlando/Black Africa » commence à **6 heures et quart du soir**.

→ 6 heures et quart – 18 h 15

7. X dira le conte de **8 h 30 à 10 heures**.

→ 20 h 30 à 22 heures – huit heures trente à dix heures du soir

8. Les cours commencent à 7 h 30, mais on doit être à l'école à 7 h 15.

→ 7 h 30 ; 07 h 15 – 7 heures et demie ; 7 heures et quart

6

Compréhension écrite – L'heure**Correction**

quinze heures 45 → quatre heures moins le quart

douze heures → Il est midi.

deux heures et demie → Il est 14 h 30.

minuit → 24 heures

dix-sept heures quinze → cinq heures et quart

11 heures du soir → 23 heures

7

Expression orale – L'heure**Correction**

Il est midi/minuit.

1 heure et demie

Il est 23 h 50.

6 heures moins le quart

11 heures et quart

8

Compréhension écrite – Fréquence**Correction**

■ a.

Demander le sens des petits mots.

Il mange **souvent** des brochettes.
 Il est **parfois** très fatigué.
 Elle se lave **tous les jours**.
 Il ne prend **jamais** de piment.
 Il est **toujours** malade.
 Elle fait **quelquefois** la vaisselle.
 Elle travaille **rarement**.

■ b.

Penser à mettre les adverbes après le verbe.
 Kizito pense **toujours** au football.
 Il a **rarement** levé le doigt en classe.
 Il répond **toujours** maladroitement.
 Kizito oublie **souvent** son cartable au terrain de foot.
 Il va **rarement** au lac.
 Il prend **tous les jours** du lait.

Livre élève page 61

Préparation des activités 9 et 10

Faire lire l'encadré. Montrer la régularité *je – me/tu – te* en précisant que cela réfère à la même personne. Écrire au tableau (par exemple) :

« Pierre se lave. »

et poser la question : « Pierre lave qui ? »

Même chose avec « Elle s'habille ».

À ce stade, ne pas faire de différence entre réflexifs et pronominaux. Faire mettre les exemples à la forme négative pour faire observer la place du **ne** avant *me, te, se...*

Renouveler le jeu sur l'apostrophe :

« Il **se** arrête » → barrer le **e** et mettre l'apostrophe.

9

Expression écrite – Conjugaison des pronominaux

Correction

Je **me** rappelle de lui. Il **s'**appelle Kevin. Il **s'**habille très mal.

Tu **t'**amuses ? Moi, je **m'**ennuie.

Tu **te** lèves à quelle heure ?

... et après on **se** lave, on **se** brosse les dents.

10

Expression écrite – Conjugaison des pronominaux

Correction

a. Le matin, elles se réveillent tôt. Elles se lèvent, elles se coiffent, elles se brossent les dents, elles s'habillent et, le dimanche, elles se promènent.

b. Le matin, il se réveille tôt. Il se lève, il se lave, il se brosse les dents, il se coiffe, il s'habille et, le dimanche, il se promène.

● La fréquence a déjà été abordée dans la page précédente. On propose ici, dans les activités 11 à 14, un approfondissement et une systématisation des formes. Faire lire l'encadré, et demander/donner un exemple pour chaque expression. Bien montrer que *jamais* et *plus* prennent la place de *pas* dans la négation. Expliquer que *plus*, dans ce cas, sup-

pose un arrêt d'activité. Le « s » final ne se prononce pas, ce qui évite à l'oral la confusion avec *plus* = le contraire de *moins*.

11

Compréhension et expression écrite – La fréquence

Corriger la place des adverbes (après le verbe).

Les expressions adverbiales peuvent aussi se mettre après le verbe.

Correction

Je vais à l'école **tous les jours**.

Maman va au marché **une fois par jour**.

Le bus passe **très souvent**.

Nous fêtons Noël **une fois par an**.

Il boit **toujours** de la bière.

Je vais voir ma grand-mère **chaque samedi**.

On fait les devoirs **tous les jours**.

Je ne fume **jamais**.

12

Compréhension et expression écrite – La fréquence

Correction

a. Il n'arrive **jamais** à l'heure.

b. À Kigali, il pleut **souvent**.

c. Il va au marché **tous les samedis**.

d. Il est en bonne santé. Il est **rarement** malade.

e. C'est un bavard. Il parle **toujours**.

13

Compréhension et expression écrite – La fréquence

Dans les deux premières phrases, *jamais* supposerait l'habitude. Ce qui est possible !

Dans les deux dernières, *plus* supposerait qu'on a déjà joué (et qu'on n'a pas aimé) ou qu'avant, il était bête. Ce qui est possible. On peut en discuter avec les élèves.

Correction

Aujourd'hui, je travaille jusqu'à huit heures, après je ne travaille **plus**.

Ce matin, je me réveille à 6 heures. Après, je ne dors **plus**.

Je n'aime pas le sport, je ne fais **jamais** de foot.

Je suis très intelligent. Je ne fais **jamais** de bêtises.

14

Compréhension et expression écrite – La fréquence

Là aussi, la discussion est ouverte. Il n'y a que la proposition « je suis guéri maintenant » qui ne peut aller qu'avec « Je ne suis plus malade ».

Correction

Je suis jamais malade, je suis très costaud.

Je suis jamais malade, mais je vais avoir la malaria avec tous ces moustiques.

Je ne suis plus malade, je suis guéri maintenant.

Je ne suis plus malade, juste un peu fatigué.

Je ne suis plus malade, je suis guéri maintenant.

Expression (voir page 5)

Faire précéder l'activité par un jeu collectif.

Proposer les situations suivantes et demander aux enfants d'utiliser les petits mots exprimant la fréquence qu'ils ont appris tout au long de cette partie.

Exemple : *Je fume des cigarettes* → *jamais*.

- a. Je suis en retard à l'école.
- b. Je me fâche avec mes ami(e)s.
- c. J'ai de bonnes notes.
- d. Je fume des cigarettes.
- e. J'aide ma mère.
- f. Je regarde la télévision.
- g. Je lis un livre.
- h. Je parle français.
- i. Je bavarde en classe.
- j. Je lis le journal.

Dictée ensuite les phrases suivantes et demander le même exercice par écrit.

Demander aux enfants de classer les activités et de faire un texte individuel en utilisant les phrases ainsi construites.

1. dormir le matin → Je ne dors jamais le matin.
2. jouer au foot
3. laver les habits
4. parler avec maman
5. travailler
6. aller à l'école
7. aider quelqu'un
8. aller au restaurant
9. arroser les plantes
10. cuisiner

Partie 5 On fera comment ?

Grammaire

Prévoir, s'organiser, faire des projets, parler du futur

- Structure *Si tu...* (+ présent), *tu...* (+ futur)
- L'intention : *pour* + infinitif
- Marqueurs temporels/la parole au futur

Livre élève page 62

Avant de commencer, et tout au long de la partie, l'enseignant doit se reporter à *Structure et conduite d'une unité pour conduire les leçons*.

1



Dialogues

■ Dialogue 1 – Excursion scolaire

- Papa, dimanche, on ira au parc avec toute la classe et la maîtresse.
- Quel parc ?
- Le Parc national des Volcans.
- Dans les volcans ! Eh bien, si tu ne veux pas avoir froid, prends des tricotés et des couvertures.
- Bien sûr, on le sait et tu sais, on y va pour voir les gorilles.
- Vous partez quand ?
- On quittera l'école à 6 heures du matin et on reviendra lundi vers 18 heures.

Image B – Document D (Règlement du parc)

■ Dialogue 2 – La fête se prépare

- Charles, j'ai vu Augustin. Il viendra. En plus, il est très content. Il adore les enfants. Et le cithariste ?
- Lui aussi, il est d'accord.
- Et les affiches ?
- Paul les dessinera demain. On les aura dans la soirée.
- La salle sera bien libre ?
- Oui, oui, pas de problème.

- Et pour manger, on fera des brochettes et des patates.
- Ah ! je crois que les enfants seront contents.

Document A (Agenda)

■ Dialogue 3 – Bientôt le match

- Bon, les filles, dimanche, on a un match très important.
- C'est contre qui, déjà ?
- Les élèves de Kabare.
- Comment on y va ?
- Avec le bus de l'école, le directeur est d'accord.
- On part à quelle heure et d'où ?
- À dix heures du matin. On partira de l'école.
- Qui joue ?
- Les mêmes que la dernière fois et si elle veut, on prendra Gaëlle.

Image C – Document A (Agenda)

■ Dialogue 4 – Parler français

- Moi, j'ai un problème avec le français.
- Il y a un Français, ici ?
- Mais non, un problème avec la langue française.
- Moi, j'écoute la radio. Il y a beaucoup d'émissions en français et aussi les informations à la TV ; et puis, il y a *E-Magazine*, le journal pour enfants.
- Et pour parler ?
- Eh bien, je vais au club de français de l'école. Là, on fait du théâtre, de la poésie. Si tu veux bien parler, inscris-toi vite.
- Bonne idée, comment je fais ?
- Simple, si tu veux, viens demain.
- D'accord, je viendrai.

Image F – Document E (Le français, mode d'emploi)

2

Activité collective de « remue-méninges ».

3
Expression orale et écrite – Actions successives

Simple exercice de transformation à faire collectivement.

Correction

Elle chantera et après, elles danseront.

Elle rangera et après, elle partira.

Je finirai mon travail et après, je jouerai.

Nous aiderons notre mère et après, nous irons à l'école.

Livre élève page 63

4
Expression orale et écrite – Actions successives

Bien préciser la date de référence (10 octobre).

Correction

Ce mois-ci → vendredi 12 octobre, Ballet national.

Le mois prochain → Les tambours de NYUNDO.

En février → Pièce de théâtre.

Le Noël des enfants → le 24 décembre.

Dans 3 mois → Danseurs Intore SUSURUKA.

5
Compréhension écrite – Valeur du futur avec si

Faire lire l'encadré avant d'entamer l'activité.

Si tu veux grossir, mange ! → conseil

Si tu manges, tu grossiras. → hypothèse, conséquence

Bien expliciter la consigne. Faire l'exercice collectivement.

Après avoir laissé lire les enfants individuellement et silencieusement, lire tout haut en insistant sur l'intonation (surtout pour la 1 et la 4). Laisser les enfants faire leurs propositions.

Correction

1. Menace – 2. Conseil – 3. Conseil – 4. Menace – 5. Conseil/ordre – 6. Proposition

6


À lire par l'enseignant

Compréhension orale – Indicateurs de temps (le futur)
Phrases et correction

1. **Demain**, c'est congé.

2. Ils se marient **après-demain**.

3. Mon père revient **ce soir** du Burundi.

4. L'an **prochain**, je serai en 5^e. Enfin, j'espère.

5. On aura les résultats le mois **prochain**.

6. **Dans** un mois, nous serons tous en vacances.

7. Non... j'y vais **cet** après-midi.

8. Ils partent **dans** deux jours.

7
Expression orale et écrite – si, pour

De nombreuses solutions sont possibles. On peut continuer l'exercice oralement en trouvant des propositions amusantes (Il va à l'école pour grandir)...

8
Compréhension écrite – Indicateurs de temps
Correction

Ce soir, on va regarder un match et **demain** matin, on va se promener.

... la semaine **prochaine** sera terrible. **Après-demain**, il y aura un examen en STE et mardi **prochain**, mathématiques et éducation civique.

Enfin, **dans** un mois, c'est mon anniversaire.

... mais **dans** un an, je retourne à Kigali.

Livre élève page 64

La page est consacrée à la morphologie du futur. Les enfants connaissant l'infinitif, il suffit donc de leur expliquer sur l'encadré que, pour faire le futur, on ajoute les terminaisons -ai, -as, -a, -ons, -ez et -ont. En fait, et pour information, ces terminaisons ont pour origine le verbe *avoir* : *je travaillerai = j'ai à travailler*. On insistera dans cette présentation sur la prononciation à l'oral : le **R** fait le futur. Il y a bien sûr en français, et pour des verbes très usités, des exceptions de formes (*être – faire – avoir – aller – savoir – voir – vouloir – pouvoir – devoir – venir...*).

9
Expression écrite – Formes du futur
Correction

A

a. commencer – **b.** se reposer – **c.** défricher – **d.** manquer – **e.** tomber – **f.** changer – **g.** traverser – **h.** rester

B

a. faire/pouvoir – **b.** aller/vouloir – **c.** savoir/avoir – **d.** venir/courir – **e.** voir – **f.** être – **g.** vouloir/pouvoir

C

a. être – **b.** revenir – **c.** avoir – **d.** prendre – **e.** savoir – **f.** voir – **g.** aller – **h.** faire – **i.** vouloir – **j.** pouvoir – **k.** devoir

D

a. vivre/voir – **b.** vendre – **c.** sourire – **d.** perdre/gagner – **e.** rendre/prendre – **f.** apprendre/comprendre – **g.** lire/suivre – **h.** rire/pleurer

10
Expression écrite – Formes du futur
Correction

a. Tu pourras – **b.** Ce sera – **c.** tu feras – **d.** Je serai – **e.** Je reviendrai – **f.** J'aurai – **g.** Vous prendrez

11

Expression orale – Le futur

Faire l'exercice collectivement et écrire la réponse au tableau.

Correction

Je les achèterai... – Je les rangerai... – Je sortirai... – J'irai jouer... – Je rentrerai... – Je partirai....

12

Expression orale – Le futur

Demander d'utiliser d'abord strictement le tableau, puis élargir à d'autres activités.

Expression (voir page 5)

Partie 6 Pour aller plus loin...

Livre élève page 65

Avant de commencer, et tout au long de la partie, l'enseignant doit se reporter à *Structure et conduite d'une unité pour conduire les leçons*.

1

Compréhension écrite – Lettres et mots**Correction**

agenda – demain – hier

2

**À lire par l'enseignant**

En 2020, il y aura dans le primaire deux millions d'élèves, trois fois plus d'enseignants et d'écoles.

Un vol vers Jupiter est prévu en 2017. La navette sera habitée par trois spationautes. Ce projet a été conçu par la EUSA. Le vol durera trois ans aller-retour.

Mon cher Kizito, tu auras cette semaine une très bonne surprise. Tu seras félicité par tout le monde et on te donnera un kilo de chocolat. Tu gagneras tous tes matchs et tu deviendras un grand joueur. Voilà, ça fait 500 FRW.

Le match de samedi entre notre équipe et celle du Burundi sera très disputé. Il commencera à 4 heures précises, mais il est conseillé de se présenter à la porte du stade au moins une heure avant. Les présidents des deux pays seront présents.

Compréhension orale – Prévisions

1. image 2 nombre d'élèves
2. image 3 Vol dans l'espace
3. image 1 l'avenir de Kizito
4. image 4 prochain match

3

Expression écrite – Phrases et textes**Correction**

a. On a une bonne nouvelle pour les élèves qui aiment le sport. On construira un nouveau stade spécialement pour les jeunes. On le construira vers la sortie de la ville à 4 kilomètres de notre école. Il sera petit, mais on pourra pratiquer tous les sports. Le stade sera fini l'année prochaine.

4

Expression écrite – Fréquence et activités

Faire remplir le tableau et former des phrases. Faire remarquer la place de l'adverbe (après le verbe). *Elle ne joue jamais. Il joue toujours. Elle aide souvent sa mère. Il se lève rarement tôt.*

	Marcienne (sérieuse)	Kizito (son contraire)
Jouer	jamais	toujours
Sortir dans la rue	rarement	tous les jours
Aller au marché	parfois	souvent
Aider son père au jardin	quelquefois	jamais
Aider sa mère à la maison	souvent	parfois
Se lever tôt (même le samedi)	tous les jours	rarement
Travailler	toujours	jamais

5

**À lire par l'enseignant****Compréhension orale – La surprise****Phrases et correction**

L'exercice est basé sur l'intonation.

Tiens ! Tu n'es pas à l'école ? → S

Aujourd'hui, on ne travaille pas. C'est congé.

Il ne parle pas kinyarwanda ! C'est pas croyable ! → S

Tu n'aimes pas le chocolat ! C'est hyper bon pourtant ! → S

Il n'est pas marié ! Je croyais. → S

Tu n'habites pas ici ? T'habites où, alors ?

Il n'est pas là ? C'est pas normal ça ! → S

Il ne vient pas parce qu'il n'est pas invité.

Il n'est pas invité. C'est son ami, pourtant. → S

6

Expression orale – par

Correction

Donner un exemple avec la préposition *par* (Je passe par la boucherie/par le bois/par la rue X...).

7

Expression écrite – Unités de temps

Correction

7 jours – 24 heures – 60 minutes – 52 semaines – 12 mois

8

Expression écrite – Les contraires

après – devant – ouvert – la nuit – petit – déjà (difficile)
– sous – tôt – n'est jamais – rarement

Livre élève page 66

9



À lire par l'enseignant

Expression orale et écrite – Futur

Phrases et correction

a. Oral

J'arriverai tôt et je partirai tard.

→ arriver – partir

Tu secoueras le sac. Tu mélangeras le riz.

→ secouer – mélanger

Tu rangeras ta chambre puis tu mangeras.

→ ranger – manger

Elle grossira. Il maigrira.

→ grossir – maigrir

Tu prépareras à manger et tu mettras la table.

→ préparer – mettre

On répondra, c'est sûr, mais on dira peut-être des bêtises.

→ répondre – dire

b. Écrit

faire – corriger

commencer – finir

perdre – gagner

revenir – pouvoir

avoir – devoir

faire – il faut (« falloir » est très peu usité, sauf sans l'expression « Il va falloir... »)

prendre – vouloir

aller – savoir

revenir – être

● Les activités 10 et 11 sur les causes et conséquences sont un prolongement de l'exercice 7 de la page 14.

Rappeler que l'on peut exprimer les causes et les conséquences avec *si*.

Si tu as faim, mange !

Si tu veux grandir, mange !

Si j'ai beaucoup d'argent, j'achèterai une voiture.

Faire des phrases amusantes :

Si tu as faim, prends mon stylo.

On mange pour te plaire.

10

Compréhension et expression écrite – Cause, conséquence

Correction

Pourquoi...	Parce que (qu')...	Pour...
on mange ?	on a faim.	grandir.
tu cours ?	je suis pressé.	être à l'heure.
tu dors ?	je suis fatigué.	être en forme.
vous étudiez ?	je suis travailleur.	avoir une bonne note.
tu te laves ?	je suis sale.	être propre.
tu reviens ?	j'ai oublié mon stylo.	prendre mon stylo.
tu souris ?	je suis content.	te plaire.
tu vends ton vélo ?	il est vieux.	avoir de l'argent.

11

Compréhension et expression écrite – Cause, conséquence

Il réussira aux examens **parce qu'il** étudie bien.

Il sera à l'heure **parce qu'il** est très rapide.

Il aura une bonne note **parce qu'il** travaille beaucoup.

Sa sœur sera en forme **parce qu'elle** se repose assez.

J'achèterai une belle voiture **parce que j'ai** beaucoup d'argent.

Je voyagerai le mois prochain **parce que j'ai** mon passeport.

12

Expression écrite – Futur

Le passage de l'écriture « agenda/mode d'emploi » au texte permet de cadrer les productions tout en laissant des libertés quant à la forme. Par exemple :

Il rencontrera le directeur pour un problème de toit.

Il a rendez-vous avec le directeur parce que le toit du collège est cassé.

Il faut prévenir les élèves : il n'y a pas qu'une seule bonne production, mais plusieurs façons d'écrire un texte correct reprenant les mêmes informations.

Note : **visite du marché** → **visiter le marché**.

Exemple de production :

À 7 heures, il déjeunera avec monsieur le Gouverneur pour parler de la nouvelle route. À 8 heures, il visitera le marché. À 9 heures, il rencontrera le directeur du collège pour un problème de toit. À 10 heures, il passera au stade pendant l'entraînement de l'équipe et il félicitera les joueurs pour dimanche dernier. À 11 heures, il ira à l'hôpital parler au nouveau docteur. À midi et demi, il mangera avec Léopold et préparera un discours. À 15 heures, il ira à la réunion des chefs de districts et dira le discours vers 15 h 30. À 18 heures, il retournera à la mairie pour voir les nouveaux dossiers.

13

Expression orale – Parler du pays

Prolongement de la partie 2 de l'unité 3.

Livre élève page 67

14

Compréhension écrite – La fréquence

Prolongement de la partie 4 de l'unité 3.

Correction

- Elle est paresseuse. → Elle travaille rarement.
 Il est toujours là. → Il n'est jamais absent.
 Ça ne marche pas souvent. → Ça marche rarement.
 Il est toujours triste. → Il ne plaisante jamais.
 C'est toujours en panne. → Ça ne marche jamais.
 Il est parti. → Le directeur n'est plus là.

15

Expression écrite – Futur

(Voir exercice 12)

Les exercices 16, 17, 18 et 20 réexploitent les contenus de l'unité. Expliquer toutefois si nécessaire ce qu'est une tombola pour l'activité 18.

Les 19 et 21 sont deux exercices dont le fonctionnement est connu des élèves. Ils nécessitent la mise en œuvre de leur capacité d'observation des mots.

20

**À lire par l'enseignant****Compréhension orale – Localisation****Phrases et correction**

1. Le bureau, mettez-le à gauche de la porte.
2. Entre le bureau et la fenêtre, mets la petite armoire et dedans, mets les deux livres.
3. La grande armoire en fer, mettez-la contre le mur en face de la porte, dans le coin gauche.
4. Juste à côté, placez la petite table.
5. Dessus, il faut poser les cahiers.
6. À côté de cette table, par terre, pose mon sac.
7. Et autour, mettez quatre chaises.

21

Sur la colline, tu verras une hirondelle sur la grande queue d'une vache qui s'appelle Marguerite.

22

**À lire par l'enseignant****Compréhension et expression orale – Projets****Phrases et correction**

1. Moi, j'adore voyager. Alors je ferai un travail qui m'amènera partout dans le monde.
2. Moi, je me marierai et aurai beaucoup d'enfants.
3. Moi, j'adore la nature. Alors, même si ce n'est pas mon travail, j'aurai un jardin.
4. Moi, je veux être riche et j'aurai une très grosse voiture pour rendre jaloux tous les amis...
5. Moi, je serai enseignant. À l'université, à l'école ou au collège, je m'en fiche, je voudrais apprendre aux autres.

23

Activité facultative (jeu sur les nombres).

Livre élève pages 68 et 69

Se reporter aux conseils généraux page 5.

30

Les différences : L'oiseau, l'arbre, les vaches, les enfants ont changé de place. On peut faire préciser les plus possible les différences aux enfants : Image 1, la garçon et la fille jouent **derrière** la maison, image 2, ils jouent **devant** la maison ; Image 1, les vaches sont **en-dehors** de la clôture, image 2, elles sont à l'**intérieur**...

31

**Phrases et correction**

- I ou U
 Il a un **rhume**. → U
 Il a **dit** partez. → I
 C'est une belle **vue**. → U
 Le **bus** a tardé. → U
- U ou OU
 C'est une grosse **boule**. → OU
 Tu as **vu** ça ? → U
 C'est le **but** du jeu. → U
 Il sait vraiment **tout**. → OU
 C'est bien **vu**. → U
- L ou R
 Je **prends** tout. → R
 Un **aller** simple, s'il vous plaît. → L
 C'est bien **pire** ! → R

L'unité 3 reprend et approfondit des savoir-faire linguistiques abordés dans les unités précédentes. On ne reviendra sur la conduite des activités que lorsqu'elles présentent des difficultés particulières. L'unité 4 a pour objectif de présenter le matériel linguistique nécessaire à la description et à la caractérisation d'objets et de personnes.

Partie

1 Qu'est-ce que c'est ? C'est à qui ?

	Grammaire
Identifier un objet	<ul style="list-style-type: none"> • Je sais, je ne sais pas. • Qu'est-ce que c'est ? C'est quoi ? • À qui est... ? – à moi – mon → le possesseur • pour – à → le destinataire • Désigner : ce – cette – cet – ces – ça • Interroger : quel – quelle

Livre élève page 70

Avant de commencer, et tout au long de la partie, l'enseignant doit se reporter à *Structure et conduite d'une unité pour conduire les leçons*.

1



Dialogues

■ Dialogue 1 – Le dessin

- Tu peux me rendre mes crayons de couleur ? Je veux faire un dessin. Et aussi ma règle et mon compas.
- Mais je n'ai pas fini !
- Je m'en fiche. C'est à moi et je le veux tout de suite.
- Ça va, ça va, je te les rends...
- Vite, dépêche-toi !
- Ça va, ça va, les voilà, tes vieux crayons. Qu'est-ce que tu as aujourd'hui ? MA règle, MON compas, c'est à MOI... Et moi, qu'est-ce que je vais faire ? Je n'ai rien pour dessiner.
- Bon, ça va, on va partager, mais je ne suis pas une marchande de crayons, moi. Au fait, pourquoi tu n'as pas ça ?

Image E – Documents H (Lettre de Marcienne)
et G (Annonce crayons)

■ Dialogue 2 – On aménage la classe

- Bon, les enfants, pour la fête, il faut arranger la classe. Vous avez des idées ?
- On met les tables le long du mur. Comme ça, il y a de la place pour les parents.
- Ça, c'est une bonne idée. Elles ne sont pas lourdes et il y a des garçons costauds, ici.
- Oui, mais il faut mettre une nappe blanche et on mettra les verres et les boissons dessus.
- Qui a une nappe ?
- Moi, je peux apporter une nappe et des rideaux rouges.
- Il faut repeindre le tableau.
- Tu as de la peinture, toi ?
- Non, moi, je n'ai rien. Mais je connais quelqu'un qui va m'en donner.
- Et les fleurs ? Il faut des fleurs, non ? Où ça ?

- Bien sûr !
- Moi, je vais faire le drapeau rwandais et le drapeau burundais. J'ai des tissus vert, jaune, bleu...
- Et toi, Kizito, qu'est-ce que tu fais ?
- Moi, rien. Je ne fais rien.

Image I – Documents F (Comité de fête) et C (Affiche)

■ Dialogue 3 – On range la maison

- Papa, tu fais quoi ?
- Tu sais qu'on va changer de maison, alors avant de partir, il faut ranger. Je trie les affaires, je regarde ce qu'il faut garder ou donner...
- Et après, la maison, il n'y aura personne ?
- Si, on va la louer.
- Je peux t'aider à ranger ?
- Si tu veux. Mets le vélo orange contre le mur.
- Il est grand, ce vélo !
- Oui, mais c'est léger. Mets-le entre les deux armoires.
- Il y a quelque chose dans ces armoires ?
- Je ne sais pas, regarde.
- La première est vide. Il n'y a rien... ah si !
- C'est quoi ça, au milieu ?
- C'est une vieille tente. Plie-la et pose-la dans le coin. Si tu veux, elle est à toi.
- Merci !

Image B – Documents A (Annonce maison) et D (Publicité)

Livre élève page 71

2

Compréhension écrite – Objets – Première approche des pronoms personnels

S'assurer dans un premier temps que le lexique donné est connu des élèves. Lancer l'activité individuellement. Faire une correction collective. Demander quel est le petit mot qui rappelle (représente/réfère) l'objet dont on parle en guise de première approche des pronoms personnels.

- | | |
|---------------|----------------|
| a. ampoule | g. médicament |
| b. chaussures | h. kinyarwanda |
| c. chapeau | i. timbre |
| d. lunettes | j. voiture |
| e. uniforme | k. télévision |
| f. houe | l. tricot |

3**Expression écrite – Objets**

Mener cette activité sous la forme d'un jeu. (Le premier qui a trouvé gagne.)

4**Compréhension écrite – L'appartenance**

C'est une première approche. L'objectif ici est de sensibiliser d'emblée les élèves au fait qu'on ne peut employer *être* à qu'à des objets qui appartiennent à la personne qui parle. On ne peut pas acheter un ami ou un professeur. Faire lire l'encadré. Faire remarquer les prépositions et leurs flexions (*au, aux*).

Correction

On ne peut pas dire :

Mon ami est à moi.

À l'école, ma table et ma chaise sont à moi.

À qui est ce professeur ?

5**Expression orale – L'appartenance****Correction**

- | | |
|------------|-------------------------------|
| coiffeur | peigne |
| menuisier | marteau, scie, clous |
| chauffeur | taxi, permis de conduire |
| couturière | machine à coudre, ciseaux |
| joueur | chaussures de foot |
| policier | sifflet, gilet jaune |
| musicien | guitare, micro, haut-parleur |
| cuisinière | casserole, plateau, assiettes |
| jardinier | houe, râteau |
| élève | cartable, livres, stylos |

6**À lire par l'enseignant****Compréhension orale**

Faire lire l'encadré avant de démarrer l'activité.

Phrases et correction

- Qu'est-ce que c'est ? (objet)
- Qui est-ce ? (–)
- Il s'appelle comment ? (–)
- Ça s'appelle comment ? (objet)
- Ça marche bien ? (objet)
- C'est quoi ? (objet)
- C'est qui ? (–)
- C'est Pierre Roule. (–)
- C'est une pierre qui roule. (objet)

7**À lire par l'enseignant****Compréhension orale**

Faire écrire : Je (ne) sais (pas) ce que c'est.

Phrases et correction

- Je ne sais pas ce que c'est. (non)
- Qu'est-ce que c'est ? (non)
- Je ne sais pas comment on dit en français. (non)
- Je sais ce que c'est. (oui)
- Ça s'appelle comment, en kinyarwanda ? (non)
- C'est quoi, ça ? (non)
- C'est un courriel. (oui)
- On appelle ça un ordinateur. (oui)

8**À lire par l'enseignant****Compréhension orale**

Faire écrire : Je (ne) sais (pas) ce que c'est.

Phrases et correction

- La pâte de maïs, ça c'est bon.
→ se mange
- L'urwagwa, c'est pour les grands.
→ se boit
- Je préfère les bananes grillées.
→ se mange
- Un peu de piment, s'il vous plaît.
→ se mange
- Ça fait mal aux dents, mais c'est bon.
→ se mange ou se boit
- Mets l'huile dans le moteur.
→ ne se mange ni ne se boit
- Un peu d'eau, s'il te plaît.
→ se boit
- Passe-moi le cirage.
→ ne se mange ni ne se boit

9**À lire par l'enseignant****Compréhension orale**

Faire identifier les images au préalable.

Prévenir les enfants que le mot « bip » (ou un autre mot) remplace le mot à trouver.

Phrases et correction**1. (stylo)**

- Je voudrais un (*bip*) qui écrit fin.
- De quelle couleur ?
- Rouge.

2. (vélo)

J'ai vu des (*bip*) tout neufs. Ça roule vite si tu pousses sur les pédales et ça porte des kilos de tout.

3. (télévision)

- La (*bip*) ne marche pas.
- Qu'est-ce qu'elle a ?
- L'image n'est pas bonne.
- Tu l'as réglée ?
- Je ne sais pas faire. Je ne suis pas technicien.

4. (radio)

Je n'ai pas pu écouter le match, ma (bip) n'a plus de piles.

5. (chaussures)

Je voudrais des (bip) pour la marche, de préférence marron mais surtout très solides.

6. (carte)

– Je n'ai pas trouvé Remera sur la (bip) du Rwanda.

– C'est au nord du pays.

7. (jarre)

J'ai cassé ma (bip) en terre.

Prends celle-ci. Elle peut contenir 10 litres de ce que tu veux.

10

Expression orale – ça

Faire remarquer que ça = cela (contraction), puis demander trois solutions par item. (On peut mener l'activité sous forme de jeu.)

Livre élève page 72

11

Compréhension écrite et orale – Les démonstratifs

Les démonstratifs font partie de ce qu'on appelle les déictiques (ce qui montre). Les déictiques servent bien sûr à montrer quelque chose que l'on voit, mais aussi un concept présent dans le référent des interlocuteurs (*La viande, je n'aime pas ça*). On en restera bien entendu, pour les élèves, à la première explication et on présentera les démonstratifs par l'opposition *le/ce* ou par *ce = le* + geste (montrer avec la main).

Pour information, dans l'exercice est abordée une difficulté de la langue française, à savoir le rôle de l'article *le*. En français, *le* désigne à la fois le concept (*J'aime la viande – Le gorille est un animal qui vit...*), mais aussi un objet particulier (Donne-moi la viande – qui est sur la table – Le gorille Léon s'est battu avec...). Ces notions seront vues plus tard (sous une forme simplifiée et abordable, voir page 75 du Livre de l'élève).

Faire lire l'encadré et deviner quand on emploie *cet* (devant une voyelle), *ce* (masculin) et *cette* (féminin).

Compléter l'encadré avec la présentation de l'interrogatif *quel* (déjà présenté avec *quelle adresse, quel âge...*).

Écrire au tableau :

le garçon la fille

les garçons les filles

Demander de remplacer *le, la, les*, par *quel, quels, quelle, quelles*, par déduction, en posant la question.

■ Écrit

Correction

On désigne, on montre dans les phrases suivantes :

– **Ce** gorille, c'est Léon du groupe Susa.

– **Cette** maîtresse est très gentille.

– **Ces** poissons viennent d'où ?

– À qui est **cet** outil ?

– Regarde **ça** !

■ Oral (à lire par l'enseignant)

Phrases et correction

– Tu vois ce garçon, c'est le frère de John. (Oui)

– Passe cet outil près de la porte. (Oui)

– Qu'est-ce que c'est, cette machine ? (Oui)

– Le professeur est malade. (Non)

– Ce stylo, il est à Pierre, je crois. (Oui)

– Ne prends pas cette balle. (Oui)

– Ils vont où, ces élèves ? (Oui)

– C'est quoi, ça ? (Oui)

– La classe de 3^e A est vide. Allons-y. (Non)

12

Expression écrite – Les déterminants

Se référer à l'encadré.

Correction

■ a.

J'ai déjà lu **ce** livre.

Tu connais **ce** magasinier.

Cette vendeuse est bien habillée.

Ces élèves sont actifs.

Cet homme est commerçant et il vend des chaussures.

Ces paysans sont très gentils.

■ b.

Faire remarquer l'emploi exclamatif de *quel*.

Tu veux **quel** stylo ?

Quel type, il est formidable !

Quelle chaleur !

Tu a eu **quelle** note ?

On a **quels** exercices pour demain ?

Quelle belle voiture !

Quelles sont les filles qui ont chanté ?

■ c.

À qui est ce vélo ?

Elle est **au** directeur.

Cette montre est **à la** maîtresse.

Ils sont **aux** joueurs.

Ce ballon est **à** moi.

13

Expression écrite et orale – Les possessifs

■ Écrit

Correction

C'est ton peigne. → Il est à toi.

C'est la poupée de ma sœur. → Elle est à elle.

C'est notre maison. → Elle est à nous.

Ce sont mes habits. → Ils sont à moi.

Ce sont les fiches du maître. → Elles sont à lui.

Ce sont vos crayons. → Ils sont à vous.

■ Oral (à lire par l'enseignant)

Phrases et correction

– C'est mon vélo. → Il est à moi.

- C'est ton ami. → (–)
- C'est le sac de Paul. → Il est à lui.
- C'est ma place. → (–)
- C'est notre ami. → (–)
- C'est votre stylo. → Il est à vous.
- Ce sont les filles du directeur. → (–)
- C'est la maison de mes amis. → Elle est à eux.
- Ce sont leurs joueurs préférés. → (–)
- Ce sont tes cahiers. → Ils sont à toi.
- Ce sont les enfants du maître. → (–)
- Ce sont nos chaussures. → Elles sont à nous.

14

Expression écrite – pour, à

Remarque : *pour* ne s'emploie jamais pour exprimer l'appartenance.

Correction

Il y a une lettre **pour** vous, Monsieur.

Je suis resté **pour** toi. (*à cause de*)

C'est mon livre, il est **à** moi, n'y touche pas.

Le jardin est **à** monsieur Gakwaya.

Les mathématiques, c'est **pour** apprendre à compter.

Pour moi, le foot, c'est bien.

Cette poupée, elle est **à** ma sœur. Elle joue toujours avec.

(Ce n'est donc pas un cadeau)

Ce chapeau, il est **à** monsieur Gakwaya. Il le porte tous les jours.

Je mets l'uniforme **pour** aller à l'école.

15

Expression écrite et orale**Correction**

son cahier – son stylo – sa chemise – sa culotte – ses chaussures – sa maison

Expression (voir page 5)

Partie 2 Décrire des objets – Exprimer des quantités

Grammaire

Décrire des objets : poids, forme, grandeur, matière, couleur, contenance
Exprimer des quantités
Qualifier

- Le sens de *faire*
- ressembler à/être comme/avoir la forme de...
- *en* + matière
- contenir – peser (Il fait quel poids ? Il pèse combien ?)
- ne... rien – quelque chose/rien
- Révision : le – la – les – l'

Livres élève page 73

Avant de commencer, et tout au long de la partie, l'enseignant doit se reporter à *Structure et conduite d'une unité pour conduire les leçons*.

1

**Dialogues**

■ Dialogue 1 – La réparation du vélo

- Dis, Kizito, tu viens m'aider à réparer ton vélo ?
- Euh... oui, si vous voulez.
- Passe-moi la clé anglaise.
- Une clé anglaise ! Mais mon vélo, il est rwandais !
- Mais non, c'est une clé spéciale ; elle est un peu longue et elle s'ouvre de quatre façons.
- Et ça, qu'est-ce que c'est ?
- De la graisse. J'en mettrai sur ton dérailleur.
- Ça se mange ?
- Mais non, ce n'est pas du beurre.
- Et cette boîte, elle contient quoi ?
- De l'huile.
- Ah bon, tu fais la cuisine...
- Mais non, ce n'est pas la même ; celle-là elle est épaisse.
- Et ça, qu'est-ce que c'est ?
- Une bobine.
- Et tu couds aussi ?

- Mais non, une bobine de voiture ! Porte-moi cette boîte.
- Aïe, c'est lourd, ça pèse combien ?
- 4 ou 5 kilos.
- Qu'est-ce qu'il y a dedans ?
- Des boulons, des vis... attention !!!
- Je vais les ramasser.
- Fais vite !

Image G – Document D

■ Dialogue 2 – Le plan de la maison

- Voilà les plans de la maison.
- Elle est grande ! elle va mesurer combien ?
- 15 mètres de long et 7 de large.
- Et de haut ?
- 5 mètres.
- Elle sera en quoi ?
- En béton.
- C'est quoi, le béton ?
- C'est du ciment et du sable, et on y met du fer aussi. Il en faut beaucoup.
- Et le toit, il sera de quelle couleur ?
- Ah ça, je ne sais pas encore.
- Et autour, c'est le jardin ?
- Oui, tu vois, le rectangle, c'est l'enceinte.
- Et dans l'angle près de la porte, qu'est-ce que c'est ?
- Là, c'est un abri pour le gardien.

- Et ces trucs alignés au fond, c'est quoi ?
- Des arbres.
- Et tu commences quand ?
- La semaine prochaine.

Image B – Plans 1 et 2

■ Dialogue 3 – Un peu de géométrie

- Dis, Marcienne, toi qui sait tout, c'est quoi un carré ?
- C'est un rectangle, mais ses côtés sont égaux. Tu peux en faire avec des allumettes.
- Et un rectangle, tu connais la définition ?
- Mais tu sais rien ! Un rectangle, c'est un quadrilatère avec quatre angles droits.
- Un quadri quoi ?
- Un quadrilatère, une figure à quatre côtés.
- Et comment on calcule la surface du rectangle ?
- La largeur par la longueur. Pourquoi tu me demandes tout ça ?
- J'ai un devoir de maths pour demain.
- Montre-moi, je vais t'aider.
- Merci, tu es gentille aujourd'hui.

Image C – Document E (Devoir de maths)

- $6 \times 6 = 36$ et $6 \times 9 = 54$; Kagabo a raison.
- Le bon plan est le 2.

2

Compréhension écrite – Décrire les objets

Il s'agit ici de familiariser les élèves avec les expressions liées à la forme, au poids, à la couleur... des objets. Faire l'exercice collectivement. Quand une expression pose problème, donner d'autres exemples.

Correction

- a. De la forme **(F)** ou de ce qu'il y a dedans **(D)**
À part pour les deux derniers items, on pourra demander aux élèves de répondre ensuite à la question posée.

Ça mesure combien, un terrain de volley ? **(F)**

Il contient combien de places ? **(D)**

Ça a quelle forme, un thermos ? **(F)**

Ça fait combien de large, un terrain de foot ? **(F)**

Ça contient combien de litres, un réservoir ? **(D)**

Ça ressemble à quoi, un ordinateur ? **(F)**

Il est grand comment ? **(F)**

On peut mettre combien de personnes ? **(D)**

- b. Du poids **(P)** ou d'autre chose

On pourra demander de préciser de quoi on parle lorsqu'on ne parle pas de poids.

Il est en quoi, ton nouveau panier ? **(matière)**

Il fait quel poids ? **(P)**

C'est fait en quoi, un mur. En béton ? **(matière)**

Ton sac, il est lourd ou léger ? **(P)**

Elle est de quelle couleur, ta robe ? **(couleur)**

Tu veux combien de kilos de tomates ? **(P)**

Combien d'années elle a, cette moto ? **(âge)**

Ça pèse combien, un ordinateur ? **(P)**

Livre élève page 74

- c. Du poids **(P)**, de la forme **(F)** ou d'autre chose
On pourra demander de préciser de quoi on parle lorsqu'on ne parle pas de poids.
 Qu'est ce qui est plus lourd, un kilo de fer ou un kilo de

plumes ? **(P)**

Vous la voulez ronde, ovale ou rectangulaire ? **(F)**

La première fait deux mètres de long et deux mètres de large. **(F)**

Elle a quinze ans, elle est un peu vieille, mais elle marche. **(âge)**

C'est léger comme une plume. **(P)**

Les portes sont en fer et les fenêtres aussi. **(matière)**

J'ai vu des vélos en bois. **(matière)**

On peut y transporter 10 personnes. **(contenance)**

Il pèse trente kilos. Il doit manger plus. **(P)**

3

Compréhension écrite – Décrire les objets

Correction

- Il est noir, rectangulaire, accroché au mur. → **tableau**

- Elle fait 24 centimètres sur 16, 1 kilo 250, on y met des cassettes de musique. → **radiocassette**

- Il est ovale, très fragile, avec du jaune à l'intérieur. → **œuf**

- Elle est faite en cuir, elle est longue et sert à tenir les habits (pantalons, culottes...) sur la taille. → **ceinture**

- C'est rond et on lui tape dessus avec le pied. → **ballon**

4

Expression orale

Faire identifier les objets. Écrire leur nom au tableau comme ci-dessous. Donner les matières. Faire remplir le tableau. Demander de faire des phrases complètes (*Le seau est en fer. Il contient de l'eau.*) et laisser deviner ce que contient la chemise.

Objet	Matière	Contient...
pot	terre	du lait, de la bière...
sac	cuir	un stylo, de l'argent...
mortier	bois	une pâte...
seau	fer	de l'eau, du lait...
soupière (marmite)	fer	la soupe, le ragoût...
bouteille	verre	du jus de fruits
chemise	tissu	rien

5

Expression écrite

Collectif : demander quelles sont ces couleurs. Si nécessaire, les nommer. Lancer l'exercice oralement. Laisser chercher les enfants sur chaque item. Faire réaliser l'exercice par écrit après avoir écrit le premier item au tableau.

Correction

- du blanc et du noir, ça fait du **gris** - du bleu et du jaune,

ça fait du **vert** - du rouge et du noir, ça fait du **marron**

- du rouge et du jaune, ça fait de l'**orange** - du rouge et du blanc, ça fait du **rose**

6

Expression écrite

Correction collective qui peut donner lieu à un échange à bâtons rompus.

7

Expression écrite

On pourra faire remarquer la dimension relative de ces descriptions et la difficulté de trancher pour le mot *kilo*, qui désigne une quantité plus grande que le gramme, mais plus petite que la tonne.

Correction

Petit : court/étroit/minuscule/gramme/puce/ficelle/étroit/élastique/léger

Grand : immense/long/large/éléphant/tonne/corde/câble/kilo

8

Expression orale et écrite

Les exercices 8 et 9 peuvent être conduits sous la forme de jeu entre groupes. Préparation orale sous forme de devinette : *Il est bleu comme le ciel* (→ *le lac*).

Ça a la forme d'un bâton, c'est pointu comme une aiguille, c'est souvent bleu (→ *un stylo*).

9

a. Une banane : ça a la forme d'un petit arc ; ça a la couleur verte ou jaune. – Une tomate mûre : ça a la forme d'une balle (de tennis) ; ça a la couleur rouge. – Une papaye : ça a la forme d'un ballon de rugby ; ça a la couleur jaune. – Un pneu : ça a la forme d'un cercle ; ça a la couleur noire.

b. Une bougie : ça a la forme d'un i / d'un bic... – Une roue : ça a la forme d'un cercle / de la pleine lune... – Un pilon : ça a la forme d'un grand bâton... – Une tasse : ça a la forme d'un petit seau... – Un vase : ça a la forme d'un petit pot... – Une craie : ça a la forme d'une cigarette...

c. A : ça a la forme d'un volcan – O : ça a la forme d'un rond – I : ça a la forme d'un clou – H : ça a la forme d'une échelle – D : ça a la forme d'une lune / d'un arc.

Livre élève page 75

Toutes les langues sont confrontées au problème de la détermination qui gère en fait la liaison entre le concept (le mot) et la réalité. Qu'est-ce qu'un mot ? C'est une étiquette qui désigne un ensemble de choses ayant des caractéristiques en commun. Par exemple, l'ensemble des objets ayant quatre pieds, un dossier et servant à s'asseoir sera désigné sous l'étiquette *chaise* en français, *korsi* en arabe, *chair* en anglais... Dès que l'on passe à la réalité, c'est-à-dire dès que l'on veut s'asseoir vraiment, dès que l'on a besoin d'un représentant de l'ensemble [chaise], soit on veut une chaise en particulier (la chaise bleue, celle qui est près de la porte...), soit n'importe quelle chaise. Ce qui porte à trois le nombre de cas déterminations :

1. le concept (*La chaise est un objet en bois inventé par...*) ;
2. l'objet réel et particulier (*la chaise du professeur*) ;
3. n'importe quelle chaise (*Prends une chaise*).

En français, on utilise l'article défini (*le, la, l', les*) pour les deux premiers et l'indéfini (*un, une, des*) pour le troisième. Le problème se pose d'un point de vue de l'apprentissage

et de l'interférence entre les langues. En kinyarwanda, l'opposition formelle défini/indéfini n'existe pas. En anglais, le concept est marqué par l'absence d'article, le défini par *the* et l'indéfini par *an...* Bien entendu, il s'agit ici de sensibiliser seulement les élèves au phénomène.

Suggestion : faire observer l'encadré et demander aux enfants (par approche déductive) la différence – entre *un* et *le* (un stylo/le stylo rouge) ; – entre *le* et *ce* (Le lion est un.../Ce lion est...) ; et si les enfants ont bien compris les deux cas précédents, – entre *le* (concept) et *le* (défini) : *Le lion est un animal dangereux/Tu vois le lion derrière l'arbre*.

10

Compréhension écrite – Précis / Particulier ou pas**Correction****a. Opposition indéfini/défini**

On parle d'un objet précis dans les phrases :

J'ai besoin de la règle. – Les amis de mes amis sont mes amis. – La fois où tu es venu, c'était bien. – Prends-le, puisque tu aimes ça.

b. Opposition particulier/général

On parle en général dans les phrases suivantes :

Le stylo a été inventé par monsieur Plume.

Le boubou est un vêtement africain.

11

Expression écrite et orale

Lire au préalable l'encadré et demander aux élèves ce qu'ils ne comprennent pas. Donner des exemples pour chaque caractéristique. Lire l'exemple en insistant sur le fait qu'il y a plusieurs possibilités pour chaque exercice. Faire « un sac » collectivement, puis lancer l'exercice.

12

Expression orale

Présenter l'encadré et lancer l'exercice (tout ou partie par écrit.)

Correction (exemples)**a. Les questions**

Tu veux quelque chose ? – Tu as besoin de quelque chose ? – Tu as envie de quelque chose ? – Tu fais quelque chose ?

b. Les réponses

Non, je ne bois rien. – Oui, je pense aux vacances. – Non, je n'entends rien.

13

Expression écrite**Correction**

Il fait 2 mètres **de** large sur 3 mètres **de** long.

Il mesure 5 mètres **sur** 6.

Ça ressemble **à** une grosse aiguille.

Il a la forme **d'**un verre.

C'est bleu **comme** le ciel.

Mon sac est **en** cuir.

Expression (voir page 5)

Partie 3 À quoi ça sert ? Comment on s'en sert ?

	Grammaire
Identifier la fonction et l'usage d'un objet	<ul style="list-style-type: none"> • Les partitifs : du – de – de l' – de la – des – pas de... • avoir besoin de... • servir à.../se servir de...

Livre élève page 76

Avant de commencer, et tout au long de la partie, l'enseignant doit se reporter à *Structure et conduite d'une unité pour conduire les leçons*.

1



Dialogues

■ Dialogue 1 – L'équipe fait du feu

- Je creuse le foyer avec quoi ?
- Avec la pierre plate là, derrière toi.
- De quelle dimension ?
- Un mètre environ et entoure de pierres.
- Et le bois ? Je le coupe comment ? Je n'ai pas de hache.
- Tu n'as pas besoin de hache. Fais avec tes mains et la machette qui est dans le grand sac.
- Et le papier ?
- Prends le papier que j'ai mis sur le panier.
- Bon, j'allume avec quoi ?
- Avec des allumettes, bien sûr.
- On a oublié les allumettes !
- Ça ne fait rien, on va manger froid et on aura les brochettes pour ce soir.

Image C – Document B (Liste pour le pique-nique)

■ Dialogue 2 – Leçon de couture

- Comment tu fais pour coudre ?
- D'abord, il faut une aiguille.
- Comme celle-là ?
- Non, prends la grosse, choisis ton fil et tu enfiles le fil dans le petit trou.
- C'est pas facile. Ah ! ça y est.
- Maintenant, prends tes deux morceaux de tissu et tu avances comme ça, regarde bien.
- Ah oui, je comprends, un pas en avant et un tout petit en arrière.
- Tu essayes ?
- D'accord, j'y vais, mais ne te moque pas de moi.
- Mais non, mais non.

Image A – Document G (Enseigne)

■ Dialogue 3 – Pour faire le ciment

- Tu mets quatre seaux de sable dans la brouette.
- Voilà : je mets le sable où ?
- Là, par terre. Bien, maintenant, ouvre le sac de ciment et verses-en la moitié doucement sur le sable.
- Ouh, ça fume ! je fais quoi ?
- Tu remues avec la pelle.
- Voilà, c'est fait.
- Pas assez, mélange bien.
- Combien de fois ?
- Une fois à l'endroit et une fois à l'envers.
- Bon ça va, là ?

Grammaire

- Les partitifs : du – de – de l' – de la – des – pas de...
- avoir besoin de...
- servir à.../se servir de...

- Oui, parfait. Fais un creux dans ta petite colline et verse un peu d'eau et après, tu mélanges encore et après, je te montre comment on bâtit un mur. Je reviens.
- Un peu d'eau, ça veut dire quoi ? Je vais mettre deux seaux...
- Ouah, ça déborde !

Image D – Document F (Formule pour le béton)

■ Dialogue 4 – L'ordinateur

- Tiens, c'est quoi cet engin, une télévision ?
- Ce n'est pas un engin, ce n'est pas une télévision, c'est un ordinateur.
- Et ça sert à quoi, à donner des ordres ?
- Mais non, ça sert à faire des lettres, faire des livres, à calculer...
- Et il y a des jeux, dedans ?
- Oui, enfin si tu veux, mais surtout, si tu le branches sur le téléphone, tu peux écrire à tous tes amis.
- Ah bon, et ça marche comment ?
- À l'électricité.
- Ça va, j'ai compris, je veux dire comment on s'en sert ?
- Regarde, c'est facile, tu cliques là, hop, ça s'ouvre...

Image E – Document H (Devinette)

Livre élève page 77

2

Compréhension écrite

Simple exercice de dénomination. Faire observer, demander quels sont les mots que les enfants ne connaissent pas. Donner 5 minutes pour observer la planche une deuxième fois. Faire fermer le livre et écrire (ou dire) le maximum de mots dont ils se souviennent. (Possible sous forme de jeu.)

3

Compréhension écrite

Correction

a. biberon : b. balance : c. marteau : d. taille-crayon : e. aiguille : f. casserole : g. hache

4

Expression orale

Présenter l'exemple et les deux structures. Faire les deux premiers items collectivement et les faire écrire au tableau.

Correction

donner à boire : biberon
chauffer de l'eau : brasero
peser les objets : balance

effacer : gomme
 appointer les crayons : taille-crayon
 se laver : bassine
 coudre : aiguille
 de jolis dessins : crayons de couleurs

5

Expression orale

Présenter : *avoir besoin d'un livre, d'une lampe, de lunettes...* Faire les deux premiers items collectivement et les faire écrire au tableau.

Correction

lire : livre, lunettes
 faire la cuisine : brasero, marmite
 nettoyer et ranger : balai
 écrire : stylo, cahier
 couper du bois : hache
 faire la vaisselle : bassine
 coudre : aiguille
 construire : pelle, briques
 prendre une photo : appareil photo

6

Expression orale

Présenter l'exemple :

Pour un chauve, un peigne (ça) ne sert à rien.

Faire les deux premiers items (l'aveugle et le muet) collectivement et par écrit au tableau. Continuer sous forme de jeu (répartir *sourd, enfant, professeur*). Et bien sûr, on peut donner d'autres stimuli (*policier, maçon, garçon...*).

7

Compréhension écrite**Correction**

On s'en sert pour piler le manioc : mortier, pilon.
 Ça sert à mélanger le sable et le ciment : pelle.
 Ça sert à allumer le feu : allumettes.
 On s'en sert pour cultiver : houe.
 Ça sert à balayer : balai.
 Demander quel est le petit mot qui remplace mortier, balai... dans les phrases (en, ça).

8

Compréhension écrite**Correction**

Verse le lait dans la cruche.
Pose la cruche sur la table.
Porte le bois sur l'épaule.
Range le bois près du feu.
Gare la voiture près de la maison.

Livre élève page 78

Ce qu'on appelle les articles partitifs ne sont en fait que la combinaison de *de* et de l'article défini (*le, la, les*) avec

les « mariages » qui sont connus des élèves (*de le → du, de les → des*).

Donne-moi de la farine = donne-moi quelque chose qui vient de la farine (farine/concept ou le sac de farine sur la table).

en remplace toutes les expressions avec *de*.

Je viens de la cuisine → J'en viens

Je veux du pain → J'en veux.

J'ai envie de manger → J'en ai envie.

9

Compréhension écrite

Faire observer l'encadré

Correction

1. le gâteau
- 2 et 3 : du gâteau
2. un peu de gâteau
3. beaucoup de gâteau
4. pas de gâteau

10

Compréhension écrite**Correction**

J'**en** prends une tasse le matin (→ du thé, du café...).

On **en** cultive sur les collines vertes du Rwanda (→ le thé).

Si tu **en** veux beaucoup téléphone à la Bralirwa (→ de la bière, de la glace ...).

On connaît ça, on **en** fait de la pâte (→ le manioc, le mil...).

Il y a des vaches qui **en** donnent beaucoup (→ du lait).

Tu **en** veux un kilo c'est beaucoup non ? (→ du sucre, du sel...)

Tu **en** mets un litre (→ de lait, d'essence ...).

Il y **en** a beaucoup dans mon jardin (→ des fleurs, des légumes, des fruits ...).

On **en** met sur la pâte, la viande et c'est très fort (→ piment, sel ...)

11

Compréhension orale – Déterminants**Phrases et correction**

■ Prends du gâteau. → part/partie

Pose les œufs.

Prends le gâteau.

Tu veux des œufs ? → part/partie

Il faut de la farine. → part/partie

Mets de l'huile. → part/partie

Où est la farine ?

Mets l'huile ici.

■ On a besoin **de** courage.

On a besoin **du** livre.

On se sert **de** la carte.

On se sert **du** marteau.

On parle **de** toi.

On parle **du** professeur.
On ne parle pas **de** toi.
On ne parle **de** rien.

12

Compréhension écrite – Déterminants

Correction

- Je n'aime pas **le** pain – **le** jus – **la** bière – **la** viande – **l'**eau – **les** haricots
- Je ne veux pas **de** pain – **de** jus – **de** bière – **de** viande – **d'**eau – **de** haricots

13

Compréhension écrite – Questions

Correction

Usage : b. et d. (réponse 1) – Fonctionnement : c. (réponse 2) :

Poids : e., f. (réponse 4) : Emplacement, lieu : g. (réponse 5) : Prix : h., i. et j. (réponse 6) : Couleur et dimensions : k., l., m., N., o. et p. (réponses 7 et 8) : Matière : q. (réponse 3.) : Âge : r. (aucune réponse) : Propriétaire : s (aucune réponse).

Solution : c'est une cafetière.

Expression (voir page 5)

14

Compréhension écrite

Les élèves doivent poser des questions à l'enseignant. Quand l'un d'entre eux trouve, il lève la main et va au fond de la classe sans dire la solution tout haut pour laisser ses camarades continuer à chercher.

4 Il s'habille comment ?

	Grammaire
Décrire une personne par son apparence physique	<ul style="list-style-type: none"> • avoir (les cheveux/les yeux...) longs/noirs... • à – sur – aux pieds/à la main – sur la tête... • avoir l'air + adjectif/ avoir l'air de + nom • c'est... – qui – que • ne – personne

Livre élève page 79

Avant de commencer, et tout au long de la partie, l'enseignant doit se reporter à *Structure et conduite* d'une unité pour conduire les leçons.

1

Rang arrière, de gauche à droite : Alphonse, grand-frère Ernest, Marc, papa, Paul, Julienne. Rang devant : Marcienne, Justin, **Valérie**, maman (Marie-Béatrice).

Il y a une personne qui manque. Faire trouver qui : c'est Gaëlle.

Livre élève page 80

2

Compréhension écrite – Description d'une personne : habits et apparence physique

Laisser du temps aux enfants pour reconnaître tous les personnages. Corriger collectivement et demander pourquoi.

Correction

a. → 4 : b. → 1 ; c. → 5 ; d. → 3 ; e. → 2

3

Compréhension écrite – Description d'une personne : habits et apparence physique

Correction

Paul : sportif – Elle a douze ans... : écolière – Au bureau, Jean... : maire – Thérèse : religieuse – Au travail, Pie... : maçon – Du lundi au vendredi, il... : écolier – Au bureau, elle... : secrétaire.

4

Expression orale – Description physique d'une personne

Présenter rapidement :

son nez = le nez de Marie ou le nez de Paul.

De la même manière, *ses oreilles, sa bouche...*

Présenter la structure. Ne pas insister sur la place des adjectifs. Faire un ou deux exemples collectivement.

Continuer l'exercice en demandant de décrire un élève comme sur le modèle et par écrit.

Correction

a. Il/Elle a des cheveux longs.

Il/Elle a une grosse tête.

Il/Elle a un petit nez.

Il/Elle a des jolis vêtements.

b. Il/Elle a un regard doux.

Il/Elle a une démarche élégante.

Il/Elle a des vêtements propres.

Il/Elle a un pantalon usé.

5

Expression écrite – Vêtements féminins et masculins

Correction

Aujourd'hui **elle** a mis une robe verte qui lui va très mal.

Elle a mis des boucles et un collier.

Il a la tête rasée et **il** porte un maillot rouge et une culotte bleue.

Il/Elle porte un pagne et des chaussures blanches.

Pour la fête, **elle** a mis une jupe rouge...

Il a des habits déchirés, ...

Il/Elle va à l'école en uniforme.

Livre élève page 81

6

Expression écrite – à, sur

Correction

Il a un chapeau **sur** la tête.

Il a un bâton **à** la main parce qu'il a mal **à** la jambe droite.

Il a des lunettes **sur** le nez.

7

Expression orale et écrite

Observer l'encadré. Montrer :

Il a l'air + adjectif – *Il a l'air de* + verbe ou nom

Demander à la classe :

X a l'air de quoi ? (d'un géant, d'une petite souris...)

X a l'air comment ? (fatigué, étonné...)

Demander pour chaque item de proposer les trois possibilités.

Donner des adjectifs au tableau pour la troisième forme (exemples : sévère, gentille, important, poète, méchant, sérieux).

8

Expression orale et écrite

Faire comparer avec l'encadré de la page 75 et mener l'activité de la même manière.

Correction

a. Les questions

Tu connais quelqu'un ?

Tu as besoin de quelqu'un ?

Tu entends quelqu'un ?

Tu admires quelqu'un ?

b. Les réponses

Je ne veux voir personne. (→ place de *personne*)

Je ne pense à personne. (→ ne pas oublier *à*)

Je n'aime personne.

9

Expression orale et écrite

Faire les premiers items collectivement.

Correction

Je veux une moto.

J'aime la danse.

J'aime Paul.

Maman fait la cuisine.

Je joue.

Tu es distrait.

Expression (voir page 5)

10

Expression orale et écrite

C'est s'utilise de plus en plus à la place de *Ce sont*.

Faire quatre items de chaque série collectivement et par oral.

Correction

C'est lui qui porte un chapeau.

C'est Paul qui a le ballon.

C'est Marcienne qui sait tout.

C'est Paul qui fait toujours des bêtises...

C'est toi qui dis ça.

C'est nous qui sommes les plus forts.

C'est moi qui connais Marie, pas toi.

C'est lui qui veut voir le directeur, pas moi.

C'est ton frère que je connais.

C'est Nelson Mandela que j'admire.

C'est (Ce sont) les avocats que je déteste.

C'est le sel que je veux.

C'est le kinyarwanda que l'on parle.

C'est Marie que je connais.

C'est le directeur que je veux voir.

5 Elle est gentille ? Il est intelligent ?

	Grammaire
Décrire le caractère d'une personne	<ul style="list-style-type: none"> • Féminin/masculin • -eux/-euse • Discours indirect : rapporter – dire que – demander si • La fréquence : toujours – souvent – rarement...

Livre élève page 82

Avant de commencer, et tout au long de la partie, l'enseignant doit se reporter à *Structure et conduite d'une unité pour conduire les leçons*.

1



Dialogues

■ Dialogue 1 – Les parents parlent des enfants

- Bonjour, madame, vous allez bien ?
- Très bien, et vous ?
- Ça va. Et la famille, la petite Gladys, toujours aussi mignonne ?
- Ah ça oui, mais elle est un peu triste en ce moment. Son frère et sa sœur sont à l'école maintenant et elle n'a personne avec qui jouer. Quand ils rentrent, ils sont fatigués et ils ont du travail.
- Et Marcienne, toujours aussi sérieuse ?
- Peut-être un peu trop. Mais bon, avec elle, vraiment pas de problème. Ce n'est pas comme notre Kizito !
- Oh pourtant, il est si gentil.
- Ça c'est vrai, il est gentil, toujours de bonne humeur, rarement malade, mais il est tellement lent, tellement maladroit. Ah, sa maîtresse a de la patience. Et il n'y a que le foot qui l'intéresse.
- C'est normal, c'est un garçon.
- Oui, je sais, mais lui, il est terrible... Tenez, l'autre jour, il se cache derrière l'armoire et bien sûr, la fait tomber... Ah ! voilà le serveur.

Images A et I – Document G

■ Dialogue 2 – Les enfants parlent des parents

- Dis, Kizito, tu viens au stade cet après-midi ?
- Ah ça, je ne crois pas ! Mon père est fâché contre moi depuis que mon vélo est cassé. Il ne va pas me donner la permission. Tu comprends, il est très sévère et très impatient. Avec moi, parce que, avec Marcienne, c'est pas pareil ; il est très gentil, il lui donne ce qu'elle veut.
- Là, tu exagères... Papa, c'est vrai, il est un peu impatient et exigeant, mais il est très gentil, très généreux et il t'aime beaucoup.
- Généreux ! Il ne veut pas me donner l'argent pour réparer mon vélo.
- Si tu travailles, il te donnera l'argent. Il veut que tu travailles, c'est tout, et que tu arrêtes de faire des bêtises.
- Ne vous disputez pas, les parents, ils sont tous les mêmes...
- Bon d'accord, mais personne ne m'aide, moi, à l'école...

Images B et J – Document K

■ Dialogue 3 – Au téléphone

La réceptionniste d'une école au téléphone (on entend la secrétaire)

- C'est Ernest, du Centre Iwacu. Je suis bien à l'école Remera ?
- Tout à fait, monsieur, pourquoi ?

- Vous avez bien le petit Pascal Gakwaya dans votre école ?
- Tout à fait, et on a justement un petit problème avec lui. C'est un bon élève, intelligent sérieux mais un peu triste, toujours seul. Il n'a pas beaucoup d'amis. Et il a un gros défaut. Il est distrait et il oublie tout le temps quelque chose. Vous êtes son père ?
- Non, pas du tout. Est-ce que je peux lui parler ?
- Non, pas maintenant, il est en cours, mais je peux peut-être lui laisser un message.
- Voilà, j'ai trouvé au centre un sac à son nom avec l'adresse et le numéro de l'école.

Images E et F – Documents H et M

Livre élève page 83

Les activités 2, 3 et 4 visent à enrichir le vocabulaire. Laisser les élèves réfléchir. Demander quels mots ils ne connaissent pas et expliquer rapidement.

2

Compréhension écrite – Caractère : les qualités

Correction

- Garçon, négatif.
- On ne sait pas (tous les adjectifs se terminent par e), positif.
- Fille, négatif.
- Fille, positif.
- Fille, positif.
- Garçon, positif.
- Garçon, négatif.
- Garçon, mitigé
- Fille, positif.
- On ne sait pas (tous les adjectifs se terminent par e), mitigé.

3

Compréhension écrite – Caractère : les qualités

Correction

malin → naïf – bonne → méchante
doux → brutal – lent → rapide
travailleuse → paresseuse – intelligent → bête
courageux → peureux – généreux → avare

4

Compréhension écrite – Caractère : les qualités

Expliquer ce qu'est un intrus (quelque chose qui ne va pas avec les autres).

Correction

Les intrus sont les mots *intelligent* et *malade*. Les autres sont des contraires et « telligent » et « lade » n'existent pas.

5

Compréhension écrite – Caractère : les qualités

1. : — — —

4. : —

2. : + + +

5. : + +

3. : +

6

**Compréhension écrite et orale – Les qualités**

Les élèves doivent avoir maintenant l'habitude de ce type d'exercice.

Phrases et correction

– Oral → Écrit

– Il sait tout faire. → Il est très adroit.

– Il veut toujours les choses des autres. → Il est jaloux.

– Elle parle tout le temps. → Elle est bavarde.

– Elle pleure beaucoup. → Elle est souvent triste.

– Attention, c'est un animal très féroce. → Il est dangereux.

– Il ne dit jamais la vérité. → Il est menteur.

7

Expression orale et écrite – Description

Pour chaque personnage, faire répondre aux deux questions (collectivement). Puis chacun fait l'exercice. Faire lire six productions, les autres doivent deviner quel est le personnage.

Prolonger l'exercice en demandant aux enfants, par groupes, de décrire quelqu'un de connu, sur le même modèle.

8

Expression écrite – -eux/-euse

Le *x* n'existe pas en kinyarwanda. Écrire au tableau :

Il est sérieux – Elle est sérieuse

Faire observer ce qui change.

Correction

Il est courageux et très sérieux,

Toujours joyeux et souriant,

Pas paresseux et avec ça généreux !

9

Expression écrite – -eux/-euse

Corriger collectivement et faire dire les deux comptines strophe par strophe

Correction

La prétentieuse, La vaniteuse Et la peureuse parlent bien.

La silencieuse, La trop sérieuse, La malheureuse Ne disent rien.

La paresseuse, Pas très sérieuse, La prétentieuse Ne fait rien.

Livre élève page 84

10

Compréhension écrite et orale – Contraire et négation**Correction**

– Il n'a pas de patience.

→ Il est impatient.

– Lui, c'est de la méchanceté pure.

→ Il n'est pas gentil.

– Il a beaucoup d'intelligence.

→ Il n'est pas idiot.

– Il a du courage.

→ Il n'est pas peureux.

– Il est joyeux.

→ Il n'est pas triste.

– Il a beaucoup d'adresse.

→ Il n'est pas maladroit.

Les activités 11, 12 et 13 permettent une première approche du style indirect et du discours rapporté. On s'en tient ici au présent.

dire + formule

dire que pour une affirmation

demande si pour une question

dire de pour un ordre

On profite de l'exercice pour consolider le pronom *lui*.

Étudier l'encadré avec les élèves. Faire observer les différences (Il lui demande/Il lui dit) et les changements (tu → elle).

11

Expression écrite et orale – Styles direct et indirect**Correction**

Par exemple, avec *tu* :

Tu as fini ?

Oui.

Viens dans mon bureau.

Pourquoi ?

C'est très important.

J'arrive tout de suite.

On peut demander de faire le dialogue entre deux adultes (vous).

12

Expression écrite et orale – Styles direct et indirect

Faire remarquer :

– *si* + *i* = *s'* (et pas avec *elle* → *si elle*)

– *leur* (sans insister).

Correction

Il lui dit qu'il est bavard.
 Elle lui dit qu'il est maladroit.
 Elle lui dit qu'elle est sérieuse.
 Il lui demande s'il est sévère.
 Il leur demande s'ils ont fait leurs devoirs.

13
Expression écrite – Styles direct et indirect
Correction

Il lui demande **si** c'est fermé.
 Il lui dit **de** partir.
 Il lui demande **si** elle est malade.
 Il lui dit **que** Marie joue très bien.

14
Expression orale – Style indirect
Phrases et correction

M – Marcienne, tu travailles ?
 → Il lui demande si elle travaille.
F – Dis Gaëlle, tu connais Paul ?
 → Elle lui demande si elle connaît Paul.
M – Kizito, tu cours vite ?
 → Il lui demande s'il court vite.
M – Paul, tu ranges ?
 → Il lui demande s'il range.

M – Marcienne, tu parles bien français.
 → Il lui dit qu'elle parle bien français.

M – Kizito, travaille !
 → Il lui dit de travailler.

F – Marcienne, est-ce que Kizito est paresseux ?
 → Elle lui demande s'il est paresseux.

F – Kizito, est-ce que tu chantes bien ?
 → Elle lui demande s'il chante bien.

F – Bon voyage, Kizito.
 → Elle lui dit bon voyage.

F – Bonjour, Marcienne.
 → Elle lui dit bonjour.

15
Expression orale – Style indirect
Correction

Il lui dit salut. Il lui demande où il va. Il lui dit qu'il va au stade. Il lui demande s'il vient avec lui. Il lui dit d'attendre. Il lui demande pourquoi ? Il lui dit qu'il finit ses devoirs et qu'il arrive. Il lui dit d'accord.

Expression (voir page 5)

6 Pour aller plus loin...

Livre élève page 85

Les pages 85, 86 et 87 comportent, comme dans les unités précédentes, des reprises et prolongements des contenus et des activités présentés dans l'unité. On ne trouvera donc ici que les dialogues des activités orales. Toutefois, on trouvera un concept nouveau (pour les élèves), celui de *définition*, et les mots *personne* et *rien* placés en position de sujet.

1


À lire par l'enseignant

Compréhension orale – Personne ou objet ?
Phrases et correction

Il est très grand et très gentil. (*Personne*)
 Elle est amusante avec ses tresses. (*Personne*)
 C'est le petit gros en veste. (*Personne*)
 Elle marche très mal. Répare-la. (*Objet*)
 Elle marche très mal sans ses chaussures. (*Personne*)

 C'est qui, Cenestius ? (*Personne*)

 C'est à qui ? (*Objet*)

 C'est quoi ? (*Objet*)

 À quoi ça sert et comment on s'en sert ? (*Objet*)

 Elle sert le thé. (*Personne*)

2
Compréhension écrite – Objets et lieux
Correction

le bureau : A. table du professeur ; B. lieu où travaille le directeur

la clé : A. outil pour mécanicien ; B. elle ouvre les portes ;

le tableau : A. surface noire pour écrire ; B. peinture accrochée au mur

la feuille : A. les cahiers en ont ; B. les arbres en ont ;

la règle : A. ce qu'on doit faire ; B. elle sert à faire des lignes droites

3

Compréhension écrite – Objets et lieux**Correction**

- a. Il est à Kigali. (Ce n'est pas l'appartenance.)
 b. Il est à vendre. (*idem*)
 c. Elle est à la mode. (*idem*)

4

Compréhension écrite – Objets et lieux**Correction**

brosse - Nom féminin, outil avec des fils durs ...
 taxi - Nom masculin, moyen de transport payant
 yeux - Sans eux on ne pourrait pas voir
 chapeau - Ça se porte sur la tête.
 bière - Ça se boit les jours de mariage...
 brochettes - Morceaux de viande qu'on met

5

Compréhension écrite – Images**Correction**

Bob Marley, c'est le roi du reggae.
 Kigali, c'est une ville très peuplée.
 Le Rwanda, c'est le pays des mille collines.
 Décembre, c'est le dernier mois de l'année.
 Un cadeau, c'est une preuve d'amitié.
 Il était une fois, c'est le début de l'histoire.
 Joseph, c'est le prénom d'un ami.

6

Compréhension écrite – Images**Correction**

Ceux qui mangent **beaucoup** :
 Il mange **comme un éléphant**.
 Il prend **tout le plat**.
 Il mange **tout**.
 Il prend **tout le poulet**.

7

Expression écrite – servir à/se servir de

Faire utiliser les deux structures.

Correction

Un stylo, ça sert à écrire.
 Pour écrire, on se sert d'un stylo.
 Un balai, ça sert à nettoyer.
 Pour nettoyer, on se sert d'un balai.
 Un ballon, ça sert à jouer.
 Pour jouer, on se sert d'un ballon.
 Les jambes, ça sert à courir.
 Pour courir, on se sert des jambes.
 Une aiguille, ça sert à tricoter.
 Pour tricoter, on se sert d'une aiguille.
 Une clé, ça sert à ouvrir.
 Pour ouvrir, on se sert d'une clé.

Livres élève page 86

8

Compréhension écrite – sans, avec**Correction**

Il est venu seul, **sans** son frère.
Sans son stylo, il ne peut pas écrire.
 Il est parti **avec** son ami. Ils vont au stade.
 Kizito est parti. On est triste **sans** lui.
Sans ma veste, j'ai froid.
Avec un bon tricot, on a bien chaud.

9

**À lire par l'enseignant****Repérage oral et écrit – Déterminants****Phrases et correction**

- a. Personne précise (P) ou pas (–)
 – Je cherche le petit Belge. (P)
 – Je voudrais écrire à un Français. (–)
 – Ce joueur est super. (P)
 – Ces enfants sont terribles. (P)
 – Elle connaît les Français. (P)
 – Elle connaît des Belges. (–)
 b. Objet précis (P) ou pas (–)
 – J'aime les patates douces. (–)
 – Prends les patates et mets-les dans le sac. (P)
 – Elle aime la pâte de manioc. (–)
 – Ce soir, on mange le gâteau. (P)
 – Prends le balai et viens. (P)
 – Le balai est un outil très utile. (–)
 c. Part (P) de quelque chose ou pas (–)
 – Tu prends du poulet ? (P)
 – Non, je prends le poulet. (–)
 – Passe-moi le thé. (–)
 – Tu veux du thé (P)
 – Je fais la pâte de maïs. (–)
 – Vous voulez des haricots ? (P)
 – Oui, avec de la pâte. (P)
 – Voilà les haricots et la pâte. (–)

10

Compréhension écrite – Expression de la possession**Correction**

Sans mes lunettes, je ne vois pas bien. Non
 Sans mes chaussures, je joue mal. Non
 Sans mon stylo, comment veux-tu que j'écrive ? Non
 Tu vois, c'est mon ballon en feuilles de bananier. Oui
 Ma maison n'est pas grande, mais elle est à moi. Oui
 Mon père m'a donné une roue de vélo pour jouer. Oui
 Sur mon cahier d'écolier, j'écris ton nom. Oui
 Le dimanche, je mets ma veste et je vais à l'église. Oui
 Moi, je connais l'heure avec le soleil. Non
 Une cravate, pourquoi faire ? Non
 Un vélo ! Ça ne va pas ! C'est cher pour moi ! Non

11

Compréhension écrite – Expression de la possession

Correction

- C'est l'école de... ; les autres expriment la possession.
- Tu as l'heure ? *Idem*
- C'est la porte de la classe ; les autres expriment une relation objet/personne
- Il a quel âge ? Les autres expriment la possession.
- Il a des lunettes. C'est le seul qui exprime la possession.
- Ce sont vos vaches. *Idem*
- C'est mon tour. Les autres expriment la possession.

12 13

Expression orale – *si, aussi, non plus*

Note à l'enseignant :

- Les personnes sont d'accord ou identiques :
– Si la phrase est positive → on répond *aussi*
– Si la phrase est négative → on répond *non plus*
- L'interrogation est négative : on répond *si* pour marquer son désaccord. Pourquoi ? parce que *oui* peut s'interpréter comme un assentiment, c'est-à-dire « oui, je ne parle pas kinyarwanda ».

Lire l'encadré : *aussi* et *non plus* ont le même sens. Le premier s'utilise quand c'est positif, le second quand c'est négatif.

On répond *si* à la place de *oui* quand la question est négative.

Donner des exemples et demander de répondre : *Tu n'es pas un élève ? tu n'es pas rwandais ?* puis enchaîner sur l'exercice.

Correction

- Je parle kinyarwanda. Et toi ? Moi aussi.
- Je ne suis pas encore en 3^e. Et toi ? Moi non plus.
- Tu n'es pas rwandais ? Si.
- Tu as un ordinateur ? Non.
- Tu vas à l'école ? Oui.

14

Expression écrite – Relations aux objets

Faire l'exercice par écrit, corriger collectivement.

Livre élève page 87

15

Expression écrite – *quelqu'un/personne, quelque chose/rien*

Correction

- Tu appelles quelqu'un ? Non, je n'appelle personne.
- Tu attends quelqu'un ? Non, je n'attends personne.

- Vous téléphonez à quelqu'un ? Non, je ne téléphone à personne.
- Tu as besoin de quelque chose ? Non, je n'ai besoin de rien.
- Tu entends quelque chose ? Non, je n'entends rien.
- Tu attends quelqu'un ? Non, je n'attends personne.

16

Expression écrite – *quelqu'un/personne, quelque chose/rien*

Correction

Je ne fabrique rien. Je ne salue personne. Je ne porte rien/Je ne porte personne. Je ne coiffe personne. Je ne distribue rien. Je ne dis rien. Je ne fais rien. Je ne comprends rien/Je ne comprends personne.

17

Expression écrite – Questions – *avoir*

Correction

- de l'argent – 2. du temps – 3. du courage – 4. de la chance – 5. des défauts – 6. des qualités – 7. du travail, – 8. du travail

18

Expression écrite – *de, d', du, de la*

L'exercice porte sur *de* (devant une consonne) et *d'* (devant une voyelle).

Présenter rapidement la règle :

de la farine → un kilo de farine

du beurre → un paquet de beurre

de l'eau → un litre d'eau

des tomates → un panier de tomates

des allumettes → une boîte d'allumettes

Correction

Je veux une bouteille **de** coca.

Tu veux une assiette **de** pâtes ?

Je la mets où, la caisse **de** livres ?

Ce soir, brochettes **de** viande.

Je voudrais une boîte **d'**allumettes.

Donnez-moi un paquet **de** cigarettes.

Et voilà, un joli bouquet **de** fleurs.

Prends une bouteille **d'**eau/**de** lait/**d'**essence/**d'**alcool.

Il faut moins d'un kilo **de** haricots.

Ça suffit, 100 grammes **de** farine.

Non, pas **de** viande.

Donne-moi un morceau **de** viande.

Mettez 10 litres **d'**essence..

19

Expression écrite – *rien, personne*

Dire non : lire l'encadré et le compléter par un exemple avec *rien*. Faire remarquer qu'il n'y a pas le mot *pas*.

Personne n'est venu... Rien ne va ! Rien/Personne ne me

fait peur. Rien ne se passe. Rien/personne ne peut m'arrêter. Personne n'écoute. Personne ne doit sortir.

20

Expression écrite – de, d', du, de la

Correction

un kilo de farine, sucre – un litre de lait – une bouteille d'eau – un paquet de sucre – une boîte d'allumettes – une tasse de thé – un sac de patates

21

Expression écrite – de, d', du, de la

Correction

de la viande de chèvre – des haricots – du beurre – des bananes – de l'huile.

Livre élève pages 88 et 89

Se reporter aux conseils généraux page 6.

32

Discrimination auditive – P ou B

Phrases

Tu prends un bain.

Il a pris du poids.

Tu t'es peigné.

C'est au bord.

C'est en blanc.

Pose-le sur la planche.

C'est un bon.

Pas de poisson, merci.

C'est un gros poulet.

L'unité 5 a pour objectif de présenter le matériel linguistique nécessaire pour exprimer les goûts, les préférences, les opinions, ainsi que pour faire des comparaisons.

Partie

1 Qu'est-ce que tu aimes ?

	Grammaire
Exprimer les goûts	<ul style="list-style-type: none"> • Construction : détester, avoir horreur, préférer • Utiliser <i>très, beaucoup</i> • Le verbe <i>plaire</i> : ça (me) plaît, se plaire • Ce qui..., ce que..., Ce que j'aime dans...

Livre élève page 90

Se reporter à la page 4 : *Structure et conduite d'une unité pour les conseils généraux sur la conduite d'une leçon.*

1



Dialogues

■ Dialogue 1 – Au petit restaurant

- À midi, mon père m'a amené chez Polo. C'est un petit resto vraiment très bon.
- Il est gentil ton père ; et on mange quoi, chez Polo ?
- Il y a beaucoup de choses, une salade de tomates avec des radis...
- Et après ?
- Moi, j'ai pris du poulet grillé avec des bananes frites. J'adore ça !
- Et comme boisson ?
- Tu sais bien, ce que je préfère, c'est le thé, mais il y a du coca, des jus ou même de l'eau.
- Et c'est cher ?
- Ah ça, je ne sais pas. C'est mon père qui a payé.

Image F – Document G (« Chez Polo »)

■ Dialogue 2 – Chez monsieur Lagir

- C'était bon, hier soir, chez François ?
- Oui et non.
- Ah bon !
- On a mangé des grenouilles et des escargots et ce n'est pas très bon.
- Ah bon, ça se mange, ça ?
- Chez eux, oui, mais moi, j'ai juste regardé. J'ai horreur des escargots.
- Eh bien, tu dois avoir faim.
- Non, non, après, heureusement, on a mangé du bœuf avec des pâtes. Ça, c'est délicieux.
- Et c'est tout ?
- On a terminé avec du fromage de France, je crois.

Images D – C – Document I (escargot)

■ Dialogue 3 – Chez monsieur Gakwaya

- Vous aimez nos avocats ?
- Ils sont vraiment excellents. Et ça, c'est quoi ? Ça sent très bon.
- De la pâte de manioc. C'est très bon aussi, mais je crois que j'ai mis un peu trop de piment.
- Et ceci, c'est succulent ?
- Oui, c'est du sombe, c'est notre spécialité.
- Vous faites ça comment ? Vous me donnerez la recette ?
- On pile les feuilles...
- C'est amusant, les bananes, vous les mangez en légumes ?
- Eh oui, on appelle ça des bananes plantains. Tu aimes ?
- Oh oui, ça me plaît beaucoup.
- Et au Rwanda, tu te plais ?
- Bien sûr, je me plais...

Images F – C – Document I (bananes grillées)

■ Dialogue 4 – Pique-nique

- Bon, Marcienne, qu'est-ce qu'on prend à manger pour demain ?
- Moi, ce qui me plaît, c'est faire du feu.
- On ne peut pas faire du feu dans le parc. C'est dangereux. Alors il faut des choses déjà cuites ou crues.
- Même pas un petit feu ?
- Non, non et NON !
- Bon alors, c'est toi qui décides ?
- Des tomates, des radis, des fruits, du poulet déjà grillé, des choses comme ça.
- On prend beaucoup de poulet, alors. Tu sais que Kizito mange beaucoup et qu'il est très gourmand.
- C'est pas vrai, c'est toi qui es...

Image A – Document E

2

Compréhension orale

Correction

Joseph → Chez Polo.

Marie → Chez monsieur Lagir.

Kévin → Chez Polo.

Alain → Chez monsieur Gakwaya.
 Paule → Chez monsieur Lagir.
 Jean d'Amour → Chez monsieur Gakwaya.
 Kizito → Dans le parc.

3

Compréhension écrite – Goûts et aliments

Correction

- | | |
|-------------------|-------------------|
| a. Il n'aime pas. | e. Il n'aime pas. |
| b. Il n'aime pas. | f. Il n'aime pas. |
| c. Il aime. | g. Il n'aime pas. |
| d. Il aime. | |

Livre élève page 91

La page est consacrée au lexique et expressions permettant d'exprimer le goût et de décrire les aliments. Les enfants ne connaissent pas tout. Laissez-les découvrir d'abord ce qu'ils connaissent, puis deviner par déduction ce qui leur est étranger avant de leur en donner le sens. L'intonation, élément suprasegmental, joue un rôle important dans la communication (notamment pour l'activité 5). Pour information, elle peut aller jusqu'à faire exprimer à l'énoncé le contraire de son contenu linguistique.

Exemple : Un élève arrive en retard ou ne travaille pas assez.

Le maître : « C'est très bien, Jean, prends ton temps, ne travaille pas, tu as tout à fait raison, c'est comme ça qu'on réussit ! »

Si l'on s'en tient au message, le maître félicite Jean, mais si l'on y met bien l'intonation moqueuse, sarcastique, il fait tout le contraire.

4

Compréhension écrite – Goûts et aliments

Correction

C'est bon dans le thé et il y en a dans le soda. → le sucre
 On en boit le matin et le rwandais est le meilleur. → le thé
 On en fait de la pâte, mais moi, je préfère celle de manioc.
 → la farine
 On le fait avec de la farine et les Français adorent ça. → le pain
 C'est excellent grillé ou en dessert. → les bananes
 C'est délicieux. Ce sont des feuilles de manioc pilées. → le sombe
 C'est très fort. Ça pique, mais ça donne du goût. → le piment

5



À lire par l'enseignant

Compréhension orale – Expression du goût

Phrases et correction

1. C'est excellent. Vous pouvez me donner la recette ? → bon
2. Beurk ! C'est mauvais ! → pas bon

3. Hum... C'est super bon... → bon
4. Je peux reprendre du gâteau ? Il est très, très bon... → bon
5. Ce n'est pas mauvais... Qu'est-ce que c'est ? → bon
6. Les Français mangent des grenouilles et des escargots ?
Mais c'est répugnant ! → pas bon
7. – Vous aimez ça ?
– Non, ce n'est pas très bon. → pas bon
8. – Tu as déjà mangé du zèbre ?
– Oui, c'est plutôt bon. → bon
9. Ça a un goût horrible ! Qu'est-ce que c'est ? → pas bon
10. Ces fruits sont délicieux... → bon
11. C'est franchement mauvais. C'est la dernière fois que je mange ici. → pas bon
12. Cette chèvre est immangeable. → pas bon

6



À lire par l'enseignant

Compréhension écrite et orale – Expression du goût

Phrases et correction

- « J'aime bien ce qu'on mange ici . » → c.
 « J'aime le thé peu sucré. » → a.
 « J'aime les deux. » → e.
 « J'aime ça très pimenté. » → b.
 « Je préfère le manioc. » → d.

7



À lire par l'enseignant

Compréhension et expression orales – Expression du goût

Phrases et correction

- Je raffole du chocolat.
 → délicieux, j'aime.
 J'ai horreur des haricots.
 → pas bons du tout, je n'aime pas.
 J'aime beaucoup la pâte de manioc.
 → très bonne, j'aime.
 La viande de chèvre, j'aime bien, c'est un peu dur, non ?
 → plutôt bonne, j'aime.
 J'adore le poulet grillé.
 → super bon, j'aime.
 Je n'aime pas beaucoup les bananes.
 → pas très bonnes, je n'aime pas.
 Je déteste les ananas.
 → très mauvais, je n'aime pas.
 Je n'aime pas du tout les patates douces.
 → pas du tout bonnes, je n'aime pas.

8

Compréhension écrite et orale – Expression du goût

On pourra compléter l'exercice en relevant les régularités
 « pronom » : me – j' – moi, leur – ils – eux,...

Correction

Ça me plaît. ↔ J'aime. ↔ Pour moi, c'est bien.
 Ça lui plaît beaucoup. ↔ Elle aime bien. ↔ Elle trouve ça plutôt bon.

Ça me plaît énormément. ↔ J'adore. ↔ Pour moi, c'est super bon.

Ça ne nous plaît pas. ↔ Nous n'aimons pas ça. ↔ Nous trouvons ça mauvais.

Ça leur plaît. ↔ Ils aiment ça. ↔ Pour eux, c'est délicieux.

Ça ne te plaît pas. ↔ Tu n'aimes pas beaucoup. ↔ Pour toi, ce n'est pas très bon.

9

Expression écrite : très – beaucoup

Faire lire l'encadré **Observe** aux élèves :

– **très** s'emploie avec le verbe *être* (et les autres verbes d'état) et les adjectifs ;

– **beaucoup** s'emploie avec les autres verbes.

Donner d'autres exemples et faire trouver la règle aux élèves, même si elle est mal formulée.

– beaucoup de

Donner l'exemple suivant :

Il a **du** travail. → Il a beaucoup **de** travail.

Faire remarquer le passage de **du** à **de**. Faire un parallèle avec les exercices 18, 19 et 20 de la partie 6 de l'unité 4 (de la farine → un paquet de farine).

Cet exercice est une application directe de l'encadré **Observe**. On peut traiter quelques items collectivement pour faire observer la place de l'adverbe.

Correction

Il aime beaucoup les brochettes.

Sa fille s'intéresse beaucoup au sport.

Un long texte nous ennuie beaucoup.

On s'intéresse beaucoup à l'informatique.

Il est très léger.

Il ne pèse pas beaucoup.

Il est très riche.

Il a beaucoup d'argent.

Il a beaucoup de livres.

Ils admirent beaucoup les ingénieurs.

Il est très gentil avec tout le monde.

Il est très occupé en ce moment.

Elle est très aimée.

Elle a beaucoup d'amis.

Livre élève page 92

Faire étudier l'encadré **Observe**, et tout d'abord la conjugaison simple du verbe *plaire* avec *je*, *tu*, *il*...

La faire écrire le livre fermé.

Faire remarquer ensuite « à *quelqu'un* » et dire que *quelqu'un* peut être *moi*, *toi*, *vous*, *Paul*, *lui*...

Présenter au tableau les phrases suivantes.

Le foot plaît à moi

à toi

à nous

à vous

...

Barrer ensuite à *moi*, à *toi*... et remplacer par *me*, *te*...

Par le même procédé :

Le foot plaît à Paul. → Le foot **lui** plaît.

Le foot plaît à Marie. → Le foot **lui** plaît.

Faire remarquer que, dans ce cas, on utilise **lui** pour elle.

Le foot plaît à Marie et à Paul. → Le foot **leur** plaît.

10

Compréhension écrite : le verbe *plaire* – pronoms personnels

Correction

■ A

a. me → 4. à moi ; b. te → 1. à toi ; c. lui → 3. à Paul/6. à elle ; d. leur → 2. à eux/5. à elles/7. aux garçons/8. aux filles

■ B

a. Ça lui plaît. → 1. Pour elle, c'est très beau.

b. Je te plais. → 2. Tu me trouves belle.

c. Tu me plais. → 3. Pour moi, tu es très jolie.

d. Nous leur plaisons. → 4. Ils nous trouvent très bien.

e. Vous me plaisez bien. → 5. Je vous aime bien.

11

Compréhension écrite : le verbe *plaire* – pronoms personnels

Correction

■ Danser, ça nous plaît.

La danse ne lui plaît pas.

La chanson, (ça) vous plaît ?

Le foot, (ça) vous plaît ?

Le lait, ça lui plaît beaucoup.

Le foot ne leur plaît pas.

■ Le chocolat leur plaît.

Les poupées leur plaisent.

Le foot lui plaît beaucoup.

La danse lui plaît beaucoup.

Lire lui plaît beaucoup.

12

Compréhension écrite : le verbe *plaire* – pronoms personnels

Faire lire la deuxième partie de l'encadré. Expliquer que *Je me plais ici* signifie *Je suis content d'être ici*. Faire remarquer : *Il se plaît – Elles se plaisent* et faire le rapprochement avec la conjugaison de *s'appeler*.

Correction

Moi, je me plais au Rwanda et toi, tu te plais ici ?

Ils se plaisent à l'école. Moi, ça ne me plaît pas.

Nous nous plaisons au jardin.

Elle se plaît ici. Elle n'a pas froid.

Ça ne nous plaît pas, on part.

Venez, vous verrez. Ça vous plaira.

Les enfants n'aiment pas. Ça ne leur plaît pas.

13 À lire par l'enseignant

Écrire au tableau les deux entrées :

Ce qui lui plaît, c'est...

Ce qu'elle/il aime, c'est...

et demander de répondre des deux manières.

Phrases et correction

« Le Rwanda, j'adore. Les collines, les lacs, les volcans, c'est magnifique. »

→ Ce qui lui plaît au Rwanda, ce sont les collines, les volcans...

→ Ce qu'il aime au Rwanda, ce sont les collines, les volcans...

« L'école, j'aime bien, mais surtout pour les amis. »

→ Ce qui lui plaît, à l'école, ce sont les amis.

→ Ce qu'il aime, à l'école, ce sont les amis.

« Au centre, c'est vraiment bien, il y a des livres partout. »

→ Ce qui lui plaît, ce sont les livres.

« Moi, c'est plutôt pour les films. »

→ Ce qu'elle aime, au centre, ce sont les films.

« J'aime bien aller aux mariages, on mange bien et beaucoup. »

→ Ce qui lui plaît dans les mariages, c'est manger.

Les activités 14, 15 et 16 ont pour objectif de présenter les deux constructions verbales (directe et indirecte) avec *de* et, dans ce dernier cas les « mariages » (flexions) *de* + article défini.

14 À lire par l'enseignant

Compréhension orale

Phrases et correction

Je déteste **le** poulet.

Il a horreur **de** la pâte de manioc.

Je n'aime pas **le** manioc.

Je raffole **de** la viande de bœuf.

J'adore les brochettes **de** chèvre.

15

Expression écrite

Correction

Je déteste **le** foot et j'ai horreur **du** sport.

Je n'aime pas **les** patates, mais je raffole **des** haricots.

J'ai horreur **du** coca-cola. Je préfère **le** jus de fruit.

16

Expression écrite

Correction

1. Elle **a** horreur du bruit.

2. Je **n'aime pas** le football.

3. Il **déteste** la chaleur.

4. Je **préfère** le thé au café.

5. Ils **adorent** (**préfèrent**) nager.

Expression (voir pp. 5 et 6)

Partie 2 Que c'est beau !

	Grammaire
Exprimer son admiration, ses préférences	<ul style="list-style-type: none"> • S'exclamer <i>C'est d'une beauté... ! – Quelle beauté ! – Comme c'est... !</i> • Insister (magnifique = très + beau) • préférer... <i>au...</i> – aimer mieux – trouver (<i>beau...</i>) • le plus, le moins

Livre élève page 93

Cette page est particulière. Elle présente des photos du Rwanda prises par un photographe professionnel pour un livre de promotion du pays. Laisser les enfants regarder leur pays. Présenter ce qu'ils ne connaissent pas et leur demander de répondre aux questions (par oral, bien sûr). On peut faire des groupes par goûts (ceux qui préfèrent le lac, par exemple) et demander de « justifier » les choix par cinq (par exemple) raisons.

Elle a pour objectif un apport lexical et les expressions de préférence (*préférer, aimer mieux, le plus, le moins*).

2

Compréhension écrite – Animaux, lieux, moments et préférences

Correction

■ 1. L'oiseau – le nid

2. Le lièvre – sous la terre (terrier), les champs – la nuit

3. Le lion – sous un arbre – l'après-midi

4. Les gorilles – les arbres – le jeu

5. Le crocodile – le lac

6. Le poisson – l'eau

7. La vache

8. La poule – tout, sauf le matin

■ Profiter de cet exercice relativement facile pour relever :

– préféré :

– le meilleur/le mieux ;

– le plus/le moins ;

et la construction *Ce que..., c'est...*

Pour cela, poser des questions aux enfants (préparation de l'exercice 4).

Quel est ton joueur préféré ?

Pour toi, le jour le plus sympa, c'est lequel ?

...

Livre élève page 94

3

Expression orale – Apprécier

Cette activité est un prolongement de l'exercice 7 de l'unité précédente. Faire lire l'encadré sur l'expression *trouver quelque chose beau*. Demander quelques exemples, puis les reformuler en utilisant un pronom. Présenter les tableaux (les expressions sont classées du « plus » au « moins » en deux colonnes concernant à gauche, le goût, et à droite, l'appréciation, ce qui aide à la déduction). Faire étudier les mots en demandant de faire des hypothèses sur ceux qu'ils ne connaissent pas (confirmer, infirmer).

Pour stimuli, prendre les deux encadrés p. 94 et les photos de la p. 93. Demander de faire un petit texte avec huit propositions (quatre négatives et quatre positives) et la formule *Je trouve...* On peut se servir des groupes de goût mentionnés à la page précédente.

4

Expression écrite – La préférence

Faire étudier l'encadré en demandant aux élèves de produire pour chaque expression, un exemple personnel.

On peut faire une préparation orale (par l'enseignant ou par un élève).

On doublera systématiquement les activités suivantes d'expression écrite par l'étude des encadrés et une préparation orale (faire un ou deux items collectivement).

5

Expression écrite

Correction

Par exemple

Quel calme ! Ce silence, c'est fantastique !

Quelle blancheur ! C'est merveilleux (magnifique) !

Quel froid ! *ou* Ce froid, c'est terrible !

Quelle laideur ! *ou* Comme c'est laid ! Ces couleurs, c'est horrible !

Quelle clarté ! Cette lumière, c'est fantastique !

Livre élève page 95

6

Expression écrite

Faire observer dans l'encadré les différences de construction : *préférer... à – aimer mieux... que*.

Donner deux ou trois exemples et lancer les deux premières séries. Faire les deux autres collectivement (au moins les premiers items). Rappeler : *Ce que j'aime.../Ce qui me plaît...*

Correction

■ Je préfère le manioc au sorgho.

Je préfère jouer à travailler.

Je préfère le parc au lac.

Le moment que je préfère, c'est après l'école.

Ce que je préfère, c'est la banane grillée.

Qu'est-ce que tu préfères comme sport ?

■ Il aime mieux le foot que le basket.

Elle aime mieux l'école que le stade.

Ce que j'aime mieux, c'est nager dans le lac.

Nous aimons mieux la bière que le vin.

Qu'est-ce que tu aimes le mieux comme sport ?

L'endroit que j'aime le mieux, c'est ma maison.

■ Pour moi, le moment qui me plaît le plus/que j'aime le plus/que je préfère, c'est le dimanche matin.

L'endroit qui lui plaît le plus/qu'il aime le plus/qu'il préfère, c'est le centre.

L'endroit que j'aime le plus/qui me plaît le plus/que je préfère, c'est le parc de l'Akagera.

Le moment qui lui plaît le moins/qu'il aime le moins, c'est les examens.

L'endroit que nous préférons/que nous aimons le plus/qui nous plaît le plus, c'est le Karisimbi.

L'endroit qu'ils aiment le moins/qui leur plaît le moins, c'est la forêt.

Le moment que tu préfères/que tu aimes le plus/ qui te plaît le plus, c'est quoi ?

■ L'endroit le plus agréable, c'est au bord du lac.

Le meilleur moment pour moi, c'est quand je me réveille.

Ce qui me plaît le plus comme plat, c'est le sombe.

La meilleure personne pour moi, c'est ma mère.

Le moment que j'aime le moins, c'est le dimanche.

7



À lire par l'enseignant

Compréhension et expression orale

Phrases et correction

Oral

– J'adore le sombe.

– Je déteste la soupe.

– Je n'aime pas les haricots.

– J'aime bien les ananas.

Correction

→ Le sombe, j'adore ça.

→ La soupe, je déteste ça.

→ Les haricots, je n'aime pas ça.

→ Les ananas, j'aime bien ça.

- Je n’aime pas les brochettes. → Les brochettes, je n’aime pas ça.
- Elle adore jouer. → Jouer, elle adore ça.
- J’aime bien lire. → Lire, j’aime bien ça.
- J’aime la danse rwandaise. → La danse rwandaise, j’aime ça.
- J’aime la campagne. → La campagne, j’aime ça.

8

Expression écrite

Il y a des adjectifs ou des adverbes qui présentent dans leur contenu sémantique le sème **très**.

Exemples : très + très grand = immense ; très + très + beaucoup = énormément ; très + très + beau = magnifique.

On ne peut donc pas leur rajouter un autre **très**. Demander aux élèves de trouver, parmi les adjectifs suivants : merveilleux – formidable – immense – splendide – fantastique – terrible – horrible

et parmi ceux donnés dans l’exercice 3 de la page précédente, ce qui peut être remplacé par très (très) bien, très (très) mal, très (très) bon, très (très) beau. À ceux-là, on ne peut pas rajouter **très**.

Dans l’exercice, il n’y a donc que les deux derniers pour lesquels on peut le faire.

Correction

C’est **très** beau, tu ne trouves pas ?

C’est vraiment un **très** grand parc.

9

Expression écrite

Faire observer l’encadré en « mettant l’accent sur les accents » ! Faire écrire la conjugaison livre fermé.

Correction

Qu’est-ce que vous préférez ?

Et toi, tu préfères quoi ?

Je préfère le manioc.

Répétez s’il vous plaît.

Vous pouvez répéter ?

D’accord, je répète.

Expression (voir pp. 5 et 6)

On peut en faire des exercices individuels ou de groupes (*Ce que nous aimons le mieux...*). Traiter les trois activités ensemble et après une préparation orale.

3 Elle parle beaucoup trop !

	Grammaire
Nuancer, insister Exprimer une opinion sur les gens	<ul style="list-style-type: none"> • Adverbes : – beaucoup, très, fort, peu, un peu, un peu de... – assez, trop pour... – énormément, presque pas, complètement, tout à fait, pas du tout... • de, des ou d’ avec beaucoup, trop, très • mais

Livre élève page 96

Se reporter à la page 4 : *Structure et conduite d’une unité pour les conseils généraux sur la conduite d’une leçon.*

1

**Dialogues****Situation 1 – Les joueurs**

- Il est comment, Jean Damascène ?
- C’est le plus grand de tous, je l’aime bien, mais il parle trop et trop fort et il ne joue pas très bien.
- Et Antoine ?
- Lui, c’est le contraire. C’est le plus petit, il ne parle presque pas.
- Ah bon, pourquoi ?
- Il est trop timide, mais c’est lui qui travaille le mieux.
- Et Kaka, le capitaine, c’est qui ?
- C’est le plus costaud. Tu sais, c’est le meilleur au foot, mais pas en classe. Il n’est pas très sérieux. Il est un peu paresseux, il n’aime que le foot.

- Bon, tu me présentes ?
- Si tu veux, ils sont tous vraiment très sympas.

Images B, E, I, J.

Situation 2 – Paul, le responsable du club, cherche quelqu’un

Allô, Sylvestre, ça va ? Je te téléphone pour la pièce de théâtre. J’ai reçu trois réponses pour le rôle de Bakame.

Premièrement, Bertrand, élève de 6^e. Je le trouve un peu trop vieux, mais il est plutôt petit, très mignon et vraiment intelligent. Il aime dire des contes et il parle peu mais bien. C’est mon préféré.

Deuxièmement, Marie, élève de 3^e année. Marie est un peu jeune, mais elle est assez grande pour son âge. Elle aussi est plutôt dynamique et intelligente, mais elle est un peu timide et ne parle pas beaucoup.

Troisièmement, Niyibizi, il est parfait. Il rit tout le temps et amuse ses amis. Il aime raconter des histoires drôles.

Il est malin, il bouge tout le temps. Mais je crois qu'il est trop grand (il a 13 ans) et trop gros surtout, et il parle un peu trop lentement. Voilà, pour le moment, c'est tout.

Images A, D, K.

■ Situation 3 – Lettre de Françoise à Emma.

Images G, H.

■ Emma : G. – Françoise : H. – Jean Damascène : J. – Antoine : E. – Kaka : I. – Bertrand : D. – Marie : F. – Niyibizi : K.

■ Ne pas insister. Dédurre de l'image et laisser imaginer. La dernière fille : Marie. Elle est dynamique, intelligente, mais un peu timide, elle ne parle pas beaucoup, elle aime...

■ Faire réécouter le dialogue 2. Arriver à une production du type : *pas trop jeune, pas trop vieux, pas trop grand, pas trop petit, intelligent, mignon, dynamique, pas timide, pas trop gros, rapide.*

2

Expression orale

Correction

Faire réécouter le dialogue 1 si nécessaire. C'est Antoine qui est timide (il s'est trompé sur un nom).

Livre élève page 97

Le *mais* est très utile. Il sert bien sûr à opposer deux éléments, **mais** il est aussi très utile pour l'argumentation, notamment dans la stratégie suivante :

– *Marcienne est très sérieuse.*

– *Je sais, elle est très sérieuse, **mais** elle est un peu lente.*

3

Compréhension écrite

Correction

■ Il a l'air malade, **mais** il est très costaud.
Ça ressemble à un vélo, **mais** il y a un petit moteur.
Ça a l'air d'un jouet, **mais** c'est très utile.
Il a l'air d'un bandit, **mais** il est très gentil.
Il ressemble à son frère, **mais** lui, il est très paresseux.

■ Comme elle est sympa ! Oui, **mais** elle est lente.
Comme il aime l'argent ! **Mais** il aime aussi les gens.
Quel beau dessin ! **Mais** il n'est pas très clair.
Comme il est bête ! **Mais** il est amusant.
Comme il mange ! **Mais** il travaille beaucoup.

4



À lire par l'enseignant

Compréhension orale et écrite

Phrases et correction

- Ton frère est vraiment très élégant.
→ Oui, mais il est un peu prétentieux.
- Qu'elle est belle, Malika !
→ Ça, c'est vrai, mais elle est vraiment trop bête.
- Il parle très bien français. Tu ne trouves pas ?
→ D'accord avec toi, mais trop vite !

- J'aime bien Kizito, il est gentil, serviable, joyeux.
→ Tu as raison, mais il est un peu trop maladroit.
- Paul est intelligent, n'est-ce pas ?
→ Oui, mais il est trop paresseux.
- T'as vu comme il est fort, ce garçon !
→ Peut-être, mais il est vraiment trop violent.

5

Compréhension écrite – peu, un peu, beaucoup

Correction

1. → c. – 2. → f. – 3. → a. – 4. → i. – 5. → e. – 6. → b. – 7. → g. – 8. → h. – 9. → d.

6

Compréhension écrite – Apprécier

Faire lire l'encadré et donner des exemples.

Relever : tout à fait – pas du tout – presque et expliquer.

Correction

- a. Ça te va très mal. – Ça te va mal. – Ça ne te va pas mal.
– Ça te va bien. – Ça te va très bien. – Ça te va tout à fait bien.
- b. Ça ne me plaît pas du tout. – Ça ne me plaît pas. – Ça me plaît bien. – Ça me plaît beaucoup. – Ça me plaît énormément.
- c. Il ne travaille pas du tout. – Il ne travaille pas. – Il travaille peu. – Il travaille de temps en temps. – Il ne travaille pas assez.
- d. Il a presque raison. Il a raison, mais pas sur tout. Il a raison. Il a tout à fait raison.

7

Compréhension écrite, expression orale – Apprécier

Présenter le tableau et laisser les élèves deviner le sens de *vraiment, franchement* (très), *assez* (plus qu'un peu), *plutôt* (pas très, mais presque).

Lancer l'exercice. Demander aux enfants de qui l'on peut dire ce qui est écrit dans le tableau (ne garder que le positif).

Livre élève page 98

Trop pose souvent aux apprenants un problème de compréhension. Ceux-ci l'assimilent à un « très + très », un « super très ». *Trop* est dans le « plus » le pendant de *pas assez* dans le « moins » et leur emploi signifie une impossibilité. *Je n'ai pas assez de force* = *Je suis trop fatigué* implique que je ne **peux pas** faire le travail.

peu + verbe/ verbe + *un peu* : *peu* qualifie l'intensité du verbe et *un peu* traduit une quantité (de temps, d'objet, de matière...).

peu/un peu + adjectif : *peu* = manque, donc négatif ; *un peu* = quantité, donc positif.

Il est peu courageux (→ il ne l'est pas).

Il est un peu courageux (→ il l'est).

Ces notions sont un peu **trop** complexes pour nos élèves. On s'en tiendra au contenu des encadrés.

8

Compréhension écrite – assez, trop

Faire lire l'encadré et donner des exemples

Correction

Je ne peux pas le porter. → C'est trop lourd.
 Je ne peux pas le faire. → Cet exercice est trop difficile.
 Il ne peut pas comprendre. → Il est trop bête.
 Je ne peux pas jouer. → Je suis trop fatigué.
 Il n'est pas du tout intelligent. → Il est très bête.
 Il a énormément d'idées. → Il est très intelligent.
 Il y a trop de monde. → Il n'y a pas assez de place.
 On a trop de travail. → On n'a pas assez de temps.
 C'est trop difficile. → Je ne suis pas assez intelligent.
 Il y a trop de riz. → On n'a pas assez faim.
 Il est trop paresseux. → Il ne travaille pas assez.

9

Expression écrite – assez, trop**Correction** (en fonction des prix sur le marché)

60 élèves, c'est **trop** pour faire une classe.
 5 000 F, c'est **assez** pour acheter 10 kilos de sucre.
 Dix cahiers, c'est **trop** pour faire les devoirs.
 Un homme est **assez** fort pour porter un sac de ciment.

10

Expression écrite – Adverbes d'intensité

Faire lire l'encadré et donner quelques exemples.

Correction

- a. C'est vraiment un très bon joueur.
 Il joue parfaitement bien.
 Il joue vraiment très très bien.
 Il joue comme un champion.

b. Je déteste ça.

Pour moi, c'est horrible.

Je trouve ça plus que répugnant.

11

Expression écrite – Adverbes d'intensité**Correction**

Il ne travaille presque pas. Il ne joue presque pas. Il travaille énormément. Il fait énormément de sport par jour. Il ne rit presque pas. Il ment énormément. Il ne dort presque pas. Il se repose énormément. Il mange énormément. Il ne mange presque pas.

12

Expression écrite – Adverbes d'intensité

Application directe de l'encadré.

Correction

Habitude (OUI) ou pas (NON)
 Il est comme les oiseaux... → OUI
 Il mange un peu et il va travailler. → NON
 Il sourit peu, il est sérieux. → OUI
 Il lit peu, il n'aime pas ça. → OUI
 Je lis un peu et j'arrive. → NON

13

Expression écrite – Adverbes d'intensité

Il faut simplement employer *un peu* avec la première liste et *peu* avec la seconde. Pour chacune des six productions, demander aux enfants de penser à quelqu'un dont ils ne seront pas obligés de dire le nom, bien sûr !

Expression (voir pp. 5 et 6)

Partie 4 Ça te va très bien !

Grammaire	
Donner son opinion	<ul style="list-style-type: none"> • L'égalité : <i>pareil, même, comme, aussi, non plus</i> • Emploi de <i>même</i> • <i>aller (ça te va bien, ça va) – ça se porte sur...</i> • <i>celui/ceux/celle/celles qui/de ; celui-ci/là</i> • <i>n'est-ce pas ?</i> • <i>le mien, le tien, le sien, le nôtre, le vôtre, le leur</i>

Livre élève page 99

Se reporter à la page 4 : **Structure et conduite d'une unité** pour les conseils généraux sur la conduite d'une leçon.

1

**Dialogues****■ Dialogue 1 – Kizito et sa maman**

– Bon, Kizito, dimanche, c'est le mariage de Gaston. On va t'acheter un costume.

- Je préfère que tu m'achètes des chaussures de foot et un nouveau short.
- Ça ne se met pas pour un mariage, même pour un petit garçon. Viens ici et essaye celui-ci.
- Je n'arrive pas à fermer la veste.
- Oui, je vois, c'est dommage, et elle ne va pas avec ton pantalon du dimanche. On va en choisir un autre. Tiens, celui-là.
- Oh non, il est comme celui de Bruno !
- Alors celui-ci, il t'ira très bien.

Images E et H, documents F et B

■ Dialogue 2 – La proclamation des résultats

- Maman, il faut que je m'habille bien, aujourd'hui, c'est la proclamation.
- Tu aimes bien ta robe jaune, n'est-ce pas ?
- Oui, mais elle est un peu déchirée.
- Et celle qui a des fleurs ?
- Ce n'est pas la mienne, elle est à Rosalie.
- Bon, alors prends la bleue, celle qui a des rubans ; ça va très bien avec tes chaussures noires.
- Oh, tu sais, ça m'est égal. Il faut être bien habillé, c'est tout, mais dimanche prochain, on organise au club un défilé de mode.

Image C – Documents A et I

■ Dialogue 3 – Au mariage

Marcienne et Kizito discutent pendant le mariage

- J'aime bien la robe de Valérie.
- Tu plaisantes, elle est bien trop grande pour elle ; on dirait que c'est celle de sa grande sœur. Elle a l'air d'un éléphant...
- Tu es méchante, la tienne aussi est jolie.
- Oui, la mienne est jolie, j'ai du goût, moi. Et regarde son chapeau : il est violet !
- Eh bien quoi ?
- Le violet, ça ne se met pas pour un mariage et avec ce chapeau, elle a l'air d'avoir une casserole sur la tête. Regarde celui de Léocadie, comme il est élégant. Elle, elle sait s'habiller.
- Oh tu sais, moi, je n'y connais rien dans les habits. Pourtant, Valérie travaille dans un magasin d'habits et elle est mannequin.
- Oui, je sais. On dirait pas.

Image H – Documents B, D, G

Livre élève page 100

2

Compréhension écrite – Les sens du verbe *aller* (va)

Laisser trouver les enfants et n'intervenir qu'en cas de blocage.

Correction

1. → h. – 2. → b. – 3. → e. – 4. → d. – 5. → c. – 6. → g. – 7. → f. – 8. → a. ou i. – 9. → a. ou i.

3

Compréhension écrite – Vêtements

Correction

1. un tricot – 2. les chaussures (les tennis) – 3. un chapeau – 4. l'uniforme – 5. le costume, la robe de mariée

4

Expression écrite – Vêtements

Identifier les images et les adjectifs donnés et s'assurer de leur compréhension. Décrire un dessin collectivement. Laisser préparer l'exercice en groupes ou individuellement. Faire écrire une description pour chaque dessin.

5

Expression écrite – Vêtements

Faire observer l'encadré et comparer les deux manières d'exprimer la même idée.

Correction

- On le porte au poignet.
On la porte au doigt.
On les porte aux pieds.
On la porte avec une cravate.
Refaire l'exercice en sens inverse à l'oral

6

Compréhension et expression écrite – Égalité, indifférence

Correction

- | | |
|---------------------|--------------------------|
| Ça m'est égal. (=) | C'est la même chose. (=) |
| C'est meilleur. (≠) | J'aime mieux. (≠) |
| Je m'en fiche. (=) | C'est différent. (≠) |
| C'est pareil. (=) | Ce n'est pas pareil. (≠) |

7

Compréhension et expression écrite – Égalité, indifférence

Bien préciser qu'il faut faire trois phrases.
Faire le premier en exemple et l'écrire au tableau.

Correction

- Un manteau ou une veste ?
C'est pareil./C'est la même chose./Pour moi, un manteau, c'est comme une veste.
- Une chemise ou un chemisier ?
C'est pareil./C'est la même chose./Une chemise, c'est comme un chemisier.
- Un pantalon ou une culotte ?
C'est pareil./C'est la même chose./Un pantalon, c'est comme une culotte.
- Un chapeau ou un foulard ?
C'est pareil./C'est la même chose./Un chapeau, c'est comme un foulard.
- Une jupe ou une robe ?
C'est pareil./C'est la même chose./Une jupe, c'est comme une robe.
- Un collier ou un bracelet ?
C'est pareil./C'est la même chose./Un collier, c'est comme un bracelet.
- Un uniforme ou un costume ?
C'est pareil./C'est la même chose./Un uniforme, c'est comme un costume.

8

Compréhension écrite

Correction

1. Moi aussi (d'accord). – Moi, non.
2. Moi aussi. – Moi, non.
3. Moi, si. – Moi non plus.
4. Moi aussi. – Moi, non.

9



À lire par l'enseignant

Compréhension orale

Phrases et correction

- Ce n'est pas ça.
- Je joue bien, **n'est-ce pas ?**
- Je joue bien ou pas ?
- Tu ne bois pas de bière, **n'est-ce pas ?**
- Tu le connais ou pas ?
- Tu le connais, **n'est-ce pas ?**
- Vous n'en donnez pas ?
- Tu en donnes, **n'est-ce pas ?**
- Intelligente, elle ? Ça, je ne sais pas.
- Ça me va bien, **n'est-ce pas ?**

Livre élève page 101

La page est consacrée aux pronoms possessifs et démonstratifs. Les élèves connaissent déjà des anaphoriques et leur rôle (pronoms sujet, complément, ...) et sont déjà sensibilisés aux difficultés liées au respect du genre, du nombre et aux déplacements dans la phrase. C'est bien sûr ici une première approche, mais déjà plus qu'une sensibilisation. On peut mener les activités de manières différentes. Une des pistes conseillées consiste à « traiter » les pronoms démonstratifs.

Étudier le début du premier point de l'encadré **Observe** et le deuxième point en donnant et en faisant produire d'autres exemples. Faire les exercices 11, première partie, 14 et 15. Puis passer aux pronoms possessifs : compléter l'étude de l'encadré **Observe**.

Observer le tableau de l'exercice 10. Montrer les régularités *-ien(nes)*, *-ôtre*, *-leur*, puis demander de compléter (par déduction). Le faire reproduire sur le cahier (livre fermé, ligne par ligne).

Faire alors les exercices 11, deuxième partie, 12 et 13.

10

Expression écrite – Les possessifs

Correction

<i>mon frère</i> le mien	<i>ton frère</i> le tien	<i>son frère</i> le sien
<i>ma sœur</i> la mienne	<i>ta sœur</i> la tienne	<i>sa sœur</i> la sienne
<i>notre père</i> le nôtre	<i>votre père</i> le vôtre	<i>leur père</i> le leur
<i>notre mère</i> la nôtre	<i>votre mère</i> la vôtre	<i>leur mère</i> la leur
<i>mes frères</i> les miens	<i>tes frères</i> les tiens	<i>ses frères</i> les siens
<i>mes sœurs</i> les miennes	<i>tes sœurs</i> les tiennes	<i>ses sœurs</i> les siennes

11

Expression écrite – Possessifs et démonstratifs

Correction

Celui de Callixte est superbe. Le sien est superbe.
Ceux de mon frère sont abîmés. Les siens sont abîmés.
C'est celui de Kizito qui est cassé. C'est le sien qui est cassé.
Celle de ma sœur est en tissu. La sienne est en tissu.
Celles de Malika sont bien habillées. Les siennes sont bien habillées.

12

Compréhension écrite – Les possessifs

Correction

a. les chaussures – **b.** la robe, la jupe, la chemise... – **c.** les enseignantes – **d.** le parapluie – **e.** la maison... – **f.** la maman, la sœur, la cousine...

13

Compréhension écrite – Les possessifs

Correction

a. → 7. – **b.** → 2. – **c.** → 3. – **d.** → 5. – **e.** → 6. – **f.** → 4. – **g.** → 8. – **h.** → 1.

14

Compréhension et expression écrites – Les démonstratifs

Correction

a. → 2. – **b.** → 4. – **c.** → 3. – **d.** → 1.

15

Compréhension et expression écrites – Les démonstratifs

Correction

Prends celui **que** tu veux.
Mets celle **qui** te plaît.
Patrick, c'est celui **qui** lit.
Ceux **qui** partent demain, levez-vous !
Je ne suis pas celle **que** vous croyez !

Expression (voir pp. 5 et 6)

5 On est plus fort que vous !

	Grammaire
Comparer des actions Professions et activités	<ul style="list-style-type: none"> Comparatifs et superlatifs : <i>plus/moins/aussi... que</i> – <i>le plus/le moins</i> – <i>pire/meilleur</i> <i>tellement/si/pas du tout</i> – <i>pas tellement/tant... que</i> <i>autant de, plus de, moins de</i> Verbes + comparatifs : <i>j'aime autant/mieux... – ...vaut mieux</i>

Livre élève page 102

Se reporter à la page 4 : *Structure et conduite d'une unité pour les conseils généraux sur la conduite d'une leçon.*

1



Dialogues

■ Dialogue 1 – L'équipe de Gato

- Jean Damascène est meilleur qu'Albert, à mon avis.
- Pourquoi ?
- D'abord, c'est le meilleur buteur de notre équipe.
- Je veux bien, mais il est moins rapide ; je préfère Albert, il est le plus petit, mais c'est lui qui dribble le mieux.
- Mais ses passes sont beaucoup moins précises que celles de Gato, par exemple.
- Et comment tu trouves Gato ?
- Ce n'est pas un attaquant, mais c'est le meilleur défenseur, au foot. Malheureusement, il ne sera pas là samedi.

Image A. Document C

■ Dialogue 2. :Le métier de mes parents

- Dis, il fait quoi, ton père, ?
- Il est policier. C'est le plus beau métier du monde.
- Moi, je n'aime pas ça. Il faut être très sérieux, très sévère. Et ta mère, elle travaille ?
- Oui, elle est cuisinière.
- C'est pour ça que tu es un peu gros, hi hi !
- Oh, ça va, je suis moins gros que Kizito, quand même. Et toi, tes parents, qu'est-ce qu'ils font ?
- Mon père, il travaille le bois. C'est le meilleur. Mais toi, qu'est-ce que tu feras quand tu seras grand ?
- Peut-être comme mes grands-parents. Je travaillerai la terre. Et toi ?
- Paysan, c'est bien, mais mécanicien comme mon oncle, je trouve ça mieux.
- Et toi, Kizito ?
- Moi, quand je serai grand, je serai pilote d'avion.
- Il rêve ! ?
- Peut-être, mais je veux être comme les oiseaux et voir le monde d'en haut.

Image B. Documents E et F

■ Dialogue 3

- On joue à « si c'était... » ?
- Explique.
- Tu prends quelqu'un et tu imagines que c'est un animal. On commence : Kizito...
- Pour moi, un éléphant.
- Pourquoi ?
- Il est très gros.
- Il n'est pas si gros que ça !

- Alors un lion, parce qu'il est très fort et très courageux.
- Et Gaëlle, si c'était un animal ?
- Un zèbre !
- Pourquoi ?
- Elle est très rapide !
- Elle n'est pas si rapide que ça.
- Alors une gazelle, c'est très joli.
- Et Marcienne ?
- Une fourmi !
- Pourquoi ?
- Elle travaille tellement qu'elle n'a jamais le temps de jouer.
- Oh ! elle ne travaille pas tant que ça...
- Alors une petite vache, elle a de si beaux yeux !

Image D. Document G

2



Correction

Faire procéder à une deuxième écoute avant de faire trouver la réponse.

Livre élève page 103

Il y a beaucoup de manières d'exprimer la cause et la conséquence. Celle qui est présentée ici fait intervenir *tant/tellement, si* [cause (adjectif, adverbe, verbe)] + *que* [conséquence]. Noter que *tant* ne « marche » qu'avec les verbes, *si* ne « marche » pas avec les verbes et *tellement* « marche » avec tout. Le faire déduire par les élèves à partir de l'encadré et d'exemples complémentaires. Pour ce qui est présenté dans le deuxième encadré, remarquons encore une fois le fossé qui peut exister entre sens et signification. *Il n'est pas si intelligent que ça* pourrait être compris comme *Il est intelligent, mais il ne peut pas tout comprendre* (négation de *Il est si intelligent qu'il peut tout comprendre*). Alors que cela veut dire *Je pense qu'il est idiot*.

3

Compréhension et expression écrites – *tellement, tant que*

Correction

- Il mange tellement qu'il ressemble à un éléphant (1-h).
- Il court si vite qu'on dirait qu'il vole (2-i).
- Il est si malin qu'il comprend tout (3-a).
- Il fait tellement beau ici que je vais rester (4-b).

Il est tellement fort qu'il peut soulever une voiture (5-c).
 C'est tellement bon que je vais en reprendre (6-e).
 Il y a tellement de choses à faire que je n'ai pas le temps de dormir (7-f).
 Il a tant de problèmes qu'il préfère rester au lit (8-g).
 Il est tellement bête qu'il ne comprend rien (9-d).

4

Compréhension et expression écrites – *si, tant que*

Correction

L'examen n'était pas si difficile que ça
 Il n'est pas si petit que ça
 Il ne s'amuse pas tant que ça à l'école
 Elle n'est pas si stupide que ça
 Elle ne se plaît pas tant que ça ici.

5

Expression écrite – *Il vaut mieux*

Faire observer l'encadré. Faire remarquer les deux emplois :

Il vaut mieux + verbe *que* + verbe

Il vaut mieux + nom *que* + nom

Préparer en faisant les exercices collectivement et par oral.

Correction

Il vaut mieux faire du sport en culotte qu'en jupe (que faire du sport en jupe).
 Il vaut mieux avoir un parapluie qu'une feuille de bananier quand il pleut.
 Il vaut mieux travailler que mendier.
 Il vaut mieux manger la soupe avec une cuillère qu'avec une fourchette.
 Il vaut mieux dormir sur un matelas que sur une natte.
 Il vaut mieux voyager en voiture qu'à vélo (que voyager à vélo).
 Il vaut mieux faire la cuisine le jour que la nuit.

6

Compréhension écrite – Les sports

Correction

1. b. Le rugby – 2. c. Le foot – 3. d. La boxe – 4. a. Le basket – 5. e. La danse

7

Expression écrite – Expression avec *tout*

Correction

Il va **complètement** bien.
 Il écrit **parfaitement** bien.
 Maintenant, il est **vraiment** gentil.
 Il a **absolument** raison.
 Il est **très** beau dans son costume.

Livre élève page 104

La page est consacrée à l'étude de la comparaison. Comme tout tableau récapitulatif (voir p 101, Les pronoms), ces

tableaux sont là pour servir de référence aux exercices de la page, mais aussi pour des activités futures. Il ne faut pas attendre des enfants qu'une fois le tableau compris, ils auront acquis le système complet. Fidèle au principe de récurrence, la méthode « À l'Unisson » proposera plus loin des activités qui reprendront ces notions. Ceci dit, il est conseillé que les enfants reproduisent ces tableaux sur le cahier, mais qu'ils ne le fassent qu'à partir du moment où l'enseignant est sûr qu'ils comprennent parfaitement ce qu'ils écrivent.

8

Expression orale – Comparer

Pour expliquer, on peut se servir des signes mathématiques (+, -, =).

Faire remarquer que le deuxième terme est *que* pour les comparatifs et *de* pour les superlatifs.

Faire également remarquer que quand il s'agit de quantité, *plus, moins, autant* sont suivis de *de* (comme *beaucoup, un peu...*).

On peut compléter l'exercice en demandant de faire les deuxième et troisième points par écrit.

Correction

■ Le plus lourd : Kizito.

La plus âgée : Gaëlle

Le meilleur au foot : Kizito

La meilleure en classe : Valérie

Il a le plus d'amis : Kizito

Le moins d'amis : Gaëlle

Elle pèse moins que Kévin : Gaëlle

Il travaille le moins bien en classe : Kizito

Plus lourd que Gaëlle : Kizito/Kévin/Valérie

Aussi légère que Kévin : Valérie

■ C'est le plus lourd.

C'est le moins intelligent.

Il a le plus d'amis.

C'est le meilleur en foot.

C'est lui qui travaille le moins.

■ Il est aussi âgé (que Kévin).

Il est plus lourd (que Kévin).

Il est moins intelligent (que Kévin).

Il pèse plus (que Kévin).

Il travaille moins (que Kévin).

Il joue mieux (que Kévin).

9

Expression écrite – Comparer

Correction

a. Jean a plus de problèmes qu'Agnès.

b. Il est moins gourmand qu'Agnès.

c. Agnès mange mieux que Jean.

d. Elle connaît plus de plats que Jean.

e. Jean a fait moins de voyages qu'Agnès.

f. Il a moins faim qu'Agnès.

g. Il se dit qu'elle a plus de chance que lui.

10

Expression écrite – Comparer

Laisser s'exprimer les enfants à l'oral et faire écrire un petit texte.

Expression (voir pp. 5 et 6)

Faire l'exercice individuellement sur le cahier. On peut en faire une activité de groupe (il faut alors remplacer ça par NOUS)

Partie

6 Pour aller plus loin...

Livre élève page 105

Note 1

La partie 6 prolonge et reprend les contenus de l'unité :
 – l'exclamation (page 95) avec son expression par *Quel... ! Comme il est... ! Qu'est-ce que... !*
 – l'insistance, la mise en relief (page 95) avec *c'est... que/qui – ce qui... /ce que...*
 – les pronominaux *s'habiller/se coiffer*. On pourra se référer à *s'appeler* (Unité 1) et *se plaire* (Unité 4).
 – les adverbes (page 97) et l'adverbialisation en *-ment*.
 – *même* (n° 7 p. 98) et *trouver* (n° 10 p. 54 et n° 3 p. 94).

Note 2

Toute langue possède des mécanismes de créativité lexicale. Certains sont purement linguistiques : adjectivation, nominalisation, adverbialisation (nos 1, 2, 7, 21). D'autres procèdent de la métaphore ou de la métonymie. La métaphore est une comparaison sans comparant et la métonymie consiste à nommer un objet par un élément en rapport avec cet objet (partie, contenant...).

Exemples

Il est fort comme un lion. → C'est un lion. (métaphore)
 Je travaille au bureau. (Le bureau est à l'origine la table.)
 Certaines de ces créations sont maintenant figées dans la langue (bureau). Mais il s'en crée tous les jours (et pas seulement par des écrivains). L'activité 8 est une sensibilisation à ces mécanismes.

1

Compréhension et expression écrites – Nominalisation Correction

patient → patience
 vieux → vieillesse
 clair → clarté
 simple → simplicité
 laid → laideur
 vrai → vérité

2

Compréhension et expression écrites – Nominalisation

Faire le travail collectivement et faire reproduire sous forme de tableau. Il servira de référence pour les deux exercices suivants.

Correction

patience – élégance – impatience – intelligence – violence
folie – jalousie – modestie – idiotie – maladie – myopie
adresse – gentillesse – faiblesse – jeunesse – maladresse – tristesse – politesse
beauté – honnêteté – gaieté – bonté – saleté – malhonnêteté
gravité – rapidité – générosité – sévérité – facilité

3

Compréhension et expression écrites – Nominalisation

Correction

Il est très jaloux → Quelle jalousie !
 Elle est si intelligente ! → Quelle intelligence !
 Il est tellement patient ! → Quelle patience !
 Quel fou ! → Quelle folie !
 Ce qu'il est adroit ! → Quelle adresse !
 C'est vraiment très laid ! → Quelle laideur !

4

Compréhension et expression écrites – Nominalisation

Correction

La vieillesse, c'est le temps de la sagesse.
 C'est un accident sans gravité.
 Ce n'est pas la vérité, c'est même très faux.
 Il est d'une brutalité, il casse tout !
 C'est d'une simplicité, vraiment trop facile !

5

Compréhension écrite

Voir note 1.

Correction

L'Ouganda se trouve au nord du Rwanda. (1)
 Ça y est, j'ai trouvé, je suis le plus fort. (4)
 Si on trouve un terrain, on va jouer. (2)
 Je trouve Paul fatigué. (3)
 On a trouvé les haricots super bons. (3)
 Je ne le trouve pas sympa. (3)
 Je te trouve gentil, mais tu parles trop. (3)
 On trouve les haricots dans le jardin. (2)
 Le Musée national se trouve à Huye. (1)

6



À lire par l'enseignant

Compréhension orale et écrite

Phrases et correction

- Ça te va bien. → Tu es très jolie avec cette robe.
- Comme ci, comme ça. → Ni bien ni mal.
- Fais comme ça, ça marche. → Regarde, je te montre.
- Ça va ? → Vous allez bien ?
- On doit faire tout ça. → Il y a beaucoup de travail.
- Oui, c'est ça. → La réponse est juste.
- Ça, je ne sais pas. → Je ne peux pas répondre.

7

Compréhension écrite – Métiers et activités

Correction

- a. scier, clouer, serrer → menuisier
dévissier, serrer → mécanicien
raser → coiffeur
expliquer, écrire → maître
conduire → chauffeur de taxi
- b. jouer : le matin, l'après-midi, le soir ;
lire, travailler : le matin, le soir, l'après-midi ;
visiter les amis : le soir ;
écouter la radio : le soir.

Livre élève page 106

8

Expression écrite – Comparaisons

Correction

- a. Elle est belle comme une fleur.
Il est malin comme un lièvre.
Elle est bête comme une hyène.
Il est rapide comme l'éclair.
Il est méchant comme un buffle.
C'est ennuyeux comme un lundi.
Il est fidèle comme un chien.
- b. Il court comme un zèbre.
Il pleure comme le ciel.
Il rit comme un bébé.
Il boit comme un trou.
Ça souffle comme le vent.
Il fume comme un volcan.

9

Compréhension écrite – S'exclamer – Sens de même

Étudier les encadrés au préalable.

Correction

- Quelle gentille fille ! → Comme elle est sympa !
- Quel avare ! → Comme il aime l'argent !
- Que c'est joli ! → Comme c'est beau !
- Quel idiot ! → Comme il est bête !
- Quel gourmand ! → Comme il mange beaucoup !

10

Compréhension écrite – S'exclamer – Sens de même

Correction

- Ils ont la même taille et le même âge. (oui)
- Pour moi, c'est la même chose. (oui)
- Il ne veut même pas dormir. (non)
- Même Jean est là. (non)
- La même, s'il vous plaît ! (oui)

11

Expression écrite – qui, que

Prolongement de la page 92.

Correction

- Ce qui me plaît...
- Ce que j'aime...
- Ce que j'adore...
- Ce qui m'intéresse...
- Ce que je trouve beau...
- Ce qui m'amuse, c'est la chanson.

12

Compréhension écrite

Prolongement du n° 10 p 98.

Correction

- Il n'est plus du tout malade. → Il va très bien.
- Il n'est pas du tout gentil. → Il est très méchant.
- Il n'a pas du tout tort. → Il a complètement raison.
- Il ne travaille pas du tout. → Il ne fait rien.

13

Expression orale et écrite – Préférences et égalité

Prolongement du n° 7 p. 100, du n° 5 p. 103 et de la p. 104.

Correction

Par exemple :

- Je préfère être riche.
- Il vaut mieux être riche qu'être malin.
- Pour moi, c'est mieux d'être malin.
- Pour moi, c'est pareil d'être riche ou malin.
- Ça m'est égal d'être riche.

14

Expression écrite – Mettre en relief

Pour b, faire quatre exemples collectivement et répartir l'exercice.

Correction

- a. J'adore dormir le dimanche.
Je serai directeur d'une école.
Le temps passe trop vite.
L'exercice est trop difficile.
Moi, je suis assez intelligent. (Attention ! piège.)
Je n'aime pas les brochettes de chèvre.
J'aime la danse.

- b. Ce que les enfants adorent, c'est le gâteau.
C'est le gâteau que les enfants adorent.
C'est cette leçon qui m'intéresse.
Ce qui m'intéresse, c'est cette leçon.
C'est cette musique que j'aime.
Ce que j'aime, c'est cette musique.
C'est être riche que je veux.
Ce que je veux, c'est être riche.
C'est le foot qui me plaît beaucoup.
Ce qui me plaît beaucoup, c'est le foot.
C'est cet habit que je trouve beau.
Ce que je trouve beau, c'est cet habit.
C'est ce jeu qui nous amuse.
Ce qui nous amuse, c'est ce jeu.
C'est cette jupe que je préfère.
Ce que je préfère, c'est cette jupe.
C'est ce tricot que je veux.
Ce que je veux, c'est ce tricot.
Ce sont ces exercices que tu dois faire.
Ce que tu dois faire, ce sont ces exercices.
C'est le chocolat qu'elle adore.
Ce qu'elle adore, c'est le chocolat.

15

Compréhension orale – moi aussi/non plus

Phrases et correction

- Moi, je n'ai pas de veste, et toi ?
– Moi non plus, c'est pour les grands, ça.
→ Il n'a pas.
– Je n'ai pas de chaussures de sport, et toi ?
– Moi si, des tennis et même des chaussures de foot.
→ Il a.
– Tu as un maillot rouge et jaune, toi ?
– Non, pourquoi ?
– Alors tu ne peux pas jouer avec nous.
→ Il n'a pas.
– Dimanche, je mets mon plus beau boubou, et toi ?
– Moi aussi.
→ Il a.

Livre élève page 107

16

Expression écrite – Pronoms possessifs et démonstratifs

Correction

Mon tricot est plus joli que **celui de Marcienne/le sien**.
Ma montre est plus belle que **celle de Marie/la sienne**.
Mes amis sont plus sérieux que **ceux de Kizito/les siens**.
Mes amies sont plus gentilles que **celles de Jeanne/les siennes**.
Nos lunettes sont plus fortes que **celles des enfants/les leurs**.
Mes chaussures sont moins solides que **celles de Kizito/les siennes**.

17

Expression écrite – Pronoms possessifs et démonstratifs

Correction

- Le matin, maman **m'**habille et je vais vite à l'école.
Maman **s'**habille. Elle met son pagne jaune.
Le coiffeur **me** coiffe et après...
Moi, je n'ai pas de cheveux, alors je ne peux pas **me** coiffer.
■ Elle habille la poupée avec des chiffons.
Le dimanche, elle **s'**habille très bien.
Elle habille les enfants.
Elle **s'**habille avec les enfants.
■ Quand, il pleut le ciel **s'**habille de gris.
Je **m'**habille de sérieux.
Quand nous sommes contents, nous **nous** habillons de rire.
Quand tu tombes, tu **t'**habilles de terre.
Au mariage, vous **vous** habillez comme un prince et elles **s'**habillent en blanc.

18

Expression écrite – Pronoms – Le verbe trouver

Correction

Depuis qu'elle est allée chez le coiffeur, je la trouve plus jolie.
Depuis qu'il fait du sport, on le trouve plus en forme.
Depuis que les enfants vont à l'école, je les trouve plus fatigués.
Depuis qu'elle nous connaît, je la trouve plus souriante.
Depuis qu'il vit en ville, je le trouve mieux habillé.

19

Expression écrite – de, des, d'

Correction

Vous avez **des** salades ?
Il y a beaucoup **d'**images.
Il y a peu **de** salades dans le jardin.
Donne-moi un peu **de** lait.
Il y a **des** places dans ce bus.
Il y a peu **de** place ici.

20

Expression écrite – presque

Correction

Il est presque midi.
J'ai presque fini.
Il est presque sourd.
C'est presque un géant.
Il fait presque nuit.

Livres élève pages 108 et 109

Se reporter aux conseils généraux pages 6 et 7.

21

Expression écrite – Adverbes en *-ment*

Correction

■ **A.** calme – calmement

rapide – rapidité – rapidement

courageuse – courage – courageusement

■ **B.** On les fabrique en mettant l'adjectif au féminin et en ajoutant *-ment*.

adroite(ment), facile(ment), jalouse(ment), timide(ment), dure(ment), énormé(ment), correcte(ment)

■ **C.** Il répond correctement.

Il travaille énormément.

Il parle durement.

Il écrit facilement.

Il danse adroitement.

Elle dort énormément.

Elle garde ses notes jalousement.

22

L'exercice porte sur la reconnaissance des mots qui se terminent par le même son (exemple : **déteste/gestes, aime/poèmes...**)

■ **A.** J'ai horreur

Des films d'horreur,

Mais j'adore

Les articles de sport

Et je raffole

Des histoires drôles

Mais je déteste

Les mauvais gestes.

C'est fou ce que j'aime

Les jolis poèmes,

Mais je n'aime pas

Les contes de papa.

Mais je m'en fiche

Des affiches.

■ **B.** C'est fantastique

La musique,

C'est excellent

Pour les enfants,

C'est très mauvais

Pour les distraits,

C'est super bon

Pour les champions,

C'est effrayant

Pour l'éléphant.

■ **C.** Il est très beau

Sans son chapeau

Plutôt joli

Sans son képi

Assez mignon

En pantalon

Franchement nul

Dans son gros pull

Et vraiment laid

Sans son béret.

■ **D.** J'aime beaucoup

Les beaux bijoux,

Je ne supporte pas

Les robes en soie,

Je n'aime pas trop

Les sacs à dos,

Mais j'aime bien

Les sacs à main,

Ça me plaît mieux

Quand ils sont bleus.

Ça te va mal

Ce drôle de châle,

Ça va vraiment

Avec tes gants

Et pas du tout

Sur ton boubou.

29

■ **F ou V ?**

– C'est vous !

– C'est très frais

– Il vaut bien 100 francs.

– Il a vendu.

– Il faut le faire.

– Il est en fer.

■ **O ou ON ?**

– Il vaut mieux...

– les modes anciennes

– le pont

– Il a fait le gros dos.

– Elle a un bonbon.

– grand bâton

– un beau combat

30

C'est un grand défaut,

un escargot à vélo,

même au labo ;

un morceau de gâteau,

même avec des mots ;

un coup de marteau

dans l'eau

même très gros ;

un gorille en culotte,

même s'il est beau

un couteau en chocolat,

même si ça vaut zéro.

L'unité 6 vise à installer les enfants dans l'histoire. D'un point de vue communicatif, ils seront amenés à repérer un événement, exprimer la cause et l'enchaînement des faits dans une histoire. D'un point de vue grammatical, ils manieront le passé composé, l'imparfait, les marqueurs et les articulateurs temporels.

Partie

1 Qu'est-ce qu'on a fait ?

	Grammaire
Repérer un événement passé	<ul style="list-style-type: none"> • Passé composé avec <i>avoir</i> et <i>être</i> • Participes passés en « u » (<i>eu, bu, su, du, lu, pu, su, tu, vu, plu</i>) • Marqueurs temporels/Moment de la parole : <i>ce soir, cette nuit, cet après-midi, ce matin,...</i> • Reprise de l'heure et de la date • <i>avoir le temps/besoin/envie de...</i>

Livre élève page 110

Se reporter à la page 4 : *Structure et conduite d'une unité pour les conseils généraux sur la conduite d'une leçon.*

1



Documents sonores

■ Document 1

Il est né en Afrique du Sud en 1918.
Il a été mis en prison pendant 30 ans parce qu'il a lutté contre l'injustice.
Il a été libéré en 1990. En 1994, il est devenu président.
C'est un homme de paix.

Image B – Nelson Mandela

■ Document 2

Né le 10 novembre 65 à Kigali, Jean Damascène Munyakazi est un peintre rwandais. Il a produit « Le soleil du Rwanda » qui est sorti il y a deux ans.

Image A – Peinture

■ Document 3

Callixte Munyeragwe est né en 1942. Il a créé l'usine Rikirwa qui produit du carburant à partir de patate douce. Il a arrêté de travailler l'année dernière.

Image E – Jerrican

■ Document 4

Jean-Yves Rugari est né le 15 février 1951. Son célèbre conte « La colline des enfants » a fait le tour de la Terre. Il a écrit ses contes en français et en kinyarwanda.

Image C – Conte

■ Document 5

Kévin M. : le petit Kévin est né il y a 9 ans. Il n'a rien écrit, rien créé, rien peint mais il est déjà célèbre pour avoir soigné un éléphant blessé.

Image D

■ Document 6

Kizito Karangwa est né il y a 14 ans, mais on l'a déjà choisi pour jouer dans l'équipe nationale des jeunes Rwandais. Il est aussi bon au foot que mauvais à l'école.

Document F – Lettre

■ a. Nelson Mandela

1918

Homme de paix

Président

■ b. Jean Damascène Munyakazi

1965

Peintre

« Le soleil du Rwanda »

■ c. Callixte Munyeragwe

1942

Directeur d'usine

Carburant patate

■ d. Jean-Yves Rugari

1951

Écrivain

« La colline des enfants »

■ e. Kévin Manzi

9 ans

Écolier

Soigne les éléphants

■ f. Kizito Karangwa

14 ans

Joueur et mauvais élève

■ Mandela est une personne très connue à cause de sa lutte contre l'apartheid, pour l'indépendance et les droits de l'homme, contre le racisme...

2

Compréhension orale – Heure, jour et événement passé**Phrases et correction**

1. – J’ai eu peur, mardi dernier !
– Pourquoi ?
– Il y a eu un grand bruit. C’était vers 9 h 00 du soir.
(Image 4 – Mardi – 9 heures)
2. – Tu as vu le superbe exposé de Marcienne lundi dernier ?
– Moi, je n’ai rien compris. Je suis sorti à 3 heures et quart.
(Image 3 – Lundi – 3 heures et quart)
3. – Alors, tu as oublié notre rendez-vous, jeudi !
– Ne m’en parle pas, à 7 h 30 des visiteurs sont arrivés.
(Image 1 – Jeudi – 7 heures et demie)
4. – Je suis passé chez toi samedi matin vers 8 heures.
– Samedi ? On est allé au marché faire des courses et on est rentré vers 11 h 00.
(Image 5 – Samedi – 8 heures, 11 heures)
5. – Qu’est-ce que tu as fait vendredi ?
– Je suis allée à l’anniversaire d’Augustin.
– Vous êtes rentrés tard ?
– Non, vers 5 heures et demie.
(Image 2 – Vendredi – 5 heures et demie)
6. – Pourquoi tu n’es pas venu dimanche ? On t’a attendu jusqu’à 4 heures.
– Je suis allé au match.
(Image 7 – Dimanche – 4 heures)
7. – Pourquoi tu nous as quittés, hier ?
– Désolé, mais le mercredi, je ne manque jamais l’heure du conte sur Radio Vert. Alors, à 6 heures moins le quart, je pars.
(Image 6 – Mercredi – 5 h 45 ou 6 heures moins le quart)

3

Compréhension écrite – Indicateurs temporels**Correction**

Ce soir, je regarde les informations/je vais au stade/il pleut beaucoup.
 Cette nuit, je me suis réveillé trois fois/il pleut beaucoup.
 Cet après-midi, je vais au stade/je regarde les informations, il pleut beaucoup.
 Ce matin, je me suis levé tard.
 Ces jours-ci, il pleut beaucoup/je me suis levé tard.

4

**À lire par l’enseignant****Compréhension orale – Repérage des marques et des indicateurs du passé**

Le passé composé a, suivant les situations, deux rôles :
 – celui de passé (Il a mangé hier à 8 heures.) ;
 – celui d’aspect (accompli) et, dans ce cas, c’est un pré-

sent. Il est là = Il est arrivé. Ce présent exprime le résultat présent d’une action passée. Dire aux élèves que les items 7 et 12 sont discutables. On peut remplacer *Tu as compris* par *Tu sais faire* (présent) et *Il est parti* par *Il n’est pas là* (présent).

Phrases et correction

1. Vous travaillez le samedi ?
2. Marcienne a téléphoné à Paul samedi. → P
3. Je suis arrivé mercredi 5 juin. → P
4. Pierre joue au tennis ?
5. Vous avez travaillé samedi. → P
6. Lundi, il passe ses examens.
7. Est-ce que tu as compris ? → voir note ci-dessus.
8. Tu es sorti hier ? → P
9. Il boit toujours du café.
10. Qu’est-ce que tu as fait hier ? → P
11. Tu sors souvent ?
12. Jean d’Amour est parti à Butare. → voir note ci-dessus.
13. Tu ne lis pas le journal d’aujourd’hui ?
14. J’arrive mercredi 5 juin.
15. Vous avez beaucoup de travail ?
16. Elle téléphone à Paul chaque samedi.
17. Il a passé ses examens lundi. → P
18. Qu’est-ce que tu fais ?
19. Est-ce que tu comprends ?
20. Il a bu beaucoup de café. → P

5

**À lire par l’enseignant****Compréhension orale – Repérage des marques et des indicateurs du passé****Phrases et correction**

Cette semaine, je suis resté à la maison, j’étais fatigué.
Cette nuit... ne m’en parle pas... j’ai très mal dormi.
Ce matin, j’ai raté mon bus.
 La semaine **dernière**, j’ai mangé deux fois au restaurant.
Il y a un an, j’étais à l’hôpital... j’étais très malade.
Il y a une semaine que je n’ai pas vu Augustin.
 Qu’est-ce que tu as fait, **il y a** un mois ?
 Il travaille **depuis** 3 jours.
Avant-hier, je suis allé à Kibuye. C’était très bien.
 Il est venu **hier** et il n’a rien dit.
 J’y suis allé **lundi** ou **mardi**... je ne sais pas.
 Tu as rencontré Françoise l’année **dernière**... pour la première fois ?
 Il a téléphoné le mois **dernier** ; il était à New York.

6

Compréhension écrite – Repérage du passé**Correction**

- a. Hier, je suis allé au marché.
- b. Ce matin, j’ai pris mon cartable.
- c. Aujourd’hui, **il part/il est parti** à Gisenyi. (Voir note exercice 4)
- d. Il n’est pas là, **il est sorti**. (Voir note exercice 4)
- e. La semaine dernière, Jean d’Amour **a travaillé**.

- f. Avant-hier, **il a lu** un livre.
- g. L'année passée, **j'ai préparé** un examen.
- h. Maintenant, Jackson **chante** bien.
- i. Marie **a eu** son diplôme à 23 ans.
- j. Joseph part parce qu'**il a fini** son travail.

■ Nous sommes rentrés le mois dernier, **il y a** quatre semaines exactement. Et **depuis** un mois, on n'arrête pas de travailler. **Cette semaine**, on a eu un examen en géographie et jeudi **dernier**, catastrophe ! Interrogation surprise : j'ai eu 4. **Avant-hier**, on a fait un test d'anglais. **Hier soir**, je suis parti au lit à 8 heures ! **Ce matin**, je suis allé courir. Étudier la partie gauche de l'encadré et demander comment on fabrique le passé composé : verbe *avoir* au présent + participe passé (qu'on peut appeler « adjectif » du verbe ou forme spéciale du verbe). Demander comment on fabrique ce participe passé : chanter → chanté ; finir → fini. Présenter ensuite la partie droite de l'encadré et faire retrouver les verbes. Dire ou faire trouver que ces verbes « font » leur passé composé avec *être*.

7

Expression écrite – être ou avoir ; verbes au passé composé

Correction

■ Hier, je **suis** allé au stade. Nous **sommes** entrés en classe à 7 heures. Avant-hier, ils **sont** partis en vacances. On **a** présenté le nouveau drapeau. On **est** monté en voiture après le match. Je **suis** venu à l'école à 7 h 30 et je **suis** sorti à 12 h 00. La semaine dernière, nous **avons** joué à Gitarama.

Livre élève page 112

Du point de vue de la forme, le passé composé n'est pas plus difficile que le présent. La seule difficulté tient aux participes passés des verbes irréguliers. Étudier l'encadré et dire que les verbes difficiles (compliqués) ont des formes à eux qu'il faut savoir.

8

Expression écrite – être ou avoir ; verbes au passé composé

Correction

Marie a très bien raconté l'histoire.
Christelle a vite fini son devoir.
Il a beaucoup grossi.
Notre équipe a mal joué.
Paul a énormément dansé.
Tu as bien choisi.

9

Expression écrite – Participes passés « difficiles »

Faire lire et étudier l'encadré des participes passés. Faire fermer le livre et interroger les élèves. Il ne faut pas s'attendre à une réussite de 100 %. Faire les exercices en prenant cette liste comme référence.

Correction

On doit partir.
Je ne le connais pas bien.
Il court pendant une heure.
Il y a un accident.
Qu'est-ce que tu dis ?
Vous êtes malade.
Tu ne fais rien, paresseux !
On ouvre à quelle heure ?

10

Expression écrite – Participes passés « difficiles »

Correction

Hier soir, j'ai **bu** de l'eau.
Je n'ai pas **pu** répondre.
Tu as **lu** ce conte ?
Tu as **vu** ce film ?
J'ai **eu** 15 en maths.
Je n'ai pas **su/pu** le faire.

11

Expression écrite – Participes passés « difficiles »

Correction

Je n'ai pas eu de chance.
Il n'a pas eu besoin de moi.
Vous n'avez pas eu envie de boire.
Nous n'avons pas eu de temps.

Expression (voir pp. 5 et 6)

12

Exercice individuel. Faire une préparation collective et écrire quelques propositions au tableau. Puis faire faire l'exercice par écrit.

13

Ce tableau est le pendant de celui de la page 64 (Futur). Faire une présentation collective. Faire formuler des questions puis des réponses et lancer l'exercice.

2 Pourquoi a-t-il fait ça ?

	Grammaire
Cause et conséquence	<ul style="list-style-type: none"> • Pourquoi ? • Apposition • <i>alors, c'est pour ça, à cause de, parce que, donc</i> • Valeurs du passé composé • Passé composé des verbes pronominaux (négatif + pronoms) • Passé composé et adverbes

Livre élève page 113

Se reporter à la page 4 : *Structure et conduite d'une unité* pour les conseils généraux sur la conduite d'une leçon.

1



Dialogues

■ Dialogue 1 – Chute à vélo

- Qu'est-ce qui t'est arrivé ? Tu es blessé ? Et tes habits, mon Dieu !
- Je suis tombé de vélo.
- Ah bon, et comment ça s'est passé ?
- C'est à cause de mes freins. J'ai voulu éviter une petite fille et je suis tombé dans le fossé. Là, le chien de Migambi a eu peur, il a sauté sur moi et m'a mordu. Et maintenant, j'ai mal.
- Mais pourquoi ne pas avoir changé tes freins ?
- Je ne me suis pas rappelé et puis c'est cher.
- Bon, viens ici, je vais te soigner.

Image C – Document E.

■ Dialogue 2 – Un lapin malin

Il était une fois un lapin très malin. Quand il est né, ses parents, Léopoldine et Victor, ont fait une grande fête pour faire plaisir à tous leurs amis. Tout le monde a apporté des cadeaux, une la gentillesse, l'autre l'intelligence, puis le courage, la vitesse. Et donc il a réussi tout ce qu'il a essayé. À l'école, il a laissé le souvenir d'un élève excellent. Il a été ensuite un joueur de foot international. Mais il est surtout connu parce qu'il a été un très très grand conteur. Et bien sûr, il a fini ministre. Mais l'histoire que je vais vous raconter se passe quand notre Bakame était encore jeune.

Image B – Présentation – Documents F, G, H, I, J, K.

■ Dialogue 3 – Le volcan se réveille

- Dis, tu as écouté la radio ?
- Non, pourquoi ?
- Il paraît que le volcan s'est réveillé.
- Ah bon, quand ?
- La nuit dernière.
- Et alors ? Il y a eu des blessés ?
- Non, les gens se sont sauvés très vite, mais il y a eu des dégâts. À cause de la lave.
- Et c'est déjà fini ?
- Ça a été violent, mais ça n'a pas duré.

Image A – Document D.

2

et

3

Compréhension écrite

Correction

Né à Kibuye → H. (faire-part)
 élève → I. (page de cahier) et G. (lettre)
 sportif → F. (fiche)
 conteur → J. (carte d'identité)
 ministre → K. (discours)

Livre élève page 114

4

Expression écrite – Expression de la cause et de la conséquence

Étudier l'encadré au préalable. Bien montrer que *à cause de* est suivi d'un nom. Faire l'item 2 collectivement et écrire au tableau les réponses. Dire qu'exprimer la cause avec *à cause* n'est pas toujours possible.

Correction

J'ai déjà fait mes devoirs, alors je suis tranquille.
 J'ai déjà fait mes devoirs, donc je suis tranquille.
 Je suis tranquille parce que j'ai déjà fait mes devoirs.
 Il n'est pas encore là, alors j'attends.
 Il n'est pas encore là, donc j'attends.
 J'attends parce qu'il n'est pas encore là.
 Il y a un accident, alors la route est bloquée.
 Il y a un accident, donc la route est bloquée.
 La route est bloquée parce qu'il y a un accident.
 La route est bloquée à cause d'un accident.
 Il a une réunion, alors il sera en retard.
 Il a une réunion, donc il sera en retard.
 Il sera en retard parce qu'il a une réunion.
 Il sera en retard à cause de la réunion.
 Il y a un danger, alors je n'y vais pas.
 Il y a un danger, donc je n'y vais pas.
 Je n'y vais pas parce qu'il y a un danger.
 Je n'y vais pas à cause du danger.
 Ils ont mal joué, alors ils ont perdu.
 Ils ont mal joué, donc ils ont perdu.
 Ils ont perdu parce qu'ils ont mal joué.

5

Expression écrite – Expression de la cause et de la conséquence

Correction

Il est fatigué parce qu'il travaille trop.
L'école était fermée, alors ils sont partis.
Il est français, donc il parle français.
Je me lève à 6 heures parce que je dois aller à l'école.
Je me lave parce que je dois être propre.
Je prends la balle parce que je veux jouer.

6

Expression écrite – Expression de la cause et de la conséquence

Correction

Il n'est pas content à cause du prix.
On n'a pas pu venir à cause de la pluie.
On ne peut pas jouer à cause du danger.
On ne peut pas sortir à cause du règlement.
Il est malade à cause de sa gourmandise.

7



À lire par l'enseignant

Compréhension orale

Phrases et correction

- On a perdu **à cause de** l'arbitre.
- On a gagné **parce qu'**on est les meilleurs.
- On est les meilleurs, **donc** on va gagner.
- Il y avait trop de bruit, **alors** je suis parti.
- Le maître entre, les enfants se taisent. (→ aucun des quatre)

8

Expression orale et écrite

On peut en faire des activités de groupes.
Continuer collectivement l'exemple et lancer l'exercice.

Correction

Par exemple
Tu es déjà arrivé
→ parce que tu as couru.
→ parce que tu es parti tôt.
→ à cause de ton réveil qui a sonné trop tôt.
→ parce que tu aimes être en avance.
→ parce que tu connais le chemin...

Livre élève page 115

9

Expression orale et écrite

Bien montrer sur l'exemple l'alternance futur/passé.

10

Expression écrite – Infinitif passé

Correction

Pourquoi avoir changé la lampe ?
Pourquoi avoir mis un chapeau ?
Pourquoi avoir un bâton ?
Pourquoi avoir pleuré ?
Pourquoi être parti ?

11

Expression écrite – Passé composé des verbes pronominaux

Étudier l'encadré et demander de conjuguer un verbe (*se coiffer*) sans regarder le livre.

Correction

- a. ... je me suis caché.
- b. ... je me suis arrêté.
- c. ... je me suis présenté.
- d. ... il s'est couché tôt.
- e. ... il s'est amusé.
- f. ... on s'est levé tôt.

12

Compréhension écrite – Passé ou présent

Voir la note de l'exercice 4 p. 95. L'exercice est plus difficile qu'il n'y paraît

Correction

1. → Tu manges avec nous ?
2. → Il y a longtemps qu'il est arrivé ?
3. → Tu as vu Valérie ?
4. → Pierre est là ?
5. → Tu as lu ce livre récemment ?

13

Expression écrite

Correction

Il a fait vite.
On a beaucoup mangé.
Ils se sont bien amusés.
Il s'est bien caché.
J'ai vraiment adoré.
Elle ne s'est pas bien coiffée.
On ne s'est pas arrêté.
Je n'ai pas beaucoup aimé.
Il a un peu travaillé.

Expression (voir pp. 5 et 6)

3 C'était comment avant ?

	Grammaire
Parler du passé	<ul style="list-style-type: none"> • Morphologie de l'imparfait + <i>être, avoir</i> et <i>faire</i> • Valeur de l'imparfait • Première approche des marqueurs du passé : <i>lundi d'avant, le mardi d'après, la veille, le lendemain, l'avant-veille, le surlendemain, ce jour-là</i>

Livre élève page 116

Se reporter à la page 4 : *Structure et conduite d'une unité pour les conseils généraux sur la conduite d'une leçon.*

1



Dialogues

■ Dialogue 1 – L'école d'avant

- Dis, c'était comment l'école, avant ?
- Oh, c'était un peu comme maintenant. On était nombreux par classe. Une trentaine au moins. On commençait à 7 heures 30. Ah, c'était dur de se lever si tôt !
- Et tu étais bon ?
- J'étais excellent, mais je travaillais beaucoup.
- Alors, tu aimais l'école ?
- Ça oui, et j'avais beaucoup d'amis.
- Et tu faisais du sport à l'école ?
- Bien sûr, du foot, je jouais arrière ou gardien. On a même gagné un championnat en 73, je crois. Mais pourquoi toutes ces questions ?
- Parce que moi, l'école, à part le foot...
- Ah, Kizito, il te faut travailler si tu veux devenir quelqu'un !
- Je sais, mais tu vois, hier, je croyais que mon devoir était parfait...
- Et alors ?
- J'ai eu 4, alors tu vois !
- Mais ça fait rien, si tu travailles, tu va finir par réussir, d'accord ? Et puis je vais t'aider.

Texte 1 – Images D et E

■ Dialogue 2. Avec le grand-père

- Dis, grand-père, c'était comment avant ?
- De mon temps, il n'y avait pas toutes ces voitures, tous ces minibus, la télévision, le téléphone et InTReNet...
- Non papi, InTReNet. Mais comment on faisait pour voyager ?
- D'abord, on ne voyageait pas beaucoup, mais quand il le fallait, on marchait à pied sur des routes en terre.
- Ça prenait du temps alors...
- Oui, mais on avait le temps. Et on passait voir les amis.
- Et pour traverser les rivières ?
- On traversait dans des pirogues fabriquées dans des troncs d'arbres.
- Et le soir, qu'est-ce que vous faisiez sans lumière ?
- D'abord, on faisait du feu et là, on écoutait les plus vieux raconter des contes anciens.
- Tu t'en souviens ?
- Bien sûr.
- Dis-papi, si tu m'en racontais un ?
- Pas maintenant, mais ce soir, je veux bien. Mais pourquoi toutes ces questions ?

- J'ai un devoir à l'école. Il faut parler du Rwanda d'il y a longtemps...
- Ah mais il y a beaucoup d'autres choses à dire...

Texte 2 – Images A et B

■ Situation 3

Texte 3 – Image C

Ce qui n'a pas changé : on parle du Rwanda ancien.

Livre élève page 117

2

Compréhension écrite – Animaux mythiques

Correction

Texte a → image 3

Texte b → image 1

Texte c → image 2

3

Expression écrite – *avant, maintenant* et indicateurs de temps

Présenter l'encadré et faire établir les correspondances.

Correction

Depuis, elle ne pleure plus et ne crie plus.

Depuis son mariage, Léon ne rentre plus tard et ne reste plus avec ses amis.

Depuis la télévision, on n'écoute plus les contes et on ne se couche plus tôt.

Depuis, je ne joue plus beaucoup.

4

Expression écrite – Indicateurs de temps

Correction

En effet, **ce jour-là**, je suis allé chez le dentiste... Mais **la veille** et **l'avant-veille**, c'était vraiment bien... **le lendemain**, on a réparé les vélos... et **le surlendemain**, je suis allé au marché.

5

Compréhension écrite – Marqueurs de temps

Correction

La fête de l'école c'était samedi.

Ce jour-là, on s'est bien amusé. (→ samedi)
 La veille, on a décoré l'école. (→ vendredi)
 L'avant-veille, on a acheté des boissons. (→ jeudi)
 Le lendemain, tout le monde était fatigué. (→ dimanche)
 Le surlendemain, on a repris le travail. (→ lundi)

Livre élève page 118

En français, tous les temps s'articulent et procèdent du présent. On a vu que le passé composé se fabriquait avec *avoir* ainsi que le futur (J'ai à travailler → je travaillerai). Ces temps s'expriment par rapport au moment de la parole. Il y a une autre série de temps qui réfère à un autre moment de la parole et qui fonctionne par rapport à ce moment-là exactement comme les temps précédents. Ce sont l'imparfait (présent dans le passé), le plus-que-parfait (passé composé dans le passé) et le conditionnel (futur dans le passé). Ces temps se fabriquent à partir des précédents par ce qu'on appelle la translation **AIT** (-ais, -ais, -ait, -ions, -iez, -aient). Ainsi :

Il dit (présent) *qu'il part* donne *Il a dit* (autre moment) *qu'il partait* (translation **ait**).

Il dit (présent) *que si tu chantes, il ne mangera pas* donne *Il a dit* (autre moment) *que si tu chanta*s (translation **ait**), *il ne mangerait pas* (translation **ait**).

Ne pas formuler ceci aux élèves, bien sûr, mais faire étudier l'encadré 1 en précisant que l'imparfait, c'est comme le présent, mais par rapport à un moment du passé.

6

Expression écrite – Morphologie de l'imparfait

Étudier l'encadré, faire conjuguer *chanter* et *finir* sur le cahier.

Correction

Vous habitiez – Ils écoutaient – Je mangeais – Nous jouions
 – Je grossissais – Tu finissais – Elle choisissait – Nous rougissions – Vous maigrissiez – Je répondais – Tu descendais
 – Il vendait – Nous attendions – Je lisais – Ça plaisait – Nous faisions – Vous disiez – Elles construisaient – Ils vivaient
 – Je buvais – Tu voyais – On écrivait – Nous courions

7

Expression écrite – à cause de, parce que

Correction

On ne voyait rien parce qu'il y avait de la fumée.
 On a eu peur parce qu'il y avait un crocodile.
 On ne pouvait pas travailler parce qu'il y avait du bruit.
 On a perdu le match parce qu'il y avait un mauvais arbitre.

8



À lire par l'enseignant

Compréhension orale – Formes du passé

Phrases et correction

1. Je suis allé à la piscine, **il y avait** beaucoup de monde.
2. – Ce matin, je suis passé chez Eugène.
 – Qu'est-ce qu'il **faisait** ?
 – Il préparait ses examens.
3. Vous avez déjà mangé ? **C'était** bon ?
4. Hier, chez moi, **il faisait** très chaud. Plus de 35° !
5. Je suis allé chez François. **Il y avait** sa sœur.
6. Hier, dans la rue, j'ai vu un accident. **C'était** horrible.
7. Vendredi, je suis allé au marché. **Il n'y avait** personne.
8. Je suis arrivé en retard. **C'était** fermé.
9. Le concert de Ben..., **c'était** super !
10. Qu'est-ce qu'il **faisait** ton père, quand il était à Ruhengeri ?
11. Je suis passé chez toi. **Il n'y avait** personne.
12. **C'était** bien, la fête chez Valérie ?
13. Je regrette les vacances ! **C'était** la belle vie...
14. Qu'est-ce qu'il **y avait** hier soir à la télévision ?

9



Compréhension orale – Formes du passé

Phrases et correction

1. **C'était** bien la fête chez Laurette ? (→ imparfait)
2. Hier, j'**étais** malade. (→ imparfait)
3. Hier, j'**ai regardé** le match à la télé. (→ passé composé)
4. Qu'est-ce qu'elle **faisait** ? (→ imparfait)
5. Je n'**ai pas entendu** le réveil. (→ passé composé)
6. Cette nuit, j'**ai mal dormi**. (→ passé composé)
7. Avant, je **voyageais** beaucoup. (→ imparfait)
8. Où est-ce que tu **habitais** avant ? (→ imparfait)
9. Où est-ce que tu **as mis** mon chapeau ? (→ passé composé)
10. Hier, à 8 heures, je **dormais** déjà. (→ imparfait)

10

Expression écrite – Imparfait

Correction

Quand j'avais ton âge, j'étais à l'internat. La vie était simple. Le matin, je me réveillais. Il faisait encore nuit. Je restais un peu au lit. Je rêvais un peu. Puis les oiseaux chantaient et m'appelaient. Alors je me levais. Je me lavais. Je m'habillais. Je prenais une tasse de thé au lait avec les autres. Nous allions dans la cour. Nous attendions 7 heures. Nous entrions dans les classes. À 11 heures, c'était la pause. Les garçons jouaient au volley avec les filles...

Expression (voir pp. 5 et 6)

Partie 4 Dérouler le temps...

	Grammaire
Exprimer les enchaînements d'événements, la simultanéité dans le passé	<ul style="list-style-type: none"> • Simultanéité : <i>pendant que, au moment où, quand...</i> • Articulateurs : <ul style="list-style-type: none"> – <i>d'abord, premièrement, en premier ;</i> – <i>deuxièmement, ensuite, puis, après ;</i> – <i>enfin, pour finir, en dernier.</i> • <i>tout : toute la journée</i> • Durée : <ul style="list-style-type: none"> – <i>mettre (durée) pour, en + durée ;</i> – <i>il y a... que/ça fait... que ;</i> – <i>pendant/depuis que...</i>

Livre élève page 119

Se reporter à la page 4 : *Structure et conduite d'une unité* pour les conseils généraux sur la conduite d'une leçon.

1



Dialogues

■ Dialogue 1 – Kizito s'endort

- Dis, Louis, où est Kizito ?
- Je ne sais pas ; mais il doit être au lit.
- Quoi, pendant qu'on travaille, il est au lit ?
- Tu sais, Kizito, il dort toute la journée, même en classe !
- Non, c'est pas possible !
- Il paraît que jeudi dernier, il était 9 heures à peu près, ça lui est arrivé.
- Ah bon, raconte !
- D'accord, mais tu ne le répètes pas, hein ! c'est pas très sûr, c'est des « on-dit ».
- D'accord, d'accord, raconte.
- Donc, jeudi dernier, Kizito s'est caché derrière Marcienne et il s'est endormi. Quand la directrice est entrée, Kizito ronflait et Marcienne l'a réveillé discrètement. Mais la directrice lui a demandé : « Comment t'appelles-tu ? », et tu sais ce qu'il a répondu ?
- Ben non.
- « L'oiseau fait son nid. »
- Mais pourquoi ?
- Il a mal entendu et a cru que la directrice lui demandait de compléter le proverbe « Petit à petit... ». Elle a mis quelques minutes pour comprendre et puis elle a éclaté de rire...
- Ha ha ha ! C'est drôle !

Image B – Texte E

■ Dialogue 2 – Pendant la récréation, Lucie raconte une rumeur à ses copines

- Dis, ça fait longtemps que je n'ai pas vu Clémentine ? Elle est malade ?
- Non, je ne crois pas, mais il y a trois jours elle a reçu une lettre et, depuis, elle avait l'air très très contente. Il paraît qu'elle a gagné le prix de l'Édition BAKAME.
- C'est quoi, ça ?
- Tu sais bien, la meilleure bande dessinée, on dit qu'elle a fait ça en trois jours, mais je sais, il y a trois mois qu'elle y travaille.
- Oui, mais pourquoi elle n'est pas là ?
- Elle est partie pour trois jours.
- Pour quoi faire ?
- Pour recevoir le prix, tiens !

- Qu'est-ce qu'on va lui donner ?
- Je ne sais pas, moi.

Images A et F – BD

■ Dialogue 3 – Marcienne explique comment faire une omelette

- Dis, Marcienne, sais-tu comment on prépare une omelette à la tomate ?
- Oui, bien sûr !
- C'est comment, donc ?
- Écoute bien ! D'abord, on casse les œufs dans une assiette et on jette les coquilles. Ensuite, on les bat avec une fourchette.
- Ah ! Je comprends. Tu peux continuer ?
- Et puis, on met un peu de sel et on mélange bien. Après, on fait chauffer un peu d'huile dans une poêle.
- Combien de temps ?
- Pas longtemps, 2, 3 minutes environ. Pendant ce temps, tu coupes les oignons et les tomates.
- Et après ?
- Tu mélanges les œufs, les tomates et les oignons dans un bol, puis tu mets le tout dans la poêle et tu fais chauffer.
- Pendant combien de temps ?
- 5 minutes, pas plus. Quand ça commence à coller, on retourne doucement, on fait cuire encore 2 ou 3 minutes et on sert chaud.
- Dis donc, depuis combien de temps tu sais faire la cuisine ?
- Oh, depuis six mois, c'est maman qui m'apprend.

Image C – Texte H

■ Dialogue 4 – L'interview

- Monsieur Rwego, vous êtes maintenant directeur de la plus grande usine de la région. C'est une réussite, n'est-ce pas ? Pouvez-vous nous raconter comment on devient directeur d'une usine d'allumettes ?
- Ah, ce n'est pas facile et un peu long. Voilà, au moment où je suis sorti de l'université, l'usine venait d'être créée. Bien sûr, ce n'était pas une grande usine, mais j'ai décidé d'y entrer. J'étais dessinateur et on m'a engagé pour dessiner les boîtes.
- Vous aviez 22 ans ; et ensuite ?
- Oh après, tout s'est passé très vite. J'ai été nommé chef de section « production des allumettes ».

Image D – Texte G



Compréhension orale

Correction

Ordre des images : B – A – D – C.

3



À lire par l'enseignant

Compréhension orale – Indicateurs de simultanéité

Présenter les trois expressions à l'aide d'exemples (les actions se déroulent en même temps).

Phrases et correction

Elle préparait le repas. Lui, fumait la pipe. → aucun

Pendant qu'il dictait, les élèves écrivaient.

Quand il parlait, tout le monde l'écoutait.

Il est parti, elle a pleuré. → aucun

Elle est arrivée **au moment où** il est tombé.

Quand il a marqué, le public s'est levé.

Quand il est arrivé, elle a continué à travailler.

Il était par terre, il ne bougeait pas. Elle a appelé le docteur. → aucun

Je leur ai téléphoné **au moment où** ils mangeaient.

Il s'est blessé **pendant** qu'il jouait au foot.

4

Compréhension écrite – Indicateurs de simultanéité

Correction

a. Il lui a parlé puis il l'a accompagné. (non)

b. J'étais là au moment où il a affiché les résultats. (oui)

c. Il l'a aidé, alors il l'a remercié. (non)

d. Quand il l'a vu, il a freiné brusquement. (non)

e. On jouait aux cartes pendant qu'il regardait la TV. (oui)

f. Quand le maître écrit au tableau, les élèves prennent des notes. (oui)

g. Quand les garçons jouaient au foot, les filles sautaient à la corde. (oui)

h. Quand on a sonné, tout le monde est entré en classe. (non)

i. Il a traversé au moment où la voiture est passée. (oui)

5

Expression écrite – Indicateurs de simultanéité

Correction

Au moment où il est arrivé à la gare, le dernier taxi-bus partait.

Quand j'ai vu Valérie, elle faisait ses courses.

Au moment où on l'a pris en photo, il était sur un arbre.

Quand je suis parti, il jouait au foot.

Au moment où on a frappé, je dormais.

6

Expression écrite – Indicateurs de simultanéité

Correction

Quand je suis arrivé, la réunion avait commencé et je me suis excusé pour mon retard.

Quand je suis partie, ils dansaient et Paul m'a raccompagnée.

Quand il m'a vu, j'écrivais une lettre et il n'a pas voulu me déranger.

Quand elle a aperçu Pierre, il était sur un taxi moto et elle a cru qu'il partait.

7

Expression écrite – Articulateurs

Correction

a. Il faut d'abord mettre un peu d'eau dans le verre. Puis prendre la brosse à dents et le dentifrice. Ensuite, mettre un peu de dentifrice sur la brosse et brosser les dents de haut en bas. Mettre enfin l'eau dans la bouche et, pour finir, cracher l'eau.

b. Premièrement, allumer le feu. Nettoyer les patates douces, puis mettre les patates douces dans la marmite. Mettre ensuite la marmite sur le feu. Après, enlever la marmite du feu et, enfin, manger les patates douces.

8

Expression écrite – Articulateurs

Correction

Laisser les enfants s'exprimer en les poussant à utiliser les articulateurs temporels.

9

Compréhension et expression écrite – Indicateurs de durée

Étudier l'encadré et faire trouver les mots qui expriment la durée (collectif). L'exercice est une application directe.

Correction

■ – Dis, Jean, tu as des nouvelles de Paul, **ça fait une semaine** que je ne l'ai pas vu ?

– Ah, tu ne sais pas, Pierre m'a dit qu'il est à l'hôpital **depuis 3 jours** !

– Qu'est-ce qu'il lui est arrivé ?

– Il paraît qu'il **y a 5 jours**, il est tombé d'un arbre. Il est resté chez lui **un jour ou deux** puis sa mère l'a amené à l'hôpital.

– C'est grave alors ?

– Pas trop, Pierre m'a dit qu'il sortira **dans une semaine**.

■ (Jean) : As-tu vu Paul ?

(Pierre) : Tu ne sais pas ? Il est à l'hôpital depuis trois jours. Il y a cinq jours, il est tombé d'un arbre. Il est resté chez lui un jour ou deux, puis sa mère l'a amené à l'hôpital.

(Jean) : C'est grave ?

(Pierre) : Pas trop, il sortira dans une semaine.

10

Expression écrite – Indicateurs de durée

Correction

Je suis à Bugorama **depuis** le 3 février.

Je prends le bus **dans** 3 jours, le 11 à 8 heures.

Je suis ici **jusqu'au** 4 mai et on a déjà tout fait.

Je travaille **depuis** 5 minutes et déjà on me dérange.

11

Compréhension écrite – Indicateurs de durée

Reconstruire le schéma au tableau en le commentant.

Correction

Kizito part dans un mois. → Faux
 Kizito part dans quatre jours. → Vrai
 Il est là depuis une semaine. → Vrai
 Il est là depuis huit jours. → Faux
 Il est arrivé depuis sept jours. → Vrai
 Il est au stade depuis une demi-heure. → Vrai
 Il est au stade depuis trois heures. → Faux
 Il arrive dans trois heures. → Vrai

12

**À lire par l'enseignant****Compréhension orale – Expressions de la durée****Phrases et correction**

■ Il mettra combien de temps ? (OUI)
 Il a mis combien de gens dans son taxi ? (NON)
 Il a mis combien de temps ? (OUI)
 Il travaillera pendant combien de jours ? (OUI)
 Il a travaillé combien de temps ? (OUI)
 Il a travaillé pour combien d'argent ? (NON)
 Il est parti quand ? (NON)
 Il est là depuis quand ? (OUI)
 Il reste jusqu'à quand ? (OUI)
 Tu es resté deux ou trois jours ? (OUI)

■ Depuis combien de temps il est là ? (OUI)
 Je pars demain. (NON)

J'arrive dans 3 jours. (OUI)
 Il est arrivé le 20 mai. (NON)
 Il travaille en combien de temps ? (OUI)
 On travaille de 7 à 15 heures. (OUI)
 Il est là depuis le 20 mai. (OUI)

■ Il a mis deux heures pour faire une omelette pour deux. (OUI)
 Il a mis deux œufs pour faire une omelette pour deux. (NON)
 Il a fait Butare-Kigali en 2 heures. (OUI)
 Il a fait Kigali-Butare en taxi. (NON)
 Il partira dans son pays. (NON)
 Il partira dans une semaine. (OUI)
 Ça fait trois mois qu'il est parti. (OUI)
 Ça fait trois, moi, toi et lui. (NON)
 Il a cassé son vélo il y a deux mois. (OUI)
 Il a cassé son vélo, il y a des dégâts. (NON)

Expression (voir pp. 5 et 6)

Faire l'exercice à l'oral.

Correction

- Il partira dans 7 jours.
- Il travaille depuis 1 jour.
- Il est là depuis 3 jours.
- Ça fait 4 jours qu'il travaille.
- Il finit dans deux jours.
- Il est là depuis 6 jours.
- Il a travaillé (pendant) 7 jours.
- Il a mis 7 jours pour faire le travail.
- Il a travaillé pendant sept jours.

5 Raconter

	Grammaire
L'articulation du récit	<ul style="list-style-type: none"> • L'imparfait (pour « planter le décor ») et le passé composé • Articulateurs : <ul style="list-style-type: none"> – brusquement, soudain, tout à coup ; – ce jour-là, à ce moment-là.

Livre élève page 122

Se reporter à la page 4 : **Structure et conduite d'une unité pour les conseils généraux sur la conduite d'une leçon.**

1

**Dialogues****Récit 1 – Matama et le singe**

Matama aimait beaucoup les bananes mûres. Elle en mangeait souvent. Un jour, sa grand-mère lui a donné une corbeille remplie de bananes. Soudain, un singe s'est jeté sur la corbeille.

Il l'a prise et s'est échappé. Très fâchée, elle lui a couru après. Mais le singe était sur un arbre et lui jetait les peaux sur la tête. Puis il est parti. Alors elle a eu une idée...

Série 3 – Texte 3**Récit 2 – Drôle de sœur**

– Hier soir, il m'est arrivé quelque chose d'incroyable.
 – Ah bon ! Quoi ?
 – Bon, tu sais que tous les soirs je fais une partie de ballon avec mon grand frère.
 – Oui et alors, t'as gagné ?
 – C'est pas ça. Imagine, on est tranquillement assis par terre

avec des voisins quand, soudain, ma sœur sort de la maison avec une calebasse à la main. Elle la jette sur mon frère. Il la prend sur la tête. Les voisins riaient, un peu étonnés.

– Ah bon, et qu'est-ce qu'il a fait ?

– Il s'est mis fort en colère, il lui a crié qu'elle était folle. Mais elle le regardait tranquillement et quand il s'est calmé, elle lui a dit que c'était un paresseux et elle est rentrée tranquillement. Tu y comprends quelque chose, toi ?

Série 2 – Texte 2
■ Récit 3 – L'aventure de Léopold.

Léopold, le gardien du parc, dormait. Dans la chambre, il faisait chaud. Sur la table, il y avait le fusil et une bougie qui brillait. C'était la nuit, une nuit sans lune. Autour de la maison, on ne voyait rien. Rien ne bougeait. Parfois, un cri de hyène. Soudain, la porte s'est ouverte. Alerté, Léopold s'est réveillé et a sauté du lit. Il a pris son fusil et a attendu dans l'obscurité. Un homme est entré sans faire aucun bruit.

Série 1 – Texte 1

Livre élève page 123

La page explicite à partir des images du « film » page 122 le rôle du passé composé et de l'imparfait dans le récit. L'imparfait cadre les actions. Il ne fait pas avancer l'histoire. Lire lentement la première partie de l'encadré d'un ton un peu monotone.

Le passé composé est le temps des actions. Comme elles se déroulent les unes après les autres, on dit qu'il fait avancer l'histoire. Changer de rythme (plus rapide, plus saccadé) et d'un ton vif et plus haut.

Une action peut faire partie du décor. Les gens travaillaient, les garçons jouaient dans la cour. Ces actions ne font pas avancer l'histoire.

4

Ordre des images : D – C – A – B.

5
Expression orale – Du passé au présent
Correction

Aloys, petit garçon de 6 ans, se promène avec ses parents près du lac. En rentrant, Aloys reste un peu en arrière. Tout à coup, un crocodile sort du lac et l'avale. Tarzan, le père d'Aloys, très fort et très furieux, prend un grand bâton et frappe le crocodile sur la tête. Au bout d'une heure de bataille il réussit à assommer l'animal. Alors il prend son grand couteau et ouvre le ventre de la bête. Miracle : son fils est vivant. Avant de partir, Valérie, la mère d'Aloys, coud le ventre du crocodile parce que ce n'est pas bien de faire du mal aux animaux.

Livre élève page 124

Expression (voir pp. 5 et 6)

Toutes les activités de la page sont des activités de production orale et écrite. L'activité 6 est une manipulation des temps (passage de l'imparfait au présent). Pour les autres, faire une préparation orale avant de lancer les activités. Elles peuvent faire l'objet d'un travail de groupes et être réparties parmi les différents groupes.

6 Pour aller plus loin...

Livre élève page 125

1
Compréhension écrite – Action au passé composé
Correction

Il a mis le thé dans la tasse. → 8.

Il a mis du lait dans la tasse de thé. → 5.

Il a mis du sucre dans le thé au lait. → 3.

Il a remué le thé au lait sucré. → 6.

Il a bu le thé sans me regarder. → 2.

Il a posé la tasse de thé et il s'est levé. → 4.

Il est sorti par la porte d'entrée. → 7.

Et j'ai pleuré. → 1.

On peut demander d'écrire le texte en mettant des articulateurs.

2

À lire par l'enseignant
Compréhension orale – Jours et heures
Phrases et correction
1.

– Tu as vu le film *La fièvre du samedi soir* ?

– Avec John Travolta ?

– Il passe jeudi au centre.

→ samedi, jeudi

2.

– Qu'est-ce qu'on peut faire un lundi soir à Kigali ?

– Pas grand-chose. Les gens sortent surtout le vendredi et le samedi.

→ lundi, vendredi, samedi

3.

- En France, on dit que les vendredi 13 sont des jours de malheur...
- En Espagne, c'est le mardi 13 qui est un mauvais jour.
- Et ici ?
- Je ne sais pas.
- vendredi, mardi

4.

- En France, les enfants ne vont pas à l'école le mercredi, mais ils travaillent le samedi matin.
- Et le dimanche ?
- Bien sûr que non !
- mercredi, samedi, dimanche

3



À lire par l'enseignant

Compréhension orale – Jours et heures**Phrases et correction**

1. Les passagers du vol 438 à destination de Johannesburg, départ à **10 h 50**.
2. L'autobus pour Butare part à **13 h 45**, mais vous devez être là à 13 h 30.
3. Voyage à Gisenyi : départ à **06 h 15**.
4. Visite du musée : départ au C.C.F.N. à **11 h moins dix** (10 h 50).
5. On part à **19 h 15**. Sois prêt à 18 h 30.
6. Les passagers du vol 202 sont priés de se rendre à la porte 10. Décollage à 9 h 05.
7. Le match « Orlando/Black Africa » commence à **6 heures et quart du soir** (18 h 15).
8. Le concert de Salif Keita a commencé à 8 h 30 et s'est terminé tard à 1 h 45.

4



À lire par l'enseignant

Compréhension écrite et orale – Heures**Phrases et correction**

1. À huit heures dix, j'étais devant la télé, mais pour rien.
→ **c**.
2. À onze heures moins dix, je serai toujours debout pour suivre le match. → **a**.
3. Se lever à six heures et demie, il est fou, on est en vacances, non ! → **e**.
4. En entrant sur le terrain, à sept heures, j'avais vraiment peur. → **b**.
5. On part à huit heures moins le quart. → **d**.

5

Expression écrite – Nominalisation des verbes**Correction**

Jeanne Mukamihigo s'est mariée le 19 septembre 2004.
Mutara Rudahigwa est mort en 1959.
La fusée est allée sur la Lune en 1969. Yves Rugari est arrivé au Rwanda en 2001.

6

Compréhension écrite – Nominalisation des verbes**Correction**

- a.** → Très mauvaise récolte (3.)
- b.** → Bien jouer n'est pas gagner (5.)
- c.** → Une vie chez les gorilles (1.)
- d.** → Présentation de nos nouvelles couleurs (2.)
- e.** → Sortie des *Contes des mille collines* (6.)
- f.** → Ouverture d'une nouvelle école (4.)

Livre élève pages 126 et 127

Ces deux pages apportent des éléments nouveaux. Elles présentent quelques marques de l'aspect (*commencer à, finir de...*), la précision et l'imprécision, le discours rapporté au passé.

- **L'aspect** qualifie le déroulement de l'action. Comme dit précédemment, le français privilégie le temps par rapport à l'aspect. Ce qui ne veut pas dire que des moyens pour l'exprimer n'existent pas ou ne sont pas utilisés, mais ils le sont après avoir exprimé le temps du verbe et si le locuteur le veut. Très souvent (voir exercice 12) l'aspect est sous-entendu.

Le prof arrive. Les étudiants se taisent.

Ne fais pas de bruit ! L'enfant dort (est en train de dormir).

7

Compréhension écrite – Marques de l'aspect**Correction**

1. → **a**. Je ne joue pas encore. – 2. → **e**. Je vais jouer. – 3. → **d**. Je commence à jouer. – 4. → **c**. J'arrête de jouer. – 5. → **f**. Je viens de jouer. 6. → **b**. Je ne joue plus.

8

Compréhension écrite – Marques de l'aspect**Correction**

- Il commence à travailler à 7 heures.
→ Il arrive au travail à 7 heures.
Il travaille toujours.
→ Il n'a pas fini de travailler.
Il s'arrête de travailler à 7 heures.
→ Il finit de travailler à 7 heures.
Il continue de travailler.
→ Il n'arrête pas de travailler.

9

Compréhension écrite – Marques de l'aspect**Correction**

Ils **commencent** à jouer à 15 heures.
Ils **finissent** de jouer à 17 heures.
On **s'arrête** de parler quand le maître entre.
On **continue** à jouer même quand il pleut.
Toute la journée, ils **n'arrêtent pas** de chanter.

10



À lire par l'enseignant

Compréhension orale – Marques de l'aspect

Phrases et correction

1. Ça y est, j'ai fini. → On finit.
2. Et voilà, terminé. → On finit.
3. Bon, on s'y met. → On commence.
4. On commence. → On commence.
5. On y va. → On commence.
6. On est en plein dedans. → Ni l'un ni l'autre, on continue.
7. On continuera demain. → Ni l'un ni l'autre, on continue.

11



À lire par l'enseignant

Compréhension orale – Marques de l'aspect

Phrases et correction

1. Sur le chemin de l'école
– Salut, petit, tu vas étudier ? (futur)
– Non, je viens de travailler. (passé)
2. Partir en voyage
– Vous allez partir ? (futur)
– Mais non, on vient de faire un super voyage. (passé)
3. Peindre en bâtiment
– Vous allez peindre ? (futur)
– Mais non, je viens de finir. (passé)
4. Mettre le toit
On vient de construire les murs et maintenant, on va mettre le toit. (futur)
5. Regarder courir les sprinteurs
Les coureurs viennent de partir. Qui va gagner ? (futur)
6. Donner des bonbons
– Tu vas bien prendre un bonbon ? (futur)
– Non merci, je viens d'en manger cinq. (passé)

12

Expression écrite – Marque de l'aspect

Phrases et correction

- a.
Dépêche-toi ! Je vais partir !
Dans deux minutes, je vais quitter le stade.
Je vais le voir vendredi.
Tais-toi. Il dort depuis 5 minutes.
- b.
Je viens d'arriver.
Je viens de manger .
Non merci, j'ai mangé ça en 81.
Je viens de me coucher et on sonne.
Ton livre, je viens de le commencer.
- c.
Il est en train de s'amuser maintenant.
Le prof entre, ils se taisent.
Tais-toi, Alix est en train de dormir.
Quand il est en train de manger, on ne le dérange pas.
Je suis en train de travailler. Laisse-moi !

13

Compréhension orale et écrite – Précis ou pas ?

■ Oral

Phrases et correction

1. Je t'attends à midi pile. (précis)
2. Je passe te voir vers 11 heures. (pas précis)
3. Je reviens dans quelques jours. (pas précis)
4. Il arrive par le vol 632 à 14 h 56. (précis)
5. Je l'ai rencontré il y a environ 3 heures. (pas précis)
6. Il est sorti vers midi, midi et demi. (pas précis)
7. Je lui ai téléphoné lundi dernier. (précis)
8. Je ne l'ai pas vu depuis deux ou trois jours. (pas précis)
9. Ici Kourou, la fusée européenne Ariane a décollé à 20 heures 48 minutes 13 secondes, heure française. (précis)
10. Elle est partie il y a une quinzaine de jours. (pas précis)
11. Il y a combien d'élèves dans ta classe ? Oh, une quarantaine. (pas précis)
12. Elle a quel âge, sa sœur ? Je ne sais pas, moi... Une dizaine d'années, je crois. (pas précis)

■ Écrit

Correction

Comme d'habitude, nous sommes allés au lit à 9 heures précises. (précis)
Il était à peu près 11 heures quand la première secousse a eu lieu. (pas précis)
La deuxième secousse a eu lieu à minuit pile. (précis)
Elle a duré quelques secondes. (pas précis)
Nous sommes restés dehors une dizaine de minutes. (pas précis)
À deux heures, deux heures et demie, on a vu de la fumée noire. (pas précis)
Elle a duré plus longtemps, 32 secondes exactement. (précis)
La dernière éruption, c'était il y a 25 ans environ. (pas précis)

14

Expression orale et écrite – Précis ou pas ?

Correction

Par exemple
Tu manges à quelle heure et où ?
– Je mange à midi pile, chez moi.
– En milieu de journée, chez des amis.
Combien de temps mets-tu pour aller à l'école ?
– 12 minutes.
– Entre un quart d'heure et une demi-heure.
Ton père a quel âge ?
– 37 ans.
– une quarantaine d'années.
...
Faire écrire quelques productions.
La page 127, sauf pour les deux derniers exercices, est consacrée au style indirect (discours rapporté au passé).

Présenter l'encadré en faisant remarquer ce qui change (*lui* – *que* – imparfait).

15



Compréhension orale et expression écrite

■ Dialogue (Marie, Jean-Paul et Antoine)

- Salut, Marie, ça va ?
- Et toi, ça se passe comment ?
- Je commence à m'habituer.
- Et tu connais des gens ?
- Oui, oui, j'ai déjà quelques amis. Les Rwandais sont très sympas.
- Et vous parlez quoi ensemble ?
- Heureusement, ils parlent très bien français parce que le kinyarwanda, c'est vraiment très difficile.
- Et tu connais un peu le pays ?
- Je connais Kigali et samedi, on va à Kibuye près du lac Kivu.
- Il doit faire chaud, là-bas.
- Non, non, on est à 1500 m environ et il pleut beaucoup. Prenez vos tricots !
- Et tu fais du sport ?
- Oui, du foot. Au fait, apporte-moi mes tennis et mon maillot.
- Vous arrivez bientôt ?

Correction

- des autres élèves – du pays – du kinyarwanda – du français – de sport – du climat
- On peut en faire un exercice de groupe.

16

Expression orale et écrite – La rumeur

L'exercice ressemble au jeu de la rumeur. Celui-ci consiste à dire une phrase à l'oreille d'un premier élève qui la répète de la même manière à un deuxième, et ainsi de suite. Le dernier dit alors ce qu'il a entendu et on mesure les distorsions. Il s'agit ici de faire changer un seul mot de la phrase et de formuler avec *On dit que/Il paraît que*. On peut faire cette activité par écrit. Et on peut aussi essayer de lancer le jeu de la rumeur.

17

Expression écrite – Transformer : discours direct → indirect

Faire une préparation orale et collective.

Correction

- a.** Hubert m'a dit qu'il s'habitue.
→ Il a dit : « Je m'habitue. »
Il m'a demandé si je parlais anglais.
→ Il a demandé : « Tu parles anglais ? »
J'ai dit que j'avais quelques amis.
→ J'ai dit : « J'ai quelques amis. »
Il a dit qu'il va à Kibuye samedi.
→ Il a dit : « Je vais à Kibuye samedi. »
- b.** « J'ai un petit problème, mais je viens. »
→ Il a dit qu'il avait un petit problème, mais qu'il venait.
« Je suis fatigué et j'ai de la fièvre. »
→ Il a dit qu'il était fatigué et qu'il avait de la fièvre.

« C'est petit, mais c'est à moi. »

→ Il a dit que c'était petit mais que c'était à lui.

« Je peux les prendre ? »

→ Il a demandé s'il pouvait les prendre.

« Est-ce que je peux venir demain ? »

→ Il a demandé s'il pouvait venir demain.

« Est-ce que Paul est là ? »

→ Il a demandé si Paul était là.

« Qu'est-ce que tu fais ? »

→ Il m'a demandé ce que je faisais.

Les deux derniers exercices portent sur la négation à l'oral. L'« oubli » de **ne** à l'oral n'est pas incorrect et ne relève pas vraiment d'un niveau de langue plus familier. En revanche, il obéit au principe d'économie de la langue ; **ne** et **pas** indiquent tous les deux la négation. L'un des deux est donc redondant et l'oral « choisit » très souvent de faire l'économie du **ne**, donnant à celui-ci une valeur d'insistance (*Je ne le connais pas*). Ce principe d'économie explique pour une bonne part les différences entre l'écrit et l'oral, le premier évoluant beaucoup moins rapidement que le second. Par exemple, la marque de la seconde personne du singulier (S) a disparu à l'oral, le TU suffisant à la faire apparaître. Il en est de même pour la troisième personne du pluriel (ENT).

18



À lire par l'enseignant

Compréhension orale

Phrases et correction

- a. 1.** Il a pas fait ça.
b. 2. Je ne l'ai pas connu.
c. 1. J'ai rien dit.
d. 2. J'ai pas été malade.
e. 2. J'ai pas choisi.

19

Expression écrite

Correction

Tu n'as pas mis de tricot ?
Tu n'as pas perdu mon stylo ?
Je n'ai rien pu faire.
Tu n'as vu personne ?
Je n'ai pas ri. Ce n'est pas moi.
Je n'ai pas voulu ça.
Tu n'as pas fait exprès.
Il n'y a rien eu.

Livre élève pages 128 et 129

Se reporter aux conseils généraux pages 6 et 7.

25

BIZIMANA : c'est Dieu seul qui le sait
UMUBYEYI : la maman
SIMBI : très blanc, très clair
UWAMAHORO : de la paix

29**À lire par l'enseignant****Discrimination auditive*****Phrases et correction***

■ T/D

1. pas doux
2. Il a beaucoup de temps.
3. Ils sont adroits.
4. un toit de pierre
5. Tu te douches.
6. Je vais devoir partir.
7. Tu étais innocent.

■ A/AN

1. il va → A
2. un banc → AN
3. l'ennui → AN
4. le tas → A
5. sans tache → A
6. la pâte → A

L'unité 7 reprend les éléments déjà présentés dans les unités précédentes. Elle vise à donner aux élèves les contenus linguistiques et communicatifs nécessaires pour exprimer un manque, un besoin, pour acheter, vendre, discuter les prix et pour passer une petite annonce.

1 Tu as besoin de quoi ?

	Grammaire
Exprimer un manque	<ul style="list-style-type: none"> • avoir besoin de... et avoir envie de.../De quoi a-t-il besoin ? • manquer – Il te manque... – faire plaisir • Pronoms personnels compléments : <i>me, te...</i> • Passif : première approche

Livre élève page 130

Se reporter à la page 4 : *Structure et conduite d'une unité pour les conseils généraux sur la conduite d'une leçon.*

1



Dialogues

■ Dialogue 1 – Notre classe a des besoins.

- On a vraiment besoin d'une photocopieuse dans cette école.
- Ah ça, c'est vrai, j'ai fait passer le test de math de la sixième, ce matin, et les enfants ont dû recopier les exercices au tableau.
- Ça fait perdre du temps et du temps, on en manque pour tout finir.
- C'est comme moi, mais en français, c'est pire ! Je suis obligé d'écrire de longs textes au tableau et de les faire recopier. – Tu vois, ce qu'il nous faudrait aussi, c'est un ordinateur et une imprimante.
- Il paraît qu'à Saint-François, ils en ont un.
- Oui, je sais, je suis un peu jaloux.
- Mais...

Images E et F – Document I.

■ Dialogue 2. Le matériel de géométrie

- Bon, les enfants, lundi, on commence la géométrie. Vous savez tous ce qu'il faut ou non ?
- Pas moi, monsieur.
- Moi non plus.
- Je vous l'ai déjà dit, mais ça ne fait rien. Il vous faut une règle, un rapporteur, un compas, une équerre et bien sûr, un crayon, un stylo, une gomme et un cahier. À qui il manque quelque chose ?
- Moi, je n'ai pas de rapporteur, de compas et d'équerre.
- Et moi, il me manque un rapporteur.
- Et moi, je n'ai pas de compas.
- Et moi, je ne sais pas ce que c'est, un rapporteur.
- Comment ils ont fait ?

Image B – Documents C (exercice de maths) et H (liste de fournitures scolaires)

■ Dialogue 3 – L'anniversaire de Kizito

- Dimanche, c'est l'anniversaire de Kizito. Il faut absolument faire quelque chose.
- En tout cas, on fera un gâteau. Ça, ce n'est pas très difficile. Il nous faut de la farine, des œufs, du sucre et des fruits.
- Il faut aussi savoir faire. Tu sais toi ?
- Bien sûr ! Maman m'a appris.
- Bon, pour le gâteau, c'est réglé. Mais il faut faire un cadeau. Qu'est-ce qu'on peut lui offrir ? Quelque chose d'utile ? Quelque chose de beau ?
- Quelque chose d'utile, bien sûr ! Mais de quoi manque-t-il le plus ?
- Je ne sais pas moi, il adore le foot et le vélo. Je sais qu'il a envie d'un maillot rouge et noir.
- Un maillot, il en a déjà un. Non, il lui faut quelque chose d'utile et qui lui manque vraiment.
- Ça y est, j'ai une idée ! Une sonnette pour son vélo. Il n'en a pas. Ça lui manque vraiment et c'est très utile

Images A et D – Document G

2

Expression orale et écrite

Faire le premier item collectivement.

On a besoin d'œufs. – On a besoin de sel.

Faire préciser : *On a besoin d'une cuillère d'huile, d'un peu de sel,...*

Correction

- Une omelette : œufs, oignons, huile, sel.
- Des beignets : farine, œufs, sucre, lait.
- Des brochettes : viande, huile, oignons.
- Préparer et servir le thé : eau, thé, lait, sucre.

Livre élève page 131

3

Compréhension écrite**Correction**

a. → 1. – b. → 1. – c. → 2. – d. → 3. – e. → 2.

4

Expression écriteFaire commenter le tableau et expliquer la différence entre *avoir besoin de*/avoir envie de.**Correction**

Marcienne

- Elle n'a pas du tout envie de ballon.
- Elle a vraiment besoin de livres.
- Elle n'a pas vraiment besoin de chaussures de sport.

Kizito

- Il lui faut absolument des chaussures de sport.
- Il a vraiment très envie d'un ballon.
- Il lui faut rapidement un tricot.
- Il n'a pas du tout envie de livres.

5

Compréhension écriteNoter la différence entre *avoir froid* et *être froid*, entre *avoir chaud* et *être chaud*.

Il a chaud parce qu'il a couru. (→ sensation)

Il est chaud parce qu'il a de la fièvre. (→ état).

Correction**• avoir**

1. → e. ; 2. → c. ; 3. → a. ; 4. → d ; 5. → b.

• manquer

1. → i. ; 2. → b. ; 3. → h. ; 4. → f. ; 5. → c. ; 6. → d. ; 7. → e. ; 8. → g. ; 9. → a.

6

Compréhension écrite**Correction**

1. → b. ; 2. → b. ; 3. → a./c. ; 4. → b. ; 5. → a./c. ; 6. → b. ; 7. → b. ; 8. → b. ; 9. → b.

Livre élève page 132

7

Expression écrite – avoir besoin, il faut, manquer

Écrire au tableau et demander de faire les phrases.

On a besoin de... le sel*Il faut...* du sel

un peu de sel

*On a besoin du (= de le) sel.**Il faut le sel.**Il faut un peu de sel.*

Faire observer les différences sur les exemples donnés.

Faire les deux premiers items collectivement.

Correction**a.**

Il nous faut un bon capitaine.
 Il me faut une jolie boîte.
 Il te faut une idée.
 Il lui faut un ami.
 Il lui faut mon vélo.
 Il vous faut un verre.
 Il leur faut un peu de tissu.
 Il faut de la farine
 Il me faut du café.
 Il faut du silence.
 Il te faut du beurre.
 Il lui faut du lait frais.
 Il nous faut un thé.
 Il leur faut du tissu.
 Qu'est-ce qu'il te faut ?

b.

On a besoin du maître.
 On a besoin de ma photo.
 On a besoin des clés.
 On a besoin de l'arbitre.
 On a besoin du ballon.
 On a besoin des allumettes.
 On a besoin de l'ouvre-boîte.
 On a besoin du règlement.
 On a besoin de la table basse.

c.

On manque de beurre.
 On manque de viande.
 On manque d'eau.
 On manque d'huile.
 On manque de bonbons.
 On manque de patience.
 On manque d'amis

8

Expression écrite – avoir besoin, il faut, manquer**Correction**

Tu as besoin de quoi ?
 Qu'est-ce qu'il te faut.
 (Qui est-ce) qui vous manque ?
 Qu'est-ce qui vous manque ?
 Qu'est-ce qu'il vous faut ?

9

Expression écrite – avoir besoin, il faut, manquer**Correction**

Tu as besoin **de** quoi ?
 Tu as envie **de** quoi ?
De quoi as-tu besoin ?
De quoi as-tu envie ?
 Il ne faut pas **de** beurre.
 Il faut **de** l'eau.
 J'ai besoin **d'**outils.
 Il faut **de** l'aide.

10

Expression écrite – Expression de la cause

Le passif ne sera pas travaillé systématiquement. Le participe passé est considéré ici comme l'« adjectif du verbe ». Présenter quelques exemples.

On aime Kizito → Kizito est aimé.

Correction

- a. Parce que celui-ci (le nôtre) est crevé/on a perdu le mien.
- b. Parce que la sienne est déchirée/usée/mouillée.
- c. Parce qu'il est occupé(fatigué)/il s'est blessé.
- d. Parce qu'elle est fermée/démolie/détruite.

Expression (voir pp. 5 et 6)

Partie 2

Comment faire ?

	Grammaire
Exprimer une procédure	<ul style="list-style-type: none"> • contre, chez, à • Ça me suffit. • Pronom en

Livre élève page 133

Se reporter à la page 4 : *Structure et conduite d'une unité pour les conseils généraux sur la conduite d'une leçon.*

1

**Dialogues****■ Dialogue 1 – On prépare la fête**

- Pour la banderole, il faut du tissu.
- On peut en demander à ma mère, il lui en reste toujours. Et puis pour écrire dessus...
- Et pour les boissons ?
- Je peux emprunter les caisses chez moi. Et le directeur nous donnera l'argent.
- Il faut un ouvre-bouteilles.
- Ça ne vaut pas la peine. On peut le faire avec un caillou.
- Tu es folle. Il y aura des gens importants. On ne peut pas s'en passer. Il faut en acheter un.
- Ce n'est pas la peine, j'en ai un chez moi. Je m'en occupe.
- Et pour le match, le ballon est crevé.
- On peut le réparer. Ou emprunter celui de mon frère.

Images C, D, E et F

■ Dialogue 2 – Le matériel de classe

- Moi, j'ai rien.
- Attends, on va t'aider.
- Si tu n'as pas de règle, c'est pas la peine de l'acheter. Un morceau de bois bien droit, ça suffit.
- Et l'équerre ?
- Ça, je peux demander à mon père de t'en fabriquer une. Il est menuisier. Le rapporteur, j'en ai deux, je peux t'en prêter un.
- Et le compas ?
- Ça, c'est le problème. Il vaut mieux l'acheter.
- Tu sais bien que je n'ai pas d'argent.
- Écoute, il y a toujours une solution. Tu as des poules, non ?
- Oui, pourquoi ?
- Tu peux essayer d'échanger 5 ou 6 œufs contre un compas.
- Non, il vaut mieux donner 50 FRW chacun et aller en acheter.
- Eh bien ! C'est parfait, tu es content Kizito ?

- Oh oui, vous êtes super gentilles, mais je voudrais surtout un maillot de foot...
- KIZITO !!!

Images A, G, H

■ Dialogue 3 – Le cadeau

- Bon, d'accord, on a décidé. On fait réparer le vélo, on achète une sonnette et on fait un gros gâteau. Mais il faut lui faire la surprise.
- Comment on va faire pour lui réparer le vélo sans qu'il le voie ?
- On peut le lui prendre samedi, pendant qu'il est au stade.
- Mon père peut le réparer pour rien, il aime bien Kizito et dans son garage, il y a tous les outils.
- Et pour la peinture ?
- Il vient de peindre un taxi. Il lui reste peut-être de la peinture ?
- Et la sonnette, où est-ce qu'on peut trouver ça ?
- Chez Louison, au marché.
- C'est ouvert quand ?
- De 6 à 6 heures.
- Tu crois que ça va suffire ?
- Mais oui, avec un gros gâteau.
- Attention, le voilà !

Images B et I

2

Compréhension écrite**Correction**

- a. → emprunter.
- b. → échanger.
- c. → économiser.
- d. → vendre.
- e. → louer.

Livre élève page 134

3

Compréhension écrite**Correction**

Dimanche, on joue contre eux et on va gagner.
Mets le balai contre le mur et range le seau.

Je suis totalement contre, je n'aime pas ça du tout.
 Mon beau stylo contre tes crayons usés ! Pas d'accord, tu
 peux les garder, tes bouts de bois.
 C'était contre ma volonté, je n'ai pas voulu faire ça.
 Contre un sourire de toi, je ferais n'importe quoi.

4

Compréhension écrite – il vaut mieux

Voir aussi exercice n° 5 p. 103 du livre de l'élève, corrigé
 p. 89 du présent Guide.

Correction

Pour couper du tissu, il vaut mieux avoir des ciseaux.
 Pour dessiner, il vaut mieux avoir des crayons.
 Pour coudre un vêtement, il vaut mieux avoir une machine
 à coudre
 Pour ouvrir une boîte, il vaut mieux avoir un ouvre-boîte.
 Pour faire un trou, il vaut mieux avoir une perceuse.
 Pour ouvrir une bouteille, il vaut mieux avoir un décap-
 suleur.
 Pour couper l'herbe, il vaut mieux avoir une tondeuse.

5

Compréhension écrite – suffire**Correction**

Ça me suffit. → Pour moi, c'est assez.
 Ça suffit. → Arrêtez vos bêtises.
 Une moto suffira. → Pas besoin d'un taxi-voiture.
 Ça ne suffit pas. → Encore un peu.
 Un seul ami suffit. → Pas besoin d'être 30.

6

Compréhension écrite – suffire**Correction**

L'arbre est très petit, une **machette** suffira.
 Pour faire plaisir, un **sourire** suffit.
 Pour écouter le match, une **radio** suffit.
 Pour aller à l'école, un **vélo** suffit.
 Pour t'amuser, tes **frères** suffisent.

7

Expression écrite

Montrer qu'il y a plusieurs solutions possibles en confron-
 tant les productions individuelles des enfants.

Livre élève page 135

8

Expression écrite – à, au, chez

Voir aussi l'exercice n° 6 p. 34 du livre de l'élève.

Correction

Je vais **à** la bijouterie.
 Je passe **chez** le boucher.
 Je cours **chez** l'épicier.

Je passe **au** magasin de Jean et j'irai aussi **chez** mon
 tailleur.

Je passe l'après-midi **chez** mon coiffeur.

9

Expression écrite – Pronoms**Correction**

Pour moi → ça **me** suffit.
 Pour toi → ça **te** suffit.
 Pour lui/elle → ça **lui** suffit.
 Pour nous → ça **nous** suffit.
 Pour vous → ça **vous** suffit.
 Pour eux/elles → ça **leur** suffit.

10

Compréhension écrite – Contraires**Correction**

emprunter → prêter
 économiser → dépenser
 réparer → casser
 demander → donner
 acheter → vendre
 offrir → recevoir
 coûter → rapporter

11

Expression écrite

a. Bien expliciter la consigne. On utilise le contraire du
 verbe. On doit donc changer le locuteur.

Correction

Il (Paul) *lui* (Julie) prête les ciseaux.
 Il (Gaston) *lui* (Sylvie) vend sa gomme.
 Il *lui* loue sa houe. (*louer marche dans les deux sens*)
 Il reçoit des fleurs. (*pas de pronom : on reçoit quelque
 chose de quelqu'un*)

b. Faire repérer les locuteurs. Faire l'exemple collective-
 ment.

Correction

Ça **te** rapporte 150 FRW. Ça **lui** coûte 150 FRW.
 Ça **me** rapporte 50 FRW. Ça **leur** coûte 50 FRW.
 Ça **nous** rapporte 1 000 FRW. Ça **leur** coûte 1 000 FRW.
 Ça **vous** rapporte 3 000 FRW. Ça **lui** coûte 3 000 FRW.

12

Compréhension écrite – en

Le pronom *en* a déjà été abordé dans l'exercice n° 10 p. 78
 du livre de l'élève.

Faire étudier l'encadré au préalable.

Correction

Il faut **du silence** pour dormir.
 Il faut **du courage** pour se battre avec un lion.
 Il faut **de la force** pour porter 100 kg de pommes de terre.
 Il faut **de la patience** pour s'occuper d'un bébé.

Il faut **de l'argent** pour acheter des bonbons.
 Il faut **de l'eau** pour faire le thé, le café.
 Il faut **de la lessive** pour avoir des vêtements propres.
 Il faut **du manioc** pour faire de la pâte.
 Il faut **des amis** pour être heureux.

13 À lire par l'enseignant

Compréhension orale

Phrases et correction

Des bonbons, j'**en** veux.
 Jean veut des bonbons.
 Tu **en** as envie ?
 Tu as envie.
 Il **en** faut.
 Il faut des tables.
 Il **en** faut neuf.
 Il faut un œuf.
 Il **en** faut un peu.

Il faut du feu.
 Il y **en** a.
 Il n'y **en** a pas.
 Il ne faut pas.
 Il n'**en** faut pas.
 On n'**en** a pas.
 On n'a pas ça.

14

Expression orale et écrite

Correction

Non, il n'**en** faut pas.
 Non, il n'**en** faut pas.
 Oui, il en veut./Non, il n'**en** veut pas.
 Oui, il y en a.
 Oui, il en faut.

Expression (voir pp. 5 et 6)

3 Prévoir et faire des achats

Grammaire	
Demander, comprendre un prix/ une quantité, s'exclamer	<ul style="list-style-type: none"> • L'inversion : <i>peux-tu... ? Pourriez-vous... ?</i> • <i>combien (valeur), combien de</i> • Unités/produits : <i>kilo, paquet, bouquet, paire, mètre, litre...</i> • Pronom <i>en</i> + quantité ; lequel, celui • Le conditionnel de politesse

Livre élève page 130

Se reporter à la page 4 : *Structure et conduite d'une unité pour les conseils généraux sur la conduite d'une leçon.*

1 Dialogues

■ Dialogue 1 – L'achat des boissons

– Bonjour, monsieur. Je voudrais 3 caisses de jus.
 – Lesquels veux-tu ?
 – Un mélange, citron, orange, coca, c'est possible ?
 – Mais bien sûr. Et avec ça ?
 – Il nous faudrait des fruits et des œufs.
 – D'accord pour les fruits, mais lesquels ? J'ai des ananas excellents et des bananes bien mûres.
 – On va prendre des deux. Un ananas et 2 kilos de bananes et pour les œufs, il nous en faut une douzaine.

Image A – Document E (liste des courses)

■ Dialogue 2 – La radiocassette

– Dis..., on aimerait te demander quelque chose.
 – Si je peux, ce sera avec plaisir.
 – Voilà, est-ce que tu pourrais nous prêter ta radiocassette, celle de l'école ne marche pas bien. Et 2 ou 3 cassettes de musique.
 – Ma radiocassette, ça va pas non ! Elle est toute neuve.

– Mais... c'est juste pour un après-midi, tu comprends, c'est parce qu'on reçoit l'école de... On ne va pas la casser.
 On va faire très attention. Allez, grand frère... Et puis si tu veux, tu peux venir.
 – Bon, bon, ça va, je vous la prête, mais n'oubliez pas, attention hein !
 – Ne t'en fais pas. Montre-nous comment ça marche.

Image F – Document I (contrat)

■ Dialogue 3 – Les banderoles

– Je suis désolée, je n'ai pas de tissu blanc.
 – Mais maman, ça, c'est bien du tissu blanc.
 – Oui, mais c'est pour la robe de mariée de Clémentine.
 – Mais maman, juste un peu, un mètre nous suffirait.
 – C'est fou ce que tu es impatiente. Tu ne peux pas attendre un peu ?
 – Non, non, c'est pour après-demain. Allez, maman, s'il te plaît...
 – Bon d'accord, mais pas plus d'un mètre. C'est pour quoi faire ?
 – Une banderole pour souhaiter la bienvenue à... Et une paire de ciseaux, tu peux nous prêter ?
 – Lesquels, les grands ou les petits ?
 – Les grands pour la banderole et les petits pour les lettres.
 – Prends ceux qui sont sur la table, près de la machine à coudre.
 – Merci, maman.
 – C'est fou ce qu'elle est gentille ta mère. Pas comme la mienne !

Image C – Document H

■ Dialogue 4 – L'achat de la sonnette

- Quelqu'un s'occupe de toi, mon grand ?
- Non monsieur, pas encore.
- Qu'est-ce qu'il te faudrait ?
- Auriez-vous une sonnette de vélo jolie et pas chère ?
- Oui, viens ici. Regarde, laquelle veux-tu ?
- Celle qui brille. Je suis sûr qu'elle lui plaira. Elle marche comment ?
- Il y a deux sonneries. Appuie sur le bouton rouge, tu as la première et sur le vert, tu as la seconde. Tu vois, c'est facile !

Image B – Document G (sonnette)

■ Dialogue 5. – La réparation du vélo

- Bonjour monsieur ; on voudrait vous demander un grand service.
- Mais bien sûr. Qu'est-ce que je peux faire pour vous ? C'est à qui ce vieux vélo ?
- C'est celui de Kizito et justement, c'est son anniversaire et on voudrait le réparer et peut-être le repeindre, mais on n'a pas beaucoup d'argent, alors si vous pouviez...
- Ça va, ça va, j'ai compris, mais il faut m'aider.
- Comment ? Qu'est-ce qu'on peut faire ?

Image J – Document D (Chez Répartou)

- On achète quelque chose dans les dialogues 1 et 4.

2



À lire par l'enseignant

Compréhension orale – Paroles d'achat

Phrases et correction

a.

- Tiens. → elle donne.
- Tenez. → elle donne.
- Servez-vous. → elle donne.
- Sers-toi. → elle donne.
- Et avec ça ? → elle demande.
- Prends-le. → elle donne.
- Je voudrais... → elle demande.
- Passe-le-moi. → elle demande.
- Donne-moi... → elle demande.

b.

- Et avec ça ? → vendeur.
- C'est combien ? → acheteur.
- Ça sera tout ? → vendeur.
- Désolé, nous n'avons plus de... → vendeur.
- Avez-vous des assiettes en carton ? → acheteur.
- Vous désirez ? → vendeur.
- Je voudrais un canif rouge. → acheteur.

c.

- Avec plaisir. → oui.
- Mais bien sûr. → oui.
- Certainement pas. → non.
- Je regrette. → non.
- Je suis désolé. → non.
- Ce serait avec plaisir. → oui.

Livres élèves page 137

3

Compréhension écrite – Expression de politesse

Le conditionnel ne sera abordé qu'à travers ce qu'on appelle le « conditionnel de politesse » qui se ramène en fait à une utilisation normale. On peut toujours en effet faire précéder une demande au conditionnel par une condition de type « Si ça ne vous dérange pas ». Sa morphologie est simple. La présenter comme dans le manuel puis compléter au tableau cette présentation pour les verbes comme *pouvoir*, *vouloir*, en partant des formes du futur.

Il pourra → Il pourrait.

Correction

- b. – d. – c. – a.
- a. – c. – d. – b.

4

Compréhension écrite – Exclamation – mais

Correction

C'est fou ce que c'est bien ! Oui, mais tu as vu le prix !
C'est fou ce que ce marché est pratique ! Oui, mais il est un peu loin.
Qu'est-ce qu'il est sympa ! Oui, mais un peu trop bavard.
Qu'est-ce que c'est lourd ! Oui, mais c'est très utile.
C'est fou ce qu'il est bavard ! Oui, mais il est vraiment drôle.

5

Expression orale et écrite – S'exclamer

Correction

1. C'est fou ce que ce vendeur est menteur !
2. Qu'est-ce qu'il est menteur !
1. C'est fou ce que cette marchande est gentille !
2. Qu'est-ce qu'elle est gentille !
1. C'est fou ce que c'est vraiment trop cher !
2. Qu'est-ce que c'est cher !

6

Expression écrite – Contenants et quantités

Correction

un régime de bananes
un bouquet de fleurs
un kilo/sac de farine
une bouteille de jus
un sac/kilo de pommes de terre
une boîte d'allumettes

7

Expression écrite – Contenants et quantités**Correction**

un **mètre** de tissu
 un **paire** de lunettes
 une **paire** de chaussures
 un **bouquet** de fleurs
 une **paire** de ciseaux
 une **bouteille** d'eau
 une **paire** de gants
 une **douzaine** d'œufs
 un **kilo** de patates

8

Expression écrite – Contenants et quantités

Faire sous forme de remue-ménages mais bien sûr, tout va par deux et on peut donc toujours utiliser « une paire de », sauf pour les yeux.

Livre élève page 138

La page est consacrée à l'étude en parallèle des pronoms interrogatifs (*lequel...*) et démonstratifs (*celui de/que...*). Elle prolonge des activités précédentes et notamment celles de la page 101 du livre de l'élève. Noter que l'opposition *ici* – *là* dans *voici, voilà, celui-ci, celui-là*, a perdu de sa pertinence (ci plus proche, plus récent par rapport à *là*).

9

Expression écrite – lequel**Correction**

Tu choisis **lequel** ?
 Tu veux **laquelle** ?
 Tu aimes **lesquels** ?
 Il te faut **lesquelles** ?
Lesquels voulez-vous ?

10

Expression écrite – lequel**Correction**

un stylo	une gomme	des pages	des cahiers
Quel stylo ?	Quelle gomme ?	Quelles pages ?	Quels cahiers ?
Lequel ?	Laquelle ?	Lequelles ?	Lesquels ?
Celui-là.	Celle-là.	Celles-là.	Ceux-là.
Celui-ci.	Celle-ci.	Celles-ci.	Ceux-ci.

11

Expression écrite – Démonstratifs**Correction****a.**

Celles qui me plaisent sont trop chères.
Celle que je voulais est déjà vendue, hélas.
Celles-là sont très belles.
Celle-ci, je la veux.
Celle qui est partie vend des choux.

b.

Ceux qui n'ont pas d'argent regardent, c'est tout.
Ce cahier fait 100 pages, n'est-ce pas ?
Ceux de John sont superbes.
Ce John est terrible.
Ce qui est bien ici, c'est qu'on ne s'ennuie jamais.
Ceux qui ont marchandé ont très soif.

12

Compréhension écrite – Pronoms

Expliciter la consigne. Par *mauvaise*, on entend ici *celle qu'on ne pourra pas entendre*. L'exercice porte sur le repérage du genre et du nombre. « *Les deux* » est toujours possible.

Correction

Tu veux lequel ? → La tienne. (féminin)
 Tu prends lesquels ? → Le tien. (singulier)
 Tu prends lesquelles ? → Les tiens./N'importe lesquels. (masculin)
 Tu achètes laquelle ? → Celui-là. (masculin)

13

Compréhension écrite – celui qui/que...**Correction****a.**

Celui **de** Pierre marche très bien.
 Celui **que** Paul veut est en bois, mais il roule très bien.
 Il faut celui **qui** a un siège à l'arrière.
 Il y a celui **de** Paul, mais je ne sais pas s'il veut le prêter.
 → On parle d'un vélo.

b.

Tu prends lequel ? **Celui** qui est en laine... (tricot)
 Tu veux laquelle ? **Celle** de John... (ardoise)
 Lesquels tu vas acheter ? **Ceux** qui sont... (stylos, bonbons...)
 Lesquelles te plaisent ? **Celles** qui ressemblent... (chaussures)

Expression (voir pp. 5 et 6)

4 C'est combien ?

	Grammaire
Discuter les prix	<ul style="list-style-type: none"> • Nombres • <i>combien ?</i> • Sens de <i>rendre</i> • <i>coûter, faire, valoir, être à...</i> + nombre + adverbe (<i>cher, combien</i>) • <i>payer</i> • <i>n'importe (qui/quoi/lequel/comment)</i> • <i>encore, aussi, un autre, suffisamment</i>

Livre élève page 139

Se reporter à la page 4 : *Structure et conduite d'une unité pour les conseils généraux sur la conduite d'une leçon.*

1



Dialogues

■ Dialogue 1 – Marcienne fait les comptes

- (La directrice) Bon, Marcienne, faisons les comptes. Vous en êtes où ?
- (Marcienne) D'abord, pour la banderole, c'est la maman de Valérie qui nous a donné le tissu et en plus, elle l'a cousue. Et elle nous a donné des fleurs. Elle est vraiment gentille.
- Et pour le reste, qu'est-ce que vous avez acheté ?
- Deux caisses de soda à 2 000 F la caisse, ça fait 4 000 F. 10 boîtes de biscuits à 600 F la boîte, ça fait 6 000 F. 4 paquets de bonbons à 1 000 F le paquet, ce qui fait 4 000 F.
- Ça fait combien en tout ?
- 14 000 F.
- Et on vous a donné combien ?
- 20 000 F.
- Donc, il vous reste 6 000 FRW.
- C'est ça, madame, mais on veut acheter des prix pour les deux équipes.
- Très bonne idée, tu penses vraiment à tout.

Image F – Documents D, E (facture)

■ Dialogue 2 – On marchande la sonnette

- Bon, elle est très jolie, mais elle vaut combien ?
- C'est le dernier modèle, tu sais, et très solide.
- Oui, mais son prix, quel est son prix ?
- 5 000 FRW.
- Quoi ! Ça va pas du tout, c'est bien trop cher pour moi.
- Mais tu sais, elle vient d'Europe et c'est un nouveau modèle.
- Je comprends, mais si vous pouviez baisser le prix ou me présenter un modèle moins cher. Je n'ai que 4 000 FRW. Faites-moi un bon prix, c'est pour le cadeau de Kizito.
- Bon d'accord, si c'est pour lui, je te la fais à 4 000, mais pas moins. En dessous, j'y perds...
- Merci ! Et vous pouvez faire un joli paquet ?

Image B – Document C (mot secret)

■ Dialogue 3 – Les bons comptes font les bons amis

- Bonjour, Charles, je passe ici pour vous régler.
- Allons, rien n'est pressé, entre amis.
- Mais justement, les bons comptes font les bons amis. Je vous dois, pour la location de la voiture, 61 500 FRW, n'est-ce pas ?
- Oui, c'est tout à fait ça.

- Je vous fais un chèque ou je vous paye en liquide ?
- Comme vous voulez, mais je préfère en chèque, c'est mieux pour mes comptes.
- Je vous le fais en euros ou en francs rwandais ?
- C'est sans importance, on change 1 euro pour 650 FRW en ce moment.
- Je le fais à quel nom ?
- Celui de l'agence « Véhiloc ».

Image A – Document G (chèque)

- On discute les prix dans le dialogue 2.

2

Compréhension orale – Expressions sur le prix des choses

Correction

- Baissez votre prix. (→ non)
- C'est trop cher pour moi. (→ non)
- C'est combien ? (→ oui)
- Ça coûte combien ? (→ oui)
- Ça vous fait 423 FRW (→ non)
- Quel est son prix ? (→ oui)

- Ils sont à combien ? (→ oui)
- Ils sont combien ? (→ non)
- Combien êtes-vous ? (→ non)
- Ça pèse combien ? (→ non)
- Combien ça coûte ? (→ oui)
- Il y en a combien ? (→ non)
- C'est combien ? (→ oui)

3

Compréhension écrite

Correction

- C'est du vol ! → pas d'accord
- C'est bien trop cher ! → pas d'accord
- C'est correct, mais je n'ai pas l'argent. → d'accord
- En dessous, je perds de l'argent. → pas d'accord
- Je le vends, je ne le donne pas. → pas d'accord

4

Compréhension écrite**Correction**

Je vous le fais à 500 francs, mais pas moins. (→ Il vend.)
 Je ne peux pas descendre en dessous de... (→ Il vend.)
 Je vous le laisse pour 1 000 FRW. (→ Il vend.)
 Je peux baisser de 5 %, mais pas plus. (→ Il vend.)
 Je ne veux pas mettre plus de 1 000 FRW. (→ Il achète.)
 Je le prends à 600 francs, mais pas plus. (→ Il achète.)
 Il faut me faire un prix. (→ Il achète.)
 Baissez un peu votre prix. (→ Il achète.)

5

Compréhension et expression écrite – La monnaie**Correction**

Tu as la monnaie de 500 francs ? (→ b)
 Tu as mille francs en billets de cent et en pièces. (→ b)
 Votre monnaie, Monsieur. (→ c)
 Vous m'avez donné 1 000 FRW, je vous dois 250 FRW.
 (→ c)
 La monnaie au Rwanda, c'est le franc rwandais. (→ a)
 Ici, on paye en euros. (→ a)

6

Compréhension et expression écrite – La monnaie**Correction**

100 US \$: cents dollars
 21 € : vingt et un euros
 43 £ : quarante-trois livres.
 255 FRW : deux cent cinquante-cinq francs rwandais

7

Compréhension et expression écrite – La monnaie**Correction**

À Paris, on paye en euros.
 À Kigali, on paye en franc rwandais.
 En Ouganda, on paye en shilling.
 En Angleterre, la monnaie, c'est la livre sterling.
 Le pays du dollar, ce sont les États-Unis.

8

Compréhension écrite – Expressions sur les prix**Correction**

C'est le meilleur marché.
 C'est très bon marché.
 C'est bon marché.
 C'est pas très cher.
 C'est cher.
 C'est très cher.

9

Compréhension écrite – Expressions sur les prix**Correction**

Ça vaut le coup. (→ pas cher)
 Ça ne vaut pas le coup. (→ cher)
 C'est une mauvaise affaire. (→ cher)
 C'est un bon prix. (→ pas cher)
 C'est hors de prix. (→ cher)
 C'est une bonne affaire. (→ pas cher)
 C'est gratuit. (→ pas cher)
 C'est un prix d'amis. (→ pas cher)

10

Expression écrite – Les monnaies**Correction****a.**

Je rends service : j'aide.
 Tu rends la monnaie : tu donnes la monnaie.
 Il rend le livre jeudi : il donne le livre jeudi.
 Nous rendons visite à un ami : nous allons visiter un ami.
 Vous vous rendez à Kigali : vous allez à Kigali.

b.

Je veux rendre service à mon frère.
 Je te rends 400 FRW.
 Je te rends ton ballon demain.
 Je vais rendre visite à Paul.
 On se rend à Byumba demain

11

**À lire par l'enseignant****Compréhension orale****Phrases et correction**

Le dollar, c'est la monnaie américaine. (c.)
 Le franc français n'existe plus. (c.)
 Rendez-moi ma monnaie, s'il vous plaît. Mais bien sûr !
 (a.)
 Vous avez la monnaie de 1 000 FRW ? (b.)
 Votre monnaie, Monsieur ! (a.)
 J'échange cinq billets de 100 contre un de 500. (b.)

12

**À lire par l'enseignant****Compréhension orale****Phrases et correction**

■
 – Vous me devez 37 852 francs rwandais.
 – D'accord, je vous fais un chèque au nom de qui ?
 – À Entreprise Brisefer.
 ■
 – Pour la voiture, vous payez comment ?
 – Par chèque, si ça ne vous dérange pas.
 – Bien sûr que non. En dollars, ça fait 3 451 dollars au nom de Vieuclo.

Pour votre maison, la facture est de 12 millions 357 mille 704 francs rwandais. Vous pouvez faire un chèque à l'ordre de Ltd construction.

Livre élève page 141

La page est consacrée aux nombres et aux prix. La connaissance des nombres est nécessaire dans l'accomplissement de nombreux actes de communication (dire l'âge, les distances, le poids...) et plusieurs exercices ont été précédemment proposés. Présenter le tableau récapitulatif. Dictier le livre fermé quelques nombres (76, 92...) ou demander de faire rapidement du calcul mental (3 et 7, ça fait...). Noter qu'un bon moyen de « penser » directement en français est de faire des opérations le plus vite possible. On peut en faire un jeu, à ne pas confondre avec la leçon de maths (les enfants peuvent se tromper).

13

Un peu de mathématiques

Correction

■ moins grand que : <
plus grand que : >
multiplié par/fois/par : x
moins : –
plus/j'ajoute : +
divisé par : / ou : ou ÷.
égal à/ça fait : =
pour cent : %

■ Cinq pour cent plus dix pour cent égalent quinze pour cent.

Trois plus deux égalent cinq.
Douze est plus grand que sept.
Sept fois cinq égalent trente-cinq.
Seize divisé par quatre égalent quatre.

■ J'enlève 225 FRW. Il reste 775 FRW.
J'ajoute 100 FRW, ça fait 1 100 FRW.
Si je multiplie par 5, ça fait 5 000 FRW.
Si je divise par 5, ça fait 200 FRW.

14

Compréhension orale et écrite – L'argent et les nombres

Correction

Un euro en francs burundais : 1 500 FRBU.
Pour 1 dollar : 561 FRW.
1 dollar fait 1 122 FRBU.
Il faut 561 FRW pour avoir un dollar.
Pour un dollar, tu as 75 centimes d'euro.
Pour un euro, tu as 1 dollar et 33 centimes.

Phrases et correction

– Je l'ai payée 6 000 euros. → (voiture) 4 500 000 FRW.
– Cela fait 2 euros. → (cigarettes) 1 500 FRW.
– 33 euros ! C'est cher ! → (chaussures) 24 750 FRW.
– C'est combien ? 1 euro et demi → (journal) 1 125 FRW.
– 20 litres à 1 euro. Vous me devez 20 euros. → (essence) 15 000 FRW.
– J'ai trouvé une petite maison à 320 euros par mois. → (maison) 240 000 FRW.

15

Compréhension orale – Les nombres

Nombres et correction

21 (vingt **et** un → oui) ; 51 (cinquante **et** un → oui) ;
61 (soixante **et** un → oui) ; 41 (quarante **et** un → oui) ;
31 (trente **et** un → oui).

16

Compréhension et expression écrite – Les nombres

Correction

octante → quatre-vingts
septante → soixante-dix
nonante → quatre-vingt-dix

17

Compréhension et expression écrite – Les nombres

Correction

nonante-huit francs → quatre-vingt-dix-huit francs
septante-quatre francs → soixante-quatorze francs
octante trois dollars → quatre-vingt-trois dollars
septante-sept euros → soixante-dix-sept euros
nonante-quatre livres sterling → quatre-vingt-quatorze livres sterling

Expression (voir pp. 5 et 6)

18

Correction

a. → STYLO.
b. → VOITURE.
c. → VOITURE.
d. → STYLO, CAHIERS.
e. → MONTRE, STYLOS, CAHIERS/BALLON.
f. → tous, dans certains cas.

Partie 5 Tu as vu l'annonce ?

	Grammaire
Passer/Déchiffrer une annonce	<ul style="list-style-type: none"> • Sens de <i>marche</i> • <i>vendre, louer</i> • <i>payer en</i> • <i>mais/et en plus</i> • Nominalisation du verbe (ex. : <i>mangeable</i>) • Abréviations

Livre élève page 142

Se reporter à la page 4 : *Structure et conduite d'une unité* pour les conseils généraux sur la conduite d'une leçon.

1

Compréhension écrite

Correction

■ Lettre A → annonce G ; lettre B → annonce F ; lettre C → annonce E ; lettre D → annonce H.

■ Dans les annonces, on simplifie les phrases. On enlève tous les mots inutiles, on enlève le sujet des phrases, on abrège les mots.

2

Compréhension écrite

Correction

Annonce A → réponse H ; annonce B → réponse F ; annonce C → réponse G ; annonce D → réponse E.

Livre élève page 143

3

Compréhension écrite

Faire l'activité collectivement.

4

Compréhension écrite

Correction

1. Il prête son stylo.
2. Il vend le stylo.
3. Il emprunte le vélo.
4. Il loue le vélo.
5. Il échange son livre contre un ballon.

5

Expression écrite

Observer l'exemple et faire observer ce qui change (de l' → d'). Faire le premier item collectivement et faire observer de même (des → de).

Correction

1. Vente **de** chaussettes.
2. Achat **de** cuir.
3. Location **de** téléphones.
4. Don **de** livres.
5. Échange **de** fruits contre seau.

6

Expression écrite – Abréviations

Correction

■ a → 1 ; b → 3 ; c → 4 ; d → 5 ; e → 6 ; f → 7 ; g → 8 ; h → 2

■ Je loue un vélo à tout petit prix.

J'achète un carnet.

Je vends un stylo à petit prix.

J'échange une bouteille contre une boîte en fer.

Je cherche un sac en tissu. Écrire à Paul en 4^e A.

7

Compréhension écrite

Faire observer l'encadré. À partir de l'exemple, faire trouver la définition des mots donnés.

immangeable → on ne peut pas le manger

faisable → on peut le faire

vivable → on peut y vivre

irréalisable → on ne peut pas le réaliser

Correction

■ C'est indiscutable. → C'est absolument sûr.

C'est inutilisable. → On ne peut rien faire avec ça.

C'est inimaginable. → On ne peut pas le croire.

■ C'est un ordinateur **portable**.

C'est une maison **durable**.

Le terrain est **jouable**.

8

Compréhension écrite

Correction

On ne peut pas louer : des allumettes ; de l'essence ; du dentifrice.

On ne peut pas acheter la pluie ; le vent.

9

Compréhension écrite**Correction**

- | | |
|-------------|-------------|
| 1. pas neuf | 4. pas neuf |
| 2. pas neuf | 5. neuf |
| 3. neuf | |

Livre élève page 144

10

Compréhension écrite**Correction**

Grigou est trop cher. Luc, c'est bien, mais ça coûte quand même de l'argent. Marcienne, c'est trop embêtant, elle demande trop de soin. Les livres de Jérôme sont vieux, mais gratuits et ceux de Pierre aussi. Kizito va contacter Pierre et Jérôme bien sûr (c'est gratuit !).

11

**À lire par l'enseignant****Compréhension orale****Phrases et correction**

- – Quel monde dans ce magasin.
- Dis, tu l'as trouvé comment, le vendeur ?
- Très, très bien, mais un peu bavard, et puis ces verres étaient un peu chers.
- Mais quand tu lui as demandé de baisser ? Il t'a fait rapidement un bon prix, non ! 50 FRW un verre, c'est pas cher !
- Bien sûr, il a accepté mais c'est parce qu'il pleuvait et que je lui ai dit que c'était moins cher chez...
- Où ?* → dans un magasin.
- Quand ?* → NSP, on sait seulement qu'il pleuvait.
- Quoi ?* → des verres.
- Combien ?* → 50 FRW.

- – Hier, j'ai vu Niyibizi au marché vers 5 heures. Il était avec ses parents. Il achetait un vélo chez Louison.

- Ah bon, il a acheté un vélo, maladroit comme il est, dans deux jours, il va avoir un accident.
- C'est pas grave, c'est le vieux vélo de Joseph. Ils ont un peu discuté et ils l'ont eu pour pas cher, 2 000 FRW.
- C'est tout ce qu'il vaut.
- Où ?* → au marché, chez Louison.
- Quand ?* → à 5 heures.
- Quoi ?* → un vélo d'occasion.
- Combien ?* → 2 000 FRW.

- – Dis, Kizito, il paraît que Jean d'Amour est reparti au Togo ?
- Ça m'étonnerait ! Ses parents étaient chez moi hier soir et ils ont acheté la petite maison de ma mère.
- Ah bon, combien ?
- Ils l'ont eue pour 3 millions, je crois... en tout cas, un prix d'amis.
- Où ?* → chez Kizito.
- Quand ?* → la veille au soir.
- Quoi ?* → une maison.
- Combien ?* → 3 millions (un bon prix).

Expression (voir pp. 5 et 6)

Préparer les activités collectivement.

12

Faire lire l'encadré avant de commencer l'activité.

13

Revenir page 142 et relever les défauts des vélos. Un prolongement de cette activité est proposé en page 146 (exercice 10).

14

L'activité est aussi un prolongement de l'unité 6 (Raconter). Au besoin, y revenir pour reprendre l'imparfait, le passé composé et le discours rapporté au passé.

Partie 6

Pour aller plus loin...

Livre élève page 145

1

Compréhension et expression écrite

Bien faire comprendre la consigne.

en plus → on ajoute un argument qui va dans le même sens ;

mais → on donne un argument opposé.

Correction

■ Qu'est-ce qu'il est beau ce parapluie ! Et en plus, il a l'air solide, mais il est cher.

C'est fou le monde qu'il y a ici ! Et en plus, il fait une chaleur... mais on y trouve de tout.

C'est fou ce que c'est bon le chocolat ! Et en plus, c'est bon pour la santé, mais ça fait mal aux dents.

■ Accepter toute proposition.

Par exemple

Qu'est-ce que c'est bien la musique rwandaise ! Et en plus, on peut danser, mais il n'y en a pas à la radio.

C'est fou ce que c'est bon marché ici ! Et en plus, le vendeur est sympa, mais les articles ne sont pas nouveaux.

Qu'est-ce que c'est cher, ce restaurant ! Et en plus, ils sont très lents, mais c'est près du bureau.

C'est fou ce qu'il est gentil le vendeur ! Et en plus, ce n'est pas cher, mais il est paresseux.

2

Compréhension écrite et expression orale

Correction

vendeur – marchand – commerçant – caissier – trésorier – comptable

3



À lire par l'enseignant

Compréhension orale

Phrases et correction

1. Elle mesure 50 m sur 40. C'est pas très grand, mais on peut y construire une maison. Son prix est de 150 000 FRW.

→ parcelle ; 50 x 40 ; 150 000 FRW

2. Elle fait 60 mètres carré environ, deux petites chambres, un salon, une salle de bains et une petite cuisine. Pour nous trois, ça suffit non ? Et c'est pas très cher, 30 000 FRW par mois.

→ maison ; 60 m² ; 30 000 FRW/mois

3. Ça contient 10 litres. On y met ce qu'on veut. Mais celui-ci, c'est pour l'essence. Il est en fer très solide et je vous le fais à 2 000 FRW.

→ jerrican ; 10 litres ; 2 000 FRW.

4

Expression écrite

Correction

1. Cette parcelle **mesure** 100 m sur 50. Elle **fait** 5 000 m². Elle **coûte** cher.

2. Un sac de ciment, ça **pèse** 50 kg et ça **coûte** 7 000 FRW.

3. Un tonneau **contient** 10 jerricans, ça **pèse** 200 kg et ça **coûte** 10 000 FRW.

5

Compréhension écrite

Correction

■ Mots

poids → un gramme, une tonne

volume → un litre

surface → un mètre carré, un hectare

longueur → un mètre, un kilomètre

■ Proverbes

a → 6 ; b → 1 ; c → 3 ; d → 4 ; e → 5 ; f → 7 ; g → 2

6

Compréhension écrite

Correction

L'intrus est perte.

Livre élève pages 146 et 147

7

Compréhension écrite

Correction

C'est admirable, il a tout juste.

L'action est valable, le but est bon.

C'est mieux de gagner.

8



À lire par l'enseignant

Compréhension orale

Phrases et correction

■ Série 1

Ils ont gagné le match. (→ non)

Bonne journée, j'ai gagné plus de 3 000 FRW. (→ oui)

Je suis ingénieur. C'est comme ça que je gagne ma vie. (→ oui)

Je l'ai vendu à perte. (→ oui)

Il a joué. Il a perdu. (→ non)

■ Série 2

Je vous signe un chèque ? (→ oui)

Je vous signe une lettre ? (→ non)

Économise ta force pour le match ? (→ non)

Économise et un jour, tu pourras l'acheter. (→ oui)

C'est totalement gratuit. (→ oui)

Travailler, ça paye ! J'ai eu 18 en maths. (→ non)

9

Expression orale et écrite**Correction**

Si c'est bon marché, ça dépend du prix.

Si tu veux, ça dépend de toi.

Si c'est grand, ça dépend de la grandeur.

Si ce n'est pas trop lourd, ça dépend du poids.

Si ça marche bien, ça dépend de l'état.

Si tu aimes, ça dépend de toi.

Si ce n'est pas loin, ça dépend de la distance.

10

Compréhension et expression écrite –**Passage du discours indirect au discours direct**

Donner le démarrage :

« Bonjour, monsieur, je m'appelle Fernand, je viens pour l'annonce. Je peux voir le vélo.

– Mais bien sûr.

– Mais il est cassé, complètement cassé !... »

Faire jouer les dialogues écrits.

11

Compréhension écrite**Correction**

a → 3, 5 ; b → 6, 8, 10 ; c → 2, 9 ; d → 1, 4, 7.

12

Expression écrite**Correction**

1. Si c'est près, j'y vais.

2. Si c'est léger, je prends.

3. Si c'est bon, je mange.

4. Si c'est bien, je regarde.

13

Expression écrite**Correction**

On en rit. On n'en rit pas.

Il en vient. Il n'en vient pas.

Il en joue. Il n'en joue pas.

Il en fait. Il n'en fait pas.

Il en faut. Il n'en faut pas.

On en manque. On n'en manque pas.

Il en a envie. Il n'en a pas envie.

Il en a besoin. Il n'en a pas besoin.

14

Compréhension écrite**Correction**

a. pas précis.

b. précis.

c. précis.

d. pas précis.

e. pas précis.

f. pas précis.

g. pas précis.

h. pas précis.

i. pas précis.

15

Expression écrite**Correction**

1. De quoi as-tu besoin ?

2. Qu'est-ce qui te manque ?

3. De quoi as-tu envie ?

4. Qu'est-ce qu'il te faut ?

5. Il te faut de l'argent ?

16

**À lire par l'enseignant****Compréhension orale****Phrases et correction**

Emporte tout, je t'ai dit.

N'importe où, je t'ai dit.

Tu **emportes** quoi ?

C'est **n'importe** quoi !

Tu **portes** qui ?

N'importe qui ?

Je l'**emporte** comment ?

N'importe comment ?

17

Compréhension écrite**Correction**

1 → a ; 2 → d ; 3 → c ; 4 → e ; 5 → b.

18

Expression écrite

Faire les 3 premiers items collectivement.

Correction

1. Il en faut 3 kilos, mais on n'en a pas.

2. Il en faut dix, mais on n'en trouve pas.

3. J'en veux 10, mais je n'en trouve que 5.

4. Il en cherche 5, mais il n'en trouve pas.

5. Il doit en prendre une tasse, mais il n'en veut pas.

6. On en a besoin, mais il n'y en a pas ici.

7. Il m'en faut beaucoup, mais je n'en ai pas.

8. J'en ai besoin d'un, mais je n'en vois pas ici.

9. Il en faut beaucoup, mais on n'en a pas.

19

Expression écrite – La possession

- Préciser qu'il faut conjuguer le verbe *avoir*.

Correction

1. ma moto : J'ai une moto/Elle est à moi/C'est la mienne.
2. mes crayons : J'ai des crayons/Ils sont à moi/Ce sont les miens.
3. ta ceinture : Tu as une ceinture/Elle est à toi/C'est la tienne.
4. ton stylo : Tu as un stylo/Il est à toi/C'est le tien.
5. tes cahiers : Tu as des cahiers/Ils sont à toi/C'est (Ce sont) tes cahiers.
6. notre maison : Nous avons une maison/Elle est à nous/C'est la nôtre.

■

1. Elle a un panier : Il est à elle – C'est celui de Marie – C'est le sien.
2. Elle a une robe : Elle est à elle – C'est celle de Sylvie – C'est la sienne.
3. Il a une moto : Elle est à lui – C'est celle de Jean – C'est la sienne.
4. Il a des habits : Ils sont à lui – C'est ceux de Gaston (Ce sont) – Ce sont les siens.
5. Il a des chaussures : Elles sont à lui – C'est celles de Joseph (Ce sont) – Ce sont les siennes.
6. Elle a des rubans : Ils sont à elle – C'est ceux de Valérie (Ce sont) – Ce sont les siens.
7. Elle a des chaussettes : Elles sont à elle – C'est celles de Julienne (Ce sont) – Ce sont les siennes.

20

Compréhension écrite – Pronoms**Correction**

- Je les mets seulement pour lire (les lunettes, je).
Les miens sont usés (les souliers, les miens).
La mienne est vieille, mais elle marche très bien (la voiture, la mienne).
Ça nous sert en leçon de maths (la calculatrice, nous).
Les nôtres sont très forts (les joueurs, les nôtres).
- La tienne est très gentille (maman, la tienne).
Les tiennes sont en cuir. C'est bien (chaussures, les tiennes).
La vôtre est vraiment forte. Elle gagne tout le temps (joueuse, vôtre).
- La leur est grande et bien décorée (la chambre, leur).
Les leurs viennent d'arriver. On les reconnaîtra sur le stade (les joueurs, les leurs).
Celui de Kizito est rouge et il roule très bien (le vélo, celui de Kizito).
La sienne, c'est une Yamaha, je crois (une moto, la sienne).

21

Expression écrite**Correction**

- 1 753 : mille sept cent cinquante-deux, dix-sept cent cinquante-deux.
1 381 : mille trois cent quatre-vingt-un, treize cent quatre-vingt-un.
1 527 : mille cinq cent vingt-sept, quinze cent vingt-sept.

Livre élève page 148 et 149

22

**À lire par l'enseignant****Compréhension orale****Phrases et correction****■ Série 1**

- J'ai besoin d'un vélo. → non
Il me faut un carnet pour écrire les adresses. → non
Maintenant c'est la mienne, ce n'est plus la tienne. → oui
Il me manque l'argent. → non
On m'a prêté une moto. → non
Tu sais, on m'a donné une canne et un chapeau. → oui
J'ai envie d'un ballon. → non
Je voudrais une brouette. → non
J'ai acheté un très beau stylo. → oui
Il me faudrait un biberon. → non
Il n'est pas à moi, c'est celui de John. Mais il m'en faut un. → non

■ Série 2

1. Une voiture, tu plaisantes, c'est bien trop cher ! → non
2. Ma parcelle, elle n'est pas grande mais c'est la mienne. → oui
3. Pour le moment, j'habite chez des amis mais je cherche une maison. → non
4. Les miennes, elles sont dans une parcelle de ma famille. → oui
5. Marié et père de trois enfants. → oui
6. Sans mes lunettes, je ne vois pas bien. → oui
7. Le dimanche, j'enfile mon survêtement et je vais courir un peu dans les collines. → oui
8. Avec mon portable, pas besoin de montre. → non
9. Pour les réunions, je mets toujours un costume et une cravate. → oui
10. Ma maison est un peu loin du centre. C'est pourquoi j'aimerais la vendre. → oui
11. Kizito viendra avec la sienne. Elle marche toujours bien. → oui

■ Qu'est-ce qu'elle n'a pas ?

1. Je n'ai pas besoin de lunettes, je vois très bien, mais de jumelles, si. (pas de lunettes, pas de jumelles).
2. Une voiture c'est trop cher pour moi, ma moto me suffit (pas de voiture).
3. Je cuisine sur le feu de bois, je n'ai pas besoin de cuisinière (pas de cuisinière).

4. Mon appareil photo me suffit, je n'ai pas besoin d'une caméra (pas de caméra).
5. Mon ordinateur marche bien, mais j'ai envie d'un portable (pas de portable).
6. J'ai un portable, mais pas de téléphone fixe (pas de téléphone fixe).
7. La veste est à moi, mais on m'a prêté le chapeau (pas de chapeau).
8. Le compas, c'est le mien, mais le stylo, c'est celui de François (pas de stylo).

24**Correction**

a → 6 ; b → 1 ; c → 7 ; d → 5 ; e → 4 ; f → 3 ; g → 2.

26**Correction**

Au pays de la joie, on paie en sourire.
 Au pays des légumes, on paie en tomates.
 Au pays des gentils, on paie en cadeau.
 Au pays des méchants, on paie en coups de bâtons.
 Au pays de la viande, on paie en brochettes.
 Au pays des pêcheurs, on paie en poissons.
 Au pays des sportifs, on paie en ballons.
 Au pays de la pluie, on paie en gouttes d'eau.

30

Préciser qu'il faut choisir un des mots de la colonne 2 et qu'il y a plusieurs possibilités.

Correction

Il vaut mieux emprunter que mendier/prêter que donner/demander que voler.

34**À lire par l'enseignant****Compréhension orale****Phrases et correction**■ **É/È/IN**

- Elles veulent la **paix**.
- C'est une **feinte**.
- Je veux de vrais **freins**.
- Le nain est **né**.
- Il l'a **fait**.
- un **essai**.
- Il est **plein**.
- Il se **tait**.

■ **AN/ON**

- C'est embêtant.
- Il l'a donné dedans.
- Ils vont.
- Le Simon est pris.
- Il a six mentons.

35

L'aîné est à l'hôpital.
 C'est la fête dans la forêt.
 Il est prêt, mais il est bête.

UNITÉ 8

La colline des filles

L'unité 8 est consacrée à une lecture suivie dont nous donnons ici des pistes d'exploitation, tant du point de vue de la compréhension que de celui de l'appropriation.

Cette lecture suivie « ressemble » à un conte. Ressemble, parce que nous n'avons pas eu l'occasion au cours de l'année d'étudier le passé simple et les temps associés (passé antérieur...) et qu'ils sont donc absents du texte. Le passé simple, au fil des temps, a été remplacé dans le discours par le passé composé qui est devenu le temps du récit, ou plutôt le temps des événements qui font avancer une histoire. Le passé simple n'occupe maintenant que la place du temps hors temps, hors situation de communication, hors énonciation. Et ce temps hors temps, c'est le temps du conte dont l'histoire se déroule dans une bulle complètement déconnectée de la réalité. Quoi qu'il en soit et même sans passé simple, *La colline des filles* est un vrai conte qui s'inscrit dans la culture rwandaise.

AVANTAGES ET APPRENTISSAGES

■ **La démarche** – qualifiable de pédagogie en contexte – recourt donc à du connu, du familier chez l'apprenant, et le fait que ce conte ait été écrit pour ce manuel doit rester un secret partagé par les auteurs et les enseignants.

■ **Point de vue des compétences linguistiques**

À partir de l'opposition qui fait se côtoyer le récit et le dialogue dans l'économie du conte, on pourra mettre en place toutes les modalités du discours rapporté et du discours direct, avec leurs possibilités de transposition d'un système à l'autre.

■ **Au niveau des actes de parole**

Le conte, même s'il peut mettre en place une dimension fantastique, n'en reste pas moins, au niveau des interlocutions qu'il véhicule, très proche du vraisemblable, voire du quotidien. Dans un conte, on présente ou l'on se présente, on demande des renseignements, on s'oppose, on accepte, on argumente, on ordonne, on refuse...

■ **Compétences textuelles**

Le conte est une initiation à la cohérence textuelle : il nécessite une mise en perspective convenable d'une histoire soumise à une progression. Les événements sont enchaînés et articulés, et mettent en jeu des liens anaphoriques et cataphoriques, des articulateurs temporels ou de causalité.

■ **Enseignement de la littérature**

Le conte ouvre une porte sur l'expérimentation narratologique : il permet de toucher des notions comme histoire (les événements rapportés) et narration et permet toutes sortes de variations à partir de la manipulation de ces paramètres.

Le conte est un lieu de dialogisme, c'est-à-dire qu'il entrecroise les discours et les types d'écriture. Il est description, récit, mais aussi théâtre par les scènes dialoguées qu'il enchâsse.

APPROPRIATION

La mise en voix est l'occasion, au-delà d'un simple travail de correction phonétique et prosodique, d'une appropriation du texte par les acteurs qui en deviennent une nouvelle fois les sujets.

EXPLOITATION

COMPRÉHENSION

■ **Écoute du conte**

Faire le silence dans la classe en disant que l'enseignant va raconter ou faire écouter une histoire (ou la suite, ou la fin de l'histoire). Les enfants n'ont pas besoin de tout comprendre.

■ **Lecture du chapitre**

La faire en deux temps, en accompagnement d'une deuxième écoute libre (ne pas oraliser).

■ **Découverte du sens**

Demander quels sont les mots que les enfants ne comprennent pas, qui sont difficiles et leur donner rapidement le sens. Vérifier la compréhension en posant quelques questions. Pourquoi Césarine s'occupe-t-elle de Malinius ? Pourquoi Vorien est le plus vieux ? ...

■ **Lecture à haute voix**

Faire lire à haute voix et à plusieurs (découper le texte) et après préparation. Ne corriger linguistiquement que si le texte est incompréhensible. En revanche, porter une attention particulière sur le ton du conte, sur le rythme. Ne pas interrompre, mais ne pas hésiter à refaire travailler la diction, le rythme...

■ **Restituer l'histoire**

a. Fermer le livre et faire raconter le chapitre. Individuellement ou par groupes, les enfants écrivent sur un papier les éléments importants de l'histoire (Quand ? Où ? Qui ? Actions...), puis préparent un texte à oraliser. Ce n'est pas de la récitation, de l'apprentissage par cœur. Il s'agit ici de faire restituer le chapitre, mais à la manière des élèves et

avec les mots que les enfants connaissent. Cette activité peut aller du résumé succinct à, au contraire, un développement libre.

b. Cette activité se termine par une restitution écrite sur cahier. Proposer les corrections.

APPROPRIATION

Inventer des dialogues à partir d'une section ou à l'inverse, raconter un dialogue (passage de la mimésis à la diégésis).

■ Passage du récit au dialogue

Chapitre 1 – Les sages discutent. On demande à Kibiribiri de surveiller les enfants.

Chapitre 2 – Malinius et sa sœur qui lui apporte sa chaussure.

Chapitre 3 – Discussion entre les garçons sur les filles.

Chapitre 4 – Les grands palabrent. Les filles discutent la nuit.

Chapitre 5 – Réunion de nuit. Elle compte.

Chapitre 6 – Le départ : on se répartit les sacs. Le voyage : les filles souffrent.

Chapitre 7 – Les grands grondent les petits. On décide d'envoyer trois garçons et on fait le choix.

Chapitre 8 – Vorien argumente, les filles posent des questions. Ninas et sa sœur.

Chapitre 9 – Les grands décident d'aller chercher les filles par la force. Après le premier échec, les grands tiennent un conseil de guerre.

Chapitre 10 – Rencontres secrètes. Les garçons parlent aux filles.

■ Raconter un dialogue

Chapitre 3 – Raconter l'examen. Raconter la discussion avec Kibiribiri.

Chapitre 5 – Raconter Césarine annonçant la fin de la préparation.

Chapitre 6 – Raconter le voyage.

Chapitre 10 – Raconter la réconciliation (dialogue Césarine/garçons et Vorien).

Chapitre 11 – Raconter.

■ Rajouter un chapitre

Exemples :

– Les vieux sages, mis au courant, ont une réunion extraordinaire et décident d'aider les filles en leur prêtant une colline.

– Le voyage des filles vers la colline.

– Les négociations secrètes filles/garçons.

– L'aménagement de la colline des filles.

– Le réaménagement de la colline des enfants.

En fin d'histoire, chaque groupe, chaque classe peut organiser une restitution générale à partir du texte initial.

Monter un spectacle à partir de ce qui a été créé à partir des activités de restitution de l'histoire et des activités d'appro-

priation. Ce qui peut nécessiter un travail de réécriture, mais aussi de mise en scène, par exemple de prévoir des accompagnements (tambour, bruitage, musique).

Et l'on peut aussi imaginer que les produits ainsi obtenus fassent l'objet de présentation devant des publics (autres classes, adultes) et même de compétition entre écoles...

ACTIVITÉS

Les différentes activités qui émaillent les pages du conte sont des activités d'expression qui ne demandent que la réutilisation des acquis. Elles font appel à l'imagination des enfants. Elles ne sont pas obligatoires, mais fortement conseillées. Les faire au rythme des élèves.

QUELQUES CORRECTIONS

1 p. 151

Horizontalement

crocodile – éléphant – girafe – singes

Verticalement

lion – oiseau – crapaud – gazelle – tigre – gorille

2 pp. 151 – 153 – 154 – 157 – 159 – 161 – 163

Tous les proverbes correspondent au sens a.

1 p. 153

Horizontalement

boulangier – docteur – mécanicien – élève – enseignant

Verticalement

infirmier – policier – garagiste

13 p. 153

C'est probablement un garçon, un élève rwandais de 4^e année.

1 p. 154

Horizontalement

termine(nt) – aime(nt) – dirige – éveil(lé) – fête – dis – sonne – non – site – tenons – définissez...

Verticalement

mangeons (ange) – ose – émane (âne) – neuf – senti – été – nuisent – os – dis – tiens...

1 p. 157

Horizontalement

encore – souvent – plus – fois – jamais – chaque fois

Verticalement

rarement – toujours

1 p. 159

« est » – « lait » – « fends » → éléphant

1 p. 163

Il a pris de l'argent.

Il l'a bu.

Il n'a pas pu avoir ce qu'il voulait.

Il a changé d'opinion.

Il a trouvé ce qu'il lui fallait.

On a pris le voleur en train de voler.

Le vélo marche très bien.

Dialogues

Unité

1

PARTIE 1 – Livre élève page 10

■ Dialogue 1 – Discussion entre amies

Eugénie et Charlotte

Charlotte Bonjour, ça va ?

Eugénie Ça va. Et toi, à l'école ?

Charlotte Ça va, mais pas en kinyarwanda.

Eugénie Ah bon, tu as eu combien ?

Charlotte Regarde : 1 sur 20 ; mais ce n'est pas de ma faute. Je ne suis pas rwandaise, moi !

Eugénie Je suis désolée... Et en maths ? C'est important, les maths !

Charlotte En maths, ça va.

Eugénie Écoute, pour ton problème, j'ai une idée.

Charlotte Ah bon, quoi ?

■ Dialogue 2 – Salutations

Paul et Célestin, puis Célestin et François

Paul Bon voyage, Célestin !

Célestin Merci, et toi, bon travail !

Paul Donne le bonjour à François et écris-moi.

Célestin Bien sûr et toi aussi, au revoir.

François accueille Célestin

François Bienvenue à Gitamara ! Vous allez bien ?

Célestin Ça va. Vous avez le bonjour de Paul.

■ Dialogue 3 – Accueil

Célestin et Valérie

Valérie Entrez !

Célestin Je ne vous dérange pas ?

Valérie Pas du tout, monsieur Hanan. Asseyez-vous, je vous en prie. Bienvenue chez nous ! Comment allez-vous ?

Célestin Très bien, merci et vous, madame ?

Valérie Ça va, merci.

■ Dialogue 4 – Les mathématiques

L'institutrice, Kizito, Marcienne

L'institutrice Bonjour, les enfants.

Les enfants Bonjour, madame.

L'institutrice Prenez vos livres de mathématiques et ouvrez vos cahiers.

Kizito Madame, je n'ai pas de cahier.

L'institutrice Pourquoi, Kizito, tu sais bien qu'on a français, le lundi ?

Kizito J'ai oublié, excusez-moi, je n'ai pas fait exprès.

L'institutrice Bon, c'est pas grave, mais ne recommence pas. Prends une page. Charlotte, efface vite le tableau, s'il te

plaît. Marcienne, va lire les chiffres au tableau. Silence, on écoute !

Marcienne (*très vite*) 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10.

L'institutrice C'est bien, mais trop vite. Tu es pressée ? Recommence lentement.

PARTIE 2 – Livre élève page 13

■ Dialogue 1 – Au stade

Kossi, Bakame

Kossi Dis donc toi, je ne te connais pas ?

Bakame C'est normal, je suis nouveau, je cherche Kossi, le capitaine.

Kossi C'est moi. Tu t'appelles comment ?

Bakame Bakame.

Kossi Ah, c'est toi ! Bienvenue dans notre équipe.

Bakame Très content de te connaître. Tu es togolais, n'est-ce pas ?

Kossi Oui. Tu as quel âge ?

Bakame 12 ans.

Kossi Tu es grand, dis donc ! Tu es bon en foot, me dit Bertrand.

■ Dialogue 2 – Au téléphone

Célestin et François

Célestin Allo, François, c'est Célestin. Je ne me rappelle pas le nom de ton ami.

François LEROY.

Célestin Comment ? Peux-tu répéter, s'il te plaît ?

François LEROY.

Célestin Je n'entends pas bien. Peux-tu épeler, s'il te plaît ?

François L – E – R – O – Y. « L » comme « lampe », et « r » comme « roi ».

Célestin Bon, j'ai compris et il est comment ? Jeune, vieux, grand, petit ?...

François Oh, c'est un Belge de 50 ans environ, grand, avec des lunettes, et il vient avec Bertrand, son fils de 12 ans.

■ Dialogue 3 – Présentations

Marcienne et Janvière

Marcienne C'est bien toi, Janvière ?

Janvière Oui, c'est moi.

Marcienne Moi, c'est Marcienne. Nous allons être voisines.

Janvière Je sais, Bertrand me l'a dit.

Marcienne Dis donc, Janvière, tu as quel âge ?

Janvière 11 ans.

Marcienne Tu es grande ! Et l'école, ça marche ?

Janvière Oui, oui.

Marcienne Tu es bonne en quoi ?

Janvière J'ai 18 sur 20 en français et 17 en maths.

Marcienne Et en géographie, tu es bonne ?

Janvière Pas trop, j'ai 13.

■ Dialogue 4 – La secrétaire

M. Rhatim et un autre adulte

M. Rhatim Dis, tu as le numéro de téléphone de l'école Dukar-tier ?

Autre Oui, bien sûr, c'est le 575632.

M. Rhatim Répète s'il te plaît.

Autre 5 – 7 – 5 – 6 – 3 – 2.

M. Rhatim Merci.

(...)

M. Rhatim, une secrétaire

M. Rhatim Allo, je voudrais parler à madame la directrice.

Secrétaire C'est de la part de qui ?

M. Rhatim Comment ?

Secrétaire Votre nom, vous vous appelez comment ?

M. Rhatim Rhatim.

Secrétaire Vous pouvez épeler, s'il vous plaît ?

M. Rhatim R – H – A – T – I – M.

Secrétaire Merci monsieur, je vous la passe.

PARTIE 3 – Livre élève page 16

■ Dialogue 1 – Ressemblances

Marcienne, Gaëlle

Marcienne Salut ! moi, c'est Marcienne, tu es nouvelle ?

Gaëlle Oui, je m'appelle Gaëlle.

Marcienne Tu as quel âge ?

Gaëlle 11 ans.

Marcienne Comme moi. Tu es en quelle classe ?

Gaëlle En 3^e.

Marcienne Moi aussi, et tu habites où ?

Gaëlle Derrière le marché.

Marcienne Moi aussi !

Gaëlle Tu aimes la musique ?

Marcienne Oui, mais surtout les chansons rwandaises.

Gaëlle Moi aussi, j'aime ça ; et tu as des frères et des sœurs ?

Marcienne Oui, deux frères et une sœur.

Gaëlle Moi aussi, c'est incroyable ! On rentre ensemble ?

Marcienne D'accord...

Gaëlle Et tu fais du sport ?

Marcienne Un peu de basket, et toi ?

Gaëlle Du volley.

■ Dialogue 2 – Rencontre

Célestin, M. Leroy, Mme Leroy et Bertrand

Célestin Monsieur Leroy ?

M. Leroy Oui.

Célestin Bienvenue au Rwanda. Célestin... Je travaille avec François.

M. Leroy Enchanté.

Célestin Vous venez au Rwanda pour la première fois ?

M. Leroy Oh non, c'est ma deuxième année.

Célestin Vous faites quoi, au Rwanda ?

M. Leroy Je suis ingénieur.

Célestin Et vous, madame ?

Mme Leroy Moi, je suis professeur d'anglais.

Célestin Et toi Bertrand, tu vas à quelle école ?

Bertrand À l'école de Remera, en 4^e.

Célestin Comme mon fils Faustin, alors.

Bertrand Faustin Hanan ?

Célestin Oui.

Bertrand C'est mon ami, on joue dans la même équipe.

Célestin Et le pays vous plaît ?

M. Leroy Oh oui ! beaucoup, j'aime mon travail et j'ai beaucoup d'amis...

■ Dialogue 3 – À propos de sport

Narcisse, Jean d'Amour et Spéciose

Narcisse Dis, tu fais quoi, comme sport ?

Jean d'Amour Je fais du foot.

Narcisse Moi aussi, ça me plaît, mais je joue aussi au volley.

Jean d'Amour Moi, je n'aime pas beaucoup le volley.

Narcisse Et toi... ?

Spéciose Je ne fais pas de sport. Je déteste ça.

Narcisse Ah bon ! t'es nulle ?

Spéciose Non monsieur, moi, j'ai 4 frères et 3 sœurs, alors, pas le temps de jouer. Je travaille, moi ! Au revoir, je vais chez moi.

Narcisse Excuse-moi. Te fâche pas, attends un peu... tu habites où ?

Spéciose À Remera.

Narcisse On va avec toi, d'accord ?

PARTIE 4 – Livre élève page 19

■ Dialogue 1 – On charge les bagages

Célestin, M. Leroy, Mme Leroy et Bertrand

Célestin Bon, on met les valises derrière.

Bertrand Et mon vélo ?

Célestin Pas de problème, on va le mettre sur le toit.

Bertrand Et mon sac ?

Célestin Mets-le sous le siège. Allez, en voiture ! Passez devant, monsieur Leroy.

M. Leroy Je téléphone à François, avant de partir.

■ Dialogue 2 – On prépare les affaires de classe

Maman, Charlotte, Bertrand et Marcienne

Maman Toi, Charlotte, à 7 heures, français, à 9 heures, anglais, à 10 heures, physique et à 11 heures, chimie. Voilà tes livres et tes cahiers. Et toi, Bertrand ? Demain, tu commences par le français puis, à 8 heures, kinyarwanda ; après, tu as maths à 10 heures. Il faut un compas, une équerre et une latte.

Bertrand C'est quoi une latte, Marcienne ?

Marcienne Tu ne sais pas ? Regarde, c'est ça.

Bertrand Ah bon ! Moi, j'appelle ça une règle. Et en kinyarwanda, on dit comment ?

Marcienne *Agacamurongo*, ou *irati*.

Bertrand Et traduis-moi « merci ».

Marcienne *Murakoze*.

Gaëlle Et *amakuru ki*, qu'est-ce que ça veut dire ?

Marcienne « Quelles nouvelles, comment ça va ? »

■ Dialogue 3 – L'itinéraire

Deux enfants

Enfant 1 Dis, John, la boutique « Cépacher », c'est où ?

Enfant 2 C'est facile. Tu vas tout droit. Avant le stade, tourne à droite... non, à gauche. Tu vas encore tout droit et, après le coiffeur, tu tournes à gauche... non, à droite. Là, tu vois l'église Sainte Moustache et ta boutique, c'est en face.

Enfant 1 Attends, attends, après le stade, c'est à gauche ou à droite ? et avant le coiffeur, je vais où ?

Enfant 2 Bon, je te fais un plan, d'accord ?

PARTIE 5 – Livre élève page 22

Pour les trois dialogues :

L'institutrice, M. Gakwaya, et les enfants : Sylvestre, Julienne, Charlotte, Faustin, Clémentine, Kizito, Marcienne, Gladys, Bertrand, Jean d'Amour...

■ Dialogue 1 – Les consignes de l'institutrice

M. Gakwaya Pardon madame, mais la directrice vous attend. Je viens vous remplacer.

L'institutrice Très bien, Monsieur Gakwaya. Un petit instant.

Sylvestre, efface le tableau et écris la date. Julienne, distribue les livres.

Charlotte, range les règles et le compas.

Faustin, ferme les fenêtres. Clémentine, range les cartes. Kévin et Marcienne, recopiez le règlement en français.

Narcisse, écris l'alphabet, mets les voyelles en couleurs. Kizito et Gladys, venez avec moi. Les autres, apprenez la poésie.

Je vais voir la directrice. Si vous avez des questions, monsieur Gakwaya vous répondra.

À tout à l'heure.

■ Dialogue 2 – En classe avec M. Gakwaya

Charlotte Monsieur, je mets les règles où ?

M. Gakwaya Derrière la porte.

Sylvestre Quel jour est-on ?

M. Gakwaya Lundi 3 avril.

Gaëlle Quelle poésie ?

M. Gakwaya Je m'appelle la poésie.

Clémentine Et les cartes, je les mets où ?

M. Gakwaya Au mur, tu accroches les cartes au mur du fond.

Julienne Les livres, ils sont où ?

M. Gakwaya Dans l'armoire, prends la clé.

Faustin Monsieur, pour le règlement, est-ce que je peux aider ?

M. Gakwaya Oui, bien sûr.

Narcisse Monsieur, je n'ai pas de crayons de couleur.

M. Gakwaya Regarde dans le tiroir.

■ Dialogue 3 – L'institutrice revient avec Bertrand

L'institutrice Bertrand, il y a une place à côté de Narcisse. Tu peux t'asseoir ici si tu veux.

Bon, chacun a son livre, les cartes sont rangées, le règlement et l'alphabet en couleur sont affichés, c'est très bien les enfants.

Kizito Madame, est-ce que je peux sortir ?

L'institutrice Pourquoi ?

Kizito J'ai laissé mon sac dans la cour.

L'institutrice D'accord, fais vite.

Bertrand Madame, c'est le premier jour et je n'ai pas mes affaires aujourd'hui.

L'institutrice Attends, on va t'aider. Julienne, tu peux prêter un stylo à Bertrand ?

Julienne Bien sûr.

L'institutrice Et toi, d'Amour, tu peux donner des feuilles, s'il te plaît ?

Jean d'Amour Oui, tiens !

L'institutrice Kévin et Gaëlle, lisez le règlement en français.

Unité

2

PARTIE 1 – Livre élève page 30

■ Dialogue 1 – À la banque

Jean-Luc Lemari, un guichetier

J.-L. Lemari Bonjour, Mademoiselle, je voudrais ouvrir un compte.

Guichetier Très bien, Monsieur. J'ai besoin de quelques renseignements : vous vous appelez comment ?

J.-L. Lemari Lemari, Jean-Luc.

Guichetier Pardon, votre prénom, vous pouvez répéter s'il vous plaît ?

J.-L. Lemari Jean-Luc.

Guichetier Votre nationalité ?

J.-L. Lemari Française.

Guichetier Votre profession ?

J.-L. Lemari Je suis professeur de français.

Guichetier Où ça ?

J.-L. Lemari Au lycée de Kigali.

■ Dialogue 2 – Inscription au club

Deux adultes : Josiane et un/une responsable au club.

Josiane Bonjour, Monsieur. Mon frère et moi, nous voulons nous inscrire.

Responsable C'est facile, il faut juste remplir la fiche et donner une photo d'identité. On commence par la fiche : nom, prénom, nationalité, adresse, date et lieu de naissance.

Josiane Moi, c'est Josiane Umubyeyi, je suis burundaise, comme mon frère. J'ai 22 ans et je suis comptable au TPIR.

Responsable C'est quoi le TPIR ?

Josiane C'est le Tribunal Pénal International pour le Rwanda.

■ Dialogue 3 – Dans la cour de récréation

Sylvestre, Marcienne

Sylvestre Salut !

Marcienne Salut !

Sylvestre Tiens, voilà Paul.

Marcienne Ah ! c'est lui, Paul !

Sylvestre Tu ne le connais pas ? Il est togolais. Son père est mécanicien à Rwanda Motors. Tu veux que je te le présente ?

Marcienne Oh oui, je veux bien. Je vais l'inviter à mon anniversaire. J'ai 13 ans demain.

Sylvestre Et moi, je suis invité ?

Marcienne Mais bien sûr, tu es bête !

PARTIE 2 – Livre élève page 33

■ Dialogue 1 – À la banque

Jean-Luc Lemari, un guichetier

Guichetier Votre adresse au Rwanda ?

J.-L. Lemari À Remera, Rukiri 3.

Guichetier Votre date de naissance ?

J.-L. Lemari Je suis né le 24 juillet.

Guichetier Tiens, comme moi, et en quelle année ?

J.-L. Lemari 1965.

Guichetier Donnez-moi votre numéro de téléphone, s'il vous plaît.

J.-L. Lemari 08 300 517.

Guichetier Je vous remercie. Ce sera tout.

■ Dialogue 2 – Au club

Josiane, son frère et le/la responsable du club

Responsable Votre date de naissance ?

Josiane Je suis née à Bujumbura le 20 mai 1961.

Responsable Et votre adresse ?

Josiane Je ne la connais pas. C'est à Kiyovu.

Le frère Moi, je sais. Nous habitons 6, rue des Grands Lacs, à Kigali.

Responsable Bon, vous avez une photo d'identité ?

Josiane Oui, je crois. Ah, la voilà, tenez.

Responsable Et vous, Monsieur ?

■ Dialogue 3 – Dans la cour

Paul, Marcienne et Sylvestre

Sylvestre Bonjour Paul ! Voilà Marcienne.

Marcienne Bonjour, on m'a déjà parlé de toi. C'est vrai que tu viens du Togo ?

Paul Oui, nous sommes arrivés dimanche dernier.

Marcienne Ce pays, je ne le connais pas. Demain, c'est le 15 octobre, c'est mon anniversaire. Si tu veux, je t'invite.

Paul Avec plaisir, merci beaucoup. C'est à quelle heure ?

Marcienne À 3 heures de l'après-midi.

Paul Donne-moi ton adresse.

Marcienne Chez moi, c'est facile, c'est à Kiyovu, rue Paul-VI, au 4.

PARTIE 3 – Livre élève page 36

■ Dialogue 1 – Photo de famille

Paul et son papa

Paul Papa, je dois prendre une photo de la famille, c'est pour mes amis à l'école. Prête-moi l'appareil.

Papa Tiens, Paul, c'est une bonne idée, on se met où ?

Paul Dehors, devant le mur blanc et la porte d'entrée. Bon, papa et maman, mettez-vous au fond. Papi à côté de papa et Mamie à côté de maman. Joseph et maman, Gaëlle à droite et Aline à gauche. Maman, prends Téta dans tes bras. Les enfants, mettez-vous devant, sur le banc.

Papa D'accord, monsieur le colonel. On se met devant aussi avec les enfants.

Paul D'accord, ça va comme ça, j'ai tout le groupe. Ne bougez plus, souriez.

■ Dialogue 2 – Réunion d'avant match

Kossi Bon, les amis, voilà l'équipe pour samedi : Kagabo et Nkiko, vous êtes les plus rapides, vous jouez à l'aile ; Ngabo, Sano, Muhire et Mugabo, vous jouez à l'arrière ; Kizito et moi, au milieu du terrain et toi, Ngenzi, tu es notre gardien. Vous, Mugenzi et Ngira, vous jouez au centre comme d'habitude, et Higiro et Ruhinda, vous êtes remplaçants.

Higiro Oh non !

Kossi Vous entrez pendant le match.

Kagabo Ah ! Si je sors, c'est Kizito qui me remplace.

Kossi Et maintenant, on va prendre une photo. Les petits devant assis et les grands derrière et debout.

■ Dialogue 3 – Réunion avec les autorités de l'école

Kizito et Bertrand

Bertrand Kizito, cet après-midi, je ne peux pas venir chez toi.

Kizito Ah bon, pourquoi ?

Bertrand Il y a la première réunion des chefs de classes avec le directeur, la secrétaire et l'inspecteur.

Kizito Ah ! Il est comment l'inspecteur ?

Bertrand Jeune et barbu.

Kizito Les enseignants ne sont pas invités ?

Bertrand Si, mais pas tous.

Kizito Et c'est important cette réunion ?

Bertrand Bien sûr. On parle du règlement scolaire et même du foot.

Kizito Ah ! bon.

PARTIE 4 – Livre élève page 39

Pour les trois dialogues : Kizito, Jean-Paul

■ Dialogue 1 – Qui est Jean-Marc ?

Kizito Il est comment, Jean-Marc ?

Jean-Paul Il est très grand, il a les cheveux très courts.

Kizito C'est lui qui porte des lunettes ?

Jean-Paul Non, mais il porte un chapeau.

Kizito Ah oui, je vois. C'est vrai qu'il est un peu prétentieux et menteur ?

Jean-Paul Oui, c'est vrai, je ne l'aime pas beaucoup.

■ Dialogue 2 – Qui est François ?

Kizito C'est qui, François d'Assise ?

Jean-Paul C'est le petit gros avec le pantalon rayé.

Kizito Celui qui porte des lunettes noires ?

Jean-Paul Oui, c'est lui. C'est quelqu'un de très sérieux qui ne parle pas beaucoup. Mais il écrit de très jolis contes. Il est un peu artiste.

■ Dialogue 3 – Qui est Issia ?

Kizito Tu peux me montrer discrètement la sœur de Jean d'Amour ?

Jean-Paul C'est la petite avec la robe rose.

Kizito Celle qui a des nattes ?

Jean-Paul Non, elle, c'est Léocadie. Elle est très sympa.

Kizito Alors, c'est la fille qui donne une lettre à Anastase, le responsable du club. Elle est comment ?

Jean-Paul Elle parle beaucoup, elle rit beaucoup. Elle est toujours contente elle aussi. Elle s'appelle Issia.

■ Dialogue 4 – Qui est Jacques ?

Kizito Jacques Muhoza, c'est qui ?

Jean-Paul C'est le grand costaud avec la chemise claire. Il a des tennis.

Kizito Celui qui parle à Lisa avec des cheveux frisés ?

Jean-Paul Non, ça c'est Denys. Jacques, c'est l'autre, celui qui boit du coca.

Kizito Il est sympa ?

Jean-Paul Oui, et il est sportif comme Denys. Et lui, il adore la campagne. Tous les dimanches, il va chez ses grands parents à Kibuye, et là, il s'occupe des vaches du jardin.

PARTIE 5 – Livre élève page 42

■ Dialogue 1 – Chez le jardinier

Kizito, le jardinier

Kizito Dis donc, il est beau ton jardin. Toi, tu sais bien jardiner.

Jardinier Eh oui, je suis un bon paysan quand j'ai le temps et puis la terre est bonne ici.

Kizito Tu cultives quoi ?

Jardinier Des patates, des tomates, des haricots, des oignons...

Kizito Et tu as des arbres aussi ?

Jardinier Oui, ce sont des arbres fruitiers. Ça, c'est un manguier et ça, un papayer.

Kizito Il n'y a pas de fruits ?

Jardinier Pas encore, les fruits poussent lentement. Tu sais, il faut être patient avec les plantes.

Kizito Je peux t'aider ?

Jardinier Si tu veux. On va enlever les mauvaises herbes.

Kizito Pourquoi mauvaises ?

Jardinier Parce qu'elles prennent la place des bonnes.

■ Dialogue 2 – Chez le mécanicien

Kizito, le mécanicien

Kizito Bonjour, il y a quelqu'un ?

Mécanicien Oui, là. Bonjour, Kizito. Ça va ?

Kizito Oui, ça va, je peux entrer ?

Mécanicien Bien sûr, nous réparons la voiture de Bugingo.

Kizito Elle est en panne ?

Mécanicien Oui, un peu. Passe-moi la clé. Je remplace une pièce dessous.

Kizito Et cette voiture, qu'est-ce qu'elle a ?

Mécanicien Elle, rien, mais nous allons la peindre en rouge.

Kizito Elle va être très belle en rouge. C'est ça la peinture ?

Mécanicien Attention ! N'ouvre pas la boîte. Et voilà, maladroite !

Kizito D'accord, je m'excuse, je m'en vais.

■ Dialogue 3 – Chez le coiffeur

Kizito, le coiffeur

Coiffeur Salut Kizito, tu veux que je te rase la barbe ?

Kizito Je n'ai pas de barbe mais la tête, c'est possible. Ce soir, je vais au cinéma au CECFR. Je veux être beau !

Coiffeur D'accord, assieds-toi et surtout ne bougeons pas.

Kizito Quoi ? aïe !

Coiffeur Tu as bougé.

■ Dialogue 4 – Chez le menuisier

Kizito, le menuisier

Menuisier Bonjour, Kizito.

Kizito Bonjour, monsieur, qu'est-ce que vous fabriquez aujourd'hui ?

Menuisier Une table de cuisine.

Kizito Super ! Et ces meubles, c'est vous aussi ? Je peux vous aider ? Je veux apprendre. Montrez-moi comment on scie !

Menuisier Attends un peu, rangeons les outils. Voilà, tu fais comme ça. Essaie... Non, pas comme ça.

Kizito Ouille, bon, je m'en vais.

■ Dialogue 5 – Retour à la maison

Kizito et sa maman

Maman Mon pauvre Kizito, qu'est-ce qui t'arrive ? Tu es tout rouge.

Kizito Ça, c'est de la peinture, mais je me suis fait mal au nez, à la tête et au doigt. C'est de la faute des outils. Et ce soir, nous avons une fête et nous devons aller au centre.

Maman Entre, je vais te soigner.

Unité

3

PARTIE 1 – Livre élève page 50

■ Dialogue 1 – Demander son chemin

Un homme dans sa voiture, un policier

Homme Pardon, Monsieur. Pouvez-vous m'indiquer la route vers Ruhengeri ?

Policier Oui. Allez tout droit vers Nyabugogo jusqu'au carrefour. Là, vous prenez la route de Giticyinyoni, Shyorongi et Rulindo et après c'est tout droit.

Homme C'est loin ?

Policier C'est à 150 kilomètres d'ici. Vous serez là-bas à 9 heures 30.

Homme Merci, monsieur.

Policier De rien, bonne route et faites attention aux camions !

■ Dialogue 2 – Valérie va au marché

Valérie et sa maman

Maman Tu n'es pas à l'école, Valérie ?

Valérie Non, tu sais bien, c'est congé aujourd'hui.

Maman Ah ! bon, alors tu peux aller au marché. J'ai besoin de viande et de légumes, de bougies et d'un seau.

Valérie Bien sûr, maman.

Maman Bon, voilà l'argent et fais vite !

■ Dialogue 3 – Itinéraire

Célestin et Josiane (adultes)

Josiane Allô, Célestin ? C'est Josiane.

Célestin Tiens, Josiane. Tu téléphones de Cyangugu ?

Josiane Ah, non ! Je suis à la gare de Nyabugog, je dois aller au Conseil national des Examens, mais je ne sais pas où c'est.

Célestin C'est à Remera, après le Stade national Amahoro. Tu t'arrêtes en face du Centre national des Programmes et le Conseil des Examens, c'est le troisième bâtiment.

Josiane Merci ; on se voit après, non ?

Célestin Bien sûr, appelle-moi !

■ Dialogue 4 – Le vélomoteur de Kizito

Jean-Paul et Kizito

Jean-Paul Tu sais, Kizito, un vélomoteur, on doit être dessus, pas à côté.

Kizito Je sais, mais il est cassé.

Jean-Paul Le moteur est fatigué ?

Kizito Le moteur, ça va, mais pas les freins.

Jean-Paul Si tu veux un bon mécanicien, va chez Djuma. C'est à cent mètres d'ici. Ce n'est pas loin. Je viens avec toi, c'est un ami.

PARTIE 2 – Livre élève page 53

■ Situation 1 – Exposé de Spéciose sur la francophonie

Spéciose

500 millions de personnes environ parlent français en Europe (en France, en Belgique, en Suisse, au Luxembourg), au Québec...

En Afrique, les pays francophones sont : la Côte d'Ivoire, la Guinée, le Bénin, le Cameroun, le Gabon, le Maroc, le Niger, le Rwanda, le Tchad, le Zaïre, les Seychelles, Madagascar et le Sénégal.

Tous ces pays sont réunis dans une association qui s'appelle la francophonie.

■ Situation 2 – Exposé de Marcienne sur le Rwanda

Marcienne

Le Rwanda est un petit pays de 8 millions d'habitants.

On y parle kinyarwanda, mais aussi français et anglais.

Il y a des volcans au nord ; à l'est, il est bordé par le lac Kivu ; à l'ouest, c'est le parc de l'Akagera. C'est un pays de collines. Il y en a mille, dit-on.

Dans le parc et la forêt de Nyongwe, on peut voir beaucoup d'animaux, des éléphants, des gazelles, des singes, des zèbres et même des lions. Mais surtout, dans les volcans du nord, on peut voir les derniers gorilles des montagnes.

Il n'y a pas de train mais on peut très facilement aller partout en bus ou en taxi voiture.

Le lac Kivu contient du gaz qui fait marcher une brasserie à Gisenyi.

Le Rwanda fait du thé – c'est le meilleur du monde – mais aussi du café. Ici, la terre est très bonne et on cultive tous les légumes (haricots, patates...).

■ Situation 3 – Poésie de Kizito

Kizito

Les Burundais, les Congolais, les Gabonais, les Rwandais,
Parlent français avec le nez.

Les Québécois, les Béninois, les Zaïrois, les Seychellois,
Parlent français avec les doigts.

Les Tchadiens, les Guinéens, les Nigériens, les Marocains
Parlent français avec les mains.

PARTIE 3 – Livre élève page 56

■ Dialogue 1 – Après la fête

L'institutrice, Kizito, Marcienne

L'institutrice Bon, maintenant, on doit ranger et il y a du travail, après la fête de samedi.

Marcienne D'accord, on s'y met tous. La lampe, je la mets où ?

L'institutrice Accroche-la au-dessus de la petite table.

Marcienne Je peux monter dessus, elle est assez solide, non ?

L'institutrice Vas-y, mais fais attention. Kizito, arrête de jouer et remets les chaises autour de la grande table.

Kizito Ouais, ouais.

L'institutrice Spéciose, tu peux décrocher la banderole ? Mets-la dans l'armoire au-dessus des livres. Kizito, arrête de jouer et passe-moi le balai.

Kizito Il est où ?

L'institutrice Au coin, près de toi ! Tu ne vois rien ? Et si tu veux jouer, va dehors. Ici, c'est un endroit où on ne joue pas au foot !

■ Dialogue 2 – Au bord du lac

Personnages

Personne 1 Qu'est-ce qu'on est bien ici !

Personne 2 C'est quoi, ces oiseaux ?

Personne 1 Où ça ?

Personne 2 Là, au milieu du lac.

Personne 1 Ce sont des canards sauvages.

Personne 2 Et là, plus loin, juste en surface, tu ne vois rien ?

Personne 1 Ah ça, ce sont les yeux d'un hippopotame. Ils passent leur vie dans l'eau comme ça, en surface.

Personne 2 Ils ne vont jamais au fond ?

Personne 1 Non, jamais, ils sortent la nuit pour manger de l'herbe.

Personne 2 Et là, sur la gauche, il y a un arbre qui nage !

Personne 1 Euh... ça, c'est un crocodile, rentrons dans la voiture !

■ Dialogue 3 – Bricolage

Kizito, Jean-Paul

Kizito Jean-Paul, tu sais où je peux trouver du fil de fer ?

Jean-Paul Je crois qu'il y en a dans le garage. Regarde dans le coffre ou sur la petite table.

Kizito Et du bois, je voudrais deux petites planches ?

Jean-Paul Ah pour ça, va chez Marcel, le menuisier, il y en a toujours qui restent au-dessous de sa table de travail.

Kizito Bon, et du scotch et aussi un élastique.

Jean-Paul Le scotch, j'en ai, tiens, et pour l'élastique, c'est facile. Marcienne en met dans ses cheveux. Tu n'as qu'à lui demander. Mais au fait, qu'est-ce que tu veux faire ?

Kizito Ah ! C'est encore un secret.

PARTIE 4 – Livre élève page 59

■ Dialogue 1 – Emploi du temps du week-end

Fortunée, Janvière, Grâce et Marie

Fortunée Janvière, qu'est-ce que tu fais ce week-end ?

Janvière D'habitude, j'aide ma mère à faire des courses, ça lui fait plaisir.

Fortunée Et toi Grâce, tu vas aider ta mère aussi, faire la lessive et la vaisselle ?

Grâce Pas question, je ne fais jamais ça. Moi, je vais chercher de l'eau et j'apprends à faire la cuisine.

Marie Vous avez de la chance, vous autres. Moi, tous les samedis, je reste avec le bébé, il pleure beaucoup et il m'empêche de jouer.

Janvière En tout cas, n'oubliez pas que comme tous les dimanches, on se retrouve à 15 heures pour s'amuser.

■ Dialogue 2 – Jardinage

Papa, Sylvestre

Papa Sylvestre, va arroser les fleurs, on doit le faire tous les jours.

Sylvestre D'accord.

Papa Et après, il faut aussi arracher les mauvaises herbes et ajouter du fumier.

Sylvestre Papa, la saison des pluies, c'est quand ?

Papa Dans deux mois, c'est-à-dire en octobre. C'est la petite saison des pluies, la grande, c'est de mars à juin.

Sylvestre Et en août, c'est la fête des prémesses, non ?

Papa C'est ça, oui.

Sylvestre Et la prochaine saison sèche, c'est quand ?

Papa Tu sais, la petite saison sèche c'est de janvier à février. Et la grande, c'est de juin à septembre.

■ Dialogue 3 – Anniversaires

Deux enfants

Enfant A Tu es né quand ?

Enfant B Le 1^{er} février.

Enfant A Ah bon, ton anniversaire, c'est dimanche alors, et c'est le jour des héros ?

Enfant B Oui, et je vais faire une petite fête. Tu viendras, non ?

Enfant A Bien sûr, à quelle heure ?

Enfant B Vers 4 heures, 4 heures et demie. Et toi, c'est quand ton anniversaire ?

Enfant A Le 1^{er} mai, le jour de la fête de l'indépendance, c'est encore loin.

■ Dialogue 2 – La fête se prépare

Deux adultes

Adulte 1 Charles, j'ai vu Augustin. Il viendra. En plus, il est très content. Il adore les enfants. Et toi, le cithariste ?

Adulte 2 Lui aussi, il est d'accord.

Adulte 1 Et les affiches ?

Adulte 2 Paul les dessinera demain. On les aura dans la soirée.

Adulte 1 La salle sera bien libre ?

Adulte 2 Oui, oui, pas de problème.

Adulte 1 Et pour manger, on fera des brochettes et des patates.

Adulte 2 Ah ! je crois que les enfants seront contents.

■ Dialogue 3 – Bientôt le match

Au moins trois filles

Fille 1 Bon, les filles, dimanche, on a un match très important.

Fille 2 C'est contre qui, déjà ?

Fille 1 Les élèves de Kabare.

Fille 3 Comment on y va ?

Fille 1 Avec le bus de l'école, le directeur est d'accord.

Fille 2 On part à quelle heure et d'où ?

Fille 1 À dix heures du matin. On partira de l'école.

Fille 3 Qui joue ?

Fille 1 Les mêmes que la dernière fois et si elle veut, on prendra Gaëlle.

■ Dialogue 4 – Parler français

Deux enfants

Enfant 1 Moi, j'ai un problème avec le français.

Enfant 2 Il y a un Français, ici ?

Enfant 1 Mais non, un problème avec la langue française.

Enfant 2 Moi, j'écoute la radio. Il y a beaucoup d'émissions en français et aussi les informations à la TV ; et puis, il y a *E-Magazine*, le journal pour enfants.

Enfant 1 Et pour parler ?

Enfant 2 Eh bien, je vais au club de français de l'école. Là, on fait du théâtre, de la poésie. Si tu veux bien parler, inscris-toi vite.

Enfant 1 Bonne idée, comment je fais ?

Enfant 2 Simple, si tu veux, viens demain.

Enfant 1 D'accord, je viendrai.

PARTIE 5 – Livre élève page 62

■ Dialogue 1 – Excursion scolaire

Marcienne et son père

Marcienne Papa, dimanche, on ira au parc avec toute la classe et la maîtresse.

Papa Quel parc ?

Marcienne Le Parc national des Volcans.

Papa Dans les volcans ! Eh bien, si tu ne veux pas avoir froid, prends des tricots et des couvertures.

Marcienne Bien sûr, on le sait et tu sais, on y va pour voir les gorilles.

Papa Vous partez quand ?

Marcienne On quittera l'école à 6 heures du matin et on reviendra lundi vers 18 heures.

Unité

4

PARTIE 1 – Livre élève page 70

■ Dialogue 1 – Le dessin

Marcienne, Kizito

Marcienne Tu peux me rendre mes crayons de couleur ? Je veux faire un dessin. Et aussi ma règle et mon compas.

Kizito Mais je n'ai pas fini !

Marcienne Je m'en fiche. C'est à moi et je les veux tout de suite.

Kizito Ça va, ça va, je te les rends...

Marcienne Vite, dépêche-toi !

Kizito Ça va, ça va, les voilà, tes vieux crayons. Qu'est-ce que tu as aujourd'hui ? MA règle, MON compas, c'est à MOI... Et moi, qu'est-ce que je vais faire ? Je n'ai rien pour dessiner.

Marcienne Bon, ça va, on va partager, mais je ne suis pas une marchande de crayons, moi. Au fait, pourquoi tu n'as pas ça ?

■ Dialogue 2 – On aménage la classe

L'instituteur, des enfants, Kizito

L'instituteur Bon, les enfants, pour la fête, il faut arranger la classe. Vous avez des idées ?

Enfant 1 On met les tables le long du mur. Comme ça, il y a de la place pour les parents.

L'instituteur Ça, c'est une bonne idée. Elles ne sont pas lourdes et il y a des garçons costauds, ici.

Enfant 2 Oui, mais il faut mettre une nappe blanche et on mettra les verres et les boissons dessus.

L'instituteur Qui a une nappe ?

Enfant 3 Moi, je peux apporter une nappe et des rideaux rouges.

Enfant 1 Il faut repeindre le tableau.

L'instituteur Tu as de la peinture, toi ?

Enfant 1 Non, moi, je n'ai rien. Mais je connais quelqu'un qui va m'en donner.

Enfant 3 Et les fleurs ? Il faut des fleurs, non ? Où ça ?

L'instituteur Bien sûr !

Enfant 2 Moi, je vais faire le drapeau rwandais et le drapeau burundais. J'ai des tissus vert, jaune, bleu...

L'instituteur Et toi, Kizito, qu'est-ce que tu fais ?

Kizito Moi, rien. Je ne fais rien.

■ Dialogue 3 – On range la maison

Un enfant et son père

L'enfant Papa, tu fais quoi ?

Le père Tu sais qu'on va changer de maison, alors avant de partir, il faut ranger. Je trie les affaires, je regarde ce qu'il faut garder ou donner...

L'enfant Et après, la maison, il n'y aura personne ?

Le père Si, on va la louer.

L'enfant Je peux t'aider à ranger ?

Le père Si tu veux. Mets le vélo orange contre le mur.

L'enfant Il est grand, ce vélo !

Le père Oui, mais c'est léger. Mets-le entre les deux armoires.

L'enfant Il y a quelque chose dans ces armoires ?

Le père Je ne sais pas, regarde.

L'enfant La première est vide. Il n'y a rien... ah si !

Le père C'est quoi ça, au milieu ?

L'enfant C'est une vieille tente. Plie-la et pose-la au coin. Si tu veux, elle est à toi.

Le père Merci !

PARTIE 2 – Livre élève page 73

■ Dialogue 1 – La réparation du vélo

Papa, Kizito

Papa Dis, Kizito, tu viens m'aider à réparer ton vélo ?

Kizito Euh... oui, si vous voulez.

Papa Passe-moi la clé anglaise.

Kizito Une clé anglaise ! mais mon vélo, il est rwandais !

Papa Mais non, c'est une clé spéciale ; elle est un peu longue et elle s'ouvre de quatre façons.

Kizito Et ça, qu'est-ce que c'est ?

Papa De la graisse. J'en mettrai sur ton dérailleur.

Kizito Ça se mange ?

Papa Mais non, ce n'est pas du beurre.

Kizito Et cette boîte, elle contient quoi ?

Papa De l'huile.

Kizito Ah bon, tu fais la cuisine...

Papa Mais non, ce n'est pas la même ; celle-là elle est épaisse.

Kizito Et ça, qu'est-ce que c'est ?

Papa Une bobine.

Kizito Et tu couds aussi ?

Papa Mais non, une bobine de voiture ! Porte-moi cette boîte.

Kizito Aïe, c'est lourd, ça pèse combien ?

Papa 4 ou 5 kilos.

Kizito Qu'est-ce qu'il y a dedans ?

Papa Des boulons, des vis... attention !!!

Kizito Je vais les ramasser.

Papa Fais vite !

■ Dialogue 2 – Le plan de la maison

Kizito, Marcienne et leurs parents

Papa Voilà les plans de la maison.

Kizito Elle est grande ! elle va mesurer combien ?

Papa 15 mètres de long et 7 de large.

Marcienne Et de haut ?

Papa 5 mètres.

Marcienne Elle sera en quoi ?

Papa En béton.

Kizito C'est quoi, le béton ?

Papa C'est du ciment et du sable, et on y met du fer aussi. Il en faut beaucoup.

Kizito Et le toit, il sera de quelle couleur ?

Papa Ah ça, je ne sais pas encore.

Marcienne Et autour, c'est le jardin ?

Maman Oui, tu vois, le rectangle, c'est l'enceinte.

Marcienne Et dans l'angle près de la porte, qu'est-ce que c'est ?

Maman Là, c'est un abri pour le gardien.

Kizito Et ces trucs alignés au fond, c'est quoi ?

Maman Des arbres.

Marcienne Et tu commences quand ?

Papa La semaine prochaine.

■ Dialogue 3 – Un peu de géométrie

Kizito, Marcienne

Kizito Dis, Marcienne, toi qui sait tout, c'est quoi un carré ?

Marcienne C'est un rectangle, mais ses côtés sont égaux. Tu peux en faire avec des allumettes.

Kizito Et un rectangle, tu connais la définition ?

Marcienne Mais tu sais rien ! Un rectangle, c'est un quadrilatère avec quatre angles droits.

Kizito Un quadri quoi ?

Marcienne Un quadrilatère, une figure à quatre côtés.

Kizito Et comment on calcule la surface du rectangle ?

Marcienne La largeur par la longueur. Pourquoi tu me demandes tout ça ?

Kizito J'ai un devoir de maths pour demain.

Marcienne Montre-moi, je vais t'aider.

Kizito Merci, tu es gentille aujourd'hui.

PARTIE 3 – Livre élève page 76

■ Dialogue 1 – L'équipe fait du feu

Deux enfants

Enfant 1 Je creuse le foyer avec quoi ?

Enfant 2 Avec la pierre plate là, derrière toi.

Enfant 1 De quelle dimension ?

Enfant 2 Un mètre environ et entoure de pierres.

Enfant 1 Et le bois ? Je le coupe comment ? Je n'ai pas de hache.

Enfant 2 Tu n'as pas besoin de hache. Fais avec tes mains et la machette qui est dans le grand sac.

Enfant 1 Et le papier ?

Enfant 2 Prends le papier que j'ai mis sur le panier.

Enfant 1 Bon, j'allume avec quoi ?

Enfant 2 Avec des allumettes, bien sûr.

Enfant 1 On a oublié les allumettes !

Enfant 2 Ça ne fait rien, on va manger froid et on aura les brochettes pour ce soir.

■ Dialogue 2 – Leçon de couture

Spéciose et sa maman

Spéciose Comment tu fais pour coudre ?

Maman D'abord, il faut une aiguille.

Spéciose Comme celle-là ?

Maman Non, prends la grosse, choisis ton fil et tu enfiles le fil dans le petit trou.

Spéciose C'est pas facile. Ah ! ça y est.

Maman Maintenant, prends tes deux morceaux de tissu et tu avances comme ça, regarde bien.

Spéciose Ah oui, je comprends, un pas en avant et un tout petit en arrière.

Maman Tu essayes ?

Spéciose D'accord, j'y vais, mais ne te moque pas de moi.

Maman Mais non, mais non.

■ Dialogue 3 – Pour faire le ciment

Kizito et son papa

Papa Tu mets quatre seaux de sable dans la brouette.

Kizito Voilà : je mets le sable où ?

Papa Là, par terre. Bien, maintenant, ouvre le sac de ciment et verses-en la moitié doucement sur le sable.

Kizito Ouh, ça fume ! je fais quoi ?

Papa Tu remues avec la pelle.

Kizito Voilà, c'est fait.

Papa Pas assez, mélange bien.

Kizito Combien de fois ?

Papa Une fois à l'endroit et une fois à l'envers.

Kizito Bon ça va, là ?

Papa Oui, parfait. Fais un creux dans ta petite colline et verse un peu d'eau et après, tu mélanges encore et après, je te montre comment on bâtit un mur. Je reviens.

Kizito Un peu d'eau, ça veut dire quoi ? Je vais mettre deux seaux... Ouah, ça déborde !

■ Dialogue 4 – L'ordinateur

Kizito, Marcienne

Kizito Tiens, c'est quoi cet engin, une télévision ?

Marcienne Ce n'est pas un engin, ce n'est pas une télévision, c'est un ordinateur.

Kizito Et ça sert à quoi, à donner des ordres ?

Marcienne Mais non, ça sert à faire des lettres, faire des livres, à calculer...

Kizito Et il y a des jeux, dedans ?

Marcienne Oui, enfin si tu veux, mais surtout, si tu le branches sur le téléphone, tu peux écrire à tous tes amis.

Kizito Ah bon, et ça marche comment ?

Marcienne À l'électricité.

Kizito Ça va, j'ai compris, je veux dire comment on s'en sert ?

Marcienne Regarde, c'est facile, tu cliques là, hop, ça s'ouvre...

PARTIE 5 – Livre élève page 82

■ Dialogue 1 – Les parents parlent des enfants

Deux femmes

Femme 1 Bonjour, madame, vous allez bien ?

Femme 2 Très bien, et vous-même ?

Femme 1 Ça va. Et la famille, la petite Gladys, toujours aussi mignonne ?

Femme 2 Ah ça oui, mais elle est un peu triste en ce moment. Son frère et sa sœur sont à l'école maintenant et elle n'a personne avec qui jouer. Quand ils rentrent, ils sont fatigués et ils ont du travail.

Femme 1 Et Marcienne, toujours aussi sérieuse ?

Femme 2 Peut-être un peu trop. Mais bon, avec elle, vraiment pas de problème. Ce n'est pas comme notre Kizito !

Femme 1 Oh pourtant, il est si gentil.

Femme 2 Ça c'est vrai, il est gentil, toujours de bonne humeur, rarement malade, mais il est tellement lent, tellement maladroit. Ah, sa maîtresse a de la patience ! Et il n'a que le foot qui l'intéresse.

Femme 1 C'est normal, c'est un garçon.

Femme 2 Oui, je sais, mais lui, il est terrible... Tenez, l'autre jour, il se cache derrière l'armoire et bien sûr, la fait tomber... Ah ! voilà le serveur.

■ Dialogue 2 – Les enfants parlent des parents

Bertrand, Kizito, Marcienne

Bertrand Dis, Kizito, tu viens au stade cet après-midi ?

Kizito Ah ça, je ne crois pas ! Mon père est fâché contre moi depuis que mon vélo est cassé. Il ne va pas me donner la permission. Tu comprends, il est très sévère et très impatient. Avec moi, parce que, avec Marcienne, c'est pas pareil ; il est très gentil, il lui donne ce qu'elle veut.

Marcienne Là, tu exagères... Papa, c'est vrai, il est un peu impatient et exigeant, mais il est très gentil, très généreux et il t'aime beaucoup,

Kizito Généreux ! Il ne veut pas me donner l'argent pour réparer mon vélo.

Marcienne Si tu travailles, il te donnera l'argent. Il veut que tu travailles, c'est tout, et que tu arrêtes de faire des bêtises.

Bertrand Ne vous disputez pas, les parents, ils sont tous les mêmes...

Marcienne Bon d'accord, mais personne ne m'aide, moi, à l'école...

■ Dialogue 3 – Au téléphone

La réceptionniste d'une école et Ernest (adulte)

Ernest C'est Ernest, du Centre Iwacu. Je suis bien à l'école Remera ?

Réceptionniste Tout à fait, monsieur, pourquoi ?

Ernest Vous avez bien le petit Pascal Gakwaya dans votre école ?

Réceptionniste Tout à fait, et on a justement un petit problème avec lui. C'est un bon élève, intelligent, sérieux, mais un peu triste, toujours seul. Il n'a pas beaucoup d'amis. Et il a un gros défaut. Il est distrait et il oublie tout le temps quelque chose. Vous êtes son père ?

Ernest Non, pas du tout. Est-ce que je peux lui parler ?

Réceptionniste Non, pas maintenant, il est en cours, mais je peux peut-être lui laisser un message.

Ernest Voilà, j'ai trouvé au centre un sac à son nom avec l'adresse et le numéro de l'école.

Unité

5

PARTIE 1 – Livre élève page 90

■ Dialogue 1 – Au petit restaurant

Une fille, un garçon

Enfant 1 À midi, mon père m'a amené chez Polo. C'est un petit resto vraiment très bon.

Enfant 2 Il est gentil ton père ; et on mange quoi, chez Polo ?

Enfant 1 Il y a beaucoup de choses, une salade de tomates avec des radis...

Enfant 2 Et après ?

Enfant 1 Moi, j'ai pris du poulet grillé avec des bananes frites. J'adore ça !

Enfant 2 Et comme boisson ?

Enfant 1 Tu sais bien, ce que je préfère, c'est le thé, mais il y a du coca, des jus ou même de l'eau.

Enfant 2 Et c'est cher ?

Enfant 1 Ah ça, je ne sais pas. C'est mon père qui a payé.

■ Dialogue 2 – Chez monsieur Lagir

Deux adultes

Adulte 1 C'était bon, hier soir, chez François ?

Adulte 2 Oui et non.

Adulte 1 Ah bon !

Adulte 2 On a mangé des grenouilles et des escargots et ce n'est pas très bon.

Adulte 1 Ah bon, ça se mange, ça ?

Adulte 2 Chez eux, oui, mais moi, j'ai juste regardé. J'ai horreur des escargots

Adulte 1 Eh bien, tu dois avoir faim.

Adulte 2 Non, non, après heureusement, on a mangé du bœuf avec des pâtes. Ça, c'est délicieux.

Adulte 1 Et c'est tout ?

Adulte 2 On a terminé avec du fromage de France, je crois.

■ Dialogue 3 – Chez monsieur Gakwaya

M. Gakwaya, M. et Mme Leroy et Bertrand

M. Gakwaya Vous aimez nos avocats ?

M. Leroy Ils sont vraiment excellents. Et ça, c'est quoi ? Ça sent très bon.

M. Gakwaya De la pâte de manioc. C'est très bon aussi, mais je crois que j'ai mis un peu trop de piment.

M. Leroy Et ceci, c'est succulent ?

M. Gakwaya Oui, c'est du sombe, c'est notre spécialité.

Mme Leroy Vous faites ça comment, vous me donnerez la recette ?

M. Gakwaya On pile les feuilles...

Bertrand C'est amusant, les bananes, vous les mangez en légumes ?

M. Gakwaya Eh oui, on appelle ça des bananes plantains. Tu aimes ?

Bertrand Oh oui, ça me plaît beaucoup.

M. Gakwaya Et au Rwanda, tu te plais ?

Bertrand Bien sûr, je me plais...

■ Dialogue 4 – Pique-nique

Kizito, Marcienne et un autre enfant

Enfant Bon, Marcienne, qu'est-ce qu'on prend à manger pour demain ?

Kizito Moi, ce qui me plaît, c'est faire du feu.

Marcienne On ne peut pas faire du feu dans le parc. C'est dangereux. Alors il faut des choses déjà cuites ou crues.

Kizito Même pas un petit feu ?

Marcienne Non, non et NON !

Enfant Bon alors, c'est toi qui décides ?

Marcienne Des tomates, des radis, des fruits, du poulet déjà grillé, des choses comme ça.

Enfant On prend beaucoup de poulet, alors. Tu sais que Kizito mange beaucoup et qu'il est très gourmand.

Kizito C'est pas vrai, c'est toi qui es...

PARTIE 3 – Livre élève page 96

■ Situation 1 – Les joueurs

Bertrand, Kizito

Bertrand Il est comment, Jean Damascène ?

Kizito C'est le plus grand de tous, je l'aime bien, mais il parle trop et trop fort, et il ne joue pas très bien.

Bertrand Et Antoine ?

Kizito Lui, c'est le contraire. C'est le plus petit, il ne parle presque pas.

Bertrand Ah bon, pourquoi ?

Kizito Il est trop timide, mais c'est lui qui travaille le mieux.

Bertrand Et Kaka, le capitaine, c'est qui ?

Kizito C'est le plus costaud. Tu sais, c'est le meilleur au foot, mais pas en classe. Il n'est pas très sérieux. Il est un peu paresseux, il n'aime que le foot.

Bertrand Bon, tu me présentes ?

Kizito Si tu veux, ils sont tous vraiment très sympas.

■ Situation 2 – Paul, le responsable du club, cherche quelqu'un

Paul

Allô, Sylvestre, ça va ? Je te téléphone pour la pièce de théâtre, j'ai reçu trois réponses pour le rôle de Bakame.

Premièrement, Bertrand, élève de 6^e. Je le trouve un peu trop vieux, mais il est plutôt petit, très mignon et vraiment intelligent. Il aime dire des contes et il parle peu mais bien. C'est mon préféré.

Deuxièmement, Marie, élève de 3^e année. Marie est un peu jeune, mais elle est assez grande pour son âge. Elle aussi est plutôt dynamique et intelligente, mais elle est un peu timide et ne parle pas beaucoup.

Troisièmement, Niyibizi, il est parfait. Il rit tout le temps et amuse ses amis. Il aime raconter des histoires drôles. Il est malin, il bouge tout le temps. Mais je crois qu'il est trop grand (il a 13 ans) et trop gros surtout, et il parle un peu trop lentement.

Voilà, pour le moment, c'est tout.

PARTIE 4 – Livre élève page 99

■ Dialogue 1 – Le costume

Kizito et sa maman

Maman Bon, Kizito, dimanche, c'est le mariage de Gaston. On va t'acheter un costume.

Kizito Je préfère que tu m'achètes des chaussures de foot et un nouveau short.

Maman Ça ne se met pas pour un mariage, même pour un petit garçon. Viens ici et essaye celui-ci.

Kizito Je n'arrive pas à fermer la veste.

Maman Oui, je vois, c'est dommage, et elle ne va pas avec ton pantalon du dimanche. On va en choisir un autre. Tiens, celui-là.

Kizito Oh non, il est comme celui de Bruno !

Maman Alors celui-ci, il t'ira très bien.

■ Dialogue 2 – La proclamation des résultats

Marcienne et sa maman

Marcienne Maman, il faut que je m'habille bien, aujourd'hui, c'est la proclamation.

Maman Tu aimes bien ta robe jaune, n'est-ce pas ?

Marcienne Oui, mais elle est un peu déchirée.

Maman Et celle qui a des fleurs ?

Marcienne Ce n'est pas la mienne, elle est à Rosalie.

Maman Bon, alors prends la bleue, celle qui a des rubans ; ça va très bien avec tes chaussures noires.

Marcienne Oh, tu sais, ça m'est égal. Il faut être bien habillé, c'est tout, mais dimanche prochain, on organise au club un défilé de mode.

■ Dialogue 3 – Au mariage

Marcienne et Kizito

Kizito J'aime bien la robe de Valérie.

Marcienne Tu plaisantes, elle est bien trop grande pour elle ; on dirait que c'est celle de sa grande sœur. Elle a l'air d'un éléphant...

Kizito Tu es méchante, la tienne aussi est jolie.

Marcienne Oui, la mienne est jolie, j'ai du goût, moi. Et regarde son chapeau : il est violet !

Kizito Eh bien, quoi ?

Marcienne Le violet, ça ne se met pas pour un mariage et avec ce chapeau, elle a l'air d'avoir une casserole sur la tête. Regarde celui de Léocadie, comme il est élégant. Elle, elle sait s'habiller.

Kizito Oh tu sais, moi, je n'y connais rien dans les habits. Pourtant, Valérie travaille dans un magasin d'habits et elle est mannequin.

Marcienne Oui, je sais. On dirait pas.

PARTIE 5 – Livre élève page 102

■ Dialogue 1 – L'équipe de Gato

Kizito, Bertrand

Kizito Jean Damascène est meilleur qu'Albert, à mon avis.

Bertrand Pourquoi ?

Kizito D'abord, c'est le meilleur buteur de notre équipe.

Bertrand Je veux bien, mais il est moins rapide ; je préfère Albert, il est le plus petit, mais c'est lui qui dribble le mieux.

Kizito Mais ses passes sont beaucoup moins précises que celles de Gato, par exemple.

Bertrand Et comment tu trouves Gato ?

Kizito Ce n'est pas un attaquant, mais c'est le meilleur défenseur, au foot. Malheureusement, il ne sera pas là samedi.

■ Dialogue 2 – Le métier de mes parents

Albert, Kossi, Gato, Kizito

Kossi Dis, il fait quoi, ton père, ?

Gato Il est policier. C'est le plus beau métier du monde.

Kossi Moi, je n'aime pas ça. Il faut être très sérieux, très sévère. Et ta mère, elle travaille ?

Gato Oui, elle est cuisinière.

Kossi C'est pour ça que tu es un peu gros, hi hi !

Gato Oh, ça va, je suis moins gros que Kizito, quand même.
Et toi, tes parents, qu'est-ce qu'ils font ?
Albert Mon père, il travaille le bois. C'est le meilleur. Mais toi, qu'est-ce que tu feras quand tu seras grand ?
Kossi Peut-être comme mes grands-parents. Je travaillerai la terre. Et toi ?
Albert Paysan, c'est bien, mais mécanicien comme mon oncle, je trouve ça mieux.
Gato Et toi, Kizito ?
Kizito Moi, quand je serai grand, je serai pilote d'avion.
Gato et Kossi Il rêve ! ?
Kizito Peut-être, mais je veux être comme les oiseaux et voir le monde d'en haut.

■ Dialogue 3 – Et si c'était...

Au moins trois enfants

Enfant 1 On joue à « si c'était... » ?
Enfant 2 Explique.
Enfant 1 Tu prends quelqu'un et tu imagines que c'est un animal. On commence : Kizito...
Enfant 2 Pour moi, un éléphant.
Enfant 3 Pourquoi ?
Enfant 2 Il est très gros.
Enfant 1 Il n'est pas si gros que ça !
Enfant 2 Alors un lion, parce qu'il est très fort et très courageux.
Enfant 1 Et Gaëlle, si c'était un animal ?
Enfant 3 Un zèbre !
Enfant 1 Pourquoi ?
Enfant 3 Elle est très rapide !
Enfant 2 Elle n'est pas si rapide que ça.
Enfant 3 Alors une gazelle, c'est très joli.
Enfant 1 Et Marcienne ?
Enfant 2 Une fourmi !
Enfant 1 Pourquoi ?
Enfant 2 Elle travaille tellement qu'elle n'a jamais le temps de jouer.
Enfant 3 Oh ! elle ne travaille pas tant que ça...
Enfant 2 Alors une petite vache, elle a de si beaux yeux !

Unité

6

PARTIE 1 – Livre élève page 110

■ Document 1

Il est né en Afrique du Sud en 1918. Il a été mis en prison pendant 30 ans parce qu'il a lutté contre l'injustice. Il a été libéré en 1990. En 1994, il est devenu Président. C'est un homme de paix.

■ Document 2

Né le 10 novembre 65 à Kigali, Jean Damascène Munyakazi est un peintre rwandais. Il a produit « Le soleil du Rwanda » qui est sorti il y a deux ans.

■ Document 3

Callixte Munyeragwe est né en 1942. Il a créé l'usine Ricinrwa qui produit du carburant à partir de patate douce. Il a arrêté de travailler l'année dernière.

■ Document 4

Léopold Rugari est né le 15 février 1951. Son célèbre conte « La colline des enfants » a fait le tour de la Terre. Il a écrit ses contes en français et en kinyarwanda.

■ Document 5

Le petit Kévin est né il y a neuf ans. Il n'a rien écrit, rien créé, rien peint mais il est déjà célèbre pour avoir soigné un éléphant blessé.

■ Document 6

Kizito Karangwa est né il y a quatorze ans, mais on l'a déjà choisi pour jouer dans l'équipe nationale des jeunes rwandais. Il est aussi bon au foot que mauvais à l'école.

PARTIE 2 – Livre élève page 113

■ Dialogue 1 – Chute à vélo

Kizito et sa maman

Maman Qu'est-ce que t'est arrivé ? Tu es blessé ? Et tes habits, mon Dieu !
Kizito Je suis tombé de vélo.
Maman Ah bon, et comment ça s'est passé ?
Kizito C'est à cause de mes freins. J'ai voulu éviter une petite fille et je suis tombé dans le fossé. Là, le chien de Migambi a eu peur, il a sauté sur moi et m'a mordu. Et maintenant, j'ai mal.
Maman Mais pourquoi ne pas avoir changé tes freins ?
Kizito Je ne me suis pas rappelé et puis c'est cher.
Maman Bon, viens ici, je vais te soigner.

■ Dialogue 2 – Un lapin malin

Narrateur

Il était une fois un lapin très malin. Quand il est né, ses parents, Léopoldine et Victor ont fait une grande fête pour faire plaisir à tous leurs amis. Tout le monde a apporté des cadeaux, une gentillesse, l'autre l'intelligence, puis le courage, la vitesse. Et donc il a réussi tout ce qu'il a essayé. À l'école, il a laissé le souvenir d'un élève excellent. Il a été ensuite un joueur de foot international. Mais il est surtout connu parce qu'il a été un très très grand conteur. Et bien sûr, il a fini ministre. Mais l'histoire que je vais vous raconter se passe quand notre Bakame était encore jeune.

■ Dialogue 3 – Le volcan se réveille

Deux adultes

Adulte 1 Dis, tu as écouté la radio ?
Adulte 2 Non, pourquoi ?
Adulte 1 Il paraît que le volcan s'est réveillé.
Adulte 2 Ah bon, quand ?
Adulte 1 La nuit dernière.
Adulte 2 Et alors ? Il y a eu des blessés ?
Adulte 1 Non, les gens se sont échappés très vite, mais il y a eu des dégâts. À cause de la lave.

Adulte 2 Et c'est déjà fini ?

Adulte 1 Ça a été violent, mais ça n'a pas duré.

PARTIE 3 – Livre élève page 116

■ Dialogue 1 – L'école d'avant

Kizito et son grand-père

Kizito Dis, c'était comment l'école, avant ?

Grand-père Oh, c'était un peu comme maintenant. On était beaucoup par classe. Une trentaine au moins. On commençait à 7 heures 30. Ah, c'était dur de se lever si tôt !

Kizito Et tu étais bon ?

Grand-père J'étais excellent, mais je travaillais beaucoup.

Kizito Alors, tu aimais l'école ?

Grand-père Ça oui, et j'avais beaucoup d'amis.

Kizito Et tu faisais du sport à l'école ?

Grand-père Bien sûr, du foot, je jouais arrière ou gardien. On a même gagné un championnat en 73, je crois. Mais pour quoi toutes ces questions ?

Kizito Parce que moi, l'école, à part le foot...

Grand-père Ah, Kizito, il te faut travailler si tu veux devenir quelqu'un !

Kizito Je sais, mais tu vois, hier, je croyais que mon devoir était parfait...

Grand-père Et alors ?

Kizito J'ai eu 4, alors tu vois !

Grand-père Mais ça fait rien, si tu travailles, tu va finir par réussir, d'accord ? Et puis je vais t'aider.

■ Dialogue 2 – Avec le grand-père

Marcienne et son grand-père

Marcienne Dis, grand-père, c'était comment avant ?

Grand-père De mon temps, il n'y avait pas toutes ces voitures, tous ces minibus, la télévision, le téléphone et Internet...

Marcienne Non papi, Internet. Mais comment on faisait pour voyager ?

Grand-père D'abord, on ne voyageait pas beaucoup, mais quand il le fallait, on marchait à pied sur des routes en terre.

Marcienne Ça prenait du temps alors...

Grand-père Oui, mais on avait le temps. Et on passait voir les amis.

Marcienne Et pour traverser les rivières ?

Grand-père On traversait dans des pirogues fabriquées dans des troncs d'arbres.

Marcienne Et le soir, qu'est-ce que vous faisiez sans lumière ?

Grand-père D'abord, on faisait du feu et là, on écoutait les plus vieux raconter des contes anciens.

Marcienne Tu t'en souviens ?

Grand-père Bien sûr.

Marcienne Dis, papi, si tu m'en racontais un ?

Grand-père Pas maintenant, mais ce soir, je veux bien. Mais pourquoi toutes ces questions ?

Marcienne J'ai un devoir à l'école. Il faut parler du Rwanda d'il y a longtemps...

Grand-père Ah, mais il y a beaucoup d'autres choses à dire...

PARTIE 4 – Livre élève page 119

■ Dialogue 1 – Kizito s'endort

Louis, Jean-Paul

Jean-Paul Dis, Louis, où est Kizito ?

Louis Je ne sais pas ; mais il doit être au lit.

Jean-Paul Quoi, pendant qu'on travaille, il est au lit ?

Louis Tu sais, Kizito, il dort toute la journée, même en classe !

Jean-Paul Non, c'est pas possible !

Louis Il paraît que jeudi dernier, il était 9 heures à peu près, ça lui est arrivé.

Jean-Paul Ah bon, raconte !

Louis D'accord, mais tu ne le répètes pas, hein ! c'est pas très sûr, c'est des « on-dit ».

Jean-Paul D'accord, d'accord, raconte.

Louis Donc, jeudi dernier, Kizito s'est caché derrière Marcienne et il s'est endormi. Quand la directrice est entrée, Kizito ronflait et Marcienne l'a réveillé discrètement. Mais la directrice lui a demandé : « Comment t'appelles-tu ? », et tu sais ce qu'il a répondu ?

Jean-Paul Ben non.

Louis « L'oiseau fait son nid. »

Jean-Paul Mais pourquoi ?

Louis Il a mal entendu et a cru que la directrice lui demandait de compléter le proverbe « Petit à petit... ». Elle a mis quelques minutes pour comprendre et puis elle a éclaté de rire...

Jean-Paul Ha ha ha ! C'est drôle !

■ Dialogue 2 – La rumeur

Lucie et deux autres filles

Fille 1 Dis, ça fait longtemps que je n'ai pas vu Clémentine. Elle est malade ?

Lucie Non, je ne crois pas, mais il y a trois jours elle a reçu une lettre et depuis, elle avait l'air très très contente. Il paraît qu'elle a gagné le prix de l'Édition BAKAME.

Fille 2 C'est quoi, ça ?

Lucie Tu sais bien, la meilleure bande dessinée, on dit qu'elle a fait ça en trois jours, mais je sais, il y a trois mois qu'elle y travaille.

Fille 1 Oui, mais pourquoi elle n'est pas là ?

Lucie Elle est partie pour trois jours.

Fille 2 Pour quoi faire ?

Lucie Pour recevoir le prix, tiens !

Fille 1 Qu'est-ce qu'on va lui donner ?

Lucie Je ne sais pas, moi.

■ Dialogue 3 – Comment faire une omelette ?

Marcienne, Spéciose

Spéciose Dis, Marcienne, sais-tu comment on prépare une omelette à la tomate ?

Marcienne Oui, bien sûr !

Spéciose C'est comment, donc ?

Marcienne Écoute bien ! D'abord, on casse les œufs dans une assiette et on jette les coquilles. Ensuite, on les bat avec une fourchette.

Spéciose Ah ! Je comprends. Tu peux continuer ?

Marcienne Et puis, on met un peu de sel et on mélange bien. Après, on fait chauffer un peu d'huile dans une poêle.

Spéciose Combien de temps ?

Marcienne Pas longtemps, 2, 3 minutes environ. Pendant ce temps, tu coupes les oignons et les tomates.

Spéciose Et après ?

Marcienne Tu mélanges les œufs, les tomates et les oignons dans un bol, puis tu mets le tout dans la poêle et tu fais chauffer.

Spéciose Pendant combien de temps ?

Marcienne 5 minutes, pas plus. Quand ça commence à coller, on retourne doucement, on fait cuire encore 2 ou 3 minutes et on sert chaud.

Spéciose Dis donc, depuis combien de temps tu sais faire la cuisine ?

Marcienne Oh, depuis 6 mois, c'est maman qui m'apprend.

■ Dialogue 4 – L'interview

Un journaliste, M. Rwego

Journaliste Monsieur Rwego, vous êtes maintenant directeur de la plus grande usine de la région. C'est une réussite, n'est-ce pas ? Pouvez-vous nous raconter comment on devient directeur d'une usine d'allumettes ?

M. Rwego Ah, ce n'est pas facile et un peu long. Voilà, au moment où je suis sorti de l'université, l'usine venait d'être créée. Bien sûr, ce n'était pas une grande usine, mais j'ai décidé d'y entrer. J'étais dessinateur et on m'a engagé pour dessiner les boîtes.

Journaliste Vous aviez 22 ans ; et ensuite ?

M. Rwego Oh après, tout s'est passé très vite.

PARTIE 5 – Livre élève page 122

■ Récit 1 – Matama et le singe

Un narrateur

Matama aimait beaucoup les bananes mûres. Elle en mangeait souvent. Un jour, sa grand-mère lui a donné une corbeille remplie de bananes. Soudain, un singe s'est jeté sur la corbeille. Il l'a prise et s'est échappé. Très fâchée, elle lui a couru après. Mais le singe était sur un arbre et lui jetait les peaux sur la tête. Puis il est parti. Alors elle a eu une idée...

■ Récit 2 – Drôle de sœur

Deux enfants

Enfant 1 Hier soir, il m'est arrivé quelque chose d'incroyable.

Enfant 2 Ah bon ! Quoi ?

Enfant 1 Bon, tu sais que tous les soirs, je fais une partie de ballon avec mon grand frère.

Enfant 2 Oui et alors, t'as gagné ?

Enfant 1 C'est pas ça. Imagine, on est en train de jouer quand, soudain, ma sœur sort de la maison avec une calebasse à la main. Elle la jette sur mon frère. Il la prend sur la tête. Les voisins riaient, un peu étonnés.

Enfant 2 Ah bon, et qu'est-ce qu'il a fait ?

Enfant 1 Il s'est mis fort en colère, il lui a crié qu'elle était folle. Mais elle le regardait tranquillement et quand il s'est calmé, elle lui a dit que c'était un paresseux et elle est rentrée tranquillement. Tu y comprends quelque chose, toi ?

■ Récit 3 – L'aventure de Léopold

Un narrateur

Léopold, le gardien du parc, dormait. Dans la chambre, il faisait chaud. Sur la table, il y avait le fusil et une bougie qui brillait. C'était la nuit, une nuit sans lune. Autour de la maison, on ne voyait rien. Rien ne bougeait. Parfois, un cri de hyène. Soudain, la porte s'est ouverte. Alerté, Léopold s'est réveillé et a sauté du lit. Il a pris son fusil et a attendu dans l'obscurité. Un homme est entré sans faire aucun bruit.

Unité

7

PARTIE 1 – Livre élève page 130

■ Dialogue 1 – Notre classe a des besoins

L'institutrice, M. Gakwaya, la directrice

L'institutrice On a vraiment besoin d'une photocopieuse dans cette école.

M. Gakwaya Ah ça, c'est vrai, j'ai fait passer le test de math de la sixième, ce matin, et les enfants ont dû recopier les exercices au tableau.

La directrice Ça fait perdre du temps et du temps, on en manque pour tout finir.

L'institutrice C'est comme moi, mais en français, c'est pire ! Je suis obligé d'écrire de longs textes au tableau et de les faire recopier.

M. Gakwaya Tu vois, ce qu'il nous faudrait aussi, c'est un ordinateur et une imprimante.

La directrice Il paraît qu'à Saint-François, ils en ont un.

M. Gakwaya Oui, je sais, je suis un peu jaloux.

La directrice Mais...

■ Dialogue 2 – Le matériel de géométrie

M. Gakwaya, Kizito et trois autres enfants

M. Gakwaya Bon, les enfants, lundi, on commence la géométrie. Vous savez tous ce qu'il faut ou non ?

Kizito Pas moi, monsieur.

Enfant 1 Moi non plus.

M. Gakwaya Je vous l'ai déjà dit, mais ça ne fait rien. Il vous faut une règle, un rapporteur, un compas, une équerre et bien sûr, un crayon, un stylo, une gomme et un cahier. À qui il manque quelque chose ?

Enfant 1 Moi, je n'ai pas de rapporteur, de compas et d'équerre.

Enfant 2 Et moi, il me manque un rapporteur.

Enfant 3 Et moi, je n'ai pas de compas.

Kizito Et moi, je ne sais pas ce que c'est, un rapporteur.

M. Gakwaya Comment ils ont fait ?

■ Dialogue 3 – L'anniversaire de Kizito

Deux filles, deux garçons

Garçon 1 Dimanche, c'est l'anniversaire de Kizito. Il faut absolument faire quelque chose.

Fille 1 En tout cas, on fera un gâteau. Ça ce n'est pas très difficile. Il nous faut de la farine, des œufs, du sucre et des fruits.

Fille 2 Il faut aussi savoir faire. Tu sais toi ?

Fille 1 Bien sûr ! Maman m'a appris.

Garçon 1 Bon, pour le gâteau, c'est réglé. Mais il faut faire un cadeau. Qu'est-ce qu'on peut lui offrir ? Quelque chose d'utile ? Quelque chose de beau ?

Garçon 2 Quelque chose d'utile, bien sûr ! Mais de quoi manque-t-il le plus ?

Fille 1 Je ne sais pas moi, il adore le foot et le vélo. Je sais qu'il a envie d'un maillot rouge et noir.

Garçon 2 Un maillot, il en a déjà un. Non, il lui faut quelque chose d'utile et qui lui manque vraiment.

Garçon 1 Ça y est, j'ai une idée ! Une sonnette pour son vélo. Il n'en a pas. Ça lui manque vraiment et c'est très utile...

PARTIE 2 – Livre élève page 133

■ Dialogue 1 – On prépare la fête

Marcienne et trois autres enfants

Marcienne Pour la banderole, il faut du tissu.

Spéciose On peut en demander à ma mère, il lui en reste toujours. Et puis pour écrire dessus...

Marcienne Et pour les boissons ?

Garçon 1 Je peux emprunter les caisses chez moi. Et le directeur nous donnera l'argent.

Marcienne Il faut un ouvre-bouteilles.

Fille 1 Ça ne vaut pas la peine. On peut le faire avec un caillou.

Marcienne Tu es folle. Il y aura des gens importants. On ne peut pas s'en passer. Il faut en acheter un.

Spéciose Ce n'est pas la peine, j'en ai un chez moi. Je m'en occupe.

Garçon 1 Et pour le match, le ballon est crevé.

Fille 1 On peut le réparer. Ou emprunter celui de mon frère.

■ Dialogue 2 – Le matériel de classe

Kizito et deux filles

Kizito Moi, j'ai rien.

Fille 1 Attends, on va t'aider.

Fille 2 Si tu n'as pas de règle, c'est pas la peine de l'acheter. Un morceau de bois bien droit, ça suffit.

Kizito Et l'équerre ?

Fille 1 Ça, je peux demander à mon père de t'en fabriquer une. Il est menuisier. Le rapporteur, j'en ai deux, je peux t'en prêter un.

Kizito Et le compas ?

Fille 2 Ça, c'est le problème. Il vaut mieux l'acheter.

Kizito Tu sais bien que je n'ai pas d'argent.

Fille 1 Écoute, il y a toujours une solution. Tu as des poules, non ?

Kizito Oui, pourquoi ?

Fille 1 Tu peux essayer d'échanger 5 ou 6 œufs contre un compas.

Fille 2 Non, il vaut mieux donner 50 FRW chacun et aller en acheter.

Fille 1 Eh bien ! C'est parfait, tu es content Kizito ?

Kizito Oh oui, vous êtes super gentilles, mais je voudrais surtout un maillot de foot...

Tous KIZITO !!

■ Dialogue 3 – Le cadeau

Deux filles, deux garçons

Fille 1 Bon, d'accord, on a décidé. On fait réparer le vélo, on achète une sonnette et on fait un gros gâteau. Mais il faut lui faire la surprise.

Garçon 1 Comment on va faire pour lui réparer le vélo sans qu'il le voie ?

Garçon 2 On peut le lui prendre samedi, pendant qu'il est au stade.

Garçon 1 Mon père peut le réparer pour rien, il aime bien Kizito et dans son garage, il y a tous les outils.

Fille 1 Et pour la peinture ?

Garçon 1 Il vient de peindre un taxi. Il lui reste peut-être de la peinture ?

Fille 2 Et la sonnette, où est-ce qu'on peut trouver ça ?

Garçon 2 Chez Louison, au marché.

Fille 1 C'est ouvert quand ?

Garçon 1 De 6 à 6 heures.

Garçon 2 Tu crois que ça va suffire ?

Fille 2 Mais oui, avec un gros gâteau.

Fille 1 Attention, le voilà !

PARTIE 3 – Livre élève page 136

■ Dialogue 1 – L'achat des boissons

Marcienne et un commerçant

Marcienne Bonjour, monsieur. Je voudrais 3 caisses de jus.

Commerçant Lesquels veux-tu ?

Marcienne Un mélange, citron, orange, coca, c'est possible ?

Commerçant Mais bien sûr. Et avec ça ?

Marcienne Il nous faudrait des fruits et des œufs.

Commerçant D'accord pour les fruits, mais lesquels ? J'ai des ananas excellents et des bananes, bien sûr.

Marcienne On va prendre des deux. Un ananas et 2 kilos de bananes et pour les œufs, il nous en faut une douzaine.

■ Dialogue 2 – La radiocassette

Un garçon et son grand frère

Garçon Dis..., on aimerait te demander quelque chose.

Grand frère Si je peux, ce sera avec plaisir.

Garçon Voilà, est-ce que tu pourrais nous prêter ta radiocassette, celle de l'école ne marche pas bien. Et 2 ou 3 cassettes de musique.

Grand frère Ma radiocassette, ça va pas non ! Elle est toute neuve.

Garçon Mais... c'est juste pour un après-midi, tu comprends, c'est parce qu'on reçoit l'école de... On ne va pas la casser. On va faire très attention. Allez, grand frère... Et puis, si tu veux, tu peux venir.

Grand frère Bon, bon, ça va, je vous la prête, mais n'oubliez pas, attention hein !

Garçon Ne t'en fais pas. Montre-nous comment ça marche.

■ Dialogue 3 – Les banderoles

Valérie, sa maman et une autre fille

Maman Je suis désolée, je n'ai pas de tissu blanc.

Valérie Mais maman, ça, c'est bien du tissu blanc.

Maman Oui, mais c'est pour la robe de mariée de Clémentine.

Valérie Mais maman, juste un peu, un mètre nous suffirait.

Maman C'est fou ce que tu es impatiente Tu ne peux pas attendre un peu ?

Valérie Non, non, c'est pour après-demain. Allez, maman, s'il te plaît...

Maman Bon d'accord, mais pas plus d'un mètre. C'est pour quoi faire ?

Valérie Une banderole pour souhaiter la bienvenue à ... Et une paire de ciseaux, tu peux nous prêter ?

Maman Lesquels, les grands ou les petits ?

Valérie Les grands pour la banderole et les petits pour les lettres.

Maman Prends ceux qui sont sur la table, près de la machine à coudre.

Valérie Merci, maman.

Fille C'est fou ce qu'elle est gentille ta mère. Pas comme la mienne !

■ Dialogue 4 – L'achat de la sonnette

Garçon 1 et commerçant

Commerçant Quelqu'un s'occupe de toi, mon grand ?

Garçon 1 Non monsieur, pas encore.

Commerçant Qu'est-ce qu'il te faudrait ?

Garçon 1 Auriez-vous une sonnette de vélo jolie et pas chère ?

Commerçant Oui, viens ici. Regarde, laquelle veux-tu ?

Garçon 1 Celle qui brille. Je suis sûr qu'elle lui plaira. Elle marche comment ?

Commerçant Il y a deux sonneries. Appuie sur le bouton rouge, tu as la première et sur le vert, tu as la seconde. Tu vois, c'est facile !

■ Dialogue 5 – La réparation du vélo

Garçon 2 et un adulte

Garçon 2 Bonjour, monsieur ; on voudrait vous demander un grand service.

Adulte Mais bien sûr. Qu'est-ce que je peux faire pour vous ? C'est à qui ce vieux vélo ?

Garçon 2 C'est celui de Kizito et justement, c'est son anniversaire et on voudrait le réparer et peut-être le repeindre, mais on n'a pas beaucoup d'argent, alors si vous pouviez...

Adulte Ça va, ça va, j'ai compris, mais il faut m'aider.

Garçon 2 Comment ? Qu'est-ce qu'on peut faire ?

PARTIE 4 – Livre élève page 139

■ Dialogue 1 – Marcienne fait les comptes

La directrice, Marcienne

La directrice Bon, Marcienne, faisons les comptes. Vous en êtes où ?

Marcienne D'abord, pour la banderole, c'est la maman de Valérie qui nous a donné le tissu et en plus, elle l'a cousue. Et elle nous a donné des fleurs. Elle est vraiment gentille.

La directrice Et pour le reste, qu'est-ce que vous avez acheté ?

Marcienne Deux caisses de soda à 2 000 F la caisse, ça fait 4 000 F. 10 boîtes de biscuits à 600 F la boîte, ça fait 6 000 F. 4 paquets de bonbons à 1 000 F le paquet ; ce qui fait 4 000 F.

La directrice Ça fait combien en tout ?

Marcienne 14 000 F.

La directrice Et on vous a donné combien ?

Marcienne 20 000 F.

La directrice Donc, il vous reste 6 000 FRW.

Marcienne C'est ça, madame, mais on veut acheter des prix pour les deux équipes.

La directrice Très bonne idée, tu penses vraiment à tout.

■ Dialogue 2 – On marchande la sonnette

Garçon 1 et le commerçant

Garçon 1 Bon, elle est très jolie, mais elle vaut combien ?

Commerçant C'est le dernier modèle, tu sais, et très solide.

Garçon 1 Oui, mais son prix, quel est son prix ?

Commerçant 5 000 FRW.

Garçon 1 Quoi ! Ça va pas du tout, c'est bien trop cher pour moi.

Commerçant Mais tu sais, elle vient d'Europe et c'est un nouveau modèle.

Garçon 1 Je comprends, mais si vous pouviez baisser le prix ou me présenter un modèle moins cher. Je n'ai que 4 000 FRW. Faites-moi un bon prix, c'est pour le cadeau de Kizito.

Commerçant Bon d'accord, si c'est pour lui, je te la fais à 4 000, mais pas moins. En dessous, j'y perds...

Garçon 1 Merci ! Et vous pouvez faire un joli paquet ?

■ Dialogue 3 – Les bons comptes font les bons amis

Charles (adulte) et un autre adulte

Adulte Bonjour, Charles, je passe ici pour vous régler.

Charles Allons, rien n'est pressé, entre amis.

Adulte Mais justement, les bons comptes font les bons amis. Je vous dois, pour la location de la voiture, 60 000 FRW, n'est-ce pas ?

Charles Oui, c'est tout à fait ça.

Adulte Je vous fais un chèque ou je vous paye en liquide ?

Charles Comme vous voulez, mais je préfère en chèque, c'est mieux pour mes comptes.

Adulte Je vous le fais en euros ou en francs rwandais ?

Charles C'est sans importance, on change 1 euro pour 650 FRW en ce moment.

Adulte Je le fais à quel nom ?

Charles Celui de l'agence « Véhiloc ».



NCDC



4^e

À l'unisson

59/5808/7

ISBN 978-2-7531-0104-3



9 782753 101043